LA HIERARCHIE, LES ANGES SOLAIRES ET L'HUMANITE

A Celui avec Lequel je suis uni depuis le commencement des temps.

Vicente Beltrán Anglada

Traduit de l'espagnol par Lucette VAN DE LOOIJ

Sommaire

PREFACE DE LA DEUXIEME EDITION 4
Prologue 6
PREFACE 7
CHAPITRE I : LA HIERARCHIE ET L'HUMANITE DANS L'ERE DU VERSEAU 8
CHAPITRE II : L'ACTION DE l'ANGE SOLAIRE DANS LE NOUVEL AGE 11
CHAPITRE III : APPROCHE CONSCIENTE DE L'HOMME, A L'ANGE SOLAIRE.. 16
CHAPITRE IV : ADMISSION DANS L'ASHRAM. SA COMPOSITION 22
Le Maître nous invite à l'Initiation d'un compagnon de groupe. 26
Composition de l'Ashram 28
Le danger de la connaissance 29
L'aide hiérarchique 30
Le Maître et l'universalité de l'œuvre. 30
Mon frère R…et les compagnons de groupe 31
Composition schématique de l'Ashram 32
Qualités distinctives des frères du groupe 34
CHAPITRE V : VIE ET TRAVAIL DANS L'ASHRAM 37
Fonctions des Ashrams 37
Intériorité d'un Ashram 38
L'action des énergies de Shamballa sur les Ashrams. 39
L'Ashram et les Mystères 40
L'Ashram et son analogie universelle 43
L'enseignement dans l'Ashram 46
CHAPITRE VI : FACULTES PSYCHIQUES 49
Facultés psychiques supérieures 56
Les sons créateurs de la nature 59
Le Chant du silence 59
La magie de l'âme 61
CHAPITRE VII : DISCIPULAT ET PERFECTION 65
Crises et tensions 66
Mission et sensibilité 66
Une lutte dans la dimension subtile. 68
Tentation et magie noire 69
Heures terribles 70
L'action universelle 71
L'ange de la présence 72
Le mystère de la paix 74

CHAPITRE VIII : L'HOMME ET LE KARMA 78
La singularité du karma 78
Karma et perfection 79
Autres considérations ésotériques concernant le karma 81
Une expérience ashramique dans le processus karmique de la vie 83
Conclusion 86
CHAPITRE IX : L'ETRE HUMAIN DANS LE DÉVACHAN 88
La loi périodique dans les cycles 88
La Loi des cycles et le Dévachan 89
Entraînement dans le Dévachan 91
Expériences dans le Dévachan 91
La vie est « rêve » 94
Le Dévachan d'un disciple 95
Considérations ésotériques 96
CHAPITRE X : RETOUR DE L'AME, A UNE NOUVELLE NAISSANCE, APRES LE PROCESSUS DÉVACHANIQUE 98
L'incarnation de l'Ame humaine après le Dévachan 98
CHAPITRE XI : L'HUMANITE ET LE MONDE DEVIQUE 103
La nature et le monde dévique 103
La technique du silence 104
La valeur du verbe 105
Enseignement précieux 105
Merveilleuse excursion à Montserrat 107
L'excursion 108
Le message 109
Les dévas solaires et le Prana 113
Les Dévas et les formes de pensée 114
Récit d'un contact dévique 116
CONCLUSION 119

PREFACE DE LA DEUXIEME EDITION

A relire « La Hiérarchie, les Anges Solaires et l'humanité », en vue de la seconde édition, j'ai pris conscience de tout ce qui pourrait encore être dit sur chacun des thèmes exposés, principalement en ce qui concerne la vie de relation de l'Ashram et l'évolution interne de ses membres constituants. Cette évolution interne, exprimant les capacités de perception mentale et les aptitudes pour le service créateur telle une initiation progressive des Mystères sacrés de la Divinité (fondement essentiel de la vie de tout Ashram de la Hiérarchie), détermine, premièrement, la polarisation et ensuite l'entrée dans un autre Ashram d'évolution supérieure dans la ligne du propre Rayon.

D'autres membres, suivant les impulsions de leur esprit, accèdent graduellement à un Ashram de premier Rayon et apprennent à canaliser certaines énergies monadiques pour le service de la hiérarchie, pouvant ainsi interpréter d'autres Notes de la Grande Symphonie Planétaire.

En réalité, tous les Ashrams de la Hiérarchie, à travers leur Maître respectif, s'approchent petit à petit de la « Chambre Secrète de Shamballa », ce qui implique une adhésion à ce destin de perfection inévitable que Seul, le Grand Régent du Monde, SANAT KUMARA, connaît, dans ses plus intimes et mystérieuses intériorités.

Ces idées, auparavant initiatiques et secrètes, donc pratiquement inaccessibles à l'immense majorité de l'humanité, choqueront peut-être les esprits objectifs des nombreux et sincères aspirants spirituels du monde moderne qui considèrent que « le plus prudent serait de garder le silence sur ce qui concerne le Mystère de Shamballa ».

Au contraire… J'estime que le présent est propice aux révélations des choses de l'esprit et que le moment est venu, comme l'annoncera le Christ, de révéler les « Choses du Règne de Dieu, les publiant à voix haute par les rues et les places publiques ».

La focalisation et l'inclination de certains membres d'un Ashram vers un autre d'évolution supérieure est un fait naturel et courant bien que, quelques fois, de longues périodes de temps et de nombreuses vies se passent dans un même Ashram, contribuant ainsi à l'expansion, dans le monde, de l'enseignement du Maître. Mais, il faut aussi signaler le fait que le Maître, lui-même, évolue dans la ligne de son propre Rayon, devenant de plus en plus conscient des énergies du Logos planétaire qui infuse Sa Vie à ce Rayon, afin que tout Ashram de la Hiérarchie soit un Centre de radiation magnétique dans lequel « tombe » à chaque moment du temps, une grande variété d'énergies de caractère universel.

En ce qui concerne notre Ashram, je ne citerai que les plus importantes : celles qui proviennent directement du Logos planétaire de notre Terre à travers Son expression physique : Sanat Kumara, celles du Logos planétaire du Rayon spécifique auquel appartient le Maître (en ce cas particulier, notre Ashram étant du deuxième Rayon, ces énergies émanent du Logos planétaire de Jupiter), celles du Christ, l'Avatar d'Amour sur notre planète, Tête visible de la Hiérarchie planétaire et transmetteur direct des énergies du deuxième Rayon du Logos Solaire Lui-même, les énergies spirituelles provenant du Grand Ashram des Maîtres Kut Humi (K H abréviation ésotérique) et les énergies qui s'extériorisent et se fusionnent par effet des contacts spécifiques entre les divers Ashrams de la Hiérarchie dans la septuple variété de Rayons expressifs constituant la concentration et les conjonctions magnétiques, de plus en plus intimes et profondes, d'énergies solaires, électriques et spirituelles.

Il faut aussi se référer à l'apport – pour aussi humble qu'il paraisse à la vision cosmique, bien qu'inestimable du point de vue des conséquences humaines – de tous et de chacun des

membres de l'Ashram qui expriment des initiatives variées concernant les champs de service personnel, chacun étant un véhicule du Maître en certaines œuvres définies de caractère bénéfique, instructif et social.

Ainsi, la vie interne d'un Ashram, à travers les sept cercles concentriques d'énergie représentant des états de conscience évolutifs dans l'Ashram, s'étend depuis le centre le plus profond (le Cœur du Maître) jusqu'à la périphérie du septième de ces cercles concentriques d'expansion ashramique, pour arriver jusqu'à la pensée et le cœur d'un nombre incalculable d'êtres humains.

Je ne prétends pas, naturellement, réécrire : « LA HIERARCHIE, LES ANGES SOLAIRES et l'HUMANITE » les dotant d'une plus grande profondeur analytique. Je suis sûr que les lecteurs seront conscients que l'évolution, s'exprimant comme une rénovation des caractéristiques humaines, nous rend de plus en plus observateurs, analytiques et intuitifs.

Nous pouvons donc dire … « Ce qui est écrit, est écrit !». Mais la pensée continue à se projeter en avant. Il nous faut tenir compte que le plus grand des Mystères, celui qui, véritablement révèle l'élévation ou l'exaltation spirituelle de toute âme humaine, est le sentiment d'humilité et la reconnaissance sincère que notre œuvre peut toujours être améliorée pour aussi grande qu'elle paraisse à nos yeux et à ceux des autres.

Nous avons tous, face à nous, un objectif familier et social, de caractère immédiat, et un autre spirituel d'un large horizon qui se dissout dans les profondeurs du Mystère…

Certains se perdent dans la soif impérieuse de l'immédiat, du particulier, d'autres vivent plus profondément conscients de l'objectif lointain d'une insondable perspective qui, si elle les prive de la joie éphémère de l'instantané, les dote de la vision de l'Eternel et de l'écoute d'une clameur lointaine qui implore la compréhension humaine et la miséricorde sociale.

Je crois sincèrement que le livre « LA HIERARCHIE, les ANGES SOLAIRES et l'HUMANITE » offre simultanément ces deux versant : l'immédiat et le lointain et que ceci peut être dû, en ce cas, à la notable diffusion de cet ouvrage. De toute façon même en exagérant la qualité ésotérique des textes, je peux affirmer que les idées qu'ils contiennent pénètrent profondément le cœur des lecteurs, sans aucun amoindrissement pour son intégrité mentale. Telle est la règle ésotérique joliment exprimée dans l'axiome : « La Vérité persuade sans attacher et attire même sans convaincre ».

La conviction vient progressivement à mesure que l'aspirant, rempli de sincérité, foule le sentier dévoilant ce destin de lumière pour lequel il fut programmé par la Divinité.

La description de certaines expériences spirituelles, dans le devenir de ma vie personnelle et leur clarification, vues d'un angle ésotérique, offrent aussi une garantie intelligente de compréhension et d'assimilation pour les lecteurs et ce, quelle que soit sa formation spirituelle et intellectuelle.

Je renouvelle mes remerciements à tous ceux qui ont contribué à la préparation, édition et expansion de ce livre lequel, de par son caractère spécifique, ainsi que je l'affirme dans la préface de sa première édition, n'est pas l'œuvre d'une individualité déterminée, car nombreux furent ceux qui collaborèrent par leur dévotion personnelle, leur plus bel effort et la stimulation permanente de leur prière constante…

Prologue

Je considère que ce volume est fondamental pour la vie d'un disciple et pour celle de tous les adhérents au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

L'optique claire, simple, synthétique et surtout si ajustée au réel des grands problèmes de l'être humain et de son destin cosmique, ainsi que les efforts que la Hiérarchie Planétaire ou Grande Loge Blanche de Shamballa réalise pour aider l'homme dans le processus évolutif sont d'une précision parfaite pour l'humanité nouvelle.

Certains thèmes bénéficient du privilège d'un développement si complet qu'ils serviront pour dissiper les doutes, compléter des connaissances, structurer des conclusions et surtout à acheminer une attitude de conduite fondamentale.

La connaissance de cet ouvrage me vint à travers certains travaux qui, publiés par Vicente Beltran Anglada, attirèrent mon attention. Dès le début, ses affirmations absolues sur la forme de réalisation de son œuvre me mirent sur mes gardes. C'est un champ si propice aux pièges… Mais, en pénétrant profondément en cet enseignement, j'acquis une confiance de plus en plus grande sur son authenticité.

Le jeu de mon destin personnel m'abandonna loin de la patrie. Cette circonstance fit que, sur l'itinéraire de ma route, se fixa un point clé inébranlable : Barcelona, afin de réaliser, là, et de façon directe, le face à face avec cette authenticité. Je bénéficiai du privilège de l'amitié fraternelle de l'auteur pendant plusieurs mois et je pus le voir vivre en sa vie matérielle comme en sa vie spirituelle. Sa façon de vivre est une ligne droite constante de pureté, d'amour et de sacrifice qui ne s'altéra jamais malgré les difficultés de la vie et de la survie qui pouvaient se présenter.

Celui qui a, comme lui, reçu la conscience de l'éternité présente en chacun de nous et qui s'est identifié à Son Ange Solaire, ainsi qu'il l'exprime dans l'intention préliminaire de son œuvre, ne sait pas vivre autrement. Lorsque le « contact » est établi, il n'y a pas d'autre alternative…

Octobre de 1972 Surya Vhandra.

PREFACE

L'idée d'écrire ce livre surgit spontanément lorsque j'ai compris la réponse, chaude et enthousiaste d'un grand nombre de lecteurs, aux articles publiés dans la revue « CONOCIMIENTO » de Buenos Aires, sous le thème connu de « Les Lumières de mon Ashram ».

Ce volume contient, en essence et comme base de structure, tous ces articles, et d'autres aussi édités qui, à notre considération, devaient servir de point d'union dans la particularité des différents thèmes traités. Ces articles sont en général une véritable étude sur le Verseau, présentant la vie spirituelle avec ses Mystères comme quelque chose de réellement actuel et accessible à tous les hommes et les femmes de bonne volonté qui ont un but interne sincère et qui aspirent à trouver définitivement, dans leur cœur, la réponse aux éternelles questions formulées par tout être humain intelligent, à travers les âges : Qui suis-je ? D'où est ce que je viens ? Où est-ce que je vais ? Nous sommes persuadés qu'ils trouveront, entre les pages de ce livre, la réponse précise et juste à ces incontournables questions. Cet ouvrage ne peut donc pas être considéré comme une œuvre personnelle ou individuelle car, elle appartient au sentiment collectif et inné de la Race humaine, sentiment d'union consciente avec Dieu, afin de résoudre le mystère de sa propre vie spirituelle.

Dans ce livre, pour ce qui concerne les références aux termes : Maître, Disciple et Ashram, termes apparemment reliés entre eux, en d'antérieures étapes mystiques de l'humanité, nous ne faisons que nous tenir à un dessein spirituel en vigueur et d'actualité objective.

Aujourd'hui, dans l'abondante profusion, bien souvent débordante, des avancées techniques et des découvertes scientifiques, ces termes sont toujours actuels, comme le sont les systèmes d'entraînement spirituel qui continuent, invariablement connectés à l'esprit suprême, d'« offrir » ce qui, à travers les âges, ont conduit de très nombreux humains de « l'obscurité à la Lumière, de l'irréel au Réel et de la mort à l'Immortalité ».

La devise du disciple – et est disciple celui qui essaie sincèrement de résoudre le mystère de la vie, obtenant connaissances, compréhension et partageant avec les autres « les trésors acquis » – sera toujours : « SEIGNEUR, QUE TA VOLONTE SOIT FAITE ».

Cette précieuse soumission à la Volonté supérieure crée le plus puissant des dynamismes. Ce dynamisme vous le trouverez implicite et sous de multiples aspects dans les pages de ce livre, particulièrement lorsque nous nous réfèrerons au contact de l'âme humaine avec l'ANGE SOLAIRE, Etre Glorieux, auquel chacun de nous est spirituellement uni depuis le commencement des temps.

Je dois, ici, dire ma profonde reconnaissance à SURYA CHANDRA qui condensa tous les articles parus dans la revue « CONOCIMIENTO » avec une vision claire, une exquise dévotion et une patience à toute épreuve. Que le contenu de cet ouvrage lui soit utile et lui serve d'inspiration dans sa propre recherche spirituelle. Ceci est notre sincère et humble prière.

Vicente Beltran Anglada

Barcelona, Septembre 1992

CHAPITRE I : LA HIERARCHIE ET L'HUMANITE DANS L'ERE DU VERSEAU

Selon la tradition historique avalisée par la vision pénétrante ou perception des Grands Initiés qui savent lire les archives akasiques, la Hiérarchie Spirituelle de la planète ou cinquième Règne de la Nature, fut instaurée sur la terre il y a environ dix-huit millions d'années, durant la seconde partie de l'époque lémurienne.

Ce fait, le plus important pour ce qui concerne l'évolution spirituelle de la planète, eut son origine dans la décision du Logos planétaire de notre schéma terrestre de prendre un corps physique afin de coordonner définitivement la totalité de son système expressif.

Si nous utilisons l'analogie, comme nous devons toujours le faire pour la compréhension des idées ésotériques, nous serons conscients de ce qu'un Logos solaire, un Logos planétaire ou une âme humaine utilisent des corps physiques pour réaliser la grande œuvre d'identification de l'Esprit et de la Matière. Cette fonction a pour objet la fusion de deux aspects divisés dans le temps, dans l'unité éternelle et absolue qui règne sur tout.

En analysant le processus depuis ses racines les plus secrètes et pénétrant dans le souffle cosmique, nous voyons que l'instauration de la Hiérarchie eut pour but l'incarnation physique de l'Homme Céleste, d'un Logos planétaire ou d'un des Sept Esprits devant le Trône, ceci coïncidant avec les allusions de l'Ancien Testament.

Le processus d'incarnation est identique pour tous les êtres, faisant abstraction de la magnitude du champ expressif. Il s'agit d'un fait qui se réalise continuellement à travers les âges. C'est le véhicule éternel de la relation entre l'Esprit et la Matière, la Vie et la Forme, l'Espace et le Temps. Faisant aussi abstraction d'autres considérations secondaires, nous pouvons affirmer que l'instauration de la Hiérarchie ici, sur la terre, eut son origine dans la grande décision du Logos planétaire de notre schéma de « prendre un corps physique ». Eternellement préparé, dans les cycles des temps, Il connaît le moment exact, par conjonction magnétique – cosmique de cette manifestation marquée aussi par le Grand karma cosmique duquel Il est un représentant élevé.

Répondant à ce grand désir et tenant compte de certaines relations ou liens karmiques incompréhensibles pour nous, un Grand Initié de la chaîne de Vénus, connu dans nos études ésotériques sous le nom de Sanat Kumara, établit le contact et unit son aura spirituelle à l'aura éthérique de la planète. Il prit « conscience » de la Terre et s'INCARNA.

Dans cette Incarnation, il y eut la douleur du sacrifice mais aussi la joie d'honorer la Volonté du Grand Etre planétaire. Une joie et un sacrifice desquels nous ne pouvons avoir la plus petite notion. Comme conséquence de ce processus d'incarnation toute la Terre resplendit, tous les Règnes élevèrent leur syntonie, principalement le Règne humain qui « éleva sa coupe avec exaltation, ainsi que cela peut se lire dans le Livre Sacré des Initiés, pour recevoir l'Ame Céleste ».

Cette atmosphère d'extase, cette symphonie rayonnante, furent l'infime révérence de la Matière Vierge, éternellement fécondée par la Grâce Sanctifiante, au Pouvoir Créateur de la Divinité.

Trois de Ses grands Disciples accompagnèrent Sanat Kumara. Ils étaient unis karmiquement à la Vie du Logos Planétaire depuis un temps infini. Ces quatre « Kumaras » ou Seigneurs de la Flamme représentent pour le Logos Solaire ce que la personnalité et ses trois corps d'expression représentent pour l'Ame. L'évolution de cette remarquable personnalité et les

liens des trois véhicules planétaires constituent l'évolution de la Terre jusque dans ses ultimes conséquences.

Il y a trois kumaras, moins connus, aux fonctions pourtant élevées, comme centres supérieurs du Grand Logos Planétaire, dont la mission est la relation de Sanat Kumara avec tout ce qui transcende le cercle infranchissable de l'aura planétaire, c'est-à-dire la relation avec les autres planètes du Système solaire et des autres Systèmes solaires. Ces grands Etres constituent le centre de cette Grande Fraternité appelée « Hiérarchie Blanche de la Planète ». Sa mission est claire : accélérer le processus d'évolution de la planète Terre.

Comme conséquence de la venue, sur notre planète, des Seigneurs de la Flamme, quatre faits importants et transcendants se produisirent, faits que tout ésotériste doit connaître afin de comprendre sa propre situation spirituelle. Ce sont :

1) Le lien karmique de la Terre, à travers les quatre Grands unis aux quatre Grands Seigneurs cosmiques, connus sous le nom de Seigneurs du Karma.

La Terre fait ainsi consciemment partie du grand Concert Solaire et se met en liaison directe avec le Grand Kumara Cosmique. Pour aussi incompréhensible que cette idée paraisse, cela donne au disciple la notion immédiate de ce que représentent, pour l'être humain, les paroles de Pablo, l'Initié : « Le Règne de Dieu peut être conquis par la violence ».

Le transfert du karma planétaire avec le karma solaire, mesuré en termes d'énergie, produit une accélération de l'évolution de la Terre et, en conséquence, le développement du Noble Dessein Initial du Logos planétaire.

2) L'introduction des Anges Solaires, Etres parfaits dans leur essence – car Ils atteignirent l'Initiation des Adeptes dans un Univers antérieur – Ils tiennent, dans le drame de la fonction planétaire, le rôle de Grands Intermédiaires entre l'homme inférieur, la personnalité dans les trois mondes et la Triade spirituelle ou les trois aspects de Monade ou Esprit qui est une incarnation essentielle de la propre Divinité Solaire.

3) L'établissement sur la Terre du Système initiatique d'accélération de l'évolution planétaire qui produit l'« individualisation » de l'homme animal grâce à la médiation des Anges Solaires. L'individualisation est donc une Initiation spirituelle.

4) Un courant dévique, d'ordre supérieur, provenant du « Cœur de Soleil » pénétra l'aura planétaire et commença à agir définitivement sur les « rares éthers » qui entourent la planète et qui agissent sur la Nature. La phrase védique : « La Terre entière resplendit » se réfère exactement à l'action immédiate de ces agents cosmiques participant à la création planétaire.

Nous avons survolé, ici, l'implantation de la Hiérarchie ou Grande Fraternité Blanche sur la Terre. La grand Rayon du Pouvoir du Logos planétaire commence à agir sur notre planète et « tout son contenu est maintenant modelé selon l'élan solaire ». Nous employons délibérément, et entre guillemets, des phases isolées tirées du « Livre des Initiés », Livre ouvert à tous ceux dont l'esprit fonctionne sur le niveau supérieur.

L'ordre de la Hiérarchie, la distribution des fonctions planétaires entre les Initiés de la Terre qui, grâce à des sacrifices, atteignirent l'Initiation dans la chaîne humaine antérieure – Bouddha et le Christ, entre les plus connus – suivirent immédiatement le grand processus initial.

Les disciples avancés reçoivent, dans leur conscience, un nouvel élan créatif et agissent alors de façon définie « aidés par les Dévas ». La Grande Fraternité de Relations avec d'autres planètes du Système est une Réalité précise et consciente et un courant dévique, provenant de Vénus, se dédie exclusivement à l'entretien du règne végétal.

Une nouvelle majesté et une nouvelle beauté font leur apparition.

La Hiérarchie spirituelle est établie et amorce les plans de son organisation. Elle est telle que nous la connaissons actuellement, c'est-à-dire un Centre, impénétrable uni au Logos Solaire, Centre qu'ésotériquement nous appelons Shamballa en connexion direct avec cet autre Centre appelé la Hiérarchie. Le troisième Centre est l'humanité qui est encore à l'aube de l'auto-conscience.

CHAPITRE II : L'ACTION DE l'ANGE SOLAIRE DANS LE NOUVEL AGE

Etudier l'Ange Solaire c'est essayer de percer le grand Mystère du cœur de l'homme. Un Maître a dit : « La question des Anges Solaires ou Dhyanes du Feu est un mystère profond ». Tout le thème est entrelacé de légendes et d'énigmes, bien souvent les étudiants en ésotérisme se découragent, n'ayant pas la clarté mentale nécessaire qui leur permettrait de comprendre.

Pourtant certains indices pourraient, si nous sommes attentifs, nous donner la clé de cet apparent mystère. L'un d'eux, est la fonction intermédiaire entre la personnalité de l'homme dans les trois mondes et cette étincelle immortelle possédant tous les pouvoirs et les attributs de la Divinité que nous appelons Monade ou Esprit.

L'être humain étant assujetti aux lois du temps, aurait tardé des millions d'années avant d'être à son niveau actuel d'évolution. Dans son état semi-animal, ainsi que nous l'avons vu, il lui était impossible, dans la seconde moitié de l'ère lémurienne, de reconnaître sa propre valeur dans les fonctions planétaires ni en tout ce qui l'entourait. Il était acteur, dans un drame défini, à l'intérieur de l'aura planétaire, mais il ne s'en rendait pas compte.

L'intervention des Anges Solaires, vivifiant « son principe mental » primitif et « enrobant de son manteau d'amour et de sacrifice, durant une quantité de temps infini » a produit le grand miracle de l'ESPRIT. Celui-ci, progressivement, se convertit en centre de sa raison alors, l'homme animal devint un être pensant et auto-conscient.

Nous ne prétendons pas faire un exposé concret et défini du processus, mais plutôt présenter une vaste perspective qui rendra les étudiants conscients – s'ils utilisent l'intuition – de faits intérieurs réellement transcendants lesquels, sous le nom d'« expériences spirituelles » se réalisent constamment dans l'être humain. Il faut simplement considérer le fait de ce que presque au même moment de la Venue de Sanat Kumara et de ses Collaborateurs immédiats, la Hiérarchie Planétaire s'organisait afin de devenir le centre de distribution et de participation des grandes énergies solaires internes. La venue des Anges Solaires appartient au même principe de PARTICIPATION.

Un des grands Mystères Solaires, symbolisé par le Calice et le Verbe, se réalise avec la venue des Anges Solaires. La Coupe ou Calice, préparée par la souffrance et le désespoir dû à d'interminables cycles de temps, « créent une note claire et distincte qui, déchirant les éthers de l'Espace, arrive jusqu'à l'oreille du Seigneur ». Nous continuons, ici, à citer des phrases du « Livre des initiés ».

En réponse à cette note, dans le milieu solaire, un mouvement, une commotion se produit et « une autre NOTE, émanant cette fois du Logos Solaire, crée une effusion de vie qui remplit l'Univers ».

Les Anges Solaires, Dhyanes du Feu, Etres parfaits en leur essence, vivant dans le Paix du Seigneur en des niveaux déterminés de la Conscience de CELUI-CI, entendent l'appel et se soumettent au sacrifice. Comme des pétales de « Sacrifice arrachés du Cœur de la Déité », les Anges Solaires abandonnent la Patrie Céleste et enlacent leur vie à la vie des hommes-animaux. Identifier leur conscience à ce point illuminé situé dans le cerveau humain si rudimentaire et y établir le principe de la pensée et de la conscience, furent leur DON. Ils connaissent la souffrance du sacrifice – comme Sanat Kumara et Ses Disciples – mais, comme Eux aussi, ils connaissent la joie de l'accomplissement de la Volonté du Seigneur.

Le reste est un processus historique marqué par le Grand Drame de l'Evolution. Dans ce Drame, il faut reconnaître, pourtant, l'action intermédiaire et décisive des Anges Solaires ou Anges de la Présence, ainsi appelés dans certains traités ésotériques, dans leur relation avec le Règne humain.

Tout est un éternel présent. Dans les Régistres Akasiques ou Mémoire Cosmique de la Nature, se trouve la seule véritable histoire de l'Humanité. Le reste est une distorsion des évènements que chacun agrémente selon son goût et selon sa convenance. Lorsque la puissance infinie des Régistres Akasiques est invoquée, il n'existe qu'UNE Vérité. Elle se révèle avec précision et un grand sentiment de réalisme à travers les faits.

Pour base de ce fait, le Maître, dans l'Ashram, au moment approprié d'un entraînement, nous rendit témoins de la rencontre des Anges Solaires avec les hommes semi-animaux lesquels, « levant leur coupe, attendaient la Venue du Seigneur ». Le spectacle que le Maître, dans une invocation mystique, nous permit de contempler, se réalisait à la lumière de l'astral. Il était dramatique, d'une beauté intraduisible et le O M Solaire, impossible à décrire. Dans une mer de Feu, remplie de puissantes décharges électriques qui enflammaient les éthers, dynamisant tous les plans évolutifs de la planète, le O M Sacré, Voix du Logos Solaire, reproduite par le Logos Planétaire, retentit de tout coté. Alors, les cohortes angéliques arrivèrent, créatrices de nouvelles formes et de nouvelles situations. A ce moment, dans leur « chars de feu » vinrent les Anges Solaires…

De par leur mission intermédiaire entre l'homme-animal et le propre Dieu représenté par la Monade, Ils restent indistinctement avec leurs particularités, facilitant ainsi, par leur glorieux passé karmique, le Rayon d'Amour du Seigneur de l'Univers.

Pendant des siècles interminables ils vont collaborer à la volonté du Logos Planétaire Lequel, « dans Son éminent destin, a contacté la plus difficile et la plus désintéressée des décisions » : Ne pas abandonner la planète jusqu'à ce que le dernier des êtres humains, capable de répondre à la Loi, ait atteint la libération. Pour ceci, Il est appelé le « Grand Sacrifice ». Il est le Gardien silencieux qui, âge après âge, préside le destin de la Terre et plus concrètement le quatrième Règne, le Règne humain, qui a aussi la mission « d'élever la syntonie des règnes inférieurs », servant ainsi d'intermédiaire du Logos, comme le font les Anges Solaires qui relient l'homme au Cinquième Règne de la Nature, c'est-à-dire la Hiérarchie spirituelle ou Règnes des Ames.

En tout ce processus de coparticipation ou de Fraternité des Règnes, le Rayon d'Amour de l'Entité Solaire est implicite. Les Anges Solaires sont une émanation de Son Amour infini, impossible à comprendre pour notre petit esprit humain. Ils répondent toujours à la grande nécessité de vie spirituelle ou de connaissance du Père Créateur. Ainsi que l'humanité est appelée la « Grande Nécessité » et les hommes « les fils de la Nécessité » ou fils du karma, tels qu'ils sont définis dans le livre des Archives de la Hiérarchie, les Anges Solaires sont appelés « Les Fils du Grand sacrifice » ou Fils de l'Esprit. Leur rôle le plus important, en relation avec le Règne humain, est de doter de pensée les fils des hommes, après le « Grand Sacrifice d'abandonner la confortable Maison du Père ». Ceci peut paraître étrange ! Il est nécessaire de laisser la pensée au repos, mais en même temps profondément attentive, afin que l'Ange solaire de la vie de chaque être, lui transmette cette vérité et cette sécurité spirituelle que chacun recherche.

La question la plus importante au sujet des Anges Solaires, après avoir précisé leur fonction de « Grands Intermédiaires Cosmiques », est de savoir quelle est cette mission spéciale en ce qui concerne les humains déjà dotés d'esprit par leur intervention divine, et quelle est la finalité du processus.

La première réponse est que la fonction d'un Ange Solaire, concernant l'être humain auquel il est uni karmiquement, est de diriger « sa vie spirituelle », en envoyant des inspirations de plus en plus définies de la vie de la Monade ou Esprit, aux trois corps en évolution planétaire. Pendant des cycles de temps qui transcendent notre raison, l'Ange Solaire transmit à l'homme inférieur les données cosmiques dont il avait besoin en chacune des phases de son processus particulier. Il a dirigé, pour ainsi dire, le karma conscient de l'homme et pendant de longs parcours Il a créé les situations appropriées pour que l'être humain conquière la conscience de lui-même qui, finalement, est la propre conscience de Dieu.

Dans les âges primitifs, après ce grand évènement que nous appelons individualisation, l'union de l'être humain avec son Ange Solaire est passée complètement inaperçue. Seul, « le fil de la vie » de la pensée naissante de l'homme est resté très finement relié au cœur aimant de l'Ange Solaire. Ainsi, à la chaleur de l'Amour du grand Etre sacrifié, le germe de la pensée a grandi et s'est développé à travers le temps. Le reste est un processus singulier, mais très commun à tous les autres, dans lequel l'âme inférieure de l'homme, dirigée par le pouvoir de la pensée, s'est rendu compte de l'autre Entité, de l'Entité supérieure qui, des niveaux inaccessibles, lui donnait l'intelligence et la vie depuis des âges lointains. C'est ainsi que débuta le processus d'union spirituelle, but de nombreuses écoles ésotériques, entre l'homme inférieur possédant un centre de conscience ou âme, de plus en plus concret et défini, avec l'Ange Solaire.

A mesure que l'âme de l'homme s'élève vers son Ange Solaire, étant de plus en plus conscient de Celui-ci, dans sa vie personnelle se succèdent ces grandes expansions de conscience qui reçoivent le nom d'Initiation. Le surplus, les parties les plus connues du processus, est facilité par l'ésotérisme moderne à travers l'œuvre de Madame Blavatsky. La connaissance qu'aujourd'hui nous avons de la Hiérarchie Planétaire, des Maîtres de Compassion et de Sagesse et du travail de relation de l'être humain avec l'Ange Solaire de sa vie ou Soi supérieur, prend le nom de Mystère Initiatique.

Nous croyons la connaissance de ce lien historique des faits, très nécessaire. Il va de l'homme semi-animal, infiniment antérieurs au temps préhistorique que nous connaissons, jusqu'à l'identification pleine et consciente de l'être divin, chose qui, dans les temps à venir, aura un retentissement très particulier dû à la croissance des Ashrams de la hiérarchie.

Il ne peut y avoir une compréhension totale, s'il n'y a pas d'abord une analyse du premier contact de l'Ange solaire, pétale de sacrifice arraché du Cœur aimant de Dieu, avec l'homme grossier et primitif qui, complètement « absent de lui-même, errant dans les ténèbres de la vie inconsciente, élevait, malgré tout, sa coupe afin que fut versé en elle le Graal de la conscience ».

Celui que sera capable de dévoiler le mystère profond du Calice et du Verbe, entrera en relation directe avec l'Ange Solaire qui dirige sa vie. Pour une plus grande compréhension du processus, il reste encore à élucider la finalité de l'Ange Solaire, lorsque que l'homme est arrivé à un certain degré initiatique dans lequel « il est pleinement conscient de lui-même ».

Ceux qui ont réalisé des études ésotériques savent que le corps causal est le véhicule de la relation entre l'homme inférieur et le Son supérieur lesquels sont unis par un fil de lumière très subtile appelé « Sutratma » (1) appelé aussi « fil de la vie » permettant cette communication. Ce fil délicat « plus résistant que le diamant le plus fort, « selon ce qui est dit dans l'Ancien Testament » ou Livre des Initiés, deviendra, en phases plus avancées du processus, l'Antakarana (2) appelé en ésotérisme « Fil de la conscience » ou projection de la pensée inférieure dans la pensée supérieure, et alors commencera le grand développement initiatique de CONTACT conscient entre le soi humain et l'Ame Solaire.

Cette présence constante de l'Ange Solaire dans l'homme, pendant que celui-ci consume cette étape du chemin évolutif, est le plus grand des sacrifices, Les cycles du temps dans lesquels Il est simplement vêtu « des sept fils subtils qui couvrent son corps divin d'Adepte » sont interminables. Il vit sur le plan causal, le regard orienté vers l'homme inférieur, méditant constamment sur les élans d'amour de la vie et sur la Patrie divine d'où il émane. Cette méditation, impossible à comprendre par les hommes, est le SOUVENIR infini de sa vie solaire, évocation qui lui permet de supporter la douleur de son immortel sacrifice.

A mesure que l'homme inférieur, grâce à une conscience pleinement structurée, se rend maître de ses véhicules, les intégrant en des fonctions de plus en plus élevées, le contact avec l'Ame supérieure ou Ange Solaire devient plus étroit et plus défini. Le corps causal se transforme en un écrin majestueux qui irradie la Ferveur spirituelle de l'Ame qu'il contient. C'est une demeure divine créée par les dévas avec des matériaux offerts par l'être humain en pleine expansion de conscience. C'est un corps d'une rare beauté qui protège le symbole suprême du Calice et du Verbe. Dans cette coupe si pure et si transparente, réside l'Ange de l'Eternelle Présence qui irradie, à travers celle-ci, l'essence de Lui-même.

Ceci arrive, invariablement, lorsque l'être humain a la pleine conscience de l'Ange Solaire, ayant intégré ses trois corps d'expression en un « seul corps mystique d'expression universelle ». Là, se trouve l'apogée d'une étape importante du processus pour laquelle l'Ange Solaire incarna : L'Initiation.

Celle-ci réalisée, il reste encore un passage crucial dans la vie de l'homme et dans celle de l'Ame Solaire, un passage que les ésotériques appellent la quatrième Initiation. Dans cette Initiation, l'Arhat, celui qui fut immolé sur la croix du sacrifice, est en contact direct, « corps à corps, âme à âme, avec l'Etre qui depuis des temps immémoriaux, fut la paix et la lumière de son chemin ». Cette phrase, tirée du Livre des Initiés, contient le message de libération pour l'Ange Solaire.

Ce contact direct, cette fusion du feu des trois mondes avec le Feu solaire, détermina, en dernières conséquences, la destruction du corps causal…La note distinctive, que l'Ange Solaire est le seul à entendre, retentit. C'est la voix du Logos Solaire, Lui-même, transmise à travers le Logos Planétaire qui lui dit : « Ta mission est terminée, reviens, mon fils, dans la Demeure paternelle…Et, traversant de nouveau les éthers, (ainsi qu'Il le fit, il y a des millions d'années lorsqu'il vint secourir le Règne humain), recouvert de Lumière et de Feu émanant du cœur mystique du Soleil, Il retourne, à son lieu d'origine, pour se reposer définitivement sur « la Couche d'Amour de son Père, le Logos Solaire »..

L'Initié, l'Arhat, dont le feu est uni au Feu Solaire rendit possible la destruction du Corps Causal, commence alors une nouvelle Vie dans laquelle, pour la première fois Il est Lui-même, seul dirigeant de Sa Vie et de Son Sentier. Maintenant sa mission est de réunir les « câbles disjoints » de la Monade et de la personnalité pure et intègre, afin de constituer, une nouvelle entité vivante, l'Entité immaculée, entièrement libérée du karma humain, que l'on appelle ésotériquement Adepte ou Maître de Sagesse.

Le chemin allant de l'Arhat à l'Adepte est un chemin de purification du corps mental et des derniers résidus du corps causal, corps habité, durant des cycles de vie incalculables, par l'Ange Solaire.

La libération finale ou l'entrée de l'être humain dans le Règne divin, a lieu lorsque « les dernières braises du corps solaire se sont dissoutes dans le creuset mystérieux des fils de l'espace – genre particulier de dévas qui assistent à tout processus initiatique –. Ce qui a lieu, maintenant, est connu : Le Maître de Sagesse ou Adepte entre dans la Hiérarchie planétaire comme agent conscient du Logos Planétaire et ce, en vertu de son union avec l'étincelle divine appelée Monade ou Etre spirituel. Il peut, de même, entrer dans la Chambre du Concile de

Shamballa et, recueillant le souffle électrique vital du Seigneur du Monde, Sanat Kumara, déterminer, à travers sa propre ligne de Rayon, un Sentier de Lumière que, de nombreux fils des hommes, qui implorent la libération, pourront parcourir.

A l'aube de l'Ere du Verseau, si intuitive pour ce qui concerne les fils des hommes, cet enseignement ésotérique sur les grands intermédiaires cosmiques, connus sous le nom de Dhyanes du feu, a pu se réaliser. A travers lui, il sera possible d'accélérer le processus d'identification de nombreux êtres humains avec leur Ange Solaire particulier, afin de comprendre, de plus en plus clairement, le sens occulte de la vie et construire de nouvelles avenues de rapprochement aux glorieuses Entités ou Maîtres de Sagesse. Ces derniers, avec le Christ comme dirigeant et épaulées par le pouvoir igné du Seigneur du Monde, travaillent incessamment pour la perfection du Règne humain et la rédemption des Règnes sub-humains.

Lorsque, plus tard, il est fait allusion al Ashram, au Maître, aux frères de groupe et aux cohortes angéliques qui intervinrent avec le règne humain dans l'évolution totale de la planète Terre, l'intention finale est prise. Il s'agit de rendre les lecteurs conscients des profondeurs infinies de l'Etre Cosmique qui, un jour immémorial, prit à sa charge l'évolution des hommes afin de les conduire, à travers des étapes de douleurs, d'angoisse et de sacrifices, jusqu'au moment actuel, lorsque percevant leur destin spirituel, ils se préparent à lutter contre les tendances inférieures de la personnalité.

Il est important aussi de signaler qu'il est possible de suivre les directives intelligentes de toute véritable école ésotérique lorsqu'un contact, plus ou moins défini, avec son Ange Solaire a été établi. L'Ange Solaire est le premier et le dernier Maître. Ce contact transcende l'âge et les cycles karmiques du temps, car il émane de la Vie même de Dieu, Seigneur de l'Univers.

Avec tout ceci, nous considérons que vous aurez un panorama clair du destin de l'homme cosmique de l'humanité, en cette Ere du Verseau et que vous pourrez vivre, à partir de ce moment, comme des disciples du Maître, avec toute sa gloire en ses difficultés. L'Ange Solaire préside tout le chemin d'identification et de perfection. Nous ne devons pas fléchir, mais au contraire accélérer le rythme de notre vie spirituelle en contribuant consciemment à notre propre libération, comprenant bien qu'en la réalisant, nous Le libérons, et participons aussi directement à la libération universelle du Logos Planétaire.

Si un des points culminants du labeur de l'Ange Solaire est l'Initiation, les Ashrams sont, comme lieu dans le temps, celui où celle-ci se réalise et où est communiqué l'enseignement adéquat pour continuer le processus évolutif. Ils présentent actuellement un attrait spécial. L'étudier, en tous ses aspects possibles, est le travail que nous entreprenons avec l'aide de chacun de vous.

CHAPITRE III : APPROCHE CONSCIENTE DE L'HOMME, A L'ANGE SOLAIRE

Perdus dans les brumes des problèmes quotidiens, qui exigent de nous un progressif et immédiat sens de l'attention, il est difficile d'être conscients du pouvoir magnétique spirituel qui émane constamment de notre Ange Solaire, de cette âme libérée dont la mission est de nous « envelopper de son manteau d'amour et de sacrifice ».

Durant un temps infini d'âges, pendant que le processus historique ou chronologique de nos vies, ici sur la terre, se succèdent, le désir de l'immédiat a inexorablement régit notre destin. En certaines occasions, lorsque le tourbillon des passions humaines arrive aux frontières du permis, l'épreuve la plus difficile et le danger le plus proche est le « retour aux vieilles valeurs transcendées », avec leurs séries de vices, défauts, contrariétés et peurs mais, un étincelant rayon de lumière, rempli de résolution et d'espoir, inonde notre vie, nous donne une vision plus sereine des choses et calme nos inquiétudes. Cette lumière provient de notre SOI supérieur, notre Ange Solaire.

Aux moments importants de notre existence, dans le déroulement magique de la naissance ou dans celui de la mort, lorsque nous laissons le corps physique ou lorsque nous affrontons un véritable et angoissant problème nous plongeant dans une intense douleur et une profonde affliction, la vision sereine et l'amour immense de l'Ange Solaire est plus que jamais près de nous, nous recouvrant de « son manteau d'amour et de sacrifice ».

Cette phrase, volontairement répétée pour nous donner une certaine idée de la mission de l'Ange Solaire en ce qui concerne notre âme en évolution, est inscrite en caractères de Feu dans le Livre des Initiés de la Loge. Nul autre énoncé n'exprime avec autant de clarté et de simplicité la mission volontaire que l'Ange Solaire, un jour, s'imposa, pour le bien de l'âme humaine. La répétition de cette expression est comme un Mantram d'attention qui doit nous rapprocher, dans une certaine mesure, de la gloire impérissable de Celui qui est notre premier et unique Maître, concernant toute entreprise de relation consciente avec le Cosmos.

Lorsque nous nous référons à l'Ange solaire, nous le faisons en ces termes : « C'est un Maître de Compassion et de Sagesse, un Adepte de la Juste Loi, rendant indéniables la pureté infinie de son aura, la perfection de ses vertus et l'indescriptible pouvoir de ses résolutions d'Amour et de Sacrifice envers nous ».

Comprendre ces raisons doit être le principe d'une relation intelligente avec l'aura magnétique de l'Ange Solaire. Comprendre le mystère infini de Sa Vie, qui nous rapproche de la compréhension profonde des destins secrets de l'Ame de notre Logos Solaire « qui enveloppe l'Univers entier de son manteau d'Amour et de Sacrifice », est l'OEUVRE initiatique véritable. Le seul mystère et le vrai secret de notre vie, en ce qui concerne la vie infinie de « notre Père dans les Cieux », se trouve dans la relation magnétique consciente que nous établissons avec notre Ange Solaire.

Dans le chapitre précédent, dédié à la Vie de l'Ange Solaire ou Ange de la Présence, nous avons vu sa provenance solaire, son entrée sur la Terre afin de s'incorporer au dessein évolutif du Logos Planétaire et nous avons vu aussi son destin final de libération qui fut, à travers les âges, sa mission pour guider le Règne humain jusqu'à la perfection spirituelle de sa vie.

Dans ce large intervalle, où se succède le mouvement incessant de la roue des naissances et des morts et les périodes dévachaniques, se dessine l'histoire de la vie de l'homme, sur la Terre, ceci depuis le moment même de l'individualisation de l'humanité terrestre jusqu'à l'accès à la Cinquième Initiation, retour de l'âme de l'homme dans son véritable Règne, le Cinquième, le

Règne des Ames ou Hiérarchie planétaire, avec tout l'amour, la sagesse et la qualité de sacrifice, gravés dans le cœur grâce à l'intervention divine de l'Ange Solaire.

Aller plus loin serait entrer dans le royaume nébuleux des suppositions et des hypothèses du mental inférieur ou s'égarer dans l'insondable du mystère. Pourtant nous pouvons aller constamment au-delà, car une des missions de l'homme lorsqu'il est arrivé à un certain point de sa vie, est de SE PERDRE consciemment dans le vide profond des perspectives du cosmos, dans ces indescriptibles avenues lumineuses utilisées par les Logos immortels pour parcourir les cycles du temps.

Peut-être ne sera-t-il pas nécessaire de le faire pour avoir une notion directe de ce que la « lumière solaire » représente pour nous, en relation avec nos véhicules inférieurs, notre âme et notre Esprit. La lumière du soleil contient une infinité de qualités et de nuances que seule la connaissance et la compréhension du monde dévique peut élucider, dans une intelligente et appréciable mesure.

Une de ces qualités ou nuances découlant, en essence, de la phrase immortelle : « Manteau d'Amour et de Sacrifice », correspond à un rayon spécial qui surgit du CŒUR du SOLEIL pour s'incarner dans l'Ange Solaire. Ceci accorde à la vie de Celui-ci, des vertus spéciales qui le rendent compétent pour la Haute mission que, volontairement, il s'impose pour la rédemption de l'âme humaine.

Certains rayons de lumière provenant du soleil physique – en réalité, toute sorte de lumière – aspect du Grand Rayon d'Amour du Père de l'Univers – conditionnent la vie cyclique des véhicules inférieurs : le physique, l'émotionnel et le mental concret, tandis que d'autres émanant du Grand Soleil central spirituel, constituent la vie même, extraordinairement profonde, de notre Esprit le plus élevé ou Monade, comme cela est mentionné dans les études ésotériques.

Dans le centre de tout processus magique de la vie de l'entité humaine, l'Amour et la Vie de l'Ange Solaire apparaissent comme l'essence qui unit la personnalité de l'homme, dans une intégration de valeurs constantes, à son « Père dans le ciel », c'est-à-dire la Monade ou Esprit essentiel, dans sa conception la plus élevée.

Comprendre ceci, c'est commencer à développer, en soi, l'œuvre d'union que l'Ange Solaire initia, c'est commencer à utiliser consciemment le pouvoir mystérieux des Rayons inclus dans le développement mystique de la vie et entreprendre le cheminement sur les sentiers de ce qui est immortel.

Une des tâches ashramiques que nous nous sommes proposé de développer est de découvrir le Mystère des principaux Rayons, ceux qui nous conditionnent, et avoir, ainsi, une idée plus juste de ce que signifie avoir l'Ange Solaire en notre vie afin de pouvoir établir un contact conscient avec Lui.

Nous n'allons pas nous référer concrètement au fonctionnement des sept Rayons ou émanations de la Vie du Logos de notre Univers. Nous allons simplement parler des trois Rayons directement unis à la vie spirituelle de l'homme, c'est-à-dire de la relation Esprit- Ange Solaire et Ame humaine. Ainsi notre travail pourra plus facilement être assimilé par les aspirants spirituels du monde. Parler des Rayons, en ce qui se rapporte à l'homme tel que nous le connaissons actuellement et non depuis l'angle de son intégrité absolue, c'est parler de l'immédiat et de l'accessible : le contact conscient avec l'Ange Solaire, sachant que tout ce qui a lieu, en ce qui concerne le mystère des naissances et des morts de l'homme parachevé, sera compris comme une reproduction ou projection de ce qui a lieu dans la vie intime du Créateur de l'Univers.

Comprendre la portée de cette première relation consciente avec notre Etre immortel, c'est créer volontairement en nous-mêmes le Sentier et l'objectif, c'est-à-dire le Sentier de recherche et l'objectif de libération.

L'importance du processus résidera plus en nos meilleurs désirs et notre sincère intérêt pour découvrir ce qui se cache derrière le mystère permanent de l'Ange Solaire que dans les études profondes et soutenues, quelques fois même insipides, sur les lois et les procédés universels. Ces derniers seront mieux compris si nous laissons l'Ange Solaire nous révéler, en dedans de nous-mêmes, ce mystère à travers la ligne lumineuse de l'Antakarana, nous libérant ainsi de l'influence de la pensée intellectuelle si disposée à l'erreur car, portée par un tourbillon provenant du monde émotionnel et du développement normal des concepts préétablis. Il s'agit d'un travail d'une très grande simplicité qu'immédiatement chacun pourra adapter à sa vision personnelle et à sa conception ésotérique des choses.

Tout ce que nous venons d'étudier dans ce chapitre aura un caractère spécial de transmission si la pensée reste sereinement attentive, considérant les valeurs implicites dans la vie intime des trois éléments essentiels constituant notre être. Ces trois éléments sont, ainsi que cela a déjà été dit : la personnalité dans les trois mondes, c'est-à-dire, le physique, l'astral et le mental concret. Le Soi supérieur ou Ange Solaire correspond au corps causal et l'Esprit ou Monade, au monde spirituel. La relation de ces éléments entre eux, avec les principaux Rayons de pouvoir agissant en notre Univers et avec le propre Logos Créateur, est la suivante :

Esprit - 1° Rayon. Relation avec le Grand Soleil Central spirituel

Ange Solaire - 2° Rayon. Relation avec le Cœur mystique du Soleil.

Personnalité - 3° Rayon. Relation avec les émanations du Soleil physique.

Cette dernière est une relation très simple et limitée dans le champ infini des relations établies à travers le mystère des Rayons, mais elle suffira pour comprendre les idées contenues dans ce chapitre et clarifiera la mission spécifique de l'Ange Solaire, ce sera le procédé le plus accessible, à notre portée, pour établir un contact conscient avec Lui.

Une des raisons essentielles qui provoqua l'action de l'Ange Solaire, en relation avec l'Ame humaine, fut l'esprit de compassion qui émergea, comme une émanation naturelle du sein profond du Cœur du Soleil ou Centre d'Amour du Dieu de l'Univers. Le sacrifice des Anges Solaires, dont l'essence a la qualité du Nirvana, donc sans karma, ne peut être mesuré par l'entendement de notre petite pensée humaine. L'effusion de vie aimante du Logos « arrachant de son cœur, ces pétales de sacrifice que sont les Anges Solaires » – phrase tirée du « Livre des Initiés » – peut nous en donner une petite idée. Plus tard celle-ci sera enrichie par les éléments vivants de l'intuition et par des implications profondes de la triple relation à laquelle nous nous sommes référées.

La compassion est une vertu causale de l'Ange Solaire, de cet Adepte de la Juste Loi qui, pour être ce qu'Il est, doit, pour nous, acquérir automatiquement, la valeur spirituelle des Maîtres et Adeptes de la Hiérarchie planétaire appelées « Maître de Compassion et de Sagesse ».

Si nous appliquons l'analogie ; nous pourrons nous rendre compte que les Anges Solaires participent consciemment au développement du Plan du Logos Planétaire. Ils sont donc Membres conscients de la Hiérarchie et aucun être humain ne pourra entrer en contact avec la Hiérarchie planétaire, ni avec aucun Maître s'il n'a pas, avant, réalisé un contact conscient avec son Ange Solaire, avec cette Entité bénie, unie à lui à travers le temps. Un des grands engagements de la Hiérarchie de l'Ere du Verseau, dont l'activité est présente dans le cœur de nombreux hommes et femmes de bonne volonté, est de faire que les êtres humains deviennent conscients des liens sacrés qui les unissent à l'Ange Solaire de leur vie. Ainsi, il y aura une

possibilité de rédemption pour laquelle le Logos Planétaire, à travers le Cœur du Christ, soupire depuis des âges.

Tous les événements planétaires, l'activité de la Hiérarchie et le projet même de Sanat Kumara, travaillent en harmonie pour que ce dessein de rédemption planétaire devienne possible. Le lien principal est toujours l'Ange Solaire, appelé en termes ésotérique de l'Ashram, « le Grand Intermédiaire Cosmique ». C'est Lui qui doit « unir terre et ciel », en utilisant les lois infinies de l'Amour universel. Cette activité, entreprise depuis des millions d'années, commence à dominer dans le cœur de nombreux être humains. Ce qui suivra plus tard, à mesure que la pression du Verseau s'accentue sur l'aura de la Terre, sera une œuvre magique, de proportions gigantesques pour notre compréhension, et notre esprit augmentera considérablement son rythme vibratoire. Pourtant, celui qui suit attentivement les évènements planétaires de ces derniers temps se référant à la vie sociale humaine, surtout ceux qui concernent les grands développements scientifiques, verra comment, lentement mais constamment et progressivement, se configure une tendance vers l'androgyne, être dans lequel la dualité des sexes est très présente, s'orientant vers la « non différence ».

Il faut savoir que l'androgynie ne sera pas une réalité immédiate, nous en signalons simplement les symptômes visibles particulièrement chez les jeunes de notre époque nourris, en grande majorité, par une sélection d'égos ou âmes humaines polarisées sur les effluves dynamiques de la Grande Constellation du Verseau laquelle, avant de se manifester sous un aspect physique défini, se manifeste sous forme de tendances causales ou solaires.

Le désaccord de la jeunesse envers le préétabli, la tendance à l'homogénéité des sexes que nous pouvons voir partout, l'excentricité et l'extravagance dans la façon de se vêtir ou de se comporter des jeunes, sont nettement de l'Ere du Verseau. Ces expressions sont essentiellement spirituelles et nous attirons votre attention sur ce point lorsqu'est analysée la vie de la jeunesse moderne. Nous sommes encore trop potentiellement sous les influences de l'Ere du Poisson, pour ne pas dire cristallisés, pour pouvoir céder, sans indignation, aux activités de notre jeunesse.

Notre mission est simplement d'éclairer certains termes concernant l'Ange Solaire dont la vie, de provenance solaire, est distinctement du Verseau. Ceci est dû, précisément, à une certaine « parenté karmique » du Logos de notre Univers avec ce Grand Etre qui régit la Constellation du Verseau. Un des trois Inspirateurs Cosmiques de l'évolution planétaire, appelé l'Avatar de Synthèse dans nos études ésotériques de l'Ashram, est l'un des grands Etres qui collaborent avec le Christ, Seigneur de la Hiérarchie, afin que les puissantes énergies du Verseau, émanant des aspects les plus élevés de l'Etre qui infuse sa vie à cette Constellation, se distribuent harmonieusement et progressivement dans l'esprit et le cœur des hommes et dans la Nature en son tout.

Lorsque nous parlons de l'ANDROGYNE, pour ce qui se rapporte à l'être humain, dont l'apparition aura lieu en certaines étapes de la vie planétaire, quand Verseau fera sentir, en toute intégrité, sa pression MAGIQUE sur la Terre, nous nous référons aussi à l'Ange Solaire, Archétype essentiel vers lequel inexorablement s'oriente toute l'humanité. Nous pouvons voir, qu'en définitive, c'est toujours l'Ange Solaire qui est directement impliqué dans ce labeur de rédemption de l'humanité et de son infini destin de perfection.

Les grandes expansions de l'esprit créateur, les tendances religieuses interminables, les conceptions de vie dynamique, l'évolution spirituelle de toutes les caractéristiques humaines, toute qualité, vertu ou tendance à l'unification des destins et le développement même de la conscience humaine et sociale, sont l'œuvre de l'Ange Solaire, de Celui que nous invoquons

constamment chaque fois que notre cœur souffre ou lorsqu'une pensée interrogative surgit à notre esprit.

A la fin du développement magique de la vie humaine, quand tout support de raison de vie et de conscience apparente n'existe plus, l'Ange Solaire est là ; nous ouvrant les bras et nous montrant définitivement – avec l'irradiation de son Amour et le témoignage vivant de sa Présence – le sentier de lumière parcouru par les Grands Etres et leur incessant cheminement sur les indescriptibles et insondables avenues du Cosmos absolu.

Le contact conscient avec cet Ange de la Présence, porteur de la Paix, de la Majesté et de l'Objectif de Vie du Logos Solaire, est la nécessité immanente de l'aspirant spirituel moderne, de tous ceux qui ressentent en leur cœur l'empreinte de l'immaculé et la puissance indéfinissable du mystère caché en leur intérieur.

Nous ne pouvons, ni ne devons offrir « des méthodes de rapprochement » de « systèmes de discipline » ni de « chemins de perfection » lorsque nous nous référons à cet état particulier de la conscience de l'homme en quête du sillage glorieux de l'Ange Solaire. La conscience de l'homme moderne, en son triple versant spirituel, social et humain, doit se plonger dans l'intégrité de son propre destin et parcourir le sentier prestigieux jusqu'à la lumière, en suivant les directives de sa propre intuition, celle-ci étant l'ensemble des valeurs spirituelles déposées, comme un trésor dans le cœur, à travers les âges et *remémorées plutôt qu'apprises.* Nous donnons ici un indice important de ce que peut être l'activité sereine de la vie des aspirants.

Jamais, comme maintenant, il n'a été demandé de suivre les glorieuses maximes de « Lumières sur le Sentier », maximes résumées dans la perception du « Cri lointain » qui est la Voix de l'Ange Solaire déchirant les éthers de l'espace intérieur, depuis des temps immémoriaux, afin de parvenir jusqu'à notre écoute.

Donc, le seul système de rapprochement conscient à l'Ange Solaire de notre vie, à notre premier et unique Maître, est de maintenir notre oreille attentive, délicatement sensibilisée par un grand nombre de silences constants et persistants orientés vers notre intérieur, vers ce centre de conscience qui s'ouvre, depuis le cœur, pénètre dans la pensée et qui, de là, s'élève jusqu'aux cimes des plus sublimes de nous-même, effaçant, de son sillage de lumière, les souvenirs des erreurs passées, les désirs non consumés et tous les germes des passions humaines.

Le silence est le chemin le plus facile et le plus accessible à l'aspirant moderne. Il est pourtant difficile à réaliser, malgré la simplicité de sa présentation. Nous le répétons : jamais comme maintenant, au seuil de l'Ere du Verseau, les paroles du Christ : « Le Règne des Cieux appartient à celui qui possède l'innocence de l'enfant » n'ont eu autant de valeur. Ces mots ne se trouvent pas dans les Evangiles, mais dans les textes sacrés de la Loge Blanche ou Livre des Initiés d'où ils furent extraits par les Grands Etres, le Christ et Jean, comme avant Eux, l'avaient fait Krishna et Arjuna, Symboles immuables des Maîtres et des Disciples, de l'Ange Solaire et de l'Ame humaine.

Ce dernier message résume tout ce qui est écrit dans ce chapitre. Il ne contient pas de normes de disciplines, ni de systèmes de contacts spéciaux, mais il est un défi permanent à notre condition d'aspirants spirituels de l'Ere Nouvelle.

Nous devons affirmer les principes spirituels latents, en nous-mêmes, comme expérience des siècles, avec toute la simplicité possible, très peu de mots, de moins en moins de pensées et avec un cœur de plus en plus sensibilisé aux effluves infinis et magiques du véritable silence.

Cette simplicité totale, cette carence de valeurs où poser notre attention immédiate, permettra d'ouvrir, en notre intérieur, les portes de l'intuition, portes jalousement gardées jusque-là par le Mystérieux Gardien du Seuil qui ne pourra résister plus longtemps face à l'appel impérieux de l'Ange de la Présence.

Si vous avez lu attentivement ce qui a été écrit dans ce chapitre et si vous avez senti en votre cœur le poids infini du mystère et la douceur indescriptible de ce qui est grand, affinez votre écoute et essayez de vivre plus simplement. Aimez le silence intérieur et vivez cordialement avec tout ce qui vous entoure. Alors le Mystère majeur, celui qui se trouve au-delà de vous-mêmes et hors de tout commentaire, sera à votre portée et vous permettra de vivre de façon plus spirituelle et harmonieuse en cette aurore du Verseau, révélateur de tant de belles choses, malgré le désordre apparent et l'insatiable soif de l'immédiat.

Soyez efficaces et précis, constants et sincères dans votre vie de relation, mais aimez le Mystère. Laissez-vous guider par la soif de l'inconnu, parcourez, sans peur, les sentiers vierges qui, situés au-dedans de vous-mêmes, ne peuvent être parcourus que par vous seuls, savourant leur charme infini et leur grandeur immaculée.

CHAPITRE IV : ADMISSION DANS L'ASHRAM. SA COMPOSITION

Un mois avant d'être admis dans l'Ashram auquel j'ai l'honneur d'appartenir, j'eus une expérience spirituelle qui marquera mon cœur pour toujours, laissant aussi dans mon cerveau physique, un souvenir indélébile. Ce fut le prologue ou l'initiation d'une série de situations, de caractère transcendant, qui culminèrent par le contact conscient avec le Maître et mon entrée dans Son Ashram. Ce chapitre est la relation de cette expérience.

Je suis sorti de mon corps spontanément, doucement et sans presque me rendre compte que je voyageais rapidement dans l'espace. J'étais pleinement conscient et je savais que non seulement je me dirigeais vers un endroit déterminé, mais aussi que j'étais accompagné de quelqu'un que je ne voyais pas, mais dont la compagnie m'apportait une grande sécurité.

Des montagnes apparurent dans le lointain, très élevées, dont la cime était recouverte de neige. Serait-ce les montagnes de l'Himalaya ? Je me souviens, parfaitement, qu'à un certain moment je me suis senti chancelé, doutant de ce qui m'arrivait. En effet, la nuit antérieure j'avais lu le livre de Mr Leadbeater

« LES MAITRES ET LE SENTIER » précisément le passage qui traitait des Initiations et celui qui parlait des cérémonies ayant lieu en certains endroits de ces montagnes, réellement sacrées. Je me disais à moi-même : « Ceci est la conséquence de ce que j'ai lu hier soir ! » Mais, mon guide, mon compagnon inconnu, qui avait parfaitement capté ce que je pensais, m'avait transmis, sous forme de pensée ces mots : « Non, il ne s'agit pas d'un rêve, ni d'une hallucination. C'est au contraire une réalité qu'il te faut vivre le plus intensément possible, car elle marquera ta mémoire pour toujours. Sois attentif et suis avec un grand intérêt tout ce que tu vois et entends ».

Nous sommes arrivés devant la profonde crevasse d'un rocher. Je me rappelle que l'entrée était assez étroite et cachée par de grands arbres et arbustes. Cela n'était pas visible, à moins que l'on ne soit face à elle. Mais le fait est que nous étions ici et je voyais maintenant parfaitement ces arbustes et ces arbres depuis l'entrée même de cette étrange grotte, chose de laquelle je ne m'étais pas rendu compte avant, mais qui me démontrait que nous étions arrivés, descendant, et naturellement dans le corps astral. Nous sommes rentrés à l'intérieur de cette grotte.

A mesure que nous avancions, les murs s'écartaient. Nous sommes arrivés jusqu'à une enceinte d'une quinzaine de mètres de longueur pour une dizaine de mètres de largeur. Face à nous, suivant l'ordre de la galerie, il y avait une espèce d'autel de forme circulaire et, à droite et à gauche de l'entrée, se trouvaient différentes portes. Je pus les compter, au moyen de la perception astrale, bien qu'elles soient dans une obscurité totale. Elles étaient au nombre de sept et je me suis dit que peut-être ce chiffre n'était pas étranger aux cérémonies qui devaient se dérouler ici. Mon compagnon avait approuvé cette formulation mentale et il me parut, même, qu'il avait souri.

Il me dit à son tour : « Ta présence ici n'est pas un hasard. Tes activités futures dépendent en grande partie de l'attention avec laquelle tu suivras cette expérience et de la capacité que tu auras à la maintenir vivante en toi ». Je ne sais exactement combien de temps nous sommes restés ici, dans l'obscurité et le silence. Je sais seulement que j'étais ardemment attentif.

Tout à coup, l'enceinte dans laquelle nous nous trouvions s'illumina et je me rendis compte qu'elle était remplie de personnes silencieuses et recueillies, comme nous l'étions nous-mêmes. Elles occupaient, par groupes, la porte située face à chacune des sept portes auxquelles nous

nous sommes déjà référées. Je vis aussi que mon guide et moi-même, nous étions dans un de ces groupes. Ce fut alors, que je pus reconnaître mon compagnon. Il s'agissait de mon grand ami R… de nationalité indienne. Il vit à Bombay et occupe un poste administratif dans le Gouvernement de Madame Indira Gandhi. Je sais que c'est un Initié et qu'il est disciple d'un Maître de la Hiérarchie.

Pendant ce temps et par une porte cachée derrière l'autel, sont apparus, sans doute par matérialisation astrale, trois personnages. Je ne distinguais pas très clairement leurs traits, mais spontanément j'eus l'intuition qu'il s'agissait de Grands Initiés de la Hiérarchie Blanche de la planète. Comment cette idée est-elle arrivée jusqu'à moi ? Je ne pourrais le préciser, mais j'étais parfaitement sûre d'elle. Ces choses n'ont, naturellement, rien de rationnel. Une chose se « sait » et la certitude de ce qu'elle est devient alors inébranlable. Impossible de dire pourquoi, on le SAIT, tout simplement, et avec cette assurance qui se trouve au-delà de tout argument ! La seule chose que je puisse préciser est que l'aura, qui enveloppait leurs corps, était brillante avec des ondulations irisées s'étendant bien au-delà de l'endroit où nous nous trouvions. Je peux affirmer, quand même, puisque j'ai les photographies à la maison, qu'il ne s'agissait ni du Maître Morya, Koot Hoomi, Conte de Saint Germain ni du Seigneur Maitraya. Je ne peux que dire qu'il s'agissait d'Adeptes de la Hiérarchie Planétaire, et que celui qui occupait le centre de l'autel, paraissant être le centre de cette étrange réunion, l'était aussi.

Je me faisais ces réflexions lorsque mon ami R… dit, me touchant légèrement : « Cette cérémonie est une cérémonie de préparation pour l'Initiation de groupes. Suivant les nouvelles orientations hiérarchiques qui marquent le destin des temps, des petits groupes et des personnes bien préparées viennent ici périodiquement pour recevoir une instruction spirituelle spéciale.

Le Maître X… (dont je ne peux révéler le nom) que tu vois là-bas, dans le centre, qui bientôt va nous parler, est l'un des instructeurs spécifiques pour le cycle présent. Ses orientations précises, sur l'Ere Nouvelle et sa profonde connaissance des lois régissant le destin universel, se reflètent en Son enseignement simple, clair et juste. Ces lois ont pour objet d'établir, dans la conscience de chacun des assistants à cette réunion, la dynamique précise de l'Ere du Verseau qui se présente déjà, dans le lointain et dont l'aurore commence à pénétrer dans le destin de l'humanité, provoquant des crises et des tensions, dans l'ordre mondial en place actuellement.

Tous les membres rattachés à cette congrégation participent, d'une façon ou d'une autre, à la réalisation, sur la Terre, de l'œuvre de la Hiérarchie, prévue pour un futur proche. Les composants de ces différents groupes appartiennent aux sept types de Rayon qui évoluent dans cet Univers. Ils ne se connaissent pas physiquement mais se reconnaissent subjectivement à travers l'œuvre qu'ils réalisent dans le monde et dans leurs efforts sincères en faveur de la paix, la compréhension et la fraternité humaine.

Tous sont des êtres de bonne volonté qui aiment leurs frères, sont conscients des besoins des affligés et essaient sincèrement de remédier à leurs souffrances. Il s'agit, naturellement, d'éléments actifs du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde avec lesquels tu es intimement relié et qui, actuellement, assurent la liaison entre les fils des hommes capables de penser de manière ordonnée et les composants de la mystérieuse Grande Fraternité Blanche de la planète ».

Je comprends très bien l'identité spirituelle du Nouveau Groupe de Serviteurs du Monde et la qualité du travail réalisé par ses membres dans le sein de l'humanité, fonction que j'ai occupée durant de nombreuses années à l'Ecole Arcane dont le siège est à NEW-York et Genève. A ce moment, le Maître X… fit un signe de bénédiction et se dirigea vers nous. Il régnait, maintenant, un grand silence, un silence indescriptible, rempli d'une attention sereine, dans laquelle se percevait le souffle unifié par une même pensée et par les battements d'un seul

cœur. En vérité, il n'y a pas de mots pour décrire cet état de conscience spirituelle né hors du corps physique et élevé à un tel degré de tension créatrice.

Voici les paroles du Maître ou tout au moins tel fut le sens claire que mon esprit perçut avec l'éclat du réel et de l'actuel : « Amis, que la Paix soit avec vous, vous êtes venus ici de toutes les parties du monde. Certains, assistent à cette réunion pour la première fois, d'autres sont déjà venus, d'autres se rappelleront intégralement cette expérience spirituelle, d'autres ne pourront s'en souvenir, ne possédant pas encore le développement cérébral nécessaire… mais, vous ressentirez tous, indistinctement, la Force qui bientôt sera libérée, afin de l'utiliser dans l'exercice de vos diverses activités, en faveur du Plan Créateur.

Mais, à part quelques détails qui n'affectent en rien l'effectivité du Travail Un, auquel chacun est appelé, vous êtes venus ici, poussés par un dessein unique : Le SERVICE à nos frères. C'est donc de ce SERVICE partagé dont je vais vous parler. Depuis des temps immémoriaux, la chaîne initiatique des Agents transmetteurs de LUMIERE a été unie par d'infinis maillons de service pour la Race. Une seule règle a régné : l'Amour envers les autres et le désir ardent de les aider dans leurs nécessités.

La chaîne cyclique des temps en spirales, de plus en plus étendues et élevées, s'est introduite dans la conscience des hommes, leur préparant une vision plus profonde de leur destin. Mais tous n'ont pas encore compris que l'anéantissement de ce destin est AMOUR et que l'AMOUR partagé est ce qui doit sauver l'être humain.

Lorsque les spirales de cette chaîne cyclique pénètrent, non seulement dans les pensées mais aussi dans les cœurs des hommes, un nouveau type d'humain apparaît, un type si représentatif, en espace et en temps de la Volonté divine, que cela détermine une nouvelle expansion d'énergie créatrice dans l'humanité. Ce nouveau type d'humanité, véritable ferment rédempteur dans l'évolution naturelle des Races, fait résonner une NOTE supérieure dans la Symphonie des temps, et de nouvelles nécessités naissent et se répandent dans la conscience humaine comme un tout.

Cette NOTE est la NOTE initiatique difficilement audible par l'oreille humaine. C'est la Note de la Volonté divine. Elle crée de puissantes déterminations et l'indomptable résistance face à tous les obstacles générés par l'impulsion naturelle de la Recherche. C'est, de fait, « le Bras Droit de la Loi ». Ceux qui émettent cette NOTE dans leur vie entrent, par droit naturel, dans le Grand Courant de l'Amitié Cosmique appelée « Sentier Initiatique ou de Retour ».

C'est par l'impulsion de base de ce Rayon de l'Amitié, qui est une projection éternelle du Rayon d'Amour du Seigneur de l'Univers, et pour nous permettre de faire vibrer les octaves supérieures de la Note de la Bonne Volonté que vous jouez dans le monde, que vous avez été convoqués. Réellement, qu'attendons-nous de vous ? Pourquoi vous trouvez-vous ici ?

Tous, sans exception, dans l'insigne beauté des différentes nuances de l'activité, avez été capables de reproduire la Note dans votre esprit et dans votre cœur. Votre présence ici n'est absolument pas fortuite, vous ne devez pas, non plus, la considérer comme une récompense pour certaines attitudes spirituelles positives réalisées dans le monde, mais comme un témoignage vivant du Jugement, sans appel, de la Loi.

Vous vous êtes unis, consciemment ou non, à l'éternel Symphonie et chacun de vous essaie d'ajuster sa petite note à la Grande NOTE présagée.

Vous appartenez tous à un Rayon différent et spécifique de Pouvoir et à un département particulier de notre travail dans le monde qui est l'Activité créatrice du Plan qui se déroule dans le sein de l'humanité et dans la Nature entière. Chacun a ses propres méthodes ou systèmes d'activité et la vision personnelle s'ajuste à une orientation définie de ce travail créateur auquel il dédie la plus grande partie de ses efforts.

Vous n'êtes donc pas ici pour acquérir de nouvelles orientations dans votre tâche, mais pour perfectionner la technique précise de votre travail et spécialement recueillir une nouvelle FORCE pour l'accomplissement de votre devoir dans le monde.

Certains d'entre vous connaissent notre existence et notre Œuvre, d'autres n'ont jamais entendu parler de nous dans le devenir du monde profane, mais ceci n'a pas une importance capitale. Sachez que NOUS mesurons l'Intention et non la Connaissance. L'Intention est interne et enflamme votre but spirituel, la Connaissance est externe et provient du monde dans lequel vous vivez, et vous ne devez l'utiliser que pour perfectionner votre technique de travail. Mais, en essence, vous faites tous partie, sur différents niveaux, de la Grande Corporation des Serviteurs de l'humanité en ses efforts d'union et de perfection. Votre présence ici n'est que l'exercice d'un droit que rien ni personne ne peut vous nier.

L'orientation précise de vos énergies se réalise sans efforts apparents de votre part car la NOTE pressentie est la NOTE caractéristique de votre Rayon et c'est à travers elle que vous êtes entrés, un jour, dans le grand courant universel de Vie. La technique exacte et juste, à utiliser pendant ce grand cycle de crises et d'opportunités que vit le monde actuellement, est celle de l'amitié parfaite. Le service créateur surgit spontanément lorsque vous créez des grandes avenues pour cette amitié impersonnelle, libre de sentimentalisme vain, donnant ainsi une grande saveur à la vie.

Cette technique qui, en vous, commence à créer des conditions propices pour influencer positivement votre entourage et qui, par analogie vibratoire, crée des impacts directs dans le cœur de l'humanité, doit être validée par la FORCE, car c'est par la Force et par le Pouvoir que se réalisent les destins glorieux de chaque Rayon. Le Pouvoir donne la Clé de la résolution conduisant, finalement, à la libération et à l'entrée consciente des Desseins de la Grande Fraternité Blanche. Tout membre de cette Grande Fraternité est un véritable serviteur de la race. Sachez donc que votre présence à chacune de ces réunions est un culte célébré en l'honneur de la Force et de la Résolution. Elle éclaire le sens de l'orientation de vos techniques de travail et, sans vous en tendre compte, par le seul fait de votre attention sereine, vous pénétrez dans les Mystères de la NOTE initiatique. Le reste vous sera donné en surplus, car telle est la Loi. Alors, accueillez avec amour toute la Force que vous êtes capable de supporter et transmettez-la au monde, comme une offrande sacrée de paix et d'amitié pour l'humanité oppressée de notre temps ».

Le Maître X… se tut. Des instants d'inspiration silencieuse suivirent. Le regard du Maître s'était arrêté sur nous et chacun se sentit profondément observé. Ensuite, Il prit sur l'autel une sorte de baguette qui semblait être en or avec une pierre précieuse rouge scintillante sur une de ses extrémités. Il la dirigea vers nous pendant que Lui et ses deux accompagnateurs prononçaient, au travers de nos corps subtils, des mots de pouvoir. A ce moment, une force puissante circula en nous; pendant un instant tout disparu de notre vue, il ne resta qu'un sentiment d'unité, de vie et de détermination qui ne peut être expliqué par des mots. C'est l'unité de tout dans le TOUT. La lumière blanche, dans le centre, symbole le plus approchant, répandait, en projections concentriques, les sept couleurs de base de la Nature. Après cette expérience, je fus admis, en toute conscience, dans l'Ashram.

Ce fait transcendant concernant ma vie personnelle et spirituelle fut précédé de contacts, hors du corps physique, avec mon ami R… celui-ci me prépara pour la communication avec le Maître, me facilitant de précieux renseignements concernant la vie dans l'ashram, et des orientations précises, pour mon corps mental, afin que mon esprit puisse pénétrer dans le grand courant télépathique qui unit les disciples de la Hiérarchie entre eux et à leur Maître respectif.

Lorsqu'il considéra que toutes ses informations étaient correctement interprétées, il me conduisit face au Maître.

Cette première entrevue eut lieu dans la maison même du Maître, en… La pièce était comme beaucoup d'autres, le feu de sa Présence, pourtant, donnait à tout ce qui était là un charme particulier que jamais je n'oublierai. Le Maître me reçut comme un Ami de toujours, et j'avais l'impression d'être avec quelqu'un dont l'amitié devait durer perpétuellement. Sa voix était musicale, grave, mais délicatement harmonieuse. Je compris, agréablement surpris, que ce n'était pas la première fois que je l'entendais, bien que je n'en garde aucun souvenir dans ma mémoire physique. Je ne sais combien de temps je suis resté près de Lui… Je me rappelle seulement que ses derniers mots furent : « SOUVIENS-TOI ET TU COMPRENDRAS ! ».

En effet, au bout de quelque temps, je me souvins. Ce souvenir est en chaque phrase qui compose le texte de ce livre, car il fut mémorisé spontanément comme je pus, de la même façon, annoter l'ensemble des idées et des expériences que je vous transmets.

Mon entrée dans l'Ashram, passée cette première entrevue avec le Maître, eut lieu suite à une petite cérémonie pendant laquelle, après m'avoir présenté à mes compagnons de groupe, Il me renseigna directement et intimement sur ma mission et mes fonctions dans l'Ashram, me gratifiant ensuite de certaines instructions de caractère très intime qui me permettraient, plus tard, de répondre par « télépathie et immédiatement » à toute requête de sa part pour ce qui concernait la vie de l'Ashram.

Il me parla aussi des conditions difficiles de ma vie personnelle, dans le sens que ce fut précisément elles qui m'avaient préparé pour les expériences spirituelles transcendantes que j'étais en train de vivre. Il s'exprima, finalement sur la valeur et la résolution du disciple conscient et avec respect me parla du Christ et de Son Œuvre en relation avec l'Ere Nouvelle ou Ere du Verseau, pour laquelle tous les Ashrams de la Hiérarchie, sans distinction, travaillent. Il me montra la part spécifique que je pouvais réaliser si je m'ajustais au mécanisme de l'Œuvre dans son ensemble.

Je compris, du plus profond de moi-même, la valeur ineffable de la parole du Maître et, depuis lors, j'essaie de l'accomplir, dans ma pensée et dans mon cœur, le plus fidèlement possible. Finalement le Maître, face à moi, et entouré des autres membres de l'Ashram, me demanda solennellement, et sa demande avait un caractère de serment inviolable, si je pouvais promettre d'honorer la loi du groupe jusqu'à ses dernières conséquences et si je décidais de vivre la vie de disciples, vie faite de discipline naturelle, d'ordre spirituel et de résolution inflexible face à toute personne et face aux faits et expériences de la vie. Sans hésitation, je répondis affirmativement. Alors le Maître, me bénissant spécialement, m'admit en Son Ashram.

Les expériences suivant cette entrée, vous les verrez reflétées en toutes et en chacune des pages de ce livre. Par celles-ci, plus que par mes propres affirmations sur le discipulat, vous serez conscients de la vérité des faits et des idées émises.

Le Maître nous invite à l'Initiation d'un compagnon de groupe.

« …Bien qu'apparemment je sois seul, dans ce « lieu » où se déroulera l'Initiation de notre frère de groupe, je savais avec une grande certitude, que les Initiés et les disciples des différents Ashrams étaient « ici » et qu'ils assistaient, comme moi, à cette cérémonie initiatique, participant plus ou moins directement à son processus. Je ne pus rien voir, dans cette première phase du contact sauf une grande quantité de points lumineux, de différentes couleurs, placés harmonieusement en formant et déformant des figures géométriques au milieu de ces rafales de lumière lesquelles, comme des vagues de vie, emplissaient l'immensité de cette « enceinte sacrée ».

Mais, lorsque je dirigeai, intuitivement, mon attention vers l'endroit que devait occuper le « HIEROPHANTE » «(1)», (Il est Celui qui tient le Sceptre de Pouvoir contenant le Feu électrique au moment de l'Initiation, préparant, au moyen d'un rituel magique, les véhicules subtils du candidat pour cette expérience. Celui auquel le nouvel Initié fait le serment inviolable de fidélité à la Loge. Celui qui lui transmet les secrets correspondant au type spécifique de l'Initiation conférée, par certains mots de Pouvoir ou sons créateurs, Celui qui lui ouvre les Portes d'un stade de conscience supérieure, d'un nouveau plan ou sous-plan d'évolution, et la domination consciente sur certains groupes de Dévas agissant dans ce plan, Celui qui lui donne aussi la vision claire d' une partie spécifique du Dessein créateur du Logos et la connaissance de la partie de laquelle, comme Initié, il peut prendre conscience pour la réalisation de celle-ci, dans sa vie personnelle), je pus voir clairement qu'il s'agissant du Christ. Pendant un moment, durant la période préliminaire de cette cérémonie, je pus contempler sa silhouette se détachant nettement sur un fond de lumière irisée. Plus tard, tout disparut de ma vue, tout paraissait s'éloigner de ma vision limitée, peut être que ma perception interne ne me permettait pas encore « d'accéder » à certains aspects de ce rituel sacré. Je me sentais, pourtant, profondément introduit dans cet auguste secret qui en ce moment se révélait, je pouvais voir clairement mon frère de groupe, candidat à cette Initiation et j'essayais de partager, dans la mesure de mes forces, l'infinie responsabilité de ces moments inoubliables.

De temps en temps, une rafale de perception me permettait de voir l'ensemble formé par le Christ, les deux Maîtres parrains du candidat et ce dernier dans le centre du triangle formé par Eux trois. Un Maître, celui placé sur ma droite selon l'angle de ma sensation, était mon Maître, le Maître de notre Ashram, l'autre, dont je ne peux révéler le nom, occupait le côté gauche, toujours par rapport à ma position dans cet « endroit situé dans le temps ». Je le connaissais très bien pour avoir eu le grand honneur et l'opportunité d'établir un contact avec Lui en mon propre Ashram. Sa prestance est plus simple que majestueuse, mais possédant pourtant une dignité inénarrable. Dans ces moments, et ceci est dû à l'extraordinaire « tension » ou « attention » du Mystère universel qui allait être révélé, l'aura de ces Maîtres brillait intensément.

Il y eut un moment, alors que la cérémonie avançait dans son développement, où tout disparaissait de ma vue. Le champ de mes perceptions était devenu sans perspectives définies. La Lumière s'était emparée entièrement de « cette enceinte » mais du fond, intensément illuminé, la Lumière du Christ continuait à se détacher et resplendissait de telle façon que la propre Lumière de ce lieu s'était obscurcie. Je pus voir, à un certain moment, me souvenant de cet océan de Lumière, l'Etoile immaculée et ses cinq branches, symbole sacré du Christ, qui représentait la perfection de l'Homme, l'union des aspects divins de volonté et d'intelligence et dans un Centre d'Amour infini la fusion des deux Sons créateurs ou Mantrams sacrés : le double OM et le triple AUM dans l'éternel cadre de l'évolution planétaire. Je sentis alors mon cœur profondément absorbé par l'immensité de ce Mystère d'Union indicible.

L'Etoile du Christ irradiait une lumière qui obscurcissait la propre lumière, magnifiant ce lieu sacré dans lequel se réalisait cette transcendante cérémonie. A ce moment, je pus comprendre directement, et sans intermédiaire, le sens exact de ces phrases ésotériques : « Dans la lumière tu verras la LUMIERE » et « Christ, LUMIERE du Monde », phrases perdues depuis longtemps dans des équations mentales. Mon cœur éclatait de joie…

Durant le développement de cette expérience initiatique, il y eut un moment clé : la propre Lumière du Christ s'estompa lorsqu'une Lumière encore plus éclatante « s'empara » du lieu, remplissant d'un dynamisme indescriptible chacune des particules de lumière qui étaient en train de se libérer au travers du rituel magique. Cette invasion de la puissance ignéo-électrique de Shamballa eut lieu au moment même où, du cœur de l'Etoile du Christ, s'éleva vers le Très haut la substance du Verbe solaire à travers ces mots sacrés : « PERE, CECI EN TON NOM ? »

La réponse immédiate fut l'apparition d'un Cercle plus lumineux que toute possible LUMIERE, qui irradiait directement de SANAT KUMARA, le Seigneur du Monde.

Par ma perception limitée, contaminée encore par de nombreux éclairs d'humanité, la cadre s'offrant à ma vue fut celui-ci : L'Etoile du Christ, d'une luminosité azurée, à cet instant, resplendissait de façon indéfinissable dans un cercle de lumière dorée dont l'intensité, la beauté, et le dynamisme sont au-delà de toute signification. A un autre moment, alors que la cérémonie arrivait à sa culmination, la cercle doré disparut de ma vue pour adopter la forme d'une étoile à neuf branches qui irradiait sur l'étoile du Christ, l'extraordinaire puissance du Feu de Shamballa. Je compris alors la portée universelle de cette affirmation ésotérique, présente dans l'enthousiasme de tout véritable disciple, motif de si profondes réflexions : « … Aux pieds de l'Unique Initiateur et regardant briller Son Etoile… ».

L'Etoile de Sanat Kumara, symbole de Ses neuf perfections – ainsi que, mystiquement, cela est mentionné – répandant sur l'Etoile du Christ le pouvoir terrible du Feu électrique, était l'infaillible et irréfutable preuve que le candidat à l'Initiation, note frère de groupe, avait été admis dans les Mystères sacrés de la Grande Loge Blanche de la Planète.

Ce qui arriva ensuite échappe totalement à ma clairvoyance interne, car cela concernait uniquement « l'intériorité sacrée » de l'Initié qui, assisté par les deux Maîtres, ses parrains, recevait à ce moment, à travers le Christ, la puissance infinie des énergies implacablement dynamiques du Seigneur du Monde.

Cette transmission des forces se réalisait, logiquement, via les centres de pouvoir, prolongement du « Doigt du Seigneur » – tel que cela peut se lire dans le livre sacré du Commentaire Ancien – et introduisait dans l'Initié, le Pouvoir de l'Eternel Résolution. Les Maîtres, Parrains de notre frère, constituaient, comme pour l'électricité courante, les deux pôles, positif et négatif, dans le centre desquels il serait possible, pour le nouvel Initié, de maintenir en équilibre stable ses véhicules subtils et recevoir, sans aucun danger, la force libératrice, bien qu'extrêmement redoutable, du Feu électrique de la Déité planétaire. Pendant ce temps, un groupe spécial de Dévas protégeait le corps physique de notre frère plongé en un profond sommeil dans un endroit choisi par le Maître. »

Composition de l'Ashram

Les Ashrams pourraient être décrits comme des « endroits dans le temps ». Ils existent grâce à la force de l'évolution. Cette vague description « endroits dans le temps », indique que ce sont des lieux physiques. Mais de se souvenir des expériences vécues en eux, ce qui implique une perception, démontre que même aux confins de ce que nous appelons « monde subjectif », le temps existe, bien que ce soit en une dimension inconnue par la plus grande partie de l'humanité.

Un Ashram se compose normalement d'un Maître de la Hiérarchie, d'un Disciple initié et d'un groupe de disciples mineurs de divers degré, recevant un entraînement spirituel en vue d'obtenir l'Initiation. Le Maître occupe le centre de cette congrégation subjective et il existe une mystérieuse relation entre tous et chacun des composants de l'Ashram. Les messages se transmettent de pensée à pensée bien qu'il existe ce que l'on pourrait appeler la Voix du Maître et l'oreille attentive des disciples. Ceci semble un non-sens, mais çà ne l'est pas si l'on tient compte que les « choses » des plans subjectifs sont « objectives » lorsque l'on maîtrise ces plans.

Je ne peux pas, non plus, vous dire ce qu'est exactement l'emplacement d'un Ashram. Lorsque l'on entend l'appel, nous allons « là ». Ce « là »est un terme très vague pour l'esprit normal, mais il est impossible de donner une explication rationnelle d'un lieu qui n'est pas un endroit concret et défini. On peut dire que l'arrivée « là », se réalise instantanément. Ce n'est pas non plus un lieu de mystère, si vous comprenez par ce mot, inconcevable par l'entendement, ce qui se réalise en ce lieu. Il y a un certain voile, en ce qui fait référence aux vérités perçues,

bien que le Maître parle pour tous, chacun recevant ce auquel il a droit. Ceci protège du danger de l'indiscrétion car, « qui plus reçoit, plus ressent en lui-même le pouvoir de la responsabilité ». Vous comprendrez alors, que seulement est dit ce qui peut être dit, ceci est suffisant pour la stimulation spirituelle des aspirants sur le Sentier capables de recevoir un tel entraînement.

Dans l'Ashram existe une camaraderie noble et loyale, transcendant de beaucoup les limites de la plus belle amitié de la vie personnelle. Un intérêt commun réunit ce groupe de serviteurs et une immense sympathie unit les cœurs.

Le Maître éclaire, en toute circonstance, un thème spécifique bien que toujours, aussi, en connexion avec le Pan Hiérarchique et clarifie la façon de le mener à bien, depuis l'humble espace dans lequel se situe le disciple.

Une des conditions de base de l'enseignement est la « profonde attention » se produisant chaque fois que le Maître parle. Sans s'en rendre compte, toutes les facultés et les capacités de vigilance s'ouvrent aux flux de ses paroles. Les questions surviennent rarement, car c'est le mental supérieur qui entre en action dans ce système d'enseignement ésotérique et d'entraînement spirituel. Lorsque celles-ci se présentent, elles sont toujours d'intérêt général, et c'est le Maître Lui-même, qui nous incite à les formuler.

L'entrée et l'admission dans un Ashram et la participation aux mystères de Lumière qui constitue sa vie, n'est pas la prérogative de certains êtres humains, spécialement dotés pour ce genre d'activité. Il est, honnêtement possible d'affirmer que tous les êtres humains ont le même droit devant la Loi qui régit les Ashrams. Il n'est exigé aux candidats qu'une seule chose : LE DEVOIR DE S'OUBLIER EN FAVEUR DES AUTRES. Ce devoir a de nombreux degrés de responsabilité et le guide le plus sûr sur le chemin de cet accomplissement est l'exercice de la bonne volonté.

Le développement de cette bonne volonté dans l'action doit combler la mesure de la petite personnalité et prédisposer l'enthousiasme pour les grandes choses de la vie. Tel est, en réalité, le Sentier que parcourent tous les sages de tous les temps.

J'affirme que pour appartenir à un Ashram il n'est pas nécessaire d'avoir des dons spéciaux ou des qualités spécifiques extraordinaires, au-delà des êtres humains courants, comme pourraient l'être les pouvoirs psychiques ou les grandes capacités intellectuelles par exemple : occuper un poste important dans la société. Il peut, cependant, arrivé qu'un membre de l'Ashram possède ces facteurs, mais ils ne sont pas essentiels.

La Loi régissant un Ashram est de caractère universel et est guidée par des principes spirituels clairement définis. Ceci suppose un intérêt profondément ouvert vers les grands problèmes mondiaux et une envie sincère de les résoudre avec justice, en accord avec les normes dictées par la volonté supérieure, selon les opportunités cycliques, et par le développement croissant de certaines facultés dans la vie personnelles. Ainsi que le dit le Maître, en certaines occasions : « la Hiérarchie ne mesure pas le degré de CONNAISSANCE des candidats, mais la pureté et la résolution de l'INTENTION spirituelle ».

En admettant que la connaissance est précieuse et nécessaire, puisque c'est à travers elle que peuvent se transmettre, oralement, des vérités captées du monde spirituel, il y a toujours une préférence pour l'intention spirituelle ou Dessein supérieur, car c'est lui qui signale le degré d'adaptation à la vie interne et à sa possible activité dans les œuvres de service dans l'existence externe.

Le danger de la connaissance

La connaissance, simplement intellectuelle de l'ésotérisme, sans une base solide morale ou spirituelle peut devenir, extraordinairement, pernicieuse et destructrice, car la connaissance

implique pouvoir et responsabilité. Seule, l'intention correcte peut rendre constructive une telle connaissance.

Il sera utile, de faire connaître l'existence de certains êtres humains, connaisseurs des lois et des principes ésotériques, mais qui utilisent ces connaissances pour des fins purement matérielles, personnelles et égoïstes, ici, sur notre planète, et en ce moment actuel, comme il y en eut dans le passé et probablement comme il y en aura dans le futur car l'humanité gravite autour des tendances égoïstes de la personnalité. Ce sont des êtres dépourvus de principes ou d'intentions d'ordre spirituel. Leur activité dans le monde est singulièrement destructrice et ils constituent une préoccupation constante pour la Hiérarchie Blanche de la Planète qui a, entre ses mains, le pouvoir de l'Intention spirituelle émanant de lieux sacrés situés au-delà de la raison humaine. Lorsque le Maître parle « d'Intention », lui donnant une valeur caractéristique plus grande que la « connaissance », Il se réfère exactement à cette vérité essentielle, ainsi qu'à l'existence, sur notre planète, d'une Loge du mal organisé, contraire au Plan de Dieu, dont les membres, plus intelligents que de nombreux aspirants spirituels, encouragent, dans la société dans laquelle nous vivons, les graines de la haine et de la destruction.

Il faut tenir compte de ce facteur, quand nous analysons la vie d'un disciple de la Hiérarchie. On parle alors de « difficultés karmiques de son existence ». Il faut aussi se référer spécialement au processus de « ses luttes et de ses tentations », dont la cause réside parfois dans ce Centre générateur du Mal, sur ce côté sombre de la vie, côté occupé par ceux qui « savent » mais qui, par faute d'Intention « ne comprennent pas » qu'ils luttent contre la société et contre tous ses membres, à la recherche d'une connaissance ésotérique profonde de la vie, mais froide, calculatrice et totalement dépourvue d'amour fraternel.

Ces déclarations sont émises afin que vous ne soyez pas surpris de voir, dans la composition de l'Ashram, des personnes qui, par leur naissance, leur hérédité et leur condition sociale, sont dénuées de ces connaissances intellectuelles qui donnent tant de valeur à la société humaine.

L'Intention guidant chacun des composants de l'Ashram, est profondément dynamique et spirituelle, et c'est par elle, qu'un jour, il fut possible d'attirer l'attention de la Hiérarchie jusqu'à l'échelon qui facilitera l'accès à l'un de ses Ashrams, offrant l'opportunité de recevoir un entraînement spirituel avancé dans lequel la pensée intellectuelle, simplement informatrice, n'aurait jamais pu pénétrer par elle seule.

L'aide hiérarchique

L'aide hiérarchique aux membres d'un Ashram, regardé comme toujours du point de vue de la spiritualité, prend d'innombrables aspects au contact de leur existence personnelle ceci, en accord avec la place qu'ils occupent dans le sein de la société et le type de service que chacun peut développer pour la bien de la communauté qui l'entoure. Cependant, le plus caractéristique de la vie d'un disciple appartenant à un Ashram, est la puissance magnétique de son aura spirituelle-éthérique, constamment alimentée, depuis la vie pure de l'Ashram, par de mystérieuses radiations de fraternité, d'amitié de dévouement et de sympathie. Ces trois mots sont des indices des qualités caractérisant un disciple de l'Ere Nouvelle. Ils mènent inévitablement au service créateur. Si une personne, quelle que soit sa condition sociale et sa culture humaine, sent battre en elle le pouvoir de l'intention spirituelle, et si elle est capable de l'exprimer au travers de ces trois qualités, elle crée en elle et en son entourage immédiat, un point d'ancrage lumineux pour les énergies de la Hiérarchie.

Le Maître et l'universalité de l'œuvre.

Il faut centrer l'attention sur le Maître, Il est le Centre, le Guide et le Mentor de l'Ashram. Selon certaines règles de caractère hermétique, il est impossible de communiquer l'identité du Maître de l'Ashram ni ses occupations habituelles dans le monde. Je peux, cependant, puisque j'ai son consentement, dire qu'Il possède un corps physique européen et qu'il voyage beaucoup sur le vieux continent. Ses fonctions spécifiques, dans la Loge, ne peuvent non plus être révélées. Elles appartiennent à des états de conscience et à des dimensions inaccessibles à la perception normale.

Le Maître, regardé autrement qu'à travers la teinte du mystère présenté par les traités ésotériques d'un style passé qui nous est familier, adopte le caractère accessible d'un Ami dans lequel nous pouvons avoir confiance. Il se met à notre portée, Il comprend toutes et chacune des réactions de notre esprit et nous connaît mieux que nous nous connaissons nous-mêmes. Ceci revient à dire qu'Il est vraiment conscient de notre entendement et de nos possibilités ; Il sait quel est l'enseignement qui nous est le plus nécessaire, tenant compte de nos états de conscience personnels et de notre mission dans le monde.

Il existe aussi une merveilleuse relation karmique de laquelle, peu à peu, nous prenons conscience, un karma non seulement de relation de vies antérieures, mais aussi un karma universel de Rayon et de service qui intègre l'activité dans l'Ashram de certaines Vies dont la transcendance ne peut être mesurée par des mots humains.

Si nous nous concentrons sur le plus concret et le plus accessible, bien que toujours en accord avec le principe ésotérique, nous devons signaler que de la vie d'un disciple en incarnation physique émane un rayon de lumière éthérique, coloré par les qualités de l'intention juste de servir, qui est « immédiatement visible » par Celui qui, karmiquement, doit le préparer pour le « Chemin initiatique ». Les mots de « Lumière sur le Sentier » ou « Lorsque le disciple est prêt, alors, le Maître apparaît » peuvent s'appliquer ici.

En approfondissant un peu ce principe de relation spirituelle karmique, au moyen duquel le Maître reconnaît le disciple, le rapprochant doucement de Sa Vie et de la Salle de la Sagesse de l'Ashram, nous pouvons ajouter que du fond invocatoire d'un disciple surgit, un jour, le cri désespéré de rédemption et que ce cri, note typique de son Rayon égoïque pressenti et souhaité par la personnalité, se convertit précisément en cette lumière dont la trace peut se suivre à travers les vies et les morts par Celui qui, pour le disciple, est véritablement « Lumière et Espérance de Gloire ».

Je me souviens parfaitement de mon premier contact avec le Maître ; ce souvenir vivra éternellement dans mon cœur. Les mots sont gravés au feu et depuis lors, je sais quelle est ma mission dans la vie et ma profonde responsabilité envers Lui, envers la Loi de l'Ashram et envers mes compagnons de groupe.

Mon frère R…et les compagnons de groupe

Mon premier contact avec le Maître fut précédé de nombreux autres, de plus en plus conscients et hors du corps physique, avec le frère R… l'Initié indou auquel j'ai déjà fait référence en certaines occasions. Je pourrais dire bien des choses sur R…, mais il faut être prudent dans les déclarations, sachant que toute indiscrétion le rendrait facilement reconnaissable et alors, une grande partie de son travail pourrait être altérée et même menée à l'échec. Je peux cependant indiquer que R…occupe, dans l'Ashram le poste des plus grandes responsabilités après le Maître. Lorsque ce dernier, en certaines circonstances, ne peut assister aux réunions, c'est R… qui occupe Son poste. Son verbe est simple bien qu'extraordinairement profond.

Le frère R… prépara mon esprit et mon cœur pour l'ineffable contact avec le Maître. Cette préparation dura plusieurs années et je dus lutter pendant de longues périodes contre de

difficiles circonstances d'ordre karmique. Les plus pénibles furent finalement vaincues et mon esprit supérieur put alors déchirer certains voiles qui obscurcissaient ma vision spirituelle.

Ce fut aussi R… qui accéléra, par son inestimable médiation, le développement de certaines facultés spirituelles latentes qui furent extraordinairement utiles pour découvrir le caractère particulier de ma mission, la qualité spécifique des Rayons dans lesquels il me faudrait travailler dans le futur et les personnes que je devrais rencontrer pour l'accomplissement de mon de mon service personnel.

Après, ce sont les disciples qui, comme moi, suivent un entraînement spirituel dans l'Ashram. L'affection qui nous unit ne peut se décrire par les termes courants que nous connaissons car elle dépasse la mesure de l'entendement normal. Entre nous, il n'existe aucune différence au sujet de l'intention fondamentale, il n'existe que des qualités spécifiques d'ordre personnel lesquelles, dans l'Ashram, commencent à « fleurir, pour la plus grande Gloire de Dieu ».

Ces qualités ou attributs de Rayon ne comportent pas de réactions en leur inter-relation ainsi que cela arrive dans les relations agitées des qualités humaines encore régies par la « grande hérésie du séparatisme », mais plutôt un équilibre harmonieux. Les qualités différentes sont la teinte caractéristique de l'Ashram, en relation avec les autres nuances de la Hiérarchie.

Regardé avec des yeux « spirituels » au-dessus et au-delà de la perception humaine courante, l'Ashram apparaît comme une fleur de douze pétales avec un cœur de lumière, d'un bleu azuré dans le centre, qui projette cette couleur sur chacun des pétales, donnant alors à l'ensemble une teinte d'une beauté particulière et indéfinissable. Il s'agit d'une expression typique des Rayons et de leurs qualités personnelles. La Vie centrale pure et radiante est celle du Maître, les douze pétales de couleurs différentes symbolisent la qualité de vibration des vies personnelles des membres de l'Ashram. Ici, la Loi hermétique de l'analogie peut s'appliquer en toute sa dimension.

Composition schématique de l'Ashram

La présentation du concret étant terminée, je vais, maintenant, simplifier la composition de l'Ashram et l'exposer tel qu'il est actuellement.

Pour la définition des composants je ne suivrai pas le système hiérarchique spirituel, mais l'ordre alphabétique des initiales par lesquelles ces composants sont identifiés dans l'Ashram. Je dois dire que dans une des réunions périodiques en celui-ci, cela fait maintenant un certain temps, j'eus la permission du Maître et de mes co-disciples, pour les citer chacun par écrit. L'idée parut bonne pour la compréhension des termes tels que Hiérarchie, Maître, Initiés, disciples. Ces mots seraient présentés avec un caractère d'actualité, de naturel, de simplicité et d'accessibilité. Dans une autre réunion, plus récente, je lus les travaux et avec une légère observation de la part du Maître, la permission de les publier me fut accordée. Le schéma de l'Ashram est ainsi :

……..

1) B Relativement jeune. C'est un excellent écrivain. Américain du Nord.

2) C. Missionnaire catholique, mentionné dans la revue « Connaissance » de Mars 1970, étant décédé après le Festival de Wesak de 1971, sa place, dans l'Ashram, fut automatiquement remplacée par DI… une disciple sud-américaine qui, depuis de longues années était déjà sous la supervision directe du Maître. Je la connais physiquement.

3) D Pasteur protestant. Physiquement le plus âgé dans l'Ashram. Je le connais physiquement.

4) E Administratif bancaire. Il n'exerce plus de profession. Je le connais physiquement.

5) F Ancien agriculteur. Grand orateur et très influent dans la lutte contre Apartheid. Race noire. Il ne vit plus depuis quelques années en RODESIE.

6) L Jeune Quaker. Il travaille dans un département des Nations Unis. Je le connais physiquement.

7) P Profession manuelle. Intuition très développée. Italien.

8) R Administratif gouvernemental. Indou

9) Rd Fut professeur dans un centre d'éducation supérieure. N'a pas de corps physique.

10) T Scientifique très connu. Je ne peux révéler sa personnalité.

11) V Agent commercial. Collabore à certaines organisations de caractère ésotérique.

12) Z Jeune non voyant. Doté de grands pouvoirs psychiques. Français.

……

Par cette composition, qui existe en d'autres Ashrams de la Hiérarchie, vous vous rendrez compte que, dans les moments actuels, tous les secteurs de la vie humaine sont impliqués dans cette orientation spirituelle dite d'unité. L'objectif de rédemption planétaire, pour lequel travaille activement le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, est représenté dans tous les Ashrams par des aspects humains très fortement définis mais ce qui surtout intéresse est l'efficacité du travail d'ensemble, l'unité d'intention ou but qui triomphe de la diversité des caractéristiques personnelles de ses membres.

On peut dire que cette unité d'objectifs est régit par le Rayon de l'Ame ou Soi supérieur, des composants de l'Ashram, ceci chaque fois que les caractéristiques humaines ou personnelles sont conditionnées par le Rayon de la personnalité c'est-à-dire de l'intégration des Rayons de la pensée concrète, du corps émotionnel et du corps physique. Cette simple déclaration comporte deux observations profondément ésotériques :

a) Que l'Ashram est du deuxième Rayon, parce que l'Ame spirituelle de ses composants appartient à celui-ci et c'est à travers la pensée supérieure ou égoïque que se transmettent les enseignements correspondants et les systèmes d'entraînement.

b) Que le Maître, qui nous prépare pour l'Initiation, est un Adepte dont la Monade appartient aussi au deuxième Rayon.

La vie du disciple et l'effectivité de son travail dans le monde réside dans la transmission, au cerveau physique, de toutes les impressions supérieures de l'enseignement reçu dans les Ashrams par la pensée abstraite, utilisant l'activité de la pensée intellectuelle ou concrète. Il est nécessaire de connaître cette relation afin de se rendre compte des qualités diverses ou attributs des disciples qui se meuvent, comme tous les autres êtres humains, dans l'orbite obligatoire de la vie courante avec ses luttes et ses afflictions.

Les disciples ne portent pas « une étoile lumineuse » sur le front, afin d'être reconnus, même si ésotériquement cette phrase mystique du passé ressemble beaucoup à « la lumière dans la tête » des sages et à « l'auréole lumineuse » des mystiques. Les disciples se reconnaissent à « leurs fruits » et, quelques fois, « la simplicité » apparente de ceux-ci prive la pensée trop intellectuelle, de cette reconnaissance naturelle.

Qualités distinctives des frères du groupe

Du point de vue de « par leurs fruits vous les reconnaîtrez », nous allons maintenant analyser la vie personnelle des disciples dans l'Ashram. Nous avons le cas de notre ami P…, de nationalité italienne et de profession : mécanicien.

Il s'agit d'un homme vraiment humble en tous ses aspects, bien que ceux qui ont l'opportunité de le côtoyer constatent, consciemment ou non, l'extraordinaire radiation de son aura spirituelle. Il possède des dons exceptionnels de perception psychologique et certainement que celles-ci sont justes et constituent de véritables intérêts scientifiques.

Personnes, dans l'Ashram, à part le Maître naturellement, ne peut découvrir, par une simple perception, les plis profonds de l'âme humaine. Pour cette raison, P… est un élément d'aide important pour l'œuvre de la Hiérarchie dans le secteur spécifique, là où il vit. Il possède aussi des dons inappréciables de captation. Parlant en termes spirituels, son pouvoir de séduction est énorme et nombreux sont ceux qui, à travers lui, ont réussi à entrer fermement sur le Sentier. Ses paroles simples, et sans vaines formulations, sont inspirés par la force du Verbe. Le secret de son pouvoir, comme dit le Maître, réside en son exquise simplicité, humilité et son affectueuse relation avec les autres.

C'est un véritable privilège, parlant toujours en termes occultes, de pouvoir établir un contact avec le frère P… sur le plan physique, car ses mots et ses conseils sont toujours justes et ce, pour tous les problèmes de la vie de tous les jours.

Le cas du frère T… est de caractère très spécial de par son travail actuel et par les moyens puissants qui sont à sa portée, dans les investigations scientifiques d'un pays que je ne peux citer. Il s'agit d'une mentalité concrète prodigieusement organisée pour le calcul mathématique, bien qu'il appartienne à un Ashram de deuxième Rayon d'Amour-Sagesse. Pour ceux qui sont vraiment intéressés dans l'étude des Rayons, il faut dire que l'esprit concret du frère T… appartient au cinquième Rayon d'expression scientifique. Ceci explique, en partie, sa prodigieuse constitution. Mais, le fait que son Soi supérieur soit du deuxième Rayon et qu'il reçoive un entraînement spirituel dans un Ashram régit par le Rayon d'Amour Universel, représente la garantie absolue que ses efforts scientifiques et tout apport personnel en ce champ seront toujours pour le bien de la paix et de l'entente des êtres humains.

Notre sœur DI… Il s'agit d'une femme dont le stimulent fut toujours la recherche et les études des lois ésotériques en relation avec les cycles des temps et l'astrologie moderne. Puissamment focalisée sur la Constellation du Verseau, en raison de liens spirituels antérieurs, son apport est d'une aide importante pour l'Ashram. Comme je l'ai dit précédemment, « elle était observée depuis longtemps ». Pour avoir transcendé intelligemment les épreuves auxquelles elle fut soumise et avoir accepté les crises qui suivirent, elle fut admise comme membre actif de l'Ashram et ce, depuis le moment ou C… abandonnant son corps physique et agissant temporairement dans la conscience du dévachan, laissa sa place libre. Bien que son entrée soit récente, elle possède les qualités communes aux vieilles âmes : bonne volonté, service et sacrifice.

Pour le frère Z…, non voyant français, je dirai que son œuvre de service est vraiment digne d'être appréciée. Malgré sa non-voyance physique, il possède la « vue spirituelle » pleinement développée et ses dons de guérison constituent un véritable cas d'étude pour la science médicale. Notre frère Z… ne vit pas en France. Je ne peux révéler son endroit actuel de résidence, bien que peut-être les renseignements donnés constituent un indice pour ceux qui sentent, réellement, en eux-mêmes, le désir spirituel d'établir un contact avec lui, par voie interne.

R…, comme je l'ai dit, possède les pouvoirs du véritable Initié et personne, après le Maître n'est, comme lui, conscient du pouvoir secret des Mantrams d'invocation dévique et des créatures éthériques vivant dans les éléments de la Nature.

Le frère L…est un jeune Initié, le plus jeune physiquement parlant, des membres de l'Ashram. De nationalité américaine, il travaille dans un département externe des Nations Unies, à New York. Il est, dans ce centre d'activité mondiale, un véritable « point de lumière et d'amour » et reçoit, constamment du Maître les énergies inspiratrices pour son travail spécifique.

La situation du frère E…, de nationalité suisse, est très intéressante si nous tenons compte que, socialement parlant, il occupe un poste important dans le lieu où il vit actuellement.

C'est un homme pécuniairement « riche », mais ses biens ne constituent pas un empêchement à son appartenance à un Ashram de la Hiérarchie ni à son entraînement initiatique. Pour lui, l'adage christique : « Il est plus facile à un chameau d'entrer dans le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu », n'est pas valable.

Nous ne pouvons, non plus, dans cet énoncé, affirmer que le Christ se référait uniquement aux richesses matérielles, car le caractère spécifique de Sa mission universelle donnait à ses paroles une signification absolue donc, toute richesse matérielle, toute possession émotionnelle et toute appartenance mentale sont mentionnées dans les paroles du Christ.

Nous pouvons dire de E… qu'il s'agit d'un homme très simple, juste et honnête, que ses biens matériels sont comme une eau vive d'intention supérieure qui passe par ses mains comme un fleuve d'énergie spirituelle favorisant, socialement, un grand nombre de personnes.

Le cas qui, peut-être, est le plus intéressant, en l'ordre d'idée nous développons, est celui du frère R D…. C'est le seul, dans l'Ashram, qui ne possède pas de corps physique.

Il abandonna celui-ci il y a de nombreuses années, dans un endroit de Hongrie. Il fut professeur dans un institut d'enseignement supérieur, mais sa mission spéciale de service ne se situait pas uniquement dans l'éducation, bien que son travail, en ce domaine, fut toujours méritoire. Il fut un lien de la Hiérarchie – avec certains mouvements de caractère social- même si en ce temps il ne fut pas pleinement conscient de sa mission –. La qualité et la réussite de son activité, qui seront reconnus dans un futur proche, furent réellement inspirateurs et efficaces, ceci vu de l'angle interne et hiérarchique du Plan.

Je ne peux m'étendre sur la qualité de cette mission, je dirai simplement que le frère RD, se prépare activement, sous la direction du Maître, pour une entreprise similaire – beaucoup plus importante que celle réalisée précédemment – et d'une transcendance mondiale.

Le frère F… possède un corps physique de race noire. Ancien agriculteur et excellent orateur, il a lutté et lutte encore contre la ségrégation raciale dans le monde. Homme d'une grande culture, totalement universaliste, il est affilié à certaines organisations de caractère pacifique, certaines d'entre elles étant directement reliées à la mission particulière du Maître, dans le monde.

Il est entièrement conscient de son lien avec l'Ashram et il connaît exactement la valeur affirmative de cette phrase spirituelle « …qui convainc sans attacher et qui attire même sans convaincre ». Il faut souligner le fait que l'œuvre de F…autant que celle de tout autre membre de l'Ashram, est inspirée principalement par le Rayon d'Amour du Seigneur de l'Univers à travers le Christ, Avatar d'Amour sur notre planète.

Le frère D… est d'origine anglaise. Il est pasteur protestant en Angleterre. C'est un vrai « pasteur de l'âme » et son champ de service, choisi par lui, en accord avec la pression de certaines tendances karmiques, offre un environnement spécial pour ce service particulier.
Il est le plus âgé physiquement et toujours dans l'Ashram.

Le frère B…de nationalité américaine, me pria de ne pas le mentionner, dans mes écrits, car il est très connu et ne souhaite pas être identifié.

En ce qui me concerne, je ne dirai rien, naturellement, au sujet de ma vie personnelle. Mon seul souhait est de présenter avec exactitude et simplicité les lois fraternelles de la vie. Je ne veux aucunement attirer l'attention, quelle qu'en soit la manière.

Après avoir accompli, en grande partie, le désir d'extérioriser la vie interne d'un Ashram et après avoir fait référence à certaines qualités personnelles des membres qui le composent, il reste à dire, qu'en accord avec la grande loi universelle d'analogie et le témoignage vivifiant des mots occultes des Sages et des connaisseurs spirituels de tous les temps, un Ashram est un noyau conscient du pouvoir vivant et fraternel de la Hiérarchie et qu'une des grandes préoccupations des Maîtres de Sagesse et des Initiés, chacun selon son degré, est d'EXTERIORISER la vérité des groupes fraternels de l'Ere Nouvelle, de créer de larges avenues pour l'expression de l'Amour Universel qui devra remplacer cet âge de fer – qu'inéluctablement nous vivons encore, ici sur la Terre, soumis à l'emprise de la haine, de la peur et de l'ambition – par l'âge d'or des relations humaines correctes, relations nées de la bonne volonté des hommes et des intentions pures de leurs âmes.

CHAPITRE V : VIE ET TRAVAIL DANS L'ASHRAM

Fonctions des Ashrams

L'abondance des méthodes de développement spirituel que nous pouvons constater actuellement, et depuis à peu près un siècle, méthodes facilitées spécialement par les écoles ésotériques et philosophiques, sont un indice clair de l'importance des Ashrams en cette ère de transition que nous vivons.

Oubliant la qualité et les caractéristiques des systèmes employés pour l'épanouissement spirituel des aspirants, il faut reconnaître, en lignes générales, que tout le processus de développement interne et toutes les techniques d'entraînement spécifique utilisé obéissent, sans aucune distinction, à la grande nécessité mondiale de stimulant et d'aide supérieure.

Une grande clameur invocatoire existe. Elle s'élève des « petites volontés des hommes » jusqu'aux Hauteurs supérieures, demandant avec angoisse un secours divin pour les grands besoins humains. Cette clameur peut être entendue par les responsables directs du Plan de perfection du monde qui, au-delà de la raison humaine, dirigent intelligemment le progrès évolutif de la Race.

Comme cela fut signalé, depuis le commencement des temps la Loi de Fraternité occulte émanant de Cœur de la Déité a agit pour le développement évolutif de la planète, du règne minéral jusqu'au règne humain en passant par les règnes sub-humains. Le processus, initié depuis des âges lointains, suit son cours immuable et actuellement, en sa phase principale, tend à convertir l'homme en une individualité divine, pleinement consciente de ses pouvoirs et de ses facultés supérieures. Cette phase, dans laquelle des unités avancées de la Race des hommes et des membres de la Grande Fraternité Blanche ou Hiérarchie planétaire interviennent activement, est définitive en ce qui concerne l'humanité comme un tout. Ceci est dû à ce que tout être humain, admis dans la Fraternité occulte et capable de pénétrer ses secrets les plus profonds, se convertit automatiquement en un serviteur du Plan planétaire et en un véhicule de relation entre les êtres humains capables de penser et sentir correctement.

Ceci est dû aussi, comme cela a été dit, à ces Grands Etres qui coopèrent intelligemment avec la Divinité dans l'essor du processus évolutif de la Nature.

Cette grande Loi de liens fraternels, permettant la continuité de cet essor, a son point principal d'application dans les disciples mondiaux. En citant, ces derniers, aussi souvent nous ne cherchons pas établir une hiérarchie distincte, dans l'humanité, nous signalons simplement un fait existant dans la Nature qui est que tout homme correctement orienté doit se considérer, un jour, comme l'un de ces disciples.

L'existence de ces disciples et l'incorporation dans le travail actif d'union suppose un ordre universel de relation qui embrasse l'étendue infinie de tout ce qui existe. Dans l'étude que nous ferons concernant le disciple de l'Ashram, le mot « relation » aura toujours un rapport avec l'analogie universelle. La fonction de l'Ashram est précisément d'établir cette relation. Les disciples sont l'expérience réalisée par le divin, en sa grâce infinie, pour se rapprocher des hommes et partager avec eux le Secret transcendant de Sa propre Vie.

Le « lien » comme loi de la Nature a un rapport direct avec les Mystères sacrés de la Divinité.

Les attaches familières et sociales font partie de cette approche de Dieu à l'homme. Cela est plus profond et plus ressenti lorsque l'on se réfère aux disciples et à la Loi d'attraction qui les réunit dans le Cœur du Maître, au sein du silence de l'Ashram. Les Ashrams sont les vestibules de la Maison du Père sur laquelle s'appuient les traités mystiques. A ces vestibules, il est

souvent donné le nom de « Salles de la Sagesse » et il est supposé que tout disciple étant arrivé jusque-là est préparé pour faire le pas transcendant allant de l'humain au divin.

Les liens des disciples avec leur Ame solaire personnelle et avec le Maître, qui est leur Mentor dans l'Ashram, présuppose aussi un rapprochement à la Hiérarchie planétaire et donc au grand Plan de perfection du monde. Tous ces concepts sont consubstantiels et forment des chaînons de la même chaîne qui enlacent et relient tous les règnes de la Nature, les plans d'évolution, les hommes et les continents. Comprendre le lien universel de cette série de liens est ce qui permet l'approche à un Ashram et est le point de départ pour la grande aventure de la recherche. Celle-ci commence par des pratiques simples et soutenues de bonne volonté et continue, étape après étape, jusqu'à culminer dans le grand Mystère de l'Initiation.

Ce Mystère principal est, en réalité, un ensemble de mystères mineurs, comme un discours éloquent est un ensemble de phrases et de mots. Le mystère le plus accessible aux hommes dans le processus de relation est le développement de la bonne volonté. De là, l'attention sur l'œuvre du Nouveau Groupe de Serviteurs du Monde dont l'objectif immédiat, en ce qui concerne l'homme commun, est le développement social de la conscience humaine basé sur des pratiques de relations simples et correctes.

Lorsque la bonne volonté, inspirée par le désir de ce qui est bien, est intelligente, dans le sens d'une orientation adéquate et dirigée – comme pour la cas des disciples mondiaux – le chemin conduisant au Mystère universel, latent en notre intérieur, s'ouvre et devient efficace dans le travail actif de la Hiérarchie qui peut alors l'utiliser ou non, dans le déroulement d'une partie spécifique de son travail pour le monde.

Intériorité d'un Ashram

L'intériorité d'un Ashram, de même que l'intériorité de toute personne, a des zones qui, de par leurs caractéristiques spéciales, doivent obligatoirement rester secrètes pour le monde profane car elles constituent son « Sancta Sanctorum ». De ce lieu secret ou cœur mystique de l'Ashram émerge la lumière et la vitalité, l'inspiration et les initiatives du disciple conscient.

Ce centre est réellement ésotérique et correspond non seulement aux battements du Cœur du Soleil, ainsi qu'est définie l'Ame spirituelle ou expression consciente et sensible, mais aussi aux énergies qui émanent de ce Centre toujours plus élevé et plus profond que nous appelons ésotériquement « le Grand Soleil spirituel Central ».

Ce contact est d'ordre transcendant et impossible à expliquer de façon rationnelle, mais je dois dire que lorsqu'il se réalise consciemment dans la pensée et dans le cœur d'un disciple, il constitue un mystère révélé, l'expression d'une partie de l'intention de la Divinité exprimée en ce que techniquement nous appelons INITIATION.

L'intériorité de l'Ashram est liée à certaines actions de la Hiérarchie régies par un Souffle supérieur qui gouverne les travaux courants ou plus connus comme, par exemple, l'identification de certains Maîtres avec des activités d'ordre mondial, qu'elles soient de type social, économique, religieux, culturel, politiques… Ces activités sont réalisées, dans le monde, par des disciples, membres de leurs Ashrams respectifs ou à travers certains disciples ou aspirants spirituels appartenant au Nouveau Groupe des serviteurs du Monde.

L'intériorité d'un Ashram dépasse de beaucoup le champ conceptuel de la pensée concrète de la moyenne des aspirants spirituels soumis, normalement, à des questions personnelles au sujet de leur destin particulier ou profondément préoccupés par leur karma personnel. Je me réfère concrètement à la relation de l'Ashram avec Shamballa « Centre où la Volonté de Dieu est connue ».

A tous ceux qui ont étudié l'ésotérisme ou la théosophie, ces considérations paraîtront peut-être trop élevées, mais nous devons rappeler la grande affirmation occulte à laquelle, tous, nous nous sommes accoutumés : « La Hiérarchie est l'Ashram de Sanat Kumara ».

Que signifie cette affirmation ? Simplement que les sept et les quarante-neuf Ashrams de la Hiérarchie auxquels se réfèrent les traités occultes, c'est-à-dire les sept Ashrams principaux à la charge des sept Chohans ou Seigneurs de Rayon et les sept Ashrams dépendant directement de chacun des sept Ashrams principaux, créent la « Salle de la Sagesse » immense, dans laquelle agissent continuellement la Volonté, l'intention et la Vie de Sanat Kumara, Grand Seigneur Planétaire.

L'action des énergies de Shamballa sur les Ashrams.

La pression de Shamballa – Demeure du Seigneur du Monde et Centre d'irradiation sur les différents Ashrams de la Hiérarchie – transmise par les sept Grands Seigneurs de Rayon à notre planète et canalisée à travers les différents Maîtres de Sagesse, chacun en sa propre ligne de Rayon, arrive lentement, suivant la loi naturelle ou hiérarchique de la juste mesure ou degré d'absorption, à travers les disciples qui composent chacun des quarante-neuf nouveaux Ashrams de la Hiérarchie et à tous les groupes d'activité ou de service ashramique répartis dans le monde.

La part de cette terrible énergie ignée de Shamballa ou plutôt la part de volonté dynamique et l'Intention du Seigneur du Monde que les membres ou disciples d'un Ashram sont capables de recevoir, de résister et de convertir en motifs d'actions correctes ou de service créateur est, de fait, leur participation consciente et immédiate, dans le destin initiatique ou de perfection, de l'humanité, participation que chacun doit accomplir en sa vie personnelle.

L'« intériorité d'un Ashram » est donc beaucoup plus large et profonde que ce qu'elle semble car elle renferme des facteurs et des circonstances qui, par leur haute transcendance, échappent à l'investigation la plus scrupuleuse. Ceci expliquera pourquoi je me réfère « uniquement » à mon Ashram, laissant les implications profondes, impossibles de révéler, à la capacité intuitive du lecteur. Je peux affirmer, cependant, puisque cela entre entièrement dans le cadre de mes propres expériences spirituelles, que la puissance électrique émanant de Shamballa se fait profondément sentir dans l'Ashram, principalement à la veille de grands évènements mondiaux et pénètre intensément dans l'esprit et le cœur des Initiés et des disciples le composant. Je ne peux, naturellement, entrer dans les détails concernant la réception et la canalisation, par le Maître de l'Ashram, de cette force et de cette puissance, distribuées, plus tard « en ordre de mérite » à tous les membres de cet Ashram, mais je peux dire que l'impact de Shamballa produit une accumulation notable du rythme normal de la vie de l'Ashram, avec de profondes tensions dans la vie psychologique des différents membres et, en conséquence, avec de grandes crises et difficultés en leur vie personnelle, les obligeant à réaliser de constants efforts d'équilibre et de réajustement.

La puissance extraordinaire de Shamballa, agissant dans la vie d'un disciple, est responsable aussi des énergies du feu électrique qui déterminent et favorisent le processus d'Initiation avec ses immenses possibilités et opportunités.

La haute transcendance du Centre de Shamballa qui apparaît comme quelque chose de mystérieusement lointain ne l'est pas réellement si nous tenons compte des lois logiques de l'analogie hermétique, lois à travers lesquelles tout centre, pour aussi élevé qu'il soit, a sa similitude dans l'homme. Shamballa a aussi sa similarité microscopique en ce qui concerne l'activité humaine, se référant ici à la volonté individuelle, qualifiant celle-ci avec certains

éléments dynamiques de la vie qui s'exprime comme intention de permanence vitale, désir d'être et intention de réalisation spirituelle.

A citer plusieurs faits reliés à l'Ashram de deuxième Rayon, que nous prenons toujours comme exemple, nous nous référons encore une fois à Shamballa, principal Centre de tension spirituelle de la planète, comme nous le ferions si nous définissions certains faits ou circonstances de la vie psychologique de l'homme, considérant indissolublement les trois aspects constituant sa conscience, c'est-à-dire : la volonté, l'amour et l'intelligence.

L'analogie, Loi fondamentale dans notre Univers, est donc correcte dans ce cas spécial que nous mentionnons et il faut dire clairement que Shamballa, Demeure du Seigneur du Monde est, dans sa grande transcendance, le Centre de la Volonté de Dieu, comme la Hiérarchie planétaire constitue le Centre de son Amour infini et comme l'humanité est le centre par lequel Dieu exprime son énergie mentale, intelligente et créatrice.

Sans entrer profondément dans les détails, au sujet de Shamballa, qui, pour les disciples et même pour les Initiés, est encore le « lieu secret de leurs recherches spirituelles », Il me faudra me référer à ce Centre très souvent afin de clarifier certains points, comme par exemple, « le feu électrique » de l'INITIATION, dont la nature logoïque ou divine est l'inspiration maximum et le point d'attention suprême de tous ceux qui sincèrement veulent transformer leur vie.

L'expérience initiatique peut être décrite comme « la transformation spirituelle de l'Homme par l'action du feu électrique ».

L'Ashram et les Mystères

Tenant compte des Lois sacrées de la sagesse hermétique, lois inévitables pour les disciples, nous devons dire que la mission principale d'un Ashram est le rétablissement des Mystères Sacrés de la Divinité, comprenant concrètement par Mystères, le pouvoir céleste révélé progressivement dans l'homme. Ce pouvoir est le plus grand des pouvoirs, c'est celui qui fit dire au Christ « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu… » celui qui se trouve au-delà et au-dessus de toutes les qualités et facultés pouvant être développées par l'homme.

La richesse, symbole de pouvoir en tous les points de développement de cette entité appelé homme n'a qu'une valeur très relative et circonstancielle. Les grandes possessions matérielles, les grandes conquêtes intellectuelles, les puissantes émotions de l'idéalisme créateur, les facultés psychiques les plus exaltantes etc. sont inséparables des véhicules de manifestation de l'Ame. Leurs réflexes, dans les trois mondes, à moins qu'ils ne reposent sur une base solide d'intentions droites et de buts de vie sincères, (les véritables clés du Royaume), ne seront qu'un poids qui empêchera l'Ame de l'aspirant de savourer le privilège d'un Mystère révélé.

Le symbole clair d'un Mystère s'apprécie, dans la Nature, par ses manifestations harmonieuses et cycliques. De même que les temples initiatiques et antiques adoptaient dans leurs enseignements l'ordre cyclique naturel et considéraient le corps humain comme le symbole suprême de l'Univers, de même l'homme – dont le corps, par la grâce divine, est un « container de Mystères » – doit s'habituer à refléter, en lui-même et en ses relations, l'harmonie et l'équilibre de la Nature. C'est pourquoi, l'expression habituelle de quelqu'un qui a accueilli, en son être, la manifestation d'un Mystère, est de CONTEMPLATION. Contempler, c'est reproduire, par similitude, la grandeur divine de ce que révèle la Nature et une des pratiques assidues de l'Ashram, en cet ordre de choses, est la technique de la Contemplation. Le Maître la définit par « technique sacrée du contact », et son expression la plus correcte, celle qui se trouve à la base de nombreuses vies humaines, mystiques, philosophiques et ésotériques, il l'identifie par « sereine attention », ses phases initiales étant, pour ce qui concerne les aspirants, la pratique du silence, silence de mots, silence de désirs et silence de pensées.

Ainsi, la base d'un Mystère s'appuie toujours sur les normes classiques de purification : simplicité d'esprit, pureté de cœur, humanité sincère, humanité exquise… Les grandes parades intellectuelles ou techniques de certains cerveaux que l'homme commun considère « privilégiés », ou les grandes possessions matérielles dont la majorité des hommes se disputent le pouvoir, n'ont, en ce sens, aucune valeur. Le Mystère se situe infiniment au-delà de toute chose. Il est la lumière de ce qui est sublime, le pouvoir qui rénove, le Cri lointain qui ne résonne que dans le cœur de celui qui a souffert et expérimenté. Et, le Mystère est ici, dans le présent plus immédiat, en tout ce qui existe et dans l'expression de toute caractéristique humaine.

En ce qui concerne cette question un jour, le Maître nous dit : « Il ne faut pas chercher le Mystère comme une conquête humaine mais comme un héritage divin. Laissez que le Mystère s'incarne en vous, ne lui offrez pas de résistance. Par ceci, je veux dire que vous ne devez pas essayer *de vivre dans le Christ, de façon traditionnelle, mais que vous devez faire vivre le Christ en vous.* N'intervertissez pas les termes, ce serait une erreur. En définitive vous êtes le MYSTERE et comme le MYSTERE est la Vie de Dieu, il est aussi en toute chose. Dans la mesure où vous cesserez de vous opposer aux faits, aux personnes, aux circonstances etc. la gloire du Mystère surgira de votre intérieur et se répandra sur ce qui vous entoure, comme une bénédiction ».

Comme vous le noterez, le Maître ne nous parle jamais en utilisant des mots techniques. « La technique, nous dit-il, n'est qu'un moyen pour exprimer CE qui jamais ne pourra s'exprimer à travers la technologie. La technique est fragmentaire et ce n'est que lorsque cette technique est si délicatement épurée vers Ce auquel tend la Nature entière qu'elle commence à présenter une certaine signification mentale comme base de futures interprétations.

Soyez donc avares de mots. Afin que votre entendement soit libre, aimez le silence plus que la parole, la modération et la prudence plus que la profusion de concepts et de vains technicismes…Si vous faites ceci, si vous éduquez votre intellect dans la quiétude du silence vos propos, surgissant de l'intérieur ou modelés avec l'argile de tant de commentaires, auront alors la valeur du Verbe ».

Les mots du Maître, toujours containers du Verbe essentiel de l'Esprit-Saint qui se déverse dans la Coupe mystique du Graal ou du Calice sacré entrent, en toute circonstance, dans nos cœurs, par voie directe. C'est la Voix de l'interpellation immédiate. C'est pour un tel motif que chacun des membres de l'Ashram « entend » le Maître dans sa propre langue, celle avec laquelle il a appris à penser. Ce sont des mots et des sons familiers qui pénètrent profondément dans notre esprit, se gravant dans notre cerveau physique en caractères indélébiles. Personnellement, c'est en catalan que j'entends le Maître, puisque c'est ma langue maternelle.

Les concepts émis par le Maître contiennent toujours un type spécial d'enseignement, celui qui sera le plus adéquate, selon l'ordre cyclique ou astrologique du moment de son émission. Chacun de nous recevra, en lui-même, par voie directe, le sens le plus juste et le plus nécessaire pour de futurs développements.

Verbe et Calice, en leur acceptation mystique et ésotérique, sont les symboles de l'Ame de l'homme et ceux de ses instruments de manifestation : les trois corps d'expression dans les trois mondes de l'évolution humaine, c'est-à-dire la pensée concrète, le corps des désirs et des émotions et le véhicule physique en ses densités différentes. Il est normal, pourtant, que la majorité des aspirants mondiaux se sentent plus attirés par les ornements – plus ou moins spectaculaires du Calice – et donnent plus d'importance au Tabernacle qu'à la Force divine contenue en son intérieur. Le Verbe reste ainsi confiné dans les régions subtiles de l'entendement, comme la promesse d'une chose vague et lointaine et Il est, très peu souvent, actualisé comme une réalité vivante et palpitante, présente en tous et en chacun des faits de la vie quotidienne. C'est ainsi que ce sont perdues les grandes opportunités de la vie spirituelle,

l'expression naturelle du discipulat étant circonscrite en des régions inaccessibles du rêve et de la fantaisie.

La relation VERBE-CALICE, ESPRIT-FORME, DIEU-HOMME se situe toujours dans la base profonde des Mystères. Le Mystère le plus élevé est celui est celui dans lequel disparaît la conscience de la dualité. Seule, l'UNITE préside au processus éternel de la VIE. Au moment, où l'adorateur et l'adoré fusionnent, formant un seul Corps mystique de Réalité universelle, il peut être dit que, dans l'homme, la plénitude a été consumée. Il restera peut-être encore une Forme, un Corps, une Expression, un Calice ou un tabernacle, mais cette FORME sera pour toujours possédée et gouvernée par l'Esprit de Dieu.

Les symboles du Verbe et du Calice, de l'Esprit et de la Matière, du Container et du Contenu, de l'Adorateur et de l'Adoré, du mariage mystique de l'église chrétienne, comme de tous les symboles, expriment une dualité qui cherche son unité essentielle dans une dualité différente. Ce sont des conditions implicites dans les Mystères, que ce soit ceux de qualité mineure, propres aux aspirants et aux apprentis disciples ou ceux, de plus grande valeur, que les véritables Initiés recherchent avec ardeur afin de les extérioriser.

Un jour, pour la première fois, dans le devenir de sa vie évolutive et dans la paix sereine de l'Ashram, le disciple ressent la nécessité d'invoquer le pouvoir du feu créateur d'un mystère, comme élément de liens avec toutes les forces de la Nature. A ce moment, un chemin s'ouvre à lui, un chemin sur lequel la pensée concrète ou intellectuelle ne lui sert à rien d'autre qu'à être un véhicule de relation humaine et un transmetteur de vérités, c'est-à-dire : être un instrument d'expansion de feux mineurs. Il ne faut pas oublier que le feu est l'unique agent de libération de la vie.

Nous ne faisons pas, vous l'aurez compris, allusion au feu physique qui ne peut brûler ou libérer que des éléments matériels, nous parlons du feu spirituel duquel l'électricité, telle que nous la connaissons, n'est qu'un tout petit symptôme externe. Le feu spirituel n'est invoqué que sous les directives expertes du Maître, dans l'Ashram, en des étapes d'entraînement bien définies. Pour son grand pouvoir d'union avec la vie de la Déité, ce feu reste caché. Il est en latence dans l'immense majorité des êtres humains. En ceux-ci, le feu spirituel n'est qu'un petit point obscur dans la nuit de la vie intuitive; chez les aspirants spirituels, il est un indice, une aurore qui commence à percer l'horizon opaque; chez l'apprenti disciple, il est un stimulent allant de l'avant ; dans le disciple accepté, il est un serpent que ce dernier doit dominer et vaincre et dans l'Initié, il est un pouvoir universel révélé progressivement à travers les mystères.

Mais, tous ces degrés d'expression du Feu Créateur, symboliquement définis, marquent indéfectiblement, le Sentier de la vie humaine du début jusqu'à sa culmination spirituelle la plus élevée.

Le feu étant le promoteur universel de l'évolution, il est normal que le secret de son énergie constitue l'un des enseignements avancés de l'Ashram et un lien positif d'union entre ses membres. Le Maître peut être considéré, de ce point de vue, comme un Soleil dont les rayons, contenant les trois feux de la Nature : le physique, le solaire et l'électrique, pénètrent dans le cœur du disciple, vivifiant progressivement le Feu nécessaire en chacun des moments de sa vie, en accord avec des états de conscience bien définis.

L'expression mystique du feu spirituel génère la véritable connaissance, même l'air est rempli d'une espèce particulière de feu. C'est grâce à ce feu spirituel que les formes de pensées émises par l'homme ont un pouvoir juste et positif, que ce soit pour ou contre les intérêts évolutifs de l'humanité. Ceci peut paraître mystérieux et peut-être même manquer de sens, mais cela obéit à des vérités qui se manifestent constamment dans notre entourage et dans nos vies et ce, grâce au mystère infini des liens fraternels desquels la télépathie, en ses aspects supérieurs, est un éminent représentant.

L'Initiation, cette grande motivation de l'homme, est inexorablement régi par le Pouvoir du Feu Electrique. Divers membres de l'Ashram, assistant à l'Initiation d'un des frères de groupe, purent voir clairement comment les corps subtils et les centres de force de ce frère étaient comme « chauffés »par le feu dont le Pouvoir s'étendait en de larges flammes d'un blanc azuré intense au-delà du corps mental, tandis que Celui qui est la Lumière du Monde maintenait, sur certains points du corps causal, le sceptre initiatique.

Dans la vie de l'Ashram, on apprend à contrôler le pouvoir des feux ; du petit feu de la vie personnelle jusqu'au feu spirituel qui, des plans plus élevé, converge sur notre Soi supérieur. Il ne faut pas oublier que celui qui réussit à dominer le triple Feu peut dominer la Vie même, car toutes les choses créées sont vivifiées par Lui.

Les différents degrés humains marquent le *point clé* sur lequel agit une qualité spécifique de feu ou le point sur lequel ce feu s'est arrêté. Son passage, à travers l'homme, indique le progrès évolutif de la Race.

Tout disciple, en entraînement spirituel, connaît cette vérité sur le feu et essaie de la convertir en Loi de sa vie. Les Ashrams de la Hiérarchie, bien qu'ils ne soient pas producteurs de ce feu universel, sont des instruments de transmission pertinents vers la vie de l'humanité. Un Ashram, est une représentation réduite, mais exacte de la Hiérarchie. Le Maître est un Centre de Feu de l'Amour du Christ et ses membres sont l'expression ignée des Constellations et du pouvoir des Rayons. Le Christ et les douze apôtres constituaient une petite congrégation qui apporta le Feu de l'Amour de Dieu à l'humanité.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est aussi une sorte d'Ashram et tisse un lien d'union fraternelle entre les hommes et les femmes de bonne volonté qui pensent correctement, essayant sincèrement de servir. Pour ce motif, le groupe est aussi un véhicule de relation entre l'humanité et la Hiérarchie. Ce n'est donc pas sans raison que la sélection des membres d'un Ashram se fait entre les composants avancés du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Le processus d'union spirituelle est lent, bien que certain et se réalise à travers les grandes expansions universelles du Feu Créateur invoqué par les puissantes radiations de la Constellation du Verseau, Constellation qui commence à faire sentir sa pression sur la Terre. Ses effets, si drastiques et si profonds, se manifesteront bientôt, faisant apparaître entre les fils des hommes de nouveaux « Témoins de la Lumière » qui participeront à l'accélération du développement du Plan Evolutif de la Race, déposant la semence ignée d'une nouvelle et plus fraternelle humanité planétaire.

Malgré la terrible pression que l'humanité doit actuellement supporter, pression qui secoue et commotionne toutes les strates de la vie organisée des hommes, il ne faut pas se décourager. Triomphant de tous les déséquilibres, les injustices et les tyrannies que nous pouvons voir partout et même quelques fois en notre propre vie, n'oublions jamais que la grande Loi de relation fraternelle émanant du Cœur du Soleil continue à agir sur nous, nous modelant incessamment en accord avec cet infini Archétype de Perfection qui est notre destin final comme enfant de Dieu et des hommes et comme étincelle ignée du Grand feu Créateur de l'Univers.

L'Ashram et son analogie universelle

Dans un Ashram, tout ce qui est enseigné suit un but marqué par le processus évolutif de l'humanité. Tout se situe dans le Mystère et dans la Révélation. C'est ce que réellement recherche l'humanité en toutes ses tentatives spirituelles et sociales. Le fait que certains frères de groupe, dans un Ashram, possèdent des pouvoirs psychiques si appréciés par tant de gens ou qu'ils amassent des connaissances concrètes sur la vie, connaissances qui échappent bien

souvent à la capacité technique de nombreux spécialistes mondiaux, n'a pas d'importance dans l'ordre ésotérique ou alors c'est d'une importance très relative. Ils recherchent un autre genre de vision, de culture et de comportement, car même si les épreuves ardues et les disciplines auxquelles étaient soumis las aspirants du passé qui soupiraient après les mystères, ne sont plus en vigueur, il existe, dû à la grande sensibilité des disciples de notre temps, certaines règles et certaines techniques de vie auxquelles doivent se plier ceux qui veulent être fidèle à la Loge Blanche de la planète et à leur Ashram particulier.

L'entraînement ainsi acquis « pour la plus grande gloire de Dieu » conduit, comme dans le passé, à la grande tâche universelle de Service à nos semblables, de service créateur à la Race, autre façon d'exprimer le grand processus mystique qui va de « l'Obscurité à la Lumière, de l'Irréel au Réel et de la Mort à l'immortalité ».

Ces derniers mots contiennent la véritable signification du travail occulte d'un Ashram et doivent être présents en chacun des membres du groupe. Lorsque leur signification pénètre très profondément dans leur vie personnelle surgit alors, spontanément et naturellement, ce grand appel au service. Celui-ci s'adapte toujours – selon les normes universelles – aux caractéristiques de chacun des membres de l'Ashram. Il ne s'agit pas d'une spécialisation technique définie, bien qu'une technique naturelle de travail se réalisera progressivement, mais d'une expression des tendances du Rayon causal ou de l'Ame et des configurations astrologiques de la personnalité du membre en son incarnation physique. Dans la configuration astrologique se trouve la base de la technique future; dans les qualités du Rayon causal il y a la disposition pour réaliser des activités déterminées, qu'elles soient locales, groupales ou mondiales.

La résolution d'un Mystère, fondement de l'Initiation, est totalement implicite dans la vie d'un disciple, lorsque qu'en celui-ci existe un équilibre parfait entre l'inspiration et la technique et entre la qualité du Rayon causal auquel il appartient et l'habileté croissante pour servir le Plan, en accord avec certains penchants karmiques ou astrologiques.

Lorsque je parle de l'Ashram comme reflet ou projection de l'Univers, je ne fais que me tenir à une Réalité essentielle. En effet, comme pour la roue cyclique de notre Univers, où les douze signes du zodiaque sont présents, chaque membre d'un Ashram doit refléter le pouvoir de certaines des douze Constellations. Je dois ajouter à ceci, tenant toujours compte de ma condition personnelle, que si dans l'ordre astrologique particulier de suis régi par le signe des Gémeaux, dans l'ordre spirituel ou ashramique je suis puissamment influencé par le signe de la Balance. Cette différence entre les Rayons de l'égo et celui qui conditionne la triple vie personnelle est notoire. Il n'y a qu'un seul cas, dans la vie de l'Ashram, où le signe du Zodiaque du Rayon de l'Ame et celui de la triple vie personnelle coïncident, il s'agit de notre frère R… influencé dans les deux aspects par le signe du Sagittaire. Cette coïncidence vous expliquera aussi pourquoi, lorsque le Maître – quelque soit la raison – n'assiste pas aux réunions périodiques de l'Ashram, ce soit R… qui, puissamment régi par la Planète Jupiter, père universel par excellence, prend la place du Soleil (symboliquement le Maître) dans la mystique et ashramique congrégation.

Notre Univers est régi par une Loi qui, bien comprise, constitue la base de toute connaissance ésotérique et de toute formulation concrète. Cette Loi, qu'Hermès exprima graphiquement en cette phrase : « Tout ce qui est en haut, est en bas Tout ce qui est en bas, est en haut ». Elle se reflète clairement dans un Ashram, ainsi qu'elle se reflète en tout et en chacune des créations de la Nature, depuis l'atome jusqu'à l'être le plus magnifié.

Un être humain réellement judicieux, ne l'est pas par ses connaissances, mais uniquement à travers la mesure qui régit sa vie au travers de cette Loi universelle.

Nous essayons de présenter l'Ashram comme une congrégation d'êtres humains désirant incorporer, en leur vie, le pouvoir sacré de l'adage : « Regarder en haut et servir en bas ». Toutes les idées émises se basent, si elles sont comprises, sur l'équilibre de la dualité : Soi supérieur et soi inférieur, l'Ame humaine et son expression (la personnalité) dans les trois mondes. Lorsque cet équilibre est parfait (ce qui advient lorsque les bases essentielles de service sont acceptées noblement et lorsque l'aspiration spirituelle trouve un écho dans la technique humaine), surgit inévitablement le facteur initiatique, le Mystère, en ses différentes interprétations, est révélé et rencontre son juste chemin de manifestation dans la vie du disciple qui, depuis ce moment, gère sa vie par le pouvoir indescriptible de la Monade, véritable Esprit d'Unité et de Réalité.

L'Ashram auquel nous avons l'honneur d'appartenir a douze composants et pour en dévoiler certains détails, nous avons l'approbation anticipée du Maître.

Ceci ne veut pas dire que les disciples du deuxième Rayon, recevant actuellement l'entraînement spirituel supérieur soient au nombre de douze ! Nous nous référons à notre Ashram et non aux autres Ashrams de deuxième Rayon existant en « d'autres lieux dans le temps », à l'intérieur de l'Aura spirituelle de la planète. Il est pourtant intéressant de se rappeler que le nombre 12 est particulièrement cyclique et conditionne, en grande mesure, l'expression de la vie universelle. Le fait est que les constellations, au nombre de douze, influençant notre planète dans son voyage autour du Soleil, n'est pas casuel, pas plus que les douze mois qui constituent une année cyclique planétaire. N'oubliez pas, non plus, les douze disciples de Jésus, les douze tributs d'Israël etc. La coïncidence – s'il est possible d'appeler coïncidence le fait de d'appliquer la Loi hermétique de l'analogie – est réellement curieuse

Dans l'Ashram, le Maître, pareil au soleil du système planétaire, occupe toujours le centre de notre congrégation mystique.

Comme détail vraiment curieux, bien qu'ésotériquement d'ordre naturel, chaque membre composant le groupe, voit toujours le Maître face à lui et reçoit de Ses Mots, le plus adéquat et le plus utile pour son enseignement et développement personnel. En effet, chacun se sent particulièrement concerné, c'est comme si le Maître ne parlait qu'à lui et en sa propre langue. Ceci est un des grands mystères de la vie spirituelle, à partir duquel commence à se profiler le véritable sens de l'union interne entre le Maître et le disciple. Se rapprocher du Cœur du Maître implique le rapprochement au Grand Mystère de l'Unité Universelle, dans lequel le langage ou Verbe Créateur est une prolongation vivante du Dessein et un agent de libération de la nécessité karmique.

Peut-être que beaucoup d'entre vous trouveront que certaines définitions concernant notre Ashram sont étranges, mais il est nécessaire de tenir compte que le « lieu dans le temps » occupé par cet Ashram, les trois dimensions du monde physique normal ont été dépassées. Beaucoup de mes explications manqueront d'ordre rationnel si vous n'essayez pas de vous adapter, au rythme interne, élevant les conceptions mentales le plus haut possible. Il y a pourtant quelque chose qui peut être compris de façon concrète. Il s'agit du fait que les Ashrams et le processus initiatique ultérieur existent pour faciliter l'accomplissement de certaines nécessités spécifiques « d'accélération » du rythme d'évolution de la planète. Ce processus s'initia, il y a très longtemps, avec l'arrivée sur la terre, provenant de la planète Vénus, de ces Eminentes entités définies par le nom mystérieux de « Seigneurs de la Flamme ». Il n'est pas nécessaire de s'étendre plus sur ce fait auquel nous nous sommes référés antérieurement.

Je dois quand même signifier que le processus « d'accélération » de l'évolution planétaire, commencé avec SANAT KUMARA, (le Seigneur du Monde) et ses trois disciples, continuent, sans cesser, d'agir sur l'humanité en tous ses niveaux. Une de ses expressions les plus élevées

sont les Ashrams, le processus initiatique qui en découla et l'existence de la Hiérarchie Elle-même.

Ce processus d'« accélération » agit aussi sur le règne dévique. Cette évolution, depuis les mondes occultes, conditionne la vie de la Nature en toutes ses manifestations. Il s'agit d'un Règne encore inconnu de la majorité de l'humanité mais, par ses liens étroits avec le règne humain, il constitue un champ d'investigation nécessaire au disciple en entraînement spirituel avancé qui doit réaliser, avec lui, un contact conscient avant de recevoir l'initiation.

L'enseignement dans l'Ashram

Lorsque nous parlons d'Activités ashramiques, la référence est toujours un Ashram de Deuxième Rayon d'Amour-Sagesse dont une des fonctions créatrices, en accord avec l'ordre planétaire et dans la vie organisée de l'humanité, est l'enseignement spirituel et intellectuel. Il s'agit de deux versants clairs et définis, aussi nécessaire l'un que l'autre pour le développement mental de la conscience humaine.

Il y a une grande opportunité de service pour ces membres de l'Ashram et pour tous les Ashrams de deuxième Rayon, dans le monde, au service de l'enseignement, que ce soit par vocation naturelle, par prédestination karmique ou par le Rayon spécifique et conditionnant de leur esprit.

Ces deux types d'éducation : intellectuelle et spirituelle, ne se contredisent pas mais se complètent. Ce sont des phases différentes d'un même processus créateur. Tous les enseignements concrets ou abstraits sont circonstanciels. Ils sont implicites dans la pensée divine. Les degrés de densité des idées, arrachés des grands archétypes abstraits pour arriver jusqu'au plus dense de l'intellect humain, *obéissent plus à l'esprit de fonction qu'à celui de la Hiérarchie.*

Par ceci nous voulons dire que toute substance mentale, en essence, est pure, qu'elle soit subtile, légère, compacte ou dense. Ce que nous devons développer, en tous les cas, est une fonction correspondant à tout type d'enseignement ou de subtilité mentale, ainsi chacun de vous pourra acquérir l'habileté nécessaire pour être conscient lorsqu'il pense ou lorsqu'il utilise la substance mentale de laquelle sont revêtues toutes les idées et les pensées des hommes. L'intellect, constitué de substance mentale plus dense, est l'instrument de l'Ame ou Soi supérieur lequel, à son tour, reçoit les impressions archétypales ou abstraites provenant de la Pensée supérieure ou aspect mental de la Triade qui, en son ensemble (Atma, Boudhi, Manas) constitue ce qu'ésotériquement nous définissons par « conscience monadique » ou unité universelle.

Certains disciples appartenant à des Ashrams de deuxième Rayon s'instruisent par ce type d'enseignement concret ou intellectuel. Cet enseignement est inestimable si nous tenons compte de la nécessité mondiale de connaissances concrètes, base de la culture des peuples et canal vérificateur des émotions humaines. D'autres disciples se consacrent, toujours par « prédisposition naturelle », à l'enseignement spirituel lequel s'étend en des domaines échappant communément au discernement normal des êtres humains.

Une grande capacité technique de méditation est nécessaire, ainsi qu'un grand objectif de vie spirituelle, pour « déchirer le nuage de connaissances supérieures » ou abstraites et pénétrer dans la zone mentale intuitive dans laquelle vivent les archétypes divins régissant le destin de la race des hommes.

Seule, la personnalité humaine, lorsque le contact avec l'Ame Solaire ou Soi divin est établi, peut arriver jusqu'à cette zone mentale de haute pression spirituelle ou tension créative. Ceci implique « une grande vision spirituelle persistante et ardente dans le noble exercice de la

recherche ». Ces contacts, fugaces au début, mais plus fréquents et continus plus tard, impliquent une manipulation consciente des forces et des énergies. La science ésotérique est la science du contact entre les forces matérielles et psychiques de la petite personnalité dans les trois mondes et les énergies spirituelles de son Père dans les Cieux, de l'Ame, du Soi Supérieur ou Ange Solaire, avec toutes les implications délicates qu'un tel contact entraîne, pour le processus évolutif de la Race.

Certains membres de l'Ashram ont une constitution mentale forte et spécialisée grâce à leur expérience spirituelle, à leurs tendances naturelles et à l'influence de types définis de Rayon. Ils accumulent de grandes connaissances culturelles qui, à travers un intellect particulier, leur permet d'atteindre un nombre considérable de personnes. Le champ intellectuel et le monde de la connaissance concrète constituent, en grande partie, la zone spécifique d'un service dans l'activité d'un Ashram. Mais, n'oublions pas que la Lumière de l'Ashram, la bénédiction du Maître et son contact avec le Centre de Lumière de la Hiérarchie président constamment toutes et chacune de ses activités.

Dans l'œuvre de structuration du Plan de la Hiérarchie dans le monde, une base solide de connaissances concrète est nécessaire pour appuyer, plus tard, les Vérités universelles. Les membres de l'Ashram qui, par influence du Rayon de leur esprit et de leur propre capacité spirituelle, se sont spécialisés dans le second genre d'enseignement, c'est-à-dire le spirituel, travaillent avec une minorité sélecte dont l'intellect s'est ouvert aux impressions et intuitions de l'esprit à travers l'Ame.

Le centre d'irradiation spirituelle de cet enseignement est beaucoup plus subtil et aussi plus profond que le précédent ou plus intellectuel, mais un petit nombre de personnes, seulement, sont conscientes de ce centre. Il s'agit de celles qui, mystiquement, sont préparées pour établir le contact avec le Maître (le Maître qui les conduira à l'Initiation) et pour être dans un Ashram de la Hiérarchie. En tous les cas, un tel type d'enseignement acquiert un caractère très subjectif et spécifique et conduit, en étapes déterminées, au développement de la faculté télépathique, un des pouvoirs que doit obligatoirement posséder un disciple en entraînement spirituel, ceci afin de se mettre en contact avec son Maître, ses frères de groupe, les nécessités subjectives mondiales et avec les courants élevés d'énergie mentale émanant de la Hiérarchie.

Lorsque le disciple du deuxième Rayon se consacre au type d'enseignement spirituel ou ésotérique, il entre en contact avec des personnes dans lesquelles le principe divin de reconnaissance commence à se manifester. Suit une relation magnétique spirituelle qui crée la base du karma transcendant pour le futur. C'est précisément cette relation magnétique qui est, dans une grande majorité des cas, le « souvenir » de certaines relations karmiques d'un passé, bien défini. Ceci donne lieu à ce lien de caractère sélectif qui culmine dans le centre de Lumière d'un Ashram et du contact avec le Maître.

Le travail avec des « minorités sélectes » et même le propre travail de sélection du Maître et des membres constituant son Ashram, se fonde, fréquemment, sur les répercussions karmiques du passé. Nous pouvons dire que dans l'Ashram tous les membres sont des « amis du temps passé », et non seulement des connaissances d'une existence terrestre, sans vouloir indiquer, par cette dernière expression, qu'il pourrait exister séparatisme ou préjugés envers les autres aspirants spirituels ou disciples du monde avec lesquels ne nous unit pas un karma de vies antérieures ou des disciples appartenant à des Ashrams de différents Rayons.

Il faut se souvenir ici de ce que nous dit le Maître en d'autres occasions : « …le travail ou le service qui unit les disciples entre eux et à leur Maître, a son origine dans le karma du passé, et ce karma transcendant est même partagé avec les LOGOS créateurs des mondes et des Univers flottant dans le Cosmos infini… »

Lorsque le Maître donne son enseignement à ses disciples, Il va toujours à l'essentiel et au plus opportun pour l'œuvre devant être réalisée par chacun, dans le monde. Plus tard, la conscience cérébrale ou physique, recevant de l'instruction ce qui peut être actualisé immédiatement pour le service aux autres, se met en œuvre. C'est dans ce centre de conscience cérébrale que se définissent les deux grands courants de service de l'Ashram, dans le Plan d'enseignement présenté par le Maître : un, intellectuel, pour la majorité, qui contient, sans distinction toutes les personnes cultes du monde, et un autre éminemment spirituel ou ésotérique qui, obligatoirement, ne pourra servir qu'à une minorité sélecte, dans l'ordre spirituel.

L'Ashram est quelque chose de complet en son action intégrante de la vie. Il est l'arbre aux fruits d'intuition mais fermement appuyé et enrichi en terrains de connaissance matérielle et concrète de la vie. Ses membres ne poursuivent qu'un seul but : s'aimer beaucoup et sincèrement entre eux, ainsi que l'enseigna et le pratiqua le Christ avec Ses disciples et servir le monde, conduits par l'aspiration de l'Ame dont l'instinct d'amour naturel ne peut offrir que des fruits d'abnégation, de service et de sacrifice.

CHAPITRE VI : FACULTES PSYCHIQUES

Que ce soit par hasard ou par destin, nous sommes étroitement reliés aux personnes hautement spirituelles, véritables chercheurs des lois occultes de la Nature, possesseurs d'une pensée profonde et étonnamment organisée, ne possédant aucune des « facultés psychiques » si valorisées par les gens ordinaires. Nous en connaissons d'autres, au contraire, dont le type de pensée est plutôt courant et très normal mais qui, quelques fois même, sont dotés de grandes facultés psychiques : clairvoyance, clairaudience, psychométrie, médiumnité etc.

L'explication de ce fait semble contradictoire. Selon l'opinion de beaucoup elle est pourtant logique et rationnelle si nous tenons compte que :

a) Les facultés physiques normales, celles que nous pouvons apprécier dans un type de personnes qui nous entourent, sont d'origine astrale et proviennent en majorité des bas niveaux de ce plan.
b) Le véritable chercheur des lois occultes de la Nature, l'aspirant spirituel avancé, le disciple et l'Initié utilisent un type de vibration d'une plus haute fréquence et se meuvent, de préférence, sur les niveaux supérieurs du plan mental

Il existe pourtant « une zone de haute évolution psychique » de laquelle s'approchent spontanément les véritables chercheurs et disciples spirituels du monde. Par exemple, en examinant le processus historique de la vie de Apolonio de Tyana, du Christ, de Bouddha, des grands yogis et de tous les véritables Initiés, nous voyons en eux des facultés psychiques d'ordre réellement prodigieux et extraordinaire. Nous devons savoir que de telles facultés n'ont rien à voir avec celles du monde astral, là où s'agitent les désirs et les aspirations des hommes, mais que ce sont des expressions naturelles et directes de la Vie même de la DEITE CREATRICE des mondes.

Ces facultés sont logiquement au-delà de la compréhension humaine normale. Ce sont des éclats de « la faculté créatrice de Dieu », reflets de Son pouvoir dans les très mondes de l'évolution humaine. Nous n'allons pas nous référer à ce type de facultés, trop élevées pour notre entendement, nous signalerons, plutôt, les dangers des facultés psychiques inférieures, celles avec lesquelles nous sommes plus ou moins reliés.

Nous avons pu vérifier, en maintes occasions, que certaines personnes hautement psychiques sont, en majorité, psychologiquement malades. Elles estiment les expériences de la vie presque exclusivement à partir de l'angle de leurs propres facultés psychiques et non du terrain de la logique ou du sens commun. Ce sont, en général, des personnes inadaptées qui échappent fréquemment à la réalité de la vie qui les entoure, si riche de ses magnifiques opportunités.

Les personnes psychiques, celles qui réalisent des phénomènes d'ordre physique, et les médiums qui agissent sous le contrôle proche ou lointain d'autres entités humaines incarnées ou désincarnées ou peut-être de leur propre réaction sub-consciente, perdent, petit à petit, l'équilibre physique et la santé organique, parce que, sans s'en rendre compte, elles se sont éloignées de la lumière de leur Ame, celle qui conduit au centre de la Santé spirituelle. Elles suivent, au contraire, des *courants d'énergies qui – de l'angle d'appréciation ésotérique ou de celui de la Hiérarchie planétaire – circulent actuellement et depuis de nombreux siècles, très au-dessous du niveau normal de la conscience humaine en évolution.*

Pour parler sincèrement, ne connaissez-vous pas certains de ces médiums, si profondément psychiques qui ne souffrent pas d'une irrégularité physique ? En eux, existe une déchirure de

la texture éthérique qui protège certains organes délicats de relation spirituelle, principalement la rate et divers points du cerveau. Alors, des germes de maladies, qui devraient être virtuellement morts ou en repos dans les zones basses de leur monde pour les lésions profondes qu'ils produisent, pénètrent constamment sans être « suffisamment filtrés ».

Il est inutile de prétendre contrecarrer l'action de ces courants de force par l'invocation protectrice de ces entités, que les médiums et les psychiques appellent « leurs Guides ». L'intervention d'un véritable Guide spirituel, si un tel Guide existe, serait naturellement « d'obstruer », avec l'énergie spirituelle, les déchirures produites dans la trame irrégulière du cerveau, de la rate ou de tout autre organe affecté pas ces irrégularités psychiques pour ainsi rétablir l'équilibre vital dans la vie physique du médium.

Cela ne se passe pas ainsi, malheureusement, parce que la majorité, pour ne pas dire la totalité, de ces Guides ont leurs propres problèmes karmiques à résoudre et ils ne savent ni ne peuvent distiller, de leur vie spirituelle, la lumière dont leurs protégés ont besoins.

Ainsi, le problème de la communication médiumnique de ces spirites ou d'autres formes de contact astral, comme toute expression psychique sans contrôle interne, se convertissent en « problème social », affectant de nombreuses personnes, les spirites eux-mêmes, leur famille et particulièrement tous ceux qui demandent leur aide ou sont à la recherche d'un conseil, d'une consolation, d'un espoir ou d'un soulagement de leurs maladies.

L'aspirant spirituel, et plus souvent le disciple, avance vers un psychisme de type supérieur caractérisé par le développement et l'activité, dans sa vie personnelle, de certaines qualités de l'Ame. Ces facultés s'expriment à travers des véhicules plus subtils de la personnalité, lorsque ceux-ci ont étés dûment entraînés par la vie correcte, le droit chemin et le but interne sincère et soutenu, contrairement à ce qui arrive avec les facultés psychiques inférieures développées et utilisées sans le moindre contrôle spirituel. Les facultés supérieures s'expriment toujours par la propre volonté et initiative, entièrement libres de pressions externes et à travers une formulation interne puissante qui agit et qui actualise certains courants d'énergie spécifique afin de produire des résultats déterminés.

Nous citerons deux cas typiques du psychisme supérieur :

Pendant un voyage à Philadelphie, je me suis lié d'amitié avec un homme indou. Il paraissait jeune, bien que selon ce qu'il avoua, il avait plus de quatre-vingt ans. Un après-midi, dans la chambre de l'hôtel où il logeait avec les amis d'un groupe ésotérique dans lequel je me trouvais, il bougea à distance et renversa facilement un verre d'eau, déversant son contenu. Il alluma et éteignit plusieurs fois la lumière de la chambre sans toucher l'interrupteur et il fit apparaître et disparaître plusieurs objets de la pièce, certains de ceux-ci plutôt lourds, comme par exemple un vase en porcelaine rempli de fleurs.

Je me rendis compte immédiatement du pouvoir de volonté admirable que possédait cet homme et de sa formidable puissance mentale qui donnait naissance à certains courants d'énergie environnante qu'il envoyait en directions définies, créant de véritables champs de force magnétique, sur lesquels il opérait, après, pour produire ces phénomènes intéressants.

Un autre cas, peut-être moins important, mais aussi curieux, regardé depuis l'angle scientifique, advint durant l'été de 1959. J'étais invité à passer quelques jours avec des amis, dans la région de Valencia. La petite maison se trouvait en plein bois, à deux cents mètres, à peu près, d'une ferme ou vivait un paysan et sa famille.

Entre ces deux demeures, seules, dans ce paisible endroit, il y avait de gros arbres et dans l'épaisseur de leur feuillage nichaient une légion d'oiseaux qui remplissaient l'air de leurs piaillements incessants. Une des distractions habituelles de notre voisin fermier – selon ce que

je pus constater plus tard – était de capturer et de tuer (sûrement à des fins gastronomiques) ces oiseaux innocents. Pour ceci, il utilisait des cages dans lesquelles étaient emprisonnés d'autres oiseaux qui servaient d'appâts à ceux qui vivaient en pleine liberté. Entre ces cages, il dressait un filet et lorsqu'il jugeait qu'il y avait suffisamment d'oiseaux près des cages, il tirait une grande corde du dessous, et les faisait prisonniers dans le filet. Ensuite, il descendait soigneusement de l'arbre avec les cages et les élevait un peu, afin de pouvoir les frapper violemment sur le sol, tuant ainsi, de cette façon si cruelle et si impitoyable, ces petits prisonniers innocents.

Un après-midi, étant en méditation sous l'un de ces arbres, je vis le fermier s'approcher et, sans même me saluer, commencer l'occupation dont il avait l'habitude. La vue de ce spectacle – devant lequel je n'avais aucune option pour protester, étant donné la syntonie de notre esprit si différent – provoqua en moi un sentiment profond de pitié. Une vague d'infinie compassion s'empara de mon être. La masse sanguinolente de ces petites vies sacrifiées était encore présente en moi au moment de me coucher.

Cette nuit-là, durant le rêve, je me vis grimper aux branches de l'arbre, j'étais pleinement conscient d'ouvrir les petites portes des cages et de libérer ces petits oiseaux qui, par leurs cris, appelaient les autres et je détruisis finalement les cages en les lançant violemment contre le sol.

Le matin suivant, des bruits me réveillèrent et une dispute éclata entre mes aimables hôtes et le paysan. Celui-ci les rendait responsables de la destruction des cages et les priait durement de rendre les oiseaux qui étaient en leur intérieur. Pendant cette dispute, à laquelle naturellement je ne participais pas, mes amis se mirent en colère et menacèrent même le fermier de le dénoncer aux autorités. Finalement, ce dernier s'en alla en insultant mes pauvres amis qui ne savaient comment réagir face à cette colère et à ces accusations injustes.

Durant le petit déjeuner, je racontai à mes amis, étudiants aussi d'ésotérisme, les incidences de mon « rêve ». Ils comprirent alors le pourquoi du comportement de leur voisin fermier qui les rendait responsables de la destruction des cages et de la libération des oiseaux servant d'appâts. Il est inutile de dire que, commentant cet événement et analysant les circonstances dans lesquelles cet événement se produisit, nous nous sommes réjouis ensemble de l'inspiration du pouvoir divin.

Mais, ne tenons pas compte de cette intéressante expérience psychique… Ce cas est-il le véritable champ d'activité d'un disciple spirituel de l'Ere nouvelle ? J'ai souvent affirmé que « le disciple fait souvent abstraction de certains pouvoirs et facultés » au non d'un destin d'ordre supérieur. *Quelques fois, ces facultés et ces pouvoirs se convertissent subtilement en un lien qui nous maintient attachés aux choses superficielles de la vie phénoménale.*

Je me souviens, à ce sujet, quelques anecdotes de la vie de ce saint homme qui s'appelle Ramakrishna. Il avait envoyé son disciple Nerendra, pour quelques mois seulement, hors de son Ashram, afin qu'il prenne contact avec les gens et les problèmes de la vie sociale. Lorsque celui-ci revint à l'Ashram, ayant accompli la mission le Maître, qui la lui avait suggérée, lui demanda : « Dis-moi, Nerendra, de toutes tes expériences, durant ton absence, à laquelle donnes-tu le plus d'importance ? » Nerendra répondit « …En passant par Bénares là, où le Cange rétrécit, il y avait une embarcation qui transportait les voyageurs d'une rive du fleuve à l'autre. Un voyageur âgé s'approcha et supplia les bateliers de l'emmener, disant aussi qu'il n'avait pas d'argent pour payer son passage. Les bateliers, non seulement ne lui permirent pas de monter sur l'embarcation, mais se moquèrent de lui. Alors, le pauvre homme s'agenouilla et invoqua la Mère Divine, puis il pénétra dans le fleuve et commença à marcher sur les eaux, sans se noyer. Il arriva ainsi sur l'autre rive face à l'admiration des bateliers et des autres voyageurs qui ne croyaient pas en un tel prodige. Ramakrishna demanda encore à Nerendra : Pourquoi donnes-tu tant d'importance à ce prodige ? Voyons, à combien montait le prix du passage en bateau ? Nerendra répondit : « A deux roupies mon Maître ». « Bien, cher Nerendra, dit le

Grand Maître Ramakrishna. Ceci est exactement le prix du prodige réalisé par ce pèlerin ».

Je me demande aussi, si nous ne donnons pas trop d'importance aux facultés psychiques et si nous n'exagérons pas la valeur de telles expériences en cette époque particulièrement technique que nous vivons. Nous oublions fréquemment que l'Ere du Verseau, dans laquelle nous nous introduisons doucement, est profondément mentale. L'esprit humain doit acquérir une valeur très spéciale, comme centre de contact avec « des sources d'énergies spirituelles et d'expérience humaine » encore insoupçonnables. D'un autre côté, et ceci est évident pour la majorité des personnes psychiques, il y a, spécialement en ce qui concerne les médiums, un fond d'orgueil et d'autosuffisance qui augmente la confusion et le danger dans lesquels ils se submergent. Cette majorité se considère supérieure aux autres. Lorsque ces médiums analysent leurs facultés psychiques ou médiumniques, c'est-à-dire les choses qu'ils voient, les sons qu'ils entendent, le guide qui les protège, ils oublient (et cela est important) que nos lointains ancêtres, au-delà des frontières de ce que nous appelons « la préhistoire » possédaient et utilisaient déjà ces facultés psychiques et ces pouvoirs supra-normaux (il faudrait plutôt les qualifier d'anormaux) et que les sauvages et les animaux domestiques, le chien, le chat, le cheval, etc. sont aussi psychiques, voient et entendent « des choses » du monde éthérique et de l'astral inférieur que nous, personnes civilisées, ne pouvons percevoir, malgré le développement élevé de notre intelligence…

Ces considérations doivent nous faire réfléchir lorsque nous observons les pouvoirs psychiques tels que nous les connaissons, c'est-à-dire en leur qualité astrale inférieure. Ils apparaissent, de l'angle ésotérique de la vie, comme un phénomène de régression, de retour au passé et ce, malgré l'importance que leur donnent les profanes du monde occulte et en général toutes ces personnes de type mental courant, intéressées par cette classe de communications. Ce sentiment d'importance se centre, de préférence, dans l'attitude psychologique d'auto-glorification de la majorité des médiums. Je me demande, après d'innombrables constatations personnelles, s'il y a un médium, du type auquel nous nous référons, qui ne prétend pas être guidé ou protégé par une remarquable entité du passé ou par une haute personnalité religieuse, comme le Maître Jésus, la Vierge Marie, Sainte Thérèse, Saint Paul, Socrate etc. Je connais une personne qui prétend être en communication constante et directe avec Napoléon Bonaparte. Comme d'énormes cloches vides et sans résonance, ils veulent citer des noms très importants pour que l'homme normal lui dédie son attention admirative. L'humilité, cette perle précieuse de la vertu spirituelle, brille par son absence dans la personnalité de ces médiums qui, généralement, s'auto-définissent comme des « transmetteurs de la volonté divine ». En réalité, ce sont des personnes qui vivent plus dans le passé que dans le présent. Leur inadaptation manifeste au dynamisme mental du rythme de notre temps crée en elles de profondes perturbations psychiques et des altérations physico-organiques d'ordre sensible et, ainsi que je le dis plus haut, elles sont un « véritable problème social », un poids mort qui empêche l'élévation d'un nombre incalculable d'âmes.

Il y a, pourtant, de vrais médiums, je n'ai jamais nié cette éventualité. Il existe de nombreuses personnes de bonne foi dotées psychiquement pour recevoir et transmettre des messages et des communications du « monde astral ». Je voudrais signifier, encore une fois, que pour pouvoir établir une relation ou un contact avec un véritable Etre supérieur, que ce soit un Déva puissant ou un Initié du monde spirituel, il est nécessaire de posséder une capacité mentale élevée, par ceci je veux dire, pas un esprit surchargé de connaissances, mais un esprit simple, aimant la synthèse et ayant une éducation interne exquise ainsi qu'une juste intention de vie. Il me faudra dire et répéter de nombreuses fois que le véritable « Homme spirituel », Dieu en nous ou cette

Entité divine que nous appelons Ame ou Soi supérieur, ne peut être correctement contacté qu'à travers l'esprit et non à travers le corps des désirs et des émotions. La pensée pleinement entraînée et délicatement vulnérable est le « seul » instrument de communication avec les Etres supérieurs de l'humanité, au préalable, la relation consciente du Soi supérieur avec la véritable vision interne.

Dans le cas, concernant mes expériences psychiques citées antérieurement, il y a une explication logique. Par exemple, le sentiment profond de compassion qui s'empara de moi, voyant le comportement brutal du fermier envers les oisillons, créa en mon être une ligne ascendante qui me connecta directement à mon Etre supérieur. De ce niveau, plus tard, je reçus, pendant le sommeil, le pouvoir nécessaire pour densifier mon corps éthérique afin de réaliser ce que mon esprit avait subtilement projeté, c'est-à-dire la libération des oiseaux appâts, la destruction des cages etc. Une autre version pourrait être – nous basant toujours sur le sentiment profond de compassion – un pouvoir réellement extraordinaire qui se trouve à la base des facultés psychiques supérieures, (la résurrection de Lazare, la guérison des lépreux etc.), celui de l'invocation d'un Déva de grand pouvoir spirituel qui, profitant des énergies, qu'à ce moment je libérais à travers mon sentiment profond de piété, me permit « d'utiliser » un certain nombre d'élémentals, à ses ordres, pour produire les faits décrits plus haut. Si cela fut le cas, je me trouvais, au moment où se réalisaient ces phénomènes, observant simplement l'activité dirigée de ces créatures des éléments, par l'intersession du Déva, bien que dans mon « rêve » c'était apparemment moi qui produisais ces résultats concrets.

Je dois faire face – comme je l'ai dit en de nombreuses occasions – à cette grande responsabilité qui est celle de présenter honnêtement et de façon claire et convaincante les implications de l'affirmation : « Je suis un disciple ».

Toutes ces explications seront encore mieux comprises si, par la clarté que je tente de leur imprimer, elles sont lues avec considération et un vrai sens mental. Le désir sincère de partager ce que je considère comme une réelle valeur spirituelle, devrait aussi trouver, chez le lecteur, une résonance spirituelle réciproque C'est pour ceci que j'essaie de pénétrer profondément en toute chose et en tout problème soumis à sa considération.

Lorsqu'un médium arrive à la conclusion qu'il est guidé par un Etre supérieur (et pour le médium, tous ceux qui communiquent des messages à travers sa personne appartiennent à cette catégorie), il tombe dans la fausse idée que, dans sa vie, tout est résolu et qu'il ne lui reste plus qu'à transmettre des messages, donner des conseils et guérir des maladies.

Au début de ce processus de communication astrale qui est, presque dans tous les cas une attitude personnelle dirigée (pour aussi efficace qu'elle paraisse au premier regard), la vie du médium est restée spirituellement en suspens. Il ne s'élève plus par les glorieuses avenues de la singularité individuelle qui marque le développement de l'auto-conscience et sombre dans la condition limitée du simple véhicule d'un objectif qui ne lui appartient plus. A travers ceci, il perd de vue la grande opportunité d'une vie réellement spirituelle. La trame éthérique, à laquelle nous nous sommes déjà référés, texture qui protège sa vie psychique et physique, se déchire en divers endroits de ses tissus délicats et, – parlant ici symboliquement – le pouvoir de la réalité interne donné par la vision directe et sans intermédiaire, s'échappe.

S'il vous plait, je vous demande de méditer très impersonnellement sur les derniers mots : « vie spirituelle » et « vie psychique ». Nous devons le dire et le répéter. Il y a un abîme infranchissable entre les deux concepts, un abîme de milliers d'années, exactement celui qui sépare, dans le temps, la civilisation puissamment astrale des atlantes et celui de la civilisation hautement mentale, technique et spécialisée, de la race aryenne de notre temps. Le niveau- dans lequel se produit la communication astrale, qu'elle soit clairaudiante, clairvoyante ou médiumnique, niveau des psychiques ordinaires et qui se réalise à travers le plexus solaire, cerveau instinctif utilisé par le règne animal en évolution mais qui est en voie d'être transcendé

par l'homme pensant, n'est évidemment pas le même que cet autre niveau, point sacré, situé dans le cerveau humain que la science appelle « glande pinéale », point à travers lequel les aspirants spirituels avancés et les disciples établissent le contact avec leur Ame, réel SOI DIVIN. Cette médiumnité, est le siège spirituel de ce que nous pourrions dénommer, avec justesse, la vraie « médiumnité ». Ici, en ce lieu ou retraite sacrée, l'homme ne reçoit pas de messages d'ailleurs, mais reçoit l'inspiration de son Ame.

Il faut se rendre compte de la différence absolue de ces deux centres de communication et de ce qu'il faut comprendre par MEDIUMNITE dans le vrai sens spirituel. Depuis ce centre immaculé, le temps et l'objectif interne constant, travaillent harmonieusement pour la rédemption de l'homme et de la Race.

Quelques expériences, réalisées dans l'Ashram sous la supervision directe du Maître, nous démontrèrent la réalité de ce qui a été dit plus haut, concernant le psychisme. Remontant, sur les routes des rétrospectives du temps, jusqu'à l'époque altlanéenne, il fut intéressant d'observer comment les méthodes de communications avec le plan astral étaient identiques à celles qui, aujourd'hui encore, après des millions d'années, sont pratiquées par les médiums et les personnes psychiques de nos jours.

En général, l'homme ordinaire est toujours très astral, nous pourrions même dire très atlante et, sans s'en rendre compte, il pratique encore beaucoup de procédés de contact astral qui devraient s'être perdus, en ce qui concerne la civilisation supérieure, dans le lointain des temps ou enterrés sous la poussière pieuse des siècles.

Un des grands problèmes qu'affronte la Hiérarchie planétaire et que devra aussi affronter l'humanité intelligente de notre temps est, justement, le problème du psychisme, limité et mal orienté, qui constitue, je le répète, une véritable question sociale *« à cause de l'énorme pourcentage d'énergie astrale propulsée et pour les obstacles qu'elle oppose au rythme mental moderne, rythme favorisé par l'Ere nouvelle qui offre des opportunités de rédemption infinies pour le règne humain »*.

Je n'ai nullement l'intention de blesser les personnes possédant des facultés psychiques. Je ressens plutôt un désir immense et fraternel d'inspirer, par la bonne volonté et avec des témoignages de certains faits, un exemple important de solution pour certains des grands, profonds et décisifs problèmes d'aujourd'hui. La qualité hautement émotive de la race atlantéenne, le désir intense, créateur de situations, la soif démesurée de pouvoir, les profondes déceptions émotionnelles donnant lieu à de puissantes tensions et la présence de certaines conditions astrologiques qui favorisent, à l'extrême, le développement des facultés psychiques inférieures, modelèrent un genre d'humains capables de vivre simultanément dans le monde physique et dans le monde astral inférieur La communication médiumnique, la vision astrale, le pouvoir de matérialiser, par la force du désir les éléments éthériques environnants (les forces éthériques de la Nature) et le dédoublement, sans efforts bien que sans contrôle, furent les caractéristiques de la race atlantéenne.(1) Les Initiés, Guides et Conducteurs de la race atlantéenne, n'étaient pas astrals, ni conditionnés par la grande vaque déferlante de psychisme. Ils étaient membres de la Grande Loge Blanche de la planète et, après le cataclysme atlantéen, « miraculeusement sauvés du Déluge », ils portèrent, de nouveau, le flambeau vivant de l'évolution, du Plan et du progrès spirituel vers d'autres régions de la planète : Egypte, Asie, Grèce… de même que le processus analytique de la pensée est une caractéristique de la race Aryenne.

Les plus perspicaces et audacieux, les plus astucieux et les plus puissamment prédisposés se convertirent rapidement en « mages noirs » Ils mirent le pouvoir extraordinaire, qui se fortifiait avec le concours de leurs adeptes, avides comme eux, de conquêtes matérielles qu'ils utilisaient, pour favoriser la croissance d'une personnalité qui serait capable de « vivre dans l'éternel »

sans abandonner leurs conquêtes matérielles.(2) C'est une caractéristique propre au mage noir qui, malgré l'extraordinaire intelligence qu'il déploie dans l'ordre concret ou matériel de la vie, est incapable de comprendre le sens essentiel des valeurs permanentes qui leur sont pratiquement inaccessibles. De là, – heureusement pour l'évolution planétaire – l'éphémère de leur succès dans le développement du mal organisé et le terrible karma final qui les attend lorsque la roue des cycles transitoires aura consumé tout résidu de mal dans le cœur de l'homme. Ce fut la grande erreur atlantéenne, en presque toute sa totalité, car le point d'équilibre de l'âme intelligente et le pouvoir coordinateur spirituel ne put se manifester et le poids du « mal organisé » invoqué des sources cosmiques par la pratique d'un pouvoir aveugle et irréfléchi conduisit le monde entier à une situation de tensions et de dangers desquels notre esprit ne peut avoir une idée claire et exacte.

Il suffit, simplement de dire que cette situation planétaire provoqua des ondes négatives dans l'aura de la Terre, dépassant le « cercle infranchissable » de celle-ci et « alerta » « les Partisans de la Lumière », les Serviteurs du Bien Cosmique et des Hiérarchies situées au-delà de la Hiérarchie Blanche de notre planète. Il nous est dit, occultement, qu'il y eut un « concile extra-planétaire » dans lequel, en plus de notre propre Hiérarchie, il y eut des Membres d'autres Hiérarchies planétaires de notre Système Solaire et même de ce Grand Soleil Central Spirituel qu'est la Loge immaculée de Sirius. Ces explications ont un caractère très ésotérique et devront en appeler au témoignage de l'intuition personnelle, pour être reconnues et acceptées. Mais, les conséquences d'un tel Concile, en ce qui concerne la Terre, furent de nature éminemment drastique, se conformant, à tout moment, à la loi d'harmonie et de conservation de l'ensemble universel. La terrible décision fut celle-ci: l'effondrement du grand continent de l'Atlantide, avec tout son contenu créatif, basé sur son incroyable développement de la nature astrale, décision qui devait laver la race atlantéenne de « l'hérésie du séparatisme » qui avait créé, autour de la Terre, une aura néfaste de haine, de tensions, de maladies et de mort.

La Hiérarchie spirituelle est toujours attentive au processus de la vie évolutive de la planète en son ensemble et observe plus les plans et les designs de la totalité, que les petits plans ou projets humains qui, le plus souvent, desservent l'idée de base, archétypale ou originale de la totalité, idée qui est un souhait ou une volonté suprême du Créateur Universel. Il n'y a donc pas d'hésitation à détruire quelque chose considérée comme nocif ou dangereux pour l'ensemble, de même qu'un chirurgien n'hésite pas une minute à amputer un membre malade lorsque celui-ci menace l'entière sécurité de l'organisme.

L'attention de notre Hiérarchie planétaire et aussi d'autres Hiérarchies planétaires et solaires, est actuellement, et ceci depuis plusieurs années, constamment orientée sur l'attitude des hommes envers cette terrible invention appelée « bombe atomique » et disposée à intervenir, encore, radicalement et par le feu (caractéristique spécifique du principe mental dans l'homme) en cas de manipulation inconsciente de cette effrayante énergie nucléaire qui pourrait constituer un danger immédiat pour les autres évolutions planétaires, pour l'évolution naturelle d'autres planètes du système et même perturber l'environnement cosmique d'autres Systèmes Solaires.

Lorsque nous comprenons analytiquement la racine du processus évolutif tel qu'il est enseigné dans les Ashrams de la Hiérarchie et si nous pouvons, même si ce n'est qu'occasionnellement, déchirer le voile du temps et contempler une certaine extinction du passé historique de la race ou les perspectives illimitées du futur, nous nous rendons compte du danger latent situé dans les racines occultes de la conscience humaine. Par cette compréhension l'attitude, envers les formes de vie cristallisées et envers toutes les conditions environnementales non souhaitées mais créées et développées par l'inexpérience des êtres humains, change drastiquement.

Le psychisme inférieur est comme « une petite boule atomique » en ce sens que les aspects créateurs de l'être humain sont détruits. Vue, depuis l'angle occulte, l'expérience humaine, sur le psychisme inférieur ou astral, apparaît comme un courant d'eau sulfurique bouillante qui prend possession des centres éthériques situés au-dessous du diaphragme, produisant sur son passage des déchirures dans la délicate trame éthérique de protection de ces centres en provoquant des tensions psychologiques et des maladies incurables.

Ici, nous ne parlons pas de ce feu électrique puissant, aux éclats lumineux qui inondent les centres éthériques, particulièrement ceux situés au-dessus du diaphragme, de couleurs vives, à la beauté indescriptible, comme cela peut s'observer dans le corps éthérique et les chakras d'une personne hautement mentale, positivement contrôlée et remplie d'aspirations spirituelles.

En cette ère difficile de transition actuelle dans laquelle l'ère du Poisson (parlant symboliquement) est en processus de laisser sa place à celle du Verseau, les personnes qui se consacrent à ces activités, regardées du plan spirituel, constituent des freins et des oppositions à la naissance naturelle et normale de la Nouvelle Ere qui est plus sensible, plus subtile et donc plus délicate que l'antérieure. Il y a assez de douleur et de difficultés dans le monde, avec les passions naturelles des êtres humains et la lutte terrible des éléments situés à l'intérieur de cette entité que les ésotéristes appellent « Anima Mundi » ou âme de la nature. Cette souffrance et ces difficultés s'accentuent et s'accélèrent en toute période de transition. Rajoutons, à ces actions qui retardent l'avènement de l'Ere Nouvelle, les risques et les dangers de la puissante résistance offerte par les valeurs morales et sociales de l'ordre ancien qui, s'accrochant aux prérogatives archaïques du passé, résistent à mourir, ignorant que cela empêche « la naissance » à une vie supérieure.

Regardé de l'angle d'appréciation mentale que nous appelons « investigation mentale » – et ici la grandiloquence va vers l'hémisphère causal de la vie de l'homme – il faut refuser un grand nombre de ces illusions psychiques et dédaigner, quelques fois, des expériences qui, bien qu'elles possèdent une certaine valeur prouvant l'existence « d'Univers parallèles » ou de certaines dimensions supérieures à celles du monde physique, nous privent pourtant de l'immense joie d'apprécier les hautes valeurs spirituelles de « continuité » qui caractérisent la vie de l'homme comme un reflet fidèle, en temps et en espace, de la vie divine.

Les « facultés psychiques » ne devraient jamais être prônées pour donner au monde une preuve d'évolution spirituelle – ce qui n'est pas toujours vrai – ou pour flatter la personnalité plus disposée à savourer les effets que la propre cause. Les facultés psychiques, pareilles aux fleurs de la plante ou aux fruits des arbres, doivent surgir spontanément – sans aucune attention particulière de la part de l'aspirant – par le seul fait de vivre correctement, employant la bonne volonté en toutes ses actions. L'aspirant spirituel du monde moderne est, avant tout, un investigateur scientifique des faits. Ceci revient à dire qu'il se meut progressivement sur le niveau mental, étant de plus en plus conscient des énergies et des forces qui agissent sur la vie organisée de l'humanité et sur chacun des niveaux ou plans sur lesquels il doit agir en qualité de serviteur conscient.

Quelques fois ou souvent, des conditions d'origine karmique, pour la nécessité de développer certaines qualités internes déterminées, peuvent s'éliminer de la vie du disciple spirituel et même de celle de l'Initié, sans que la vie interne en soit modifiée et sans, qu'à aucun moment, les lotus sacrés de celle-ci ne cessent de fleurir. Il ne faut pas oublier, surtout si l'on veut marcher en sécurité sur le Sentier, que la faculté psychique ne produira jamais, par elle-même, le sentiment de paix et d'intégrité, témoin vivant du véritable développement spirituel jaillissant des sources bouddhiques.

Facultés psychiques supérieures

Les facultés psychiques supérieures sont de type mental spirituel et se développent avec l'expérience de la différenciation, le discernement, la méditation occulte, l'amour pour la synthèse et l'épanouissement progressif du sentiment de solidarité, de co-participation et d'affection grandissante envers les autres. Voici, pour l'homme, des facultés naturelles de l'Ere Nouvelle : l'intuition spirituelle, la télépathie, la clairvoyance mentale consciente, la faculté de voir, dans les régistres akasiques, des faits, des Plans, : Desings du Logos Planétaire, le dédoublement, à volonté, à des fins de service, la continuité de conscience « en et hors » du corps, l'épanouissement progressif du sentiment de Compassion qui créa, à travers l'histoire de la Race, les grands Taumaturges et l'aspect mental de synthèse qui embellira l'existence par des courants d'énergie d'une extrême subtilité, donnant vie à un art et à une technique suprême de contact avec les règnes invisibles de la Nature et produisant des aspects de lumière, de couleurs et de sons que notre plus haute faculté imaginative est encore incapable de visualiser et de donner forme.

Sans tomber dans l'exagération et regardant toutes ces choses depuis l'angle ésotérique, nous pourrions dire que, consciemment ou inconsciemment, de nombreux psychiques de notre monde actuel « jouent à la magie noire », revivant en leur vie de nombreux vices de la race atlantéenne et retardant ainsi, par leur attitude, l'aurore du « Nouveau Jour » qui doit venir.

S'ils se rendaient compte que leur façon d'agir, unie à la façon d'agir de beaucoup d'autres, crée dans la Nature environnante et en leur environnement personnel un climat de mort, de décomposition et de peur, à la place d'espérance nouvelle tournée vers le futur, peut-être réviseraient-il profondément leur attitude. Nous pouvons formuler qu'ils vitalisent constamment leur corps lunaire inférieur, empêchant par ceci, le processus de décomposition de notre satellite, la Lune, dont les Hiérarchies Créatrices, les PITRIS, qui nous dotèrent de nos corps inférieurs, le physique et l'astral, c'est-à-dire de toute notre nature instinctive. Il y a des millions d'années, Ils abandonnèrent leur mission principale qui était de préparer le tabernacle ou corps personnel qui, un jour, devra être occupé par l'Ange Solaire, Soi divin dans l'homme.

Pour aussi paradoxal que cela paraisse, la même chose se réalise dans les cessions spirites lorsque se « revitalise » le corps des défunts, empêchant l'être décédé de pénétrer dans le Dévachan par la faute de l'invocation constante de ses proches, de ses amis et des médiums qui, sans contrôle spirituel et sans s'en rendre compte, refusent que le corps inférieur des morts accède au processus de décomposition normale et naturelle.

Pour tout ce que nous avons mentionné, toute personne intelligente arrivera à des conclusions positives si elle comprend à quel point elle collabore, par son attitude fortement passive, en ce qui concerne l'activité psychologique inférieure, au retard cosmique que représente l'ajournement de la « tombée de la manne spirituelle », cet aliment « solaire » qui nourrit le corps des Dieux et qui est présent en toute vie et événement planétaire. Cet aliment « solaire », base du psychisme correct, est actuellement – et depuis de nombreux siècles – à notre portée : ce sont les facultés de l'Ame, son immense bénédiction de sacrifice et de service, son désir infini de conduire l'homme jusqu'à sa véritable Demeure, Endroit sacré dans lequel la vie s'exprime par la Paix, la fraternité, l'harmonie, l'équilibre et la sécurité absolue, en relation avec les lois qui régissent le temps et les choses lesquelles, à leur juste moment, trouveront leur raison d'être.

Ce sont les pouvoirs naturels qui naissent du contact avec l'Ame divine. Cela n'a rien à voir avec les appétits de la petite personnalité dans les trois mondes, constamment enchaînée au flux incessant de l'illusion, au plaisir flou de l'éphémère, toujours attachée au travail inutile de construire et de démolir des souvenirs et des chimères… Ces facultés s'expriment noblement à travers cette petite personnalité lorsque celle-ci ne s'identifie plus à ses créations et que, grâce à un puissant effort de détermination, elle s'adapte à la Volonté de Celui qui est sa vie et la

racine de toutes ses existences. Elle apprend alors la valeur de l'immédiat, du cosmique, qui est à sa portée, pour la première fois, depuis des siècles de séparatisme, de solitude, de tristesse et d'agonie. Telle est la promesse fertile de l'Ere du Verseau, apportant avec Elle, la Volonté et l'Amour de « Celui qui renaît au Monde », après une période illimitée de Solitude spirituelle, pour apporter aux hommes, encore une fois, le témoignage vivant des Mystères spirituels qui, « âge après âge » sacralisent la Race, en promouvant, dans les recoins infinis des consciences, le Souffle divin que contient la Grâce Sanctifiante.

En ce qui concerne la personnalité humaine, le développement des facultés psychiques supérieures peut être comparé à l'image de la lune – pendant la période de pleine lune – couverte et illuminée totalement par la puissance du Soleil et tel est réellement le cas. Les facultés psychiques supérieures sont en réalité « des facultés solaires » puisque, de façon occulte, elles émanent de l'aspect subjectif ou spirituel du Soleil. Elles existent par elles-mêmes, elles ne sont pas un reflet, comme le sont les facultés psychiques inférieures. Elles se trouvent donc au-delà de la vie et de la mort de la personnalité. Elles n'ont rien à voir avec la Lune, cet astre qui, maintenant, est mort, assujetti à l'inexorable loi de décomposition du temps.

Mais, de même que l'Ame a une personnalité dans laquelle elle se reflète et dans laquelle se reflète sa gloire, de même le Soleil, Gloire suprême dans l'occulte, se sert encore de la Lune comme un miroir pour refléter sur l'humanité ces pouvoirs latents existant au-delà et au-dessus de la mort et de tous les éléments qui, dans la Nature, produisent le chaos, la confusion et la peur.

Ceci, semblera étrange et sans aucun sens, pour certains, mais nous conseillerions à ceux-ci de réfléchir sur les vertus essentielles de la Lune – astre virtuellement mort – durant la période de la pleine lune, sur ce qui concerne la « vie existentielle » car des vérités existent dans ces concepts et bien qu'elles paraissent mystérieuses ou romanesques, elles contiennent pourtant de nombreuses clés. Nous pourrions dire que ces concepts s'ajustent aux enseignements qui, normalement, se donnent en toutes véritables écoles ésotériques ou occultes, et même dans les Ashrams de la Hiérarchie, particulièrement en périodes de grandes crises de « nécessités planétaires ».

Pour les méditations de groupes de la Hiérarchie, pour les grands contacts planétaires avec les énergies venant d'au-delà de nos limites solaires, (comme pour le Festival de Wesak), pour les contacts spéciaux entre les disciples du monde et leurs Maîtres et pour toute œuvre magique avec des buts reconnus, comme le contact avec la Volonté de Bien qui régit l'Univers, le point d'approche est toujours le moment cyclique de la Pleine Lune.

Il ne faut jamais oublier, lorsque l'on parle de facultés psychiques d'ordre transcendant, que tout contact de nature spirituelle concernant ces facultés doit se réaliser au moment où il y a une parfaite conjonction Soleil-Lune. Tout véritable disciple sait que les corps de sa personnalité, ce que nous appelons les véhicules inférieurs, sont régis par les Pitris lunaires, alors que ceux qui se centrent sur l'Ame ou Soi supérieur de l'homme (la Triade spirituelle) sont régis directement par le Soleil spirituel occulte et voilé, ainsi que cela est dit dans le chant sublime du Gayatri, « … derrière un cercle de lumière doré… (le soleil physique) ». Nous ne jugeons pas des mots, nous essayons d'expliquer une vérité qui, malgré ses difficultés d'assimilation par la pensée concrète de l'homme, constitue le nerf vivant de ce qui est l'essence de toute possible évolution universelle, la conscience de la dualité existe en toute chose, en tous les êtres vivants et dans le processus même d'expansion du Cosmos absolu.

Les aspirants spirituels se sentiront de plus en plus enclins à consacrer une profonde attention au mystère spirituel se réalisant durant la phase de pleine lune. Ils comprendront progressivement comment les énergies solaires disponibles, pendant ces intervalles magiques du temps, peuvent être utilisées pour élever la syntonie spirituelle de leur vie.

Le moment de pleine lune – pareil à toutes les phases périodiques dans la vie cyclique de la planète comme le sont, par exemple, les solstices et les équinoxes régis par des constellations zodiacales et, à moindre degré, les aurores et les crépuscules qui équilibrent le jour et la nuit planétaire ainsi que les humbles « Tatwas », dont la durée peut se mesurer en secondes – devront être étudiés profondément avec une grande attention de la part des aspirants modernes, car l'ordre cyclique auquel sont assujetties toutes les phases sont le témoignage d'une Volonté, d'un Pouvoir et d'un Design divin avec lesquels tous, sans distinction, nous pouvons établir un contact conscient.

Les sons créateurs de la nature

Le Chant du silence

Le plus grand secret de la Nature se trouve dans la valeur essentielle du Son. Lorsque celui-ci « déchire les éthers, les rendant incandescents, il fonde la base de la Création Universelle ». Cette phrase, possédant une valeur particulièrement ésotérique, est tirée du « Livre des Initiés ».Comme il est souvent fait référence à ce livre, nous dirons qu'il s'agit du Livre de l'Expérience des Ages, dont le contenu s'exprime sous forme de maximes, d'axiomes et de chants. Seuls, les Initiés peuvent le lire, le comprendre et l'assimiler, afin de pouvoir disposer de toute la connaissance acquise par l'humanité à travers les temps et connaître certaines clés concernant le futur.

En nous référant à ce livre, nous ne sommes pas guidés par la prétention de créer une hiérarchie de connaissance, mais par celle d'éveiller et d'aviver la foi de nombreux êtres humains afin qu'ils découvrent, en eux-mêmes et à travers le cœur, l'espace dans lequel la connaissance des choses reflète cette essence de Sagesse révélée par le Livre. Si vous comprenez parfaitement certains commentaires supérieurs ou intuitifs de ce Livre, vous saurez que vous avez acquis, en tant qu'Initié en puissance, le droit de le lire et de l'utiliser.

La phrase « déchirer les éthers et les mettre en incandescence, comme base future du Feu promoteur de la vie de L'Univers », se réfère au son, dans le sens de friction, sans lequel il n'existerait ni la lumière, ni la chaleur qui, condensant les éthers, constituent la substance universelle.

Le Son, Verbe ou Parole, est la Voix de Dieu. Il est l'expression de Sa Volonté Créatrice d'Etre et de Réaliser et se situe à la base de toute forme et de tout concept vivant ou expressif de la Création.

Le Chant du Silence, entendu par l'Initié lorsqu'il écoute sereinement, aiguisant l'oreille interne afin de pouvoir entendre la Voix de Dieu, est le travail principal de regroupement d'énergies devant être réalisé comme but essentiel de sa vie. Cette écoute constante des multiples sons de la Nature, cette attention suprême à chacune des petites voix que chaque règne élève vers le Créateur à travers toutes ses créatures vivantes, est le principe même de la Magie. En son acceptation ésotérique ou ashramique, c'est le processus infini qui va « de l'écoute attentive – dans le cœur – du son inaudible, mais intérieurement perceptible, des attentions créatrices comprises en chaque règne de la Nature pour ensuite les reproduire consciemment à travers le corps mental ». Cette écoute sereine dans le cœur, motif essentiel ou but de vie de chaque être vivant – incluant celui qui s'élève du monde indescriptible des atomes – et le reproduire avec fidélité à travers le pouvoir de la pensée, est magie pure, esprit créateur et conscience de synthèse.

Il est logique d'assigner autant d'importance, dans les Ashrams, à la pratique consciente du silence, à cette acuité constante de l'écoute interne pour entendre le chant suprême de la Création. Ainsi, plus tard, nous serons capables de reproduire ce « chant ou son de toute chose »,

comme science suprême d'invocation du pouvoir que chacune de ces choses possède dans le lieu que le Créateur lui a attribué. Un miracle, quel qu'en soit le domaine, peut toujours s'expliquer à travers le mystère de l'invocation, c'est-à-dire à travers le pouvoir qu'a l'Initié sur tout élément vivant de la Nature et sur chacune des créatures vivant dans le sein de la terre, de l'eau, de l'air ou à l'intérieur même du feu.

L'invocation est toujours un essai de « matérialiser », par le pouvoir du son, la réponse de chaque règne de la Nature, forces latentes en tout être et en toute chose créée.

Ceci peut paraître difficile à comprendre, mais ceux qui se sont entraînés au silence et ceux qui ont, à travers celui-ci, appris à reproduire mentalement ou physiquement ce chant, créent l'invocation ou « matérialisation objective » d'une créature ou d'une chose. Dans ces derniers mots se trouve un indice du haut secret de la Magie, qu'il s'agisse de la théurgie, employée par les Mages blancs ou la goétie des Mages noirs qui, par leurs différents degrés ou hiérarchies, produisent à volonté des faits et des situations par l'invocation et la matérialisation des êtres vivants habitant dans les règnes invisibles.

L'étude de la Magie, analysée depuis ce point de vue, est réellement exemplaire et profondément subjective. Pour tout ceci, la science de l'invocation a, dans les véritables écoles ésotériques, une importance fondamentale. En certaines occasions, parlant des Mystères implicites dans le Feu, nous avons dit que « contempler est reproduire, par affinité ou ressemblance, les choses existant dans la Nature ». Ces mots contiennent eux aussi le secret de la Magie.

En écoutant, profondément attentifs et silencieusement recueillis, le souffle subjectif ou intention d'unité existant dans le cœur de toute chose et de tout être vivant, nous apprenons la première leçon de Magie, bien que nous n'en soyons pas conscients. Plus tard, sans le provoquer et sans explication possible de notre part, nous reproduisons inconsciemment certaines de ces voix ou de ces chants et nous « matérialisons » les êtres qui les émettent, ceux se sentant appelés ou invoqués.

La première expérience est de stupéfaction, émerveillement ou peur. Après nous nous habituons à ces choses et à ces visions jusqu'à ce que, finalement, par pratique intelligente, nous possédions le pouvoir et la capacité de sélectionner les chants, les voix, c'est-à-dire que nous cherchions, dans l'ordre de la Nature, la créature la plus apte à reproduire un « fait » objectif et particulier qui devra créer, autour de nous, une aura positive d'harmonie.

Par la pratique, nous avons appris certaines techniques d'invocation en ce qui concerne le OM sacré, (auquel plus tard nous ferons référence) qui nous a rendu conscients de certaines clés d'harmonie desquelles participent certaines forces bienveillantes de l'environnement, forces déviques, que nous utilisons dans les méditations spirituelles de groupes. Il s'agit d'une technique définie de contact conscient avec ces forces subjectives de la Nature qui régissent l'évolution des « tattwas » ou courants électriques d'expression cyclique. Une même technique, réalisée par des Entités planétaires élevées, sert d'invocation à des « courants spéciaux » d'ordre cyclique, comme ces forces libérées dans les Solstices et les équinoxes ou dans certaines autres planètes spécifiques avec lesquelles il faut entrer en contact.

Comme vous le voyez, la Magie est un secret implicite dans l'Initiation en son aspect invocatoire et elle est utilisée par tous les êtres, de l'être humain qui commence à penser et à aiguiser des petites écoutes internes jusqu'à l'Etre planétaire ou cosmique le plus glorieux. Nous appliquons, ici, comme toujours la loi de l'analogie hermétique.

Notre intérêt est de tirer de ces idées des conclusions pratiques, même si elles paraissent étranges ou mystérieuses. Ce sont des choses qui arrivent constamment autour de nous, jusqu'à l'extrême, qui serait que la connaissance de ces choses puisse altérer, modifier et même détruire les bases karmiques sur lesquelles siègent notre existence humaine. Ceci est une autre idée

paraissant digne d'attention profonde – de la part de l'aspirant spirituel – comme base d'interprétation future au sujet du mystère essentiel de la vie et du pouvoir de contrôler l'environnement et les circonstances que nous vivons, afin de préparer le karma le plus pertinent et le moins douloureux pour le futur, s'il n'en est pas ainsi, le seul fait de prêcher des idées ou d'émettre des hypothèses ne serait que la vaine continuité d'une série d'éléments erronés qui aveuglent l'esprit au lieu de l'éclairer.

En disant que consciemment ou inconsciemment nous pratiquons la magie, nous avons pris comme base une vérité ésotérique pour ce qui concerne les lois du son, car tous, sans distinction, nous émettons des voix et des sons et donc nous invoquons constamment mentalement, émotionnellement et physiquement les créatures invisibles qui peuplent les éthers dans lesquels nous vivons immergés. Un des dons les plus précieux, celui de la parole contient, en elle-même, le pouvoir infini de la Magie. De là, la réticence de l'Initié qui ne parle que lorsqu'il DOIT le faire et non quand il PEUT le faire, tout le contraire des être humains ordinaires ou encore des nombreux aspirants spirituels qui parlent quand ils peuvent et non quand ils doivent, c'est-à-dire parler sans ton ni son et sans connaissance des lois d'opportunité qui naissent de l'emploi conscient de l'économie universelle.

A pénétrer dans le grand courant de vie spirituelle conduisant à l'Initiation, les mots sortant de la bouche sont de plus en plus rares, les pensées n'envahissent plus notre esprit et les désirs ne troublent plus notre cœur. L'homme spirituel s'auto-définit par le silence et la modération de ses arguments et, s'il lui est nécessaire de parler, par la justesse et l'opportunité de ses commentaires. La magie du mot crée le véritable soutien du Karma humain, qui sera bon ou mauvais, selon les paroles qui surgissent du cœur et qui parlent à travers la bouche. Si nous nous en remettons au mystère infini que nous manifestons chaque fois que nous parlons, nous serons conscients de la valeur de la parole du Christ lorsqu'Il disait : « Le jour du jugement, même vos mots inutiles seront pris en compte », c'est-à-dire que ce « parler pour parler », sans but défini, utilisé par la majorité des gens, revient sur ceux-ci comme de véritables « boomerangs », apportant le fruit du karma et la nocivité de ce fruit est évidente lorsque l'on emploie la critique, le marmonnement ou la médisance. Ce fruit sera réellement amère et contiendra les difficiles semences de l'épreuve karmique qui ne seront dissoutes ou détruites que lorsque l'âme de l'Homme sera capable de vivre dans le véritable silence.

Une voix, un mot ou un son contient, en essence, la création. Quand, dans les textes bibliques ou dans les chants védiques, il est dit que « l'Univers est le résultat du Mot ou du Verbe divin » il est fait référence à la magie créatrice du son. La Voix de Dieu, déchirant les éthers, les rendant incandescents c'est-à-dire donnant lieu au mystère du Feu, crée tout ce qui existe dans l'Univers là, où nous avons la vie, le mouvement et l'être.

Le karma de Dieu, en ce qu'il nous est possible de comprendre, dépendra donc de son propre souffle créateur exprimé à travers la qualité infinie de son Verbe ou de sa Parole. La voix est la distinction personnelle de l'être intérieure, que l'on se réfère à la conscience minuscule qui souffle dans la petite sphère de l'atome ou à la plus glorieuse conscience cosmique. Seuls, la longitude de l'onde, le pouvoir de la déchirure des éthers, l'intensité du Feu créateur et la puissance indescriptible du Verbe, différencient cette expression infinie de l'être et l'extension du cercle de l'aura qui s'étend hors d'elle-même définissant le cadre à l'intérieur duquel s'accomplit et se développe la loi du karma.

La magie de l'âme

L'être humain, comme tout être manifesté, sans tenir compte de sa plus ou moins grande ouverture de conscience, se définit par la VOIX. Sa vibration particulière, celle qui lui sert de

véhicule du son, crée une couleur spéciale lorsqu'elle déchire les éthers et peut être perçue par le clairvoyant entraîné. Par cette empreinte, tout être humain peut être suivi dans l'évolution du monde spirituel et cette trace de lumière parfaitement visible pour l'observateur expérimenté, conduit celui-ci directement au cercle de connaissance ou âme en évolution. Même lorsque la multiplicité de voix ou états de conscience font et défont, dans l'éther, une multiplicité de couleurs, il y a une couleur distinctive spéciale, invariable, qui est précisément celle servant de référence spirituelle. Elle reste inaltérable dans le centre de la mobilité incessante des couleurs circonstancielles. La Voix à laquelle nous nous référons est celle de l'âme humaine. Il y aurait beaucoup à dire en ce sens et sur les hautes conséquences de sa relation avec le temps et l'espace éthérique dans lequel le Grand Secret de la Magie a sa Demeure.

La voix de l'Ame, pouvoir du Son OM qui la caractérise, est créatrice de situations permanentes et, en elle, réside la capacité de transformer la vie et de détruire le karma. Cette capacité, inhérente à l'âme, de transformer la vie en terme de réalisation, est Magie : pouvoir de créer à volonté les situations karmiques apparaissant comme des aspects fatals et implacables de la Volonté de Dieu envers nous et de conduire la barque de la vie vers des océans infinis de libération.

Le Verbe ou Voix de l'Ame est le pouvoir qui, convenablement utilisé, peut détruire, dans la conscience, le souffle de toutes les voix mineures : souvenirs d'autres vies et attachements à l'immédiat de ce qui nous entoure et qui, en leur mutuelle et fatale interdépendance, est ce qui crée et provoque le mystère du karma. Les pleurs d'un enfant naissant et le râle d'un mourant sont des voix mineures qui nous parlent de notre relation avec l'espace et le temps, tandis que la Voix de l'âme, reconnue et consciemment reproduite, nous rendra témoin du grand Mystère de l'éternité. C'est un véhicule de la Voix de Dieu. Le secret du quatrième Règne ou Règne humain réside dans l'emploi conscient du Mantram solaire OM duquel chaque âme participe dans la juste mesure de ses forces et de ses possibilités.

Chaque règne a sa propre voix, sa propre distinction en couleur et en son et dans la découverte de ce mystère se trouve la connaissance des âmes groupes, minérales, végétales et animales qui, en chaque règne de la Nature, réalisent leur évolution. Ainsi, l'ésotériste entraîné ou l'Initié peut facilement suivre l'histoire de la planète ; simplement en affinant son ouïe expérimentée pour écouter la voix et suivre la trace de lumière émise par chaque âme groupe comme caractéristique particulière de sa vie en évolution.

Dans le mystère caché de chaque règne, mystère qui s'extériorise à travers chacune de ses innombrables créatures, il est possible de suivre cette trace de lumière et de son émise par chacune d'elles et apprendre à la matérialiser selon des techniques scientifiques d'invocation. Les apparences de miracle, magie ou prodige que les ésotéristes expérimentés peuvent produire ont leur racine en deux aspects scientifiques très définis que, sans nous en rendre compte, nous utilisons à chaque instant ; l'écoute et la parole. Cette magie, à notre portée, donne lieu à des situations planétaires car les hommes, comme un tout, émettent des voix et produisent des sons qui, lorsqu'ils s'emparent de l'éther, produisent le karma de l'humanité. Que ce soit dans l'individuel ou dans le planétaire, tout dépend de la qualité de nos lumières et de nos sons.

A mesure que l'individu affine ses expressions de lumière et de couleur, il s'approche du Son caractéristique de l'Ame solaire ou Planétaire : l'OM, et apprend à voir la lumière que cet OM génère en rendant les éthers incandescents pour le sensibiliser à la Vie qui régit l'ensemble planétaire. De cette façon, il entre intelligemment en contact avec Celui qui utilise la Planète Terre comme corps de son Expression et apprend, avec la technique suprême, à reproduire dans sa petite vie le OM Solaire par lequel l'évolution des planètes de l'Univers devient possible.

Chaque fois que nous parlons, nous reproduisons le mystère de la manifestation et nous collaborons, par notre parole, à la perpétuation de ce mystère. Lorsque nous sommes conscients

de la valeur affirmative du Verbe comme créateur de situations individuelles ou mondiales, c'est que nous pouvons mesurer la portée de notre responsabilité planétaire. Nous pouvons aussi comprendre la réticence et la circonspection de l'Initié face au mystère de la Parole, le pourquoi de ses silences prolongés et son culte pour la loi de l'opportunité cyclique, à travers laquelle tous les mots devraient être prononcés. Il connaît le pouvoir et la responsabilité de chacun d'eux, pour aussi insignifiant qu'il paraisse et sa relation avec la voix ou le son des créatures invisibles peuplant les éthers, créatures qui, étant matérialisées par une invocation, déterminent les conditions planétaires.

L'ampliation de ce concept, sur lequel nous reviendrons dans le chapitre consacré aux dévas et son étude attentive, devraient rendre responsables et conscients de ce que l'initiation, avec ses opportunités et ses possibilités, est le résultat d'un emploi de mots intelligents et de la capacité du silence en vertu duquel les oreilles internes s'ouvrent à la majestueuse symphonie de la Création.

En suivant attentivement le cours de ces idées, vous vous entraînez pour connaître les grands secrets de la Magie. En vous responsabilisant pleinement de ce que vous dites ou faites (faire est une autre manière de parler), en utilisant les mots justes en vos conversations, faisant attention à chacun d'eux, sans mortifier, ni blesser les autres, étant sobres dans vos commentaires, évitant les mots inutiles et dénués de sens, vous vous convertissez, par œuvre et grâce du Verbe, en véritables Mages blancs, authentiques thérapeutes de la Juste Loi.

Par ce simple procédé, vous détruisez les puissantes structures soutenant le mauvais karma planétaire constitué de tout ce que dirent et firent toutes les générations précédentes.

Nous faisons référence à l'OM solaire et aussi à l'AUM planétaire. Le double OM et le triple AUM sont les sons qui, en leur mutuelle et harmonieuse conjonction, produisent l'homme réalisé, l'être humain parfait ou Maître de Compassion et de Sagesse.

Lorsque nous nous référons au Christ, en tant que Maître des Maîtres dans son appréciation spirituelle symbolique, et non seulement physique, Il est présenté comme une étoile à cinq branches, d'un brillant bleu azuré intense, qui se projette à l'infini, dans les éthers. L'étoile à cinq branches, du point de vue de notre étude sur la Parole, Verbe ou Son, est un résultat d'équilibre entre le Verbe Solaire OM et le triple son AUM qui est une réponse, des règnes inférieurs de la Nature minérale, végétale et animale, à la volonté de l'Homme spirituel ou Ame qui les utilise comme véhicules d'expression.

Le triple AUM a aussi une relation avec les véhicules périodiques de la personnalité qui utilise la matière de chacun des règnes pour créer des structures définies. Celles-ci seront des Calices, Récipients ou Tabernacles pour l'expression du Verbe. Le OM est un Son Solaire ou Verbe de l'Ame, il partage la gloire monadique et le Son ou Parole qui s'élève de chacun des Règnes. C'est un Son double qui, prononcé correctement, produit l'intégration des Règnes ou, en une sphère plus réduite, celles des véhicules mental, astral et physique utilisés par l'âme pour son évolution dans le temps.

Un petit diagramme nous éclairera sur ce que nous venons de décrire :

OM	Son de Relation et Intégration. La Voix de l'Ame.
A	Monde Mental, relié au Règne animal.
U	Monde émotionnel, relié au Règne végétal.
M	Monde physique, relié au Règne minéral.

La description symbolique du Christ, comme une étoile à cinq branches, indique que le Christ est l'Homme parfait ou Solaire et que l'AUM ou triple son de la Nature, se manifeste à travers chacun des corps expressifs de l'homme, soumis harmonieusement à la Volonté supérieure.

Le symbole de cette harmonie – grâce à laquelle l'homme céleste a un pouvoir omniprésent sur ses véhicules et à travers eux, sur chaque Règne de la Nature – nous l'avons en sa plus pure expression dans le grand Mystère initiatique de la Transfiguration sur le mont Tabor, lorsque le Christ, rayonnant de lumière a, à ses pieds, trois disciples endormis soumis à Sa Volonté supérieure, ceux-ci, symbolisant les trois corps périodiques de manifestations cycliques utilisés par l'âme pour son évolution spirituelle.

Dans ce cadre, où nous présentons le Verbe Solaire OM, comme âme spirituelle et le triple son AUM comme les trois sons s'élevant de chaque règne comme un Chant au Père, s'accomplit le grand Mystère de la Création Universelle et, si nous l'examinons bien, Celui-ci n'est qu'une expression de la Magie suprême de Dieu en relation avec la Nature entière ou Univers solaire, qui lui sert de véhicule et de demeure.

A travers la connaissance que vous venez d'acquérir, vous comprendrez les efforts constants et répétés des Ashrams et des authentiques écoles ésotériques du monde afin d'enseigner aux aspirants les vérités qui serviront à guider leurs pas sur le Sentier spirituel, à harmoniser et à intégrer leurs véhicules inférieurs et à les laver de toutes les impuretés ou sons étrangers dans le but d'entendre la note typique de chacun des Règnes de la Nature, les incorporant par le pouvoir de la pensée et par l'intensité de l'intention interne et, finalement, les offrant humblement à la Volonté supérieure comme forces bienfaisantes pour l'humanité.

CHAPITRE VII : DISCIPULAT ET PERFECTION

Certains aspirants spirituels, de bonne foi, avec de très bonnes dispositions pour le travail interne, alimentent l'idée fausse que le disciple ayant réussi à établir un contact avec le Maître, est un être humain pleinement heureux, libre de ces contretemps : problèmes et difficultés si communes au genre humain.

Le contact avec le Maître, même s'il affine la perception spirituelle supérieure, développe aussi, à des extrêmes inconcevables, la « sensibilité humaine ». Comme conséquence, la vie du disciple devient un centre permanent de tension où coïncident à la fois, et quelques fois un temps très prolongé, les énergies spirituelles supérieures et les forces karmiques de la personnalité.

D'un côté, se trouvent les obligations naturelles et sociales identiques pour toutes les personnes, c'est-à-dire : les devoirs familiaux, professionnels et de relation obligatoire avec les autres et de l'autre côté, les hauts devoirs imposés par le degré de développement spirituel atteint sur le Sentier, comme ceux imposés par les nécessités des champs de service personnel. Cette tension devient extraordinairement aiguë, par le fait que le disciple étant extrêmement invocatoire, attire sur lui-même, un type de vibrations élevées qu'il doit contrôler et projeter correctement dans le cercle défini de sa sphère de radiation particulière. Ces fortes radiations sont de trois types : celles provenant de son Ame, celles provenant de l'Ashram auquel il appartient et les vibrations indescriptibles du Maître qui le prépare pour l'Initiation. Se maintenir en équilibre dans le centre de ce triple versant d'énergies supérieures de Rayon, est une œuvre très difficile mais elle fait immanquablement parti de la vie du disciple.

La majorité des aspirants spirituels, sur le Sentier de l'apprentissage, ne voit que le côté agréable de ce processus, c'est-à-dire l'ineffable délice du contact avec le Maître, le droit à l'entrée dans un Ashram, la conquête des connaissances ésotériques et le contrôle et développement de certains pouvoirs psychiques. Ils oublient fréquemment le côté désagréable et difficile créé par le choc et la friction des énergies supérieures invoquées sur le corps karmique du disciple. Ce dernier a, comme tous les humains, ce droit à une loi d'héritage interne et externe dont différents aspects, gravitant sur son caractère, produisent quelques fois de grandes confusions et de profondes contrariétés.

Le disciple est symboliquement parlant « une proie que se disputent à la fois Dieu et le diable, l'Ange de la Présence et l'habitant du corps, les Témoins de la Lumière et les Anges de l'ombre ». La lutte, ayant lieu sur les trois niveaux d'activité personnelle du disciple : mental, concret, corps émotionnel et corps physique, donne lieu à des crises intenses dont la grandeur, la profondeur et le drame sont rarement bien évalués par ceux qui l'endurent. Il sera suffisant de dire que le disciple est « cloué sur la grande croix de l'expérience ». Le karma humain, symbolisé par le bras horizontal de cette croix et l'opportunité divine ou Sentier spirituel symbolisé par le bras vertical, doivent accomplir l'équilibre total avant que le disciple se convertisse en Initié, homme parfait.

Jusqu'à ce que ce fait se réalise – et le chemin de cette réalisation est long et pénible – plusieurs vies peuvent s'écouler au cours desquelles se succèdent les expériences à un rythme vertigineux amenant leurs séquelles de problèmes et d'adversités. Heureusement, le disciple connaît certaines règles et manipule certaines Lois qui adoucissent sa vie, lui permettant alors de supporter la terrible pression des tourbillons de forces dans lesquelles il est immergé.

Etre un disciple et essayer de s'ajuster au précepte suprême de la Loi, est une gloire mais aussi une terrible responsabilité. Le disciple est un témoin de la Lumière et un Serviteur du Plan. Ces deux fonctions indiquent le début et la fin, l'alpha et l'oméga de l'intention créatrice de la vie, depuis qu'il initia sa recherche spirituelle comme simple aspirant dévot, mais encore rempli

d'illusions, jusqu'à atteindre l'Initiation la plus élevée. L'effort est proportionnel à la hauteur atteinte sur le Sentier, pareil au sens de responsabilité qui en arrive à se convertir en profond motif de douleur, en certains stades de la recherche.

Crises et tensions

Les crises et les tensions, dans la vie d'un disciple, s'aggravent et s'accentuent, considérablement, lorsque certains aspects définis de sa vie de serviteurs de la Hiérarchie le présentent au monde comme ce qu'il est réellement, c'est-à-dire un disciple du Maître. A ce moment, l'attente mentale, d'une multitude d'aspirants sur le Sentier, pas toujours correctement orientée, le prennent comme « modèle de leur vie ». Le point « disciple » est en ce cas un centre d'impacts, la plus grande partie de ceux-ci, de caractère émotionnel, proviennent des désirs, des espérances et des peurs de tous ces aspirants qui voient ou croient voir en lui, quelqu'un en qui ils peuvent vraiment avoir confiance. Il existe un éminent devoir aussi pour le disciple, c'est d'être pour eux « un témoin de Forces vivantes et de Compréhension ».

Pour tout cela et pour beaucoup d'autres raisons, la vie d'un disciple en incarnation physique ne peut pas toujours démontrer ostensiblement ce développement spirituel si bien mérité, ni les nombreuses qualités acquises à force de sacrifice de « laver ses pieds dans le sang du cœur ».

Il y a quelques années, nous eûmes l'opportunité d'établir un contact intime avec quelques disciples acceptés ; nous étions sûrs qu'ils l'étaient pour avoir, antérieurement, constaté leur filiation avec certains Membres de la Grande Fraternité Blanche. Nous pûmes vérifier, quelques fois avec stupeur, qu'en leurs relations sociales ils paraissaient avoir oublié certaines règles internes, comme s'ils avaient, momentanément perdu leurs connexions avec le monde élevé des choses. Ceci fut la cause d'une souffrance aiguë. Un jour, pendant que nous attendions le Maître, je commentais le cas avec R… et avec des condisciples de l'Ashram. En cette occasion, le Maître initia ainsi sa causerie : « Ne jugez jamais les choses, ni les personnes, sur l'émotivité qu'elles produisent sur vous, mais sur leur degré d'effectivité. Soyez sûrs que si nous exagérions une suggestion sur les Lois internes, nous n'aurions aucun disciple à entraîner, ni de serviteurs en lesquels placer une importante partie de Notre travail dans le monde.

De la même façon que nous exigeons INTENTION, pour ce qui concerne le monde interne, nous exigeons aussi un TRAVAIL efficace dans le monde externe. Et ceux qui réalisent le travail dans le monde externe ne sont pas toujours les meilleurs dans le monde interne. Mais par le seul fait qu'ils travaillent sincèrement, luttant pour nous aider, nous les maintenons connectés à l'énergie émanant des Hauts niveaux spirituels…

Ces paroles du Maître, démontrant un délicat intérêt pour résoudre nos plus petits doutes dans le monde mental, laissèrent une empreinte profonde en mon cœur, et j'appris à « suspendre » un jugement lorsqu'il s'agissait de commenter l'attitude de certains aspirants ou disciples. Ses raisonnements furent, en plus, concluants en ce sens que l'équipement karmique d'un disciple ne lui permet pas toujours d'exprimer clairement la grandeur de sa vie spirituelle. Ces circonstances font que les règles d'humilité enseignées dans l'Ashram et qui doivent se pratiquer dans le monde, sont la meilleure sauvegarde du disciple pour ce qui se réfère à la critique humaine.

Mission et sensibilité

Dans la vie d'un disciple, il existe des particularités qui ne peuvent pas être jugées avec légèreté par ceux qui prétendent « être sur le Sentier ». Nous devons nous souvenir, à ce sujet, des paroles du Maître D.K : « La sensibilité est une preuve d'évolution spirituelle, mais elle est aussi une épreuve karmique dans la vie du disciple ». Il existe une relation très directe entre

« épreuve karmique » et « crise initiatique ». Cette relation se base sur le fait de l'existence de la « précipitation karmique » dans la vie du disciple. Les corps périodiques de ce dernier : le mental concret, le corps émotionnel et le corps physique, hautement sensibilisés, agissent comme un aimant puissant qui attire, sur sa personnalité, une quantité considérable de karma qui aurait dû normalement demander plusieurs vies pour être consumé. Cette circonstance remet, face à nous-mêmes, le problème de « l'accélération » du processus planétaire évolutif duquel le disciple est un représentant élevé.

L'humanité, comme un tout, subit aussi les conséquences du formidable déploiement d'énergies planétaires et extra-planétaires, en ces moments drastiques d'accélérations évolutives ou de précipitation karmique, et l'interminable séquelle de guerres et des conflits résonnant partout, depuis le début même de l'histoire, ainsi que les terribles convulsions géologiques en de nombreuses parties du monde sont une preuve de la puissance de ces impacts effrayants.

Cette affirmation n'est, en aucun cas, une justification pour les guerres ou pour toute convulsion sociale ou géologique, mais simplement un désir de rendre apparent le lourd bagage karmique existant encore dans le fond subconscient de l'humanité, bagage que les fortes pressions des énergies supérieures de « précipitation » mettent en évidence dans la superficie de la conscience éventuellement libérée.

Le disciple est, à tout moment, une dramatisation supérieure de l'état de conscience humaine à un moment cyclique ou historique du monde et, contemplant sa vie remplie de crises et de tensions, se profile une image claire du destin spirituel d'urgence pour lequel il se prépare, se préparant aussi, en ses différents niveaux, toute l'humanité.

Les Ashrams de la Hiérarchie, ont donc une mission bien définie en ces moments cruciaux de l'histoire humaine. Les paroles christiques « Frappez et l'on vous ouvrira » se réfèrent exactement à ce droit d'entrée dans les Ashrams, car c'est en eux que l'être humain se prépare pour son destin si glorieux. Ce droit, payé au prix de grande dévotion et de sacrifice en étapes déterminées, est aujourd'hui à la portée de tous les aspirants du monde. Il n'existe aucune limitation pour l'immense désir de l'homme, pour progresser et pour occuper un poste d'honneur dans les rangs des serviteurs de l'humanité.

Lorsque, pour la première fois, nous fûmes admis dans l'Ashram, après avoir formulé les vœux ou serments devant « CELUI qui peut nous rendre réellement sacrés et inviolables », nous eûmes l'honneur d'entendre, de la bouche même de notre glorieux Mentor, beaucoup sur ce dont nous parlons. Une des choses spécialement recommandée par le Maître fut : « que nous soyons profondément attentifs à l'heure solennelle que vit, actuellement, l'humanité », non seulement pour l'entrée de notre planète dans la zone d'influence de la Constellation du Verseau (qui marque le destin de l'Ere Nouvelle), mais aussi pour les énormes pressions d'énergies extra-planétaires et d'au-delà de notre Système Solaire, qui présentement, convergent sur la Terre préparant l'humanité à des changements fondamentaux dans les structures de la société organisée où se réalise son évolution. Nous vivons aujourd'hui des moments réellement dramatiques et décisifs pour la vie de l'humanité. Ensemble nous pouvons contribuer intelligemment, avec une bonne volonté, à résoudre les crises aiguës et les tensions de cette période mondiales si angoissantes.

Pensez constamment en la possibilité d'être admis dans un Ashram, en votre Ashram. Ne vous croyez pas inférieurs à ceux qui s'y trouvent déjà. Vous pouvez établir, vous aussi, des relations et tisser des liens supérieurs d'ordre spirituel, si vous maintenez fermement l'objectif de bonne volonté d'aimer et de servir. Cela vaut la peine d'essayer. A la fin de certains stades, le Maître apparaîtra pour vous dire : « Vous avez appelé, Entrez ! ». « Vous avez demandé, Prenez !» Alors « les voiles du Temple », cachant la grandeur infinie de vos propres vies, commenceront à se déchirer.

Lorsque le disciple est prêt, c'est-à-dire lorsqu'il a pénétré profondément en une dimension de vie supérieure à la normale, « surgit le Maître ». Un tel événement est précédé d'une petite lumière irradiant du centre supérieur de la tête de l'aspirant et qui va croissant jusqu'à devenir visible par Celui qui, depuis le commencement des temps, a uni Sa vie à la sienne. A ce moment, et non avant, le terme « disciple » commence à avoir un sens réel, pratique, et non seulement théorique. La vie du disciple commence alors à souffrir de profondes modifications. Ces modifications, exprimées à travers de violentes tensions et crises aiguës, vont le purifier lentement, ceci, jusqu'à « son entrée dans le grand courant de vie spirituelle » duquel il lui est pratiquement impossible de se retirer.

Naturellement, nous connaissons toutes ces choses qui nous ont été répétées très souvent, si bien qu'elles sont devenues des banalités. Pour cette raison, leur signification, réellement mystique et spirituelle et leur application pratique et ésotérique, ne sont réservées qu'aux aspirants véritablement connectés aux desseins suprêmes de la vie.

Une lutte dans la dimension subtile.

Les personnes qui, par ignorance plus que par raison, font le mal, ne peuvent toucher que l'aspect inférieur de ceux contre lesquels ils ressentent une certaine forme d'animosité ou antipathie. Pour ce but, ils utilisent des choses physiques, éthériquement reliées aux sujets devenus le centre ou le blanc de leurs mauvaises intentions et agissent contre eux. Cette activité se transmet par sympathie de vibration, en aspects de nuisances bien définies, sur ceux qui furent propriétaires ou utilisateurs de ces choses. Il s'établit ainsi un courant de mal ininterrompu qui va de celui qui emploie la chose ou objet de référence, à celui qui subira le préjudice. C'est un courant magnétique qui – s'il n'est pas enrayé comme il se doit, par l'anéantissement de ces éléments physiques – arrive à détruire progressivement et systématiquement le réseau éthérique protecteur des organes physiques sur lesquels il y a action, allant même jusqu'à provoquer le mal physique par la destruction de ces éléments de défense ou bien créer des tensions négatives, d'ordre moral ou émotionnel, pouvant dériver aussi jusqu'à l'obsession ou la folie.

Toute forme de magie noire obéit à un même principe de séparatisme humain de négation de la lumière spirituelle, c'est-à-dire au triomphe de l'ignorance, de l'égoïsme et de la mauvaise volonté sur les intentions correctes des hommes. Il existe cependant une différence notable, vu de l'angle ésotérique, entre toutes les formes de magie noire.

La différence n'est ni de base ni de principe, mais d'intensité de degré ou de niveau. La magie noire de l'ignorant ne fait qu'effleurer les bords du physique et de l'astral inférieur ; la magie du véritable mage noir, celui qui sait parfaitement ce qu'il fait, a sa source principalement dans le plan mental concret. Le mage noir agit consciemment en toute connaissance de cause, poursuivant des fins qui n'attaquent pas seulement la sécurité physique, émotionnelle ou mentale de certains individus spécifiques. Il s'affronte, en utilisant de grands pouvoirs, au Plan du Créateur Lui-même, agissant contre le processus d'évolution humaine et très définitivement contre ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont décidé de collaborer au développement de ce Plan.

Les « mages noirs » auxquels, par expérience, je me suis référé, vont bien au-delà, comme je vous l'ai dit précédemment, non seulement par l'intelligence qu'ils développent mais aussi pour le grand pouvoir qu'ils utilisent. Une raison des plus importantes, vu de l'angle de ces considérations, est que les « mages noirs » sont organisés en forme de Loges et suivent un système d'entraînement et un processus d'initiation identique à ceux adoptés par les partisans de la Lumière, Ceux constituant la Grande fraternité Blanche de la Planète.

Les « mages noirs » sont assujettis, en leurs différents degrés, à ce système d'entraînement scientifique qui contient la connaissance de la loi régissant les énergies, les forces planétaires et la connaissance de certains Mantrams d'invocation des dévas inférieurs ou élémentals de l'ombre qui vivant et se développant dans le sein profond que nous pourrions appelé « subconscient planétaire ». La portée de leur pouvoir est énorme et leur rayon d'action s'étend jusqu'à atteindre la vie des disciples mondiaux en processus d'alignement avec leur âme et en développement d'intégration avec la vie spirituelle.

Heureusement pour ces disciples et pour l'humanité entière, le pouvoir des « mages noirs » se termine à la frontière du monde spirituel, là où commence l'activité véritable et féconde des Grands Frères de l'humanité, Maîtres de Sagesse et Initiés de la Grande Loge Blanche et le pouvoir bienveillant des Légions de la Lumière.

Il faut pourtant reconnaître que jusqu'à ce que les corps inférieurs des disciples soient dûment purifiés et contrôlés, l'activité des « mages noirs » peut les marquer, les stigmatiser et les utiliser « comme centres de leurs terribles et maléfiques attaques ».

Tentation et magie noire

… « Je ne vais pas, ici, répéter ce que tout véritable aspirant spirituel doit forcément connaître, en ce qui concerne le pouvoir invocatoire des feux supérieurs ou de rédemption par l'utilisation de certains Mantrams sacrés. Je me limiterai à dire que dans un Ashram de la Hiérarchie, où il est supposé que le disciple de cet Ashram est spirituellement et personnellement bien préparé, ce ne sera pourtant qu'avec discrétion et réticence que des formules mantramiques d'un haut pouvoir invocatoire lui seront confiées, excepté en certains cas, lorsque la pression des circonstances ou la gravité d'un événement, le justifieront.

En certaines occasions, il y a quelques années, j'eus l'opportunité d'expérimenter directement, dans ma vie personnelle, l'exercice de cette loi régulatrice de transmission de Mantrams de pouvoir ou invocation des feux sacrés de la Nature. D'abord, mon Ame et puis mon Maître furent les véhicules sacrés de cette transmission spirituelle. Les faits, comme toujours, furent la conséquence d'une fervente et intense façon de vivre, en quête de la réalité supérieure pressentie. Mais, voyez s'il vous plait les faits : Il s'agissait spécifiquement de contrecarrer l'action, sur ma vie mentale et psychique, de puissantes et maléfiques influences provenant, selon ce que je pus comprendre plus tard, de certaines zones définies, de mal enraciné en des endroits lointains et sombres de la planète.

Les qualités de bien commençant à se développer dans la vie d'un disciple, attirent immédiatement l'attention non seulement des Forces bienfaisantes de la Nature qui trouvent en ces qualités un nouveau canal pour leur manifestation, mais aussi et de façon encore plus accentuée, selon les caractéristiques du disciple, les mauvaises intentions des adeptes et des membres de la Loge Noire de la planète : Corporation d'êtres – je n'ose pas les appeler humains – qui partagent consciemment le mal, s'opposant délibérément au bien.

Ces êtres funestes, intelligents, mais sans cœur, se nourrissent, pourrions-nous dire, de la substance des ombres. Ils travaillent principalement la nuit et profitent, pour réussir leurs ignobles actions, de la pauvreté spirituelle d'une partie considérable de la race humaine, des énergies de basse vibration, engendrées par les entités situées dans l'arc descendant ou involution de la vie planétaire, du pouvoir généré par la terrible lutte du désir non consumé des hommes, du flux astral obscure et éthérique de leurs bas instincts et du formidable choc qui, dans le monde mental, soutiennent les idées et les volontés des êtres humains, avec leurs effrayantes séquelles de guerres et de conflits. Toute cette force, essentiellement matérielle, séparatiste et destructrice, est utilisée par « les seigneurs des ombres » Ce sont « des mages noirs » experts pour créer, dans les consciences humaines, les semences de la haine et de la destruction, se positionnant de préférence contre la vie de ceux qui, grâce à une compréhension

supérieure définitive et constante, commencent à se libérer de leurs particules égoïstes, suivant alors les sentiers du Bien.

Comme je me trouvais dans ce cas, je ne pus échapper ni à la règle ni au processus. La règle étant, en ce qui se réfère : au discipulat : la tentation, et le processus : la crise. En leur interaction, la tentation et la crise consécutive, constituent l'épreuve la plus amère du Sentier. C'est ce que l'on appelle mystiquement « La Nuit de l'Ame ». Mais si l'on se maintient dans la fermeté spirituelle et si l'on accepte, noblement et sans rancœur, le défi des faits, l'Ame pénètre alors dans la LUMIERE, l'AMOUR et le POUVOIR de Celui qui est le Guide spirituel de notre vie…

Heures terribles

« Pendant le déroulement du processus auquel je me réfère, je passai des heures terribles, colorées de la profonde dramatisation, plus aiguë encore, par le fait qu'en ces moments, la possibilité d'invoquer les énergies internes m'était niée.

Pendant une période de temps prolongé « il me fut refusé de dormir ». Dans ma chambre, à l'heure du repos nocturne, de nombreuses entités, d'aspect terrifiant, me tourmentaient, encore et encore, par des visions déprimantes qui diluaient mon imagination et envenimaient mon énergie. Il m'était absolument impossible de concentrer ma pensée sur le Maître et sur l'Ashram. Lorsque je commençais à réciter la Grande Invocation, formule de grand pouvoir qui me connectait toujours à l'énergie des Hauts Lieux, des bruits venant de toute part faisaient obstacle à la coordination des différentes strophes de celle-ci. L'image du Christ, que normalement je percevais très nettement et qui me servait de point lumineux de référence dans mes méditations, était recouverte d'images horribles et bestiales.

Dans le développement de ce nouveau, pour moi, et inespéré processus que je considérai comme transcendé depuis mon entrée dans l'Ashram, je pus comprendre, par moi-même, la portée universelle et profonde de cet état que nous appelons « tentation ». Tentations furent, en effet, toutes des intromissions de mal dans ma conscience, c'est-à-dire ces visions morbides et néfastes, ces bruits, ces maux de tête insupportables, cette incapacité à me concentrer, ces pertes de perceptions spirituelles et cette croissante faiblesse physique.

Tout cet horrible cauchemar était, concrètement, une invitation à tourner le dos au chemin spirituel que j'avais entrepris et il m'eut été facile de le faire, renonçant à la vie de service et de communion, avec l'Ashram et le Maître, réalisant une vie normale, comme celle de l'immense majorité des êtres humains.

La vie d'un disciple n'est bien sûr, pas une vie commune et courante, comprenant par ceci : une vie sans luttes et sans résistance face au flux de ce qui est habituel c'est, au contraire, une vie d'effort et de sacrifice qui devra nous conduire à l'intégration spirituelle parfaite. Ainsi que cela est dit en certains textes sacrés relatifs à la vie d'un disciple en incarnation physique « La plus grande tentation est de vouloir vivre sans tentations », car la tentation fait surgir, à fleur de conscience, les débilités occultes du disciple, elle avive les braises de passion d'un feu qui paraissait éteint, mais qui était simplement endormie et elle montre les subtilités profondes des morbidités personnelles incrustées dans les replis inconnus de la conscience, morbidités devant être détruites avant d'affronter le terrible pouvoir du Feu initiatique.

Le Maître nous avait déjà avertis de l'existence de ces obstacles imperceptibles situés dans la conscience, mais j'avais accepté Ses paroles plus comme un enseignement théorique destiné au bagage de notre connaissance que comme un avertissement à « vivre profondément attentifs face à l'inévitable condition humaine de notre vie karmique ».

Au moment le plus intense de la lutte, pendant que se déroulait le processus, j'eus, subitement, une lueur de la portée universelle des paroles du Maître, et je décidai alors de renoncer au repos et au dialogue plaisant de l'habituel, acceptant le défi croissant des faits en essayant de palier le plus possible, selon ma possibilité, aux impacts dirigés contre mes corps subtils, par les mages noirs.

Je ne savais pas combien de temps pouvait durer cet état de choses, je savais simplement que je devais résister, lutter et m'accrocher pour le bien de mon âme. Pendant la journée, le plus souvent durant la période solaire, le moment le plus favorable pour la méditation spirituelle, je m'efforçais de regrouper mes pensées éparpillées et affaiblies. Je les dirigeais vers le Maître et l'Ashram, continuant, du mieux possible, mon travail professionnel et celui du champ de service que volontairement j'avais choisi.

Pendant ce temps, dû à l'effort de cette lutte, mon corps physique – de plus en plus fatigué » surtout par l'impossibilité de dormir la nuit – menaçait d'arriver à un point critique qui rendait possible la perte d'une opportunité cyclique d'évolution spirituelle. Ce fut précisément à ce moment d'extrême tension que survint l'action universelle.

L'action universelle

Une nuit – je me trouvais, comme depuis un certain temps sous la pression des forces négatives auxquelles j'ai fait référence antérieurement, me préparant à passer une nuit de plus sans pouvoir dormir, affrontant patiemment tous les dérangements possibles et exténuants de ces forces qui avaient fait en moi et en mon environnement acte de présence – j'entendis, dans ma conscience, raisonner clairement et distinctement, la voix du Maître. Un sentiment profond et extraordinaire de félicité et de tendresse envahit mon cœur. En cette occasion, le Maître se limita à me dire : « Le moment est arrivé. Prononce avec moi et imprime ces mots en ta conscience ». Il s'agissait d'un Mantram spécifique de grand pouvoir relié, comme je pus le constater plus tard, au Feu de Shamballa. C'était une formule magique étrange et très simple, mais paraissant dotée de certaines intonations que j'essayais de répéter suivant les conseils du Maître, et de certaines pauses qui résonnaient en moi comme si j'étais une cloche creuse soumis à l'action d'un puissant battant. Pendant quelques instants et tandis que je récitais, sous la direction orale du Maître, cette formule magique d'invocation supérieure il me sembla, vaguement, me souvenir de cette cadence et de ce rythme.

En effet, ce Mantram ramenait à mon souvenir des sons d'un air familier, comme si ce n'était pas la première fois que je les écoutais et que je les émettais. Est-ce que cela pourrait être l'invocation directe de l'Ange Solaire, mon véritable Soi spirituel ou tout au moins une synthèse – à ma portée en ces moments – du Pouvoir du Rayon spirituel de ma vie qui s'exprimait à travers mon âme solaire ou interne ? En ces instants tout me semblait possible car je sentais raisonner, dans la voix du Maître, cette voix si intimement connue, dont les inflexions évoquaient en moi le souffle doux de l'éternel et l'aspiration aux sphères et aux dimensions les plus élevées.

… Je sentis, tout de suite, qu'un Déva pénétrait dans ma chambre, un Déva resplendissant. Son visage, duquel émanaient des rayons lumineux, exprimait une force et une résolution indomptable. Il portait à sa droite, une épée scintillante d'où surgissaient des éclairs de feu. Il l'a dirigeait, en décrivant des mouvements circulaires, extraordinairement rapides, contre toutes ces ombres et ces formes effrayantes qui, depuis quelque temps, avaient élu domicile dans ma chambre et dans mon mental.

Bien que cette lutte paraissait avoir lieu hors de mon corps, selon ce qu'il m'était possible de voir, je sentais aussi qu'elle se développait profondément en mon cœur et qu'il me serait

impossible de décrire les cris épouvantables, les gémissements et les blasphèmes que provoquait, dans le recoin le plus profond de mon être, l'action de l'épée flamboyante du Déva.

… Finalement ma chambre s'illumina complètement, même si je ne vis rien d'objectif en elle. Ceci me démontra que cette terrible lutte n'avait pas eu lieu sur le plan physique mais sur une dimension plus subtile.

Je ne percevais que la lumière et dans cette lumière la lumière de l'Ange de la Présence, puissant Déva Solaire venu à mon secours et qui, le contemplant maintenant sereinement, me paraissait intime et extrêmement familier comme s'il était une partie de moi-même.

La paix régna alors en mon esprit, une paix que depuis longtemps je croyais perdue. Lorsque, rempli d'émotion, je voulus transmettre ma reconnaissance à cet Ange, Il me fit un signe profondément amical, comme un geste d'adieu et disparut du champ de mes perceptions. La lumière continua à briller en mon être et bien que je fusse conscient de tout, je ne distinguai rien encore des objets de là où je me trouvais. Subitement, je sentis en mon cœur un profond sentiment d'attention impossible à expliquer en mots, attention qui était l'annonce de l'approche du Maître… et Sa voix résonna de nouveau dans mon âme !

Pour la première fois, je le vis hors de l'Ashram, là, près de moi, à l'intérieur de mon humble chambre devenue encore plus humble face à Sa présence. Il ne me parla pas, Il se contenta de sourire me témoignant une inexprimable tendresse et me bénit.

Il disparut, comme le Grand Déva Solaire l'avait fait avant Lui et lentement ma conscience pénétra de nouveau dans le monde ordinaire. Je commençai alors à percevoir les objets et à devenir pleinement conscient de mon cerveau physique. La paix que je sentais dans mon mental et dans mon cœur fut le témoin immédiat et incontestable de mon contact avec le Maître, alors, avec un esprit profondément tranquille et apaisé, je pus me tourner, sans réserve, vers un repos physique réconfortant duquel, depuis si longtemps, j'avais été totalement privé.

Quelques jours plus tard, dans le refuge calme de l'Ashram, auquel j'avais de nouveau accès après avoir consumé la crise, le Maître me transmit l'enseignement correspondant à mon état et me confia, en accord avec mon tempérament et mes conditions, un mantram de dispersion des forces du mal qui tenteraient de pénétrer dans ma conscience. En le faisant, il me dit que les mantrams ou sons magiques qu'Il m'avait transmis oralement, au moment critique de cette crise, disparaîtraient peu à peu de ma mémoire. « Ce n'est qu'en des cycles initiatiques déterminés de ta vie – me dit-il – qu'il te sera possible d'utiliser cet ensemble de mots et de sons qui t'empêchèrent de succomber à la pression du mal et à l'activité des forces obscures de la planète, mais alors ces mantrams seront, entre tes mains, une clé de pouvoir universel pour sauver l'humanité et non simplement une aide pour toi ». Il poursuivit me regardant intensément : « Tu te rendras compte, à ce moment, que cette Voix, Voix du rythme solaire exprimé en certaines cadences, sons et mots bien définis, étaient ta propre voix, la voix de ton Ame, de l'être immortel dont la libération charnelle et le retour à la patrie solaire dépendent uniquement et entièrement de ta pleine adaptation aux lois et au service universel ainsi que de ton abnégation fraternelle en faveur des autres, comme le firent le Bouddha, le Christ et toutes les personnalités insignes de la Race ».

Les mots du Maître, apparemment si simples, eurent pour moi une profonde signification et me permirent d'entrevoir les étapes futures de la race humaine dans laquelle la divinité exprimera, à travers l'homme, le pouvoir de la vie universelle qui pénètre et unit tout réunissant, dans une étreinte éternelle, les deux grands courants d'énergie créatrice de toute évolution possible, celui de la Matière et celui de l'Esprit, celui de la Vie et celui de la Forme qui, dans l'équilibre magique de leurs expressions contraires apparentes, devront produire la libération de l'Ame, de l'Ange Solaire et de la conscience humaine.

L'ange de la présence

Nous souhaiterions que l'expérience que je viens de relater ait accompli son but d'illustrer, sur ce point si vague et si incertain, ce qu'est, en termes religieux, la tentation. En réalité, la tentation est un aspect incontournable de la vie du disciple et de toute personne spirituelle car c'est à travers ce processus ou système échelonné de tentations, que l'homme réussit à s'engager, un jour, sur le Sentier initiatique afin de se convertir en un Mage blanc, Témoin de la Lumière : Serviteur du Plan.

Il y a une autre relation directe, toujours régie par les lois de l'analogie, entre les tentations, les crises et les périodes d'urgence spirituelle. Ce sont des aspects consubstantiels d'un processus unique de perfection, d'une tentative de plus en plus définie, d'entrer dans le Mystère de la vie humaine. La tentation et le mouvement de lutte qu'elle favorise ont pour finalité de « purifier l'intention de l'homme » le rendant conscient des pouvoirs spirituels qui résident en lui-même.

Sans la tentation, le processus évolutif de la race humaine serait très long. Son action, imposée dans la vie de l'homme spirituel, est une opportunité infinie de rédemption. L'homme commun n'a pas de tentations, son existence est de capituler face à l'ambiance établie, toujours d'accord avec tout, à condition que l'on ne touche pas à ses intérêts matériels ou que l'on n'exige, de lui, pas trop d'efforts. Celui qui a vu un rai de lumière en dedans de lui-même est le seul qui puisse être réellement « tenté » s'il a décidé de suivre ce témoin lumineux jusqu'à la fin.

Ceci signifie que la tentation, comme procédé universel de purification, opère par degré dans le cœur humain et s'il y a plus de profondeur de vie, plus de richesse, de qualité, il y aura aussi plus d'amplitude de tentation et plus de crises profondes. Pour ceux qui comprennent, pour ceux qui ont soulevé un peu plus le voile du mystère d'Isis, il s'agit, en réalité, de l'affrontement du disciple avec cette entité, appelé par les ésotéristes : « le Gardien su Seuil ». C'est un être mystérieux, créé avec la substance de nos pensées viles, de nos désirs ignobles générés à travers le temps ceci, depuis le moment même de l'individualisation – dans lequel pour la première fois l'homme, animal des races primitives fut doté du principe de la pensée – jusqu'à nos jours. Il est le terrible Gardien des Mystères sacrés et, aucun de ces mystères ne peut être révélé à l'homme avant la destruction de cette Entité créée en nous et par nous, avec le matériel brut de l'ignorance, de la corruption et de l'égoïsme.

Cet être est, par loi, le centre et le refuge de tout symptôme du mal planétaire, de toute activité de magie noire dans le monde car, comme tout être humain a son Gardien du Seuil, démon tentateur personnel, il existe aussi, à l'échelle planétaire, le Gardien du Seuil du monde, créé et soutenu par l'activité des Gardiens du Seuil des hommes, des races et des nations. Il est le centre, le siège et le réceptacle de tout sédiment du mal sur la planète. Il est, définitivement, ce centre obscur au pouvoir maléfique auquel je me suis toujours référé lorsque, dans mes écrits je parlais concrètement de « Magie Noire » de laquelle extraient leur pouvoir immonde, tous ceux qui, consciemment ou inconsciemment, exercent le mal dans le monde.

Vous êtes-vous rendu compte, maintenant, de l'effectivité nécessaire de l'objectif divin implicite dans le processus incontournable de la tentation pour l'homme supérieur ? C'est la seule façon de démasquer le terrible Gardien et détruire cette Hydre aux mille têtes des passions humaines. C'est aussi, d'un autre côté, l'unique moyen d'invoquer la force rédemptrice de l'Ange de la Présence, notre Ame immortelle. Et, c'est en ces périodes critiques dans lesquelles ciel et terre semblent nous avoir abandonnés, que surgit triomphante l'épée flamboyante pour nous libérer de l'influence du mal, nous conduisant confiants et sûrs, sur le chemin du Bien et du bonheur…..

Le mystère de la paix

Le disciple, par le seul fait de l'être, ne profite d'aucun privilège spécial ni d'un pouvoir déterminé pour conjurer les crises de sa vie personnelle. Il y a, au contraire, un processus de précipitation karmique invoqué, précisément, par les circonstances spécifiques ayant lieu dans sa vie.

Une vie sans tension est dépourvue de résonances spirituelles, comme les cordes d'un arc, qui doivent être très tendues pour lancer la flèche. Dans le cas d'un disciple, la flèche est l'intention spirituelle et l'arc : son existence personnelle. Les crises sont, par analogie, la force puissante qui donne lieu à la tension de la corde. La plus grande partie des aspirants le savent, mais une chose est « savoir » et autre chose est se sentir tiré par le terrible tourbillon des forces de précipitation, créatrices de crises et de tensions.

Nous nous souvenons que ce fut dans l'époque la plus difficile de notre vie, lorsque les problèmes furent les plus aiguës et les crises les plus profondes, que nous sommes entrés dans l'Ashram auquel nous avons l'honneur d'appartenir.

Les premières expériences ashramiques étaient, en ces temps-là, confuses et troublées pour notre cerveau physique constamment impliqué dans les difficultés d'ordre personnel. Le contact avec la Maître et les enseignements reçus arrivaient jusqu'à nous comme les fruits d'un « rêve ». Plus tard, à retrouver la confiance dans le centre de notre vie par l'effet de la conscience méditative, nous pûmes mieux appréhender les expériences internes et connaître, avec exactitude, les implications du contact avec le Maître, avec l'Ashram et avec nos frères de groupe. Le phénomène de conscience ashramique vient lentement, comme une expression naturelle d'un processus d'alignement et d'intégration avec notre conscience interne, notre Ange Solaire.

Ne signaler que des crises, des tensions et des problèmes serait injuste. Les crises profondes, sans intervalle de repos, sans oasis de paix ou de sérénité dans la stérilité ou sécheresse apparente de ce désert de tensions, provoqueraient la mort physique par annihilation des ressorts de contentions de cette force tyrannique, comme la tension permanente de l'arc arriverait à détruire les cordes par usure.

Ces intervalles de paix profonde intercalés entre deux phases d'une crise intense créent l'équilibre dans la vie du disciple, l'empêchant de succomber et le protégeant de la dégradation de ses véhicules d'expression. Comme cela est écrit dans des Livres sacrés de la Loge, … « Il y a une paix transcendant toute compréhension, c'est la Paix des Maîtres, de CEUX dont la Demeure est l'éternel ». Une légère brise insufflée dans le cœur du disciple par la Volonté du Maître, dans les tensions dramatiques, crée les conditions nécessaires à la sérénité mentale et à la stabilité émotionnelle pour supporter, sans faiblir, les épreuves et les disciplines difficiles de la vie personnelle.

L'extase de la contemplation, dans les moments de solitude profonde, est aussi plus fréquente. Il s'agit d'un silence de Paix entre deux sons de crises. Le résultat est « vision », et ses conséquences immédiates sont la stimulation et la force, qui permettent de continuer la route sur le Sentier, jusqu'à l'achèvement.

La Paix est le pouvoir dynamique qui produit l'équilibre de l'Univers. Son expression, dans le monde universel du son, est la musique des sphères. La Paix, comme celle expérimentée par Ceux qui vivent dans l'éternel, est inconcevable pour la pensée humaine. C'est l'impulsion même de la vie infinie du Logos Solaire exprimée à travers tous les Grands Etres capables de répondre à la formidable magnitude de son objectif universel.

Parler de Paix, en ce qui concerne l'homme, c'est se référer à un processus d'expansion spirituelle avec la pleine conscience de cause. Ici, se trouve la raison de l'emphase prêtée à l'enseignement ésotérique, à l'esprit d'investigation et à l'observation constante des faits se succédant autour de nous et partout.

Le développement d'investigation continue et la discipline personnelle qui nous y conduit orientent les activités de l'aspirant spirituel sur les routes sacrées de l'intention interne et vers le monde des causes originelles. L'intention spirituelle intelligemment révélée offre la paix, un aspect harmonieux avec ce centre de paix qu'est le Soleil central, où la vie de l'Univers a son origine.

Pendant les premiers mois de notre entrée dans l'Ashram, nous eûmes des aperçus de cette incommensurable Paix. L'être humain n'en a, normalement, aucune notion. En certains moments de tensions personnelles et lorsque le processus karmique de notre vie était plus profondément douloureux, nous sentions soudainement dans notre cœur une vague de paix infinie qui nous éloignait complètement de toutes les inquiétudes et les difficultés.

Cette paix ne fut pas toujours la conséquence d'un contact avec notre Ange Solaire, notre Soi supérieur, mais le fruit d'une intervention compatissante du Maître qui unissait, momentanément, notre conscience à la sienne, nous libérant pour un instant des problèmes ou plutôt nous offrant une vision plus profonde et plus calme de la vie. C'était comme une brise fraîche dans la sécheresse aride du désert, comme un éclair qui, tout à coup, illuminait, par sa lumière éblouissante, ces moments sombres de solitude spirituelle.

Mais, ces moments heureux dans le désert du pèlerin assoiffé face à la source fraîche, nous donnèrent toujours la mesure de l'éternel, nous élevant au-dessus de nous-mêmes et nous rendant conscients de la réalité des problèmes de notre existence particulière.

Cette Paix, transmise par l'attention généreuse du Maître, ne nous libéra pas du karma personnel mais nous donna une vision claire des conditions qui devaient être modifiées, nous offrant alors une image d'ensemble des circonstances qui nous entouraient. Les problèmes nous devenaient étrangers, nous les analysions d'en haut vers l'intérieur et non d'en bas vers l'extérieur là, où normalement l'homme essaie de résoudre ses difficultés.

Ainsi que l'étude d'un seul rayon de soleil donne une idée du soleil, parce que ses qualités se manifestent à travers tous et chacun de ses rayons, de même nous, pauvres aspirants sur le Sentier spirituel, reconstruisons, en nous même, par effet de ces moments solennels de paix, la Paix infinie de l'éternel et écoutons, en notre intérieur, certains sons magiques que transmettent, à l'oreille spirituelle, les sphères en mouvement, dans et au-delà du cercle infranchissable de notre Univers.

Pour le disciple, en entraînement spirituel, la Paix n'est pas un but. Elle est un résultat, lorsque le processus infini d'expansion spirituelle est suivi, sans aucune résistance. On ne peut arriver à la Paix par simple volonté de vouloir l'acquérir. C'est « oubliés de tout » que nous commençons à participer au concert magique de la Création. La grandeur de l'intention de la vie, implicite dans la Volonté de Dieu, est en état d'expansion en dedans de nous-mêmes. Ne lui offrant pas de résistance, la Paix, qui n'est ni un but ni un résultat mais la Cause, l'Etre et la Vie, prend possession de nous, nous purifie l'âme et nous remplit de sérénité. La Paix offre une vision correcte, un stimulant constant, des qualités et des pouvoirs indescriptibles. Seuls, Ceux qui sont Paix, qui vivent en Paix étant donc aptes à transmettre la Paix, peuvent utiliser de telles facultés.

A me référer à la Paix que nous conférait le Maître, nous devons dire que nous étions conscients de cette Paix et conscients, aussi, que celle-ci n'était pas le fruit de notre élévation spirituelle mais un témoignage vivant de la compassion du Maître. Le fait, qu'à travers sa médiation nous pûmes vivre la Paix n'impliquait pas la paix profonde de vie, née de la fusion

ou union infinie avec le principe de Paix, mais plutôt un reflet de la Paix du Maître qui, à son tour, fut un point de confluence de la Paix et de l'équilibre des sphères en mouvement.

Que cette Paix ait été un reflet nous donnant la vision et le développement éphémère de certaines qualités spirituelles – comme le pouvoir de pénétrer dans la racine de toute chose ou d'« entendre la musique des sphères » – n'impliquait pas la fin de la lutte contre les difficultés. Ceci ne serait pas juste, « karmiquement parlant ».

Il est vrai qu'il peut exister un processus de « substitution » au moyen duquel le Maître, Seigneur de Compassion infinie, porte sur Lui-Même le poids karmique de la vie personnelle d'un disciple, mais cela ne s'utilise que lors d'un SERVICE ashramique spécial, pour lequel ce disciple est pleinement qualifié, un service exigeant un esprit et un cœur très équilibrés afin de réussir la mission qui lui est confiée.

Ce processus de substitution fut utilisé par le Christ, il y a deux milles ans, en faveur du grand disciple qu'est l'humanité comme un tout. Son intervention favorisa le grand élan de vie qui a, au cours des siècles, facilité l'approche humaine d'aujourd'hui à ces développements techniques et aux découvertes de notre temps, confirmant la valeur de ces mots : « Vous, vous ferez des choses encore plus grandes que celles que j'ai réalisées ». Les avances techniques de ces fins de siècle sont de véritables miracles, des prodiges immenses, considérés avec la vision des gens vivant en Palestine, il y a deux milles ans.

Comment acquérir la Paix ? Cette question est celle de tout aspirant sincère. L'expression d'une vie agitée, convulsionnée par de nombreuses crises et de grandes difficultés d'ordre physique, psychique et moral, amène l'esprit du chercheur, de l'apprenti disciple, vers des interrogations profondes et difficiles au sujet des principaux problèmes de sa vie et de son manque de paix. Il se demande sincèrement s'il existe, dans son cœur, une porte ouverte à la Paix du Maître auquel il croit, en qui il a confiance, même s'il n'a pas encore établit un contact conscient avec Lui.

L'apprenti disciple et le disciple accepté savent que cette Paix existe, ils savent aussi que cette Paix est une condition dans la vie de la Nature et non un simple état de conscience. Grâce à ceci, ils sont persuadés que cette Paix ne se trouve pas dans les circonstances éphémères de la vie personnelle et que ses racines sont plus profondément ancrées que celles qui alimentent la substance de la vie karmique limitée.

Le pouvoir vient de plus loin, il vient d'au-delà de tout ce que l'existence personnelle peut offrir avec tant de nuances. Là, se trouve la difficulté d'établir une relation avec cette Paix, de se sentir pénétré par Elle. Les livres, même les plus sacrés, ne peuvent en donner la moindre notion. Ils peuvent parler d'elle comme une conséquence naturelle d'une vie correcte et même donner certaines idées très définies sur ce qu'implique la vie correcte pour l'être humain. Mais il est bien entendu que la Paix ne vient pas seulement avec la certitude qu'elle existe. Bien des gens vivent pleinement en paix sans avoir disserté sur elle et sans avoir pratiquer le moindre exercice de Yoga ou de méditation. *Il s'agit d'un processus de vie et non de discipline.* Ceci devrait être su de tous les aspirants spirituels. Ils ne devraient pas se laisser impressionnés par des traités d'occultisme ou des exercices de perfection spirituelle.

Le seul fait de discerner la valeur d'une chose devrait suffire pour en connaître l'utilité mais, fréquemment, toute chose qui entre en nos yeux ou en nos oreilles arrive à notre cœur sans passer par le tamis de notre discernement. Cette faculté, si peu utilisée par l'aspirant spirituel, est la cause de nombreuses erreurs et de pertes de temps pour ce qui concerne le but éternel de la vie.

Ce qui intéresse vraiment l'aspirant spirituel face au grand mystère de la Paix qu'il pressent mais qu'il est encore incapable de vivre, est de savoir s'il existe un sentier à sa portée qui pourrait ouvrir son cœur, son esprit et sa vie entière, aux impressions infinies de la Paix universelle.

Cette pensée nous avait préoccupés en de nombreuses occasions, jusqu'à ce qu'un jour, dans l'Ashram, le Maître nous donne une explication complète et définitive.

La Paix, nous dit-ll, est la VIE, non un élément de vie, une résolution et non une simple affirmation. Vous, disait-Il, vous formulez constamment des questions au sujet de la Paix. Vous cachez plus que vous ne découvrez cette Paix en votre vie. La Paix est un mystère plus grand que la propre création de l'Univers car cet Univers est une création, et la PAIX se trouve infiniment au-delà et au-dessus de toutes les créations. La Paix, continuait-Il est Cause et motif de création. Elle est le Pouvoir qui favorise le Souffle Créateur et transcende donc Manvantaras et Pralayas. Dans l'exercice du pouvoir créateur se trouve le véhicule de la Paix. Ne posez pas de question à son sujet… Manifestez-la !

Maintenant – poursuivit-Il – employez l'analogie. Vous êtes une création, un univers et en même temps vous êtes comme Krishna, ce pouvoir infini qui « avec un seul fragment de lui-même remplit la totalité de l'Univers ». L'essentiel n'est donc pas Arjuna, petit fragment avec lequel vous remplissez votre vie de créations, incluant tous et chacun de vos véhicules d'expression. Votre transcendance infinie, comme Dieux que vous êtes, est Paix universelle et Intention de vie. Ainsi que le disait Bouddha : « Le véritable Guerrier est celui qui vainc sans lutter ». Alors, cessez de lutter, cessez de vous tourmentez par des interrogations au sujet de la Paix du Grand Seigneur de l'Univers ou du Mystère de ses créations infinies ou des modifications indescriptibles de son intention et vous vous rendrez compte, par expérience personnelle, que vous-mêmes êtes essentiellement PAIX et que vous devez simplement cesser de penser à elle, lien subtil qui vous éloigne d'elle-même. Ceci, afin qu'elle s'exprime en vous, comblant de bénédictions tout ce qui vous entoure.

Vous connaîtrez alors, la valeur affirmative des mots avec lesquels, quelques fois, je vous accueille ou avec lesquels je vous fais sentir Ma présence. « Je vous donne ma Paix » ou « Que le Paix soit avec vous », formules universelles remplies de pouvoir mantramique qui ne peuvent être prononcées que par « Ceux dont le Cœur vit la Paix de l'éternel ».

Depuis que le Maître, avec son verbe simple mais indiciblement sage, nous donna Son Message et Son témoignage sur la Paix, nous avons cessé de lutter pour obtenir la Paix et laissons que ce soit elle qui nous recherche. Ainsi, se consumera le témoignage de la Paix infinie de l'Univers.

CHAPITRE VIII : L'HOMME ET LE KARMA

Parler du karma ou de la Loi de causes et d'effets (autre principe hermétique) en ce qui concerne notre vie personnelle, est une chose, parler d'un système de relations karmiques allant de l'individuel au cosmique, en est une autre. Pourtant, pour une plus grande clarification de ce thème, nous devons nous en tenir à ce dernier, c'est-à-dire au cosmique, car la racine du karma ne se trouve pas dans l'individuel, ni dans le particulier du cycle présent de vie, nous devons le chercher au-delà des frontières de notre Univers.

Il existe une relation constante entre la petite vie d'un être humain, conditionné par les lois de l'espace et du temps et la Vie splendide et indiciblement magnifique qui crée, conditionne et régit un système Solaire. Les relations de cette Vie Solaire, comme les grandes Vies d'autres systèmes Solaires et cosmiques, doivent être étudiées avec beaucoup d'attention car elles nous donneront la clé de notre petit schéma personnel, familier et social, conditionné par un système particulier de relations.

Dans la paix sacrée de l'Ashram et avec la vision lointaine que facilite le contact avec un Grand Etre dont la conscience gravite plus autour de l'Universel que de l'humain, nous avons eu l'opportunité d'observer certaines des relations qui – sous forme de conjonctions magnétiques – ont été établies par le Seigneur du Monde avec les Augustes Seigneurs des autres mondes de notre Système. Ces conjonctions, élevée à l'au-delà de notre conception la plus transcendante, nous donnèrent toujours l'idée et la certitude de l'existence perpétuelle d'une Humanité Cosmique à laquelle participent des groupes de Logos constituant des familles et un champ illimité de relations, dans et au-delà de notre Système Solaire.

Mon esprit s'est perdu particulièrement lorsque, poussé par la loi de l'analogie universelle, j'ai voulu aller plus loin dans mes recherches sur le karma, prenant comme point de départ ma relation avec le Maître et avec l'Ashram. J'ai continué, essayant d'établir des relations antérieures et futures, depuis le centre de ma vie spirituelle, l'élargissant jusqu'à transcender le champ limité des perceptions imposées à mon esprit, mon cœur et mon énergie, par le cercle infranchissable de mes capacités actuelles.

Le résultat a toujours été le retour à moi-même avec une seule conviction : mon Moi supérieur était enlacé à mon petit moi personnel par certaines lois définies qui utilisent le temps comme de simples marques de références et de contacts, mais qui s'étendent, en ondes spirituelles concentriques, jusqu'au Cœur de Dieu, Lui-même. L'inquiétude de ce petit moi, qui cherche et qui est conscient d'une fraternité située bien au-delà des frontières de moi-même, ne s'est calmée qu'une fois arrivée à cette compréhension… Alors, je commence à assimiler et à aimer tout ce qui m'entoure, le faisant participer à ma découverte. Bien regardé, une expérience du petit moi réalisée au-delà de lui-même, est une expérience si intéressante et offrant tant de paix et de sécurité, qu'elle vaut bien la peine d'être partagée.

La singularité du karma

L'étude des lois souveraines du karma commença peu après notre expérience dans le Dévachan. Le Maître nous dit… «Bien que tout soit indissolublement lié : les hommes, les planètes et les étoiles les plus lointaines, le fait de participer, en tant que groupe, à une étude hiérarchique des lois de la vie, nous donnera l'opportunité de résoudre, une fois pour toutes, la terrible inconnue de notre existence : Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Car, nous disait-Il ; « Ce n'est que lorsque l'esprit trouve, en son propre destin investigateur, une chose si grande qu'elle le libère de futures inquiétudes, que commence la véritable investigation interne ».

« Grâce à ceci – continuait-Il – vous avez étés témoins du travail réalisé par le monde dévique en union avec le règne humain, vous avez pu voir et expérimenter la relation karmique de ces deux mondes ou courants évolutifs qui rendent possible l'action des énergies du monde interne et celle des forces opérant dans les mondes externes, pour l'existence d'un ordre d'expression juste. Le fait même de reconnaître et d'appliquer la loi d'analogie est un fait karmique de la plus haute transcendance et vous donne droit à une place dans l'Ashram et à une constante succession de connaissances supérieures en dedans de votre conscience. Acceptez le changement de votre vie et les situations créées en vous-mêmes et en votre entourage depuis que vous êtes entrés dans l'Ashram. Dans l'effet que vous me reconnaissiez comme centre de l'Ashram et comme votre Mentor spirituel, se trouve la preuve de la relation karmique forgée, maintenue et exprimée, sans déviations, à travers les âges. Chacun de vous sait, intérieurement, quand, où et comment, dans les cavités infinies du temps et les profondeurs insondables de l'espace, commença cette relation karmique que nous maintenons ensemble, ici et maintenant, participant, un peu plus consciemment que la majorité des êtres humains, au destin, à la gloire et à la Vie de l'Etre Bienheureux qui utilise la planète Terre comme Corps d'expression ».

Personnellement, je me souviens de certains fragments de cette histoire du passé que « la Mémoire de Dieu » rappelle à notre souvenir à travers la lumière astrale filtrant des archives akasiques de la Nature, de comment et quand j'établis un contact, pour la première fois, avec le Maître et vous seriez surpris si je vous parlais des cycles de temps infinis parcourus depuis lors. Mais, si je m'en tiens à mes perceptions actuelles, bien qu'opérant au sein du passé, je pourrais aussi vous parler des races éteintes et des civilisations perdues ou enterrées sous la poussière des siècles, bien avant la Lémurienne et l'Atlantide, jusqu'à vous amener à un certain point cyclique, toujours présent pour moi, dans lequel j'ai, pour la première fois, pris CONTACT avec mon Maître.

Dans les premières étapes de l'humanité les dévas et ceux qui, plus tard, deviendraient des hommes, vivaient en harmonie fraternelle. Ce fut précisément ici, à ce point, et dans n'importe quel endroit de la planète où, à travers les registres akasiques, ma conscience fondue dans celle de mon Maître, que j'ai intégré ma relation karmique avec Lui. Le jour de cette expérience de contact avec les faits de ce passé qui transcendent les limites imposées à la conscience par l'espace et le temps, je compris la valeur du terme karma.

Le karma dépasse le temps de notre conscience, même s'il le conditionne dans ses lois intelligentes de relation mais, utilisant un genre de perception spéciale d'une incroyable subtilité, le passé le plus lointain acquiert alors un caractère d'ACTUALITE. Dans une telle perfection « se souvenir », c'est vivre de nouveau un fait, de cette même intensité avec lequel il fut vécu au moment de se produire.

Pour tout ceci, le peux vous parler du passé avec une si grande sécurité, comme je le fais lorsque je vous parle du présent. Ceci est une des singularités du karma.

Karma et perfection

Ce que je viens de dire pourrait n'avoir, en réalité, aucune importance. Il s'agit de mon expérience personnelle qui traite surtout des relations karmiques de mon petit « moi » avec mon Ange Solaire et avec mon Maître, dans l'Ashram. Mais cette importance existerait si, en analysant cette expérience comme renseignement de référence, vous vous rendiez compte que le karma est une expression de la nécessité de Dieu de manifester l'intensité infinie de Sa Vie spirituelle à travers notre Univers et, à travers celui-ci, la manifester en d'autres Univers ou Systèmes Solaires. « Le karma est avant tout : relation. Il s'initie au moment même où il y a nécessité d'expression ».

Un Univers est toujours enfant de la nécessité. L'expression de cette nécessité est, d'un autre point de vue, auto-reconnaissance et point de départ de la grande méditation cosmique qui créé les étoiles, les galaxies, les systèmes solaires, les planètes, les hommes et les atomes. L'Univers – tel que nous le comprenons, c'est-à-dire comme un ensemble formé par un Soleil central et un groupe de planètes oscillantes – nous parle de la friction constante entre une vie centrale et un corps de relations dans et hors du Système d'expression en son tout

Cette friction engendre une espèce particulière d'énergie cosmique de laquelle l'électricité, telle que nous la connaissons, est une faible manifestation qui permet la stabilité et la permanence de tout autre corps universel d'expression avec tout son contenu, dans un élan infini de perfection constante et permanente de toutes les choses créées. C'est dans cette stabilité et permanence d'un Univers et, en Lui, l'impulsion de perfection éternelle, que se trouve la racine ou la source du Karma.

Les Seigneurs du karma, gardiens et réceptacles des indescriptibles Archives des faits se produisant dans et hors de l'espace planétaire, contrôlent, dirigent et amènent, à leur maximum et total accomplissement – à travers un destin implacable de perfection – toutes les actions et réactions, toutes les impulsions électriques et toutes les frictions qui se produisent et se réalisent à l'intérieur de cette vaste sphère qu'est l'Univers, avec ses plans de développement, les Vies déterminantes infinies et les différentes évolutions, règnes, races et humanité.

La perfection de tout ce qui existe « dans et hors de l'Univers » est le destin final du karma. Le bien et le mal se produisant comme cause et comme effet de frictions, adoptent, pour l'ésotériste, une expression clé: « énergie »: potentialité d'un destin spirituel divin vainquant la résistance de la substance matérielle qui lui sert de véhicule et amenant progressivement celle-ci à l'état de pureté virginale.

Alors, ainsi que cela peut se lire dans le « Livre des Initiés de la Hiérarchie ». L'Univers est teinté de karma depuis un processus antérieur dans lequel l'Entité, qui lui donna vie, réalisa « une de ses grandes expériences de contact ».

Vous serez conscients que les incarnations ou cycles de vie des êtres humains, à la recherche de la perfection, ont leur analogie supérieure dans la Vie des Grands Etres Solaires et cosmiques qui remplissent d'univers les espaces sidéraux. Dans une dimension impossible à décrire – mais suivant un même Elan de Perfection qui est d'élever la matière jusqu'à un état virginal dans lequel elle ne se distingue pas de la pureté de l'Esprit qui l'engendra – se trouve implicite le mystère du Karma et de toutes les relations produisant et suscitant cette Loi, partout et en tous les êtres.

Permettez-moi, maintenant, de répéter que KARMA est relation – ou lien de Vie – et Forme de l'Esprit, karma est Matière et Energie, il est Force de l'Ame et Personnalité… La douleur provoquant la friction ou relation est compensée, en chaque cycle de vie ou en chaque nouvelle incarnation, par le plaisir infini et la joie suprême du lien. Pour ceci, la vie de tout être humain est allégresse et tristesse, joie et inquiétude, plaisir et douleur. Ces états proviennent des étapes spécifiques dans lesquelles prédomine la relation en forme de douleur, de friction ou de joie produite par l'attachement et l'identification à l'aspect matériel – de plus en plus sensible – avec l'aspect spirituel de plus en plus intégré.

Maintenant, peut-être aurez-vous une idée plus claire de ce que représente implicitement le karma, comme Loi, en son double versant de douleur et de joie

Ces deux états sont symbolisés en un cycle d'existence ou incarnation et en un autre de repos dans la Dévachan, là où se réalisent les grands rêves de la personnalité humaine symbolisant, en cet état, l'aspiration permanente ou REVE de la matière pour s'identifier à l'Esprit qui l'engendra.

Il vous faudra analyser ce travail, plusieurs fois peut-être, avant d'en tirer de profondes significations universelles et avant d'acquérir cette vision qui amènera les esprits et les cœurs à considérer le karma comme une opportunité cyclique de vie conduisant à la joie suprême, et non comme une punition pour certaines attitudes adoptées pendant le processus de l'existence.

Il faut savoir que « …Karma n'est ni une récompense, ni une punition, mais plutôt une opportunité rénovée, de vie ».

Autres considérations ésotériques concernant le karma

Si vous avez suivi attentivement le fil de mes idées vous serez conscients que l'énigme de l'Univers se trouve dans l'activité de ces mystérieuses Entités appelées Seigneurs du karma.

La libération du karma humain se réalise au moment de l'entrée consciente de l'homme dans le plan bouddhique, après la désintégration de son corps causal. Mais cette intensité de vie nommée libération, considérée simplement depuis l'angle analytique, conduit à un état de conscience dans lequel l'être humain se rend compte de son lien avec la source karmique de la Vie. Depuis ce moment-même, il devra avoir une forme de vie particulièrement exemplaire : collaborer consciemment au destin karmique de l'humanité s'identifiant au processus libérateur du principe mental provenant des Seigneurs du karma.

Le Karma est avant tout « une nécessité de manifestation », c'est-à-dire « *la nécessité d'un processus actif de purification à travers les différents tamis de la matière ». Cette nécessité de « manifestation » est active dans le système entier du Cosmos et au-delà même de Celui-ci, sachant constamment que là où existe l'objectivité ou manifestation là, existe aussi l'action du karma.*

Ceci pourrait paraître une limitation des augustes facultés des Grandes Entités de notre Système Solaire et même de bien au-delà de ce dernier, de Ceux qui remplissent, de leur vie mystérieuse et sublime, les cavités de l'espace éternel et infini. Mais, d'un autre côté, il ne faudrait pas oublier que l'Univers objectif à pour but de refléter la Gloire absolue de Dieu, une nécessité d'exprimer ce qu'Il est ou de Se reconnaître dans un aspect inférieur, comme cela se passe lorsque nous nous contemplons dans un miroir.

Ce qui se trouve dans l'image du miroir est irréel. C'est une distorsion de la réalité, du point de vue purement analytique. Mais, si nous tenons compte que seul le reflet de notre image peut nous rendre conscients de ce qui reste encore SOUILLE, nous comprenons la nécessité objective du reflet, l'activité logique qui découle du désir de libération de l'entité consciente et l'activité qui naît de cette reconnaissance interne, que nous appelons « action du karma ».

Le karma est donc une nécessité qui englobe tous les plans du Système. Il commence à devenir objectif, sous forme de desseins, sur le plan mental, là où se construit tout système de relation karmique et là où s'initie l'activité mystérieuse des facteurs déviques, en leurs infinies hiérarchies et gradations.

Le Seigneur du Karma et les quatre Grands Seigneurs de la Flamme ou Grands Kumaras, canalisant le Karma Cosmique, travaillent avec les fils des hommes, en leurs trois mondes, à travers le principe mental et l'évolution dévique. C'est ainsi que se produit le réajustement qui convertit l'être humain en facteur réellement conscient du grand drame de l'évolution planétaire, afin qu'il participe, par son effort intelligent, à l'activité libératrice se réalisant dans l'Univers, à travers la Loi du karma.

Lorsque je parle, par exemple, des facteurs déviques existant dans le grand mystère de l'électricité, mon intention est simplement d'essayer de clarifier la pensée dans le sens des

grandes vérités qui pourraient être révélées à travers l'étude du monde des dévas et de leur participation, en leurs différentes hiérarchies, au développement du grand karma de résolution de la Vie des Grands Etres qui vitalisent les planètes du Système Solaire là, où nous avons la vie, le mouvement et l'être, du karma du Soleil central Lui-Même et de celui de tous ces Systèmes reliés au nôtre, dans le Grand Mystère de la Fraternité Cosmique.

Cette description peut paraître étrange et très confuse, mais vous devez savoir une chose importante lorsque vous étudiez, ésotériquement, tout ce qui se produit dans l'Univers et en notre entourage et spécialement en approfondissant les Lois du Karma et l'action des Seigneurs du karma pour ce qui se rapporte à notre vie personnelle et cette chose est : qu'à travers l'analogie hermétique – clé de toute connaissance possible et lien entre le connu et l'inconnu – il faut considérer qu'un Univers est réellement une famille, avec un père central : le Soleil et une mère : les éthers de substance électrique qui, en leur union intime d'amour ou de conjonction magnétique, donnent vie à des enfants : les planètes, constituant ainsi la représentation universelle de tout ce qui se reflète, ensuite, dans le monde manifesté des hommes : règne humain.

A parler de karma et de ces Glorieuses Entités qui le dirigent avec sagesse, nous devons tenir compte des facteurs suivants concernant les relations et les liens :

1) La relation de l'Ame humaine supérieure ou Ange Solaire, avec un Logos planétaire
2) La relation de la personnalité humaine avec cette Grande Personnalité appelée Sanat Kumara.
3) La relation du corps humain, comprenant ses différents systèmes déterminants : Le nerveux, le circulatoire et le végétatif, ses centres éthériques et glandes endocriniennes, avec les différents centres planétaires au moyen desquels Sanat Kumara distribue et organise le Plan infini du Logos planétaire, se conformant volontairement à la Loi du Karma.

Le karma représente donc la possibilité infinie de rédemption de la Vie au moyen de la substance ou de la Vie à travers la forme. Si nous voulons approfondir, encore plus le Mystère du karma et l'activité des Grands Seigneurs qui le dirigent, il nous faut simplement élever le raisonnement du particulier jusqu'à l'universel. Ceci est la règle à laquelle l'ésotériste et le disciple confirmé s'ajustent. Il faut regarder l'Univers, dans lequel se réalise l'évolution totale de l'Entité Solaire, à partir d'un point de vue de ce qui est vraiment personnel, c'est-à-dire depuis soi-même et élargir sa petite vie jusqu'à l'aire du cosmique.

Ainsi, nous verrons un nombre incalculable de facteurs qui nous renseigneront sur l'ordre cosmique dans lequel se développe tout ce qui existe, du Soleil physique jusqu'au cœur lui-même, depuis la Volonté de Dieu jusqu'à notre petite volonté et depuis le système infini de la circulation de l'énergie universelle jusqu'à l'assimilation microcosmique de ces courants inconnus de vie dans leur humble mais parfait système de circulation sanguine, de respiration, des énergies émotionnelles et de la pensée.

Donc, appliquer la loi d'analogie, c'est commencer à comprendre Dieu. Lorsque le grand Hermes disait : « Ce qui est en bas est en haut et ce qui est en haut est en bas », il nous donnait, pour toujours, la clé de l'ordonnance ésotérique de la vie, c'est-à-dire, qu'il nous permettait d'établir un lien direct entre la Vérité et le chercheur, entre le réalisateur et l'œuvre, entre le constructeur et l'Univers et entre Dieu et l'homme.

Quand nous parlons de notre karma personnel ou familier, avec son système si complexe de relations sociales, nous devons aussi tenir en compte le lien logoïque, le groupe de familles logoïques, les relations de sympathie infinie entre différents groupes de Logos pour ainsi arriver

à être plus conscients de la Loi du karma qui, jusqu'à maintenant, n'a été montrée que dans sa dimension humaine.

Les liens de notre planète avec les autres planètes du Système Solaire et ceux de notre Logos Solaire avec la Constellation du Grand Ours et des Pléiades, ainsi que les attaches mystérieuses avec Sirius et autres Constellations plus puissantes et plus lointaines auxquelles se réfèrent les traités ésotériques, nous parlent d'attraction « familières » qui groupent Constellations Cosmiques et Systèmes Solaires, comme pour nous qui vivons groupés en familles ou avec des relations particulières pour ce qui concerne la vie sociale.

Tout est semblable. L'ordre dans lequel tout est structuré et les nécessités essentielles, dans cet ordre, sont identiques, seul varie le degré d'expression, et son infinie magnificence, lorsque nous nous référons à des Entités Cosmiques. L'amplitude du « cercle infranchissable » qui conditionne tout, de l'humble radiation d'un atome de matière physique dense jusqu'à celle du Soleil le plus resplendissant, n'est appréciable que dans le vide infini d'un espace vierge ou d'éther radiant.

Une expérience ashramique dans le processus karmique de la vie

Après ces larges conceptions, pouvant fatiguer certains, particulièrement ceux qui possèdent un esprit très concret ou intellectuel, il est nécessaire, je crois, d'étendre le raisonnement vers des expressions plus accessibles. Bien que traçant la route de mes écrits, je pense toujours qu'il faut « comprendre le grand pour mieux comprendre le petit » et que l'étude profonde de ce qui est petit peut amener à la réflexion claire et concrète de ce qui est grand. Je n'abandonne jamais un terme imprécis dans lequel la pensée pourrait se sentir un peu à l'écart de l'étude. J'utilise très souvent, comme vous avez pu le constater, quelques petites anecdotes ou expériences qui – placées dans le centre de grands ou petits raisonnements – permettent d'obtenir une vision plus juste.

J'ai suivi ce procédé quand j'ai parlé de mon Ashram, du monde dévique, du Dévachan etc. Cette étude offre, de par ses caractéristiques, de nombreuses difficultés dans l'ordre anecdotique, compte tenu de l'énorme quantité de facteurs intervenant dans la structure karmique de la vie d'un être humain.

En parlant, antérieurement, du lien karmique avec Celui qui est maintenant mon Maître, disant qu'à travers des vies et des morts « Il croisa tant de fois mon chemin ou mon destin », je vous offrais l'information la plus claire concernant l'action du karma à travers le temps et la succession des âges.

Je me souviens parfaitement de l'Atlantide, de la Grèce et de l'Egypte. En Inde je vécus peu de temps, karmiquement parlant, mais je sais avec conviction que l'Inde m'attend pour sublimer, en elle, une phase glorieuse de mon destin karmique. Je ne sais pas quand et cela n'est pas important pour moi, mais c'est une certitude.

Ce que je ferai là-bas et comment je développerai cette activité hiérarchique à laquelle, maintenant, je commence à me consacrer n'est pas, non plus, important mais je suis témoin d'une Hiérarchie pour laquelle je pense, je vis et je travaille …

Chacun de vous se souviendra, en temps utile, de l'origine karmique des nombreuses attaches qui, pour l'instant, semblent étranges et même contradictoires, étant donné la terrible confusion du monde astral qui nous entoure. Mais il arrivera un moment clé dans l'existence de chacun où vous serez conscients de la valeur des faits karmiques qui se produisent, où vous serez même conscients du « fait » d'avoir établi un contact avec le Maître et avec les compagnons de groupe dans l'Ashram. Tout ceci vous parlera d'une Loi qui s'accomplit dans le temps et malgré le temps. Les lieux, les époques, les situations varieront… et, il y aura une

vie dans laquelle IL apparaîtra, clair et rayonnant, dés ce moment commencera alors « le destin d'une vie supérieure dans laquelle le karma et ses Lois adopteront une signification plus profonde et beaucoup plus spirituelle et impersonnelle que ce que, jusqu'ici, vous avez pu apprécier ».

Je me souviens, sans aucune confusion, que le karma m'unissant à mon Maître et à R…, mon grand ami indou, s'initia précisément avant la manifestation de la Race Lémurienne. Je ne vous parle donc pas de mille ans, mais de millions d'années. Mais je vous dis aussi que le temps n'a pas d'importance lorsque l'action des différents évènements est analysée avec une vision toujours orientée vers la « Grande Mémoire Cosmique » ou « Archives Akasiques » auxquels se réfèrent les traités ésotériques connus par chacun de vous.

Utilisant l'Antakarana, fil subtil de lumière créé entre la conscience inférieure et la supérieure ou causale, les évènements passés ou futurs acquièrent une projection magique ou simultanée en cette synthèse du temps appelée « présent », et qui, réellement, est d'ordre éternel. Chaque fois que j'écris, poursuivant un but défini comme celui d'aujourd'hui qui est de parler du karma, j'adopte consciemment ce type de perception. Ainsi, pour moi, le passé comme le présent se clarifie et je peux alors prendre, dans cette mémoire vivante de la Nature, tout ce dont j'ai besoin pour épurer mes idées. Mais je ne m'attarde pas « dans la détente que pourraient me procurer ces souvenirs » ; ce qui a été le péché et la punition de nombreux chercheurs impatients. C'est volontairement que je ferme ma perception akasique lorsque le registre des faits est terminé.

Je veux insister, en disant, qu'une vie ésotérique est d'un ordre si pur et si impersonnel – même si nous nous mouvons dans les limitations et l'étroitesse de la vie organisée de notre personnalité dans les trois mondes, avec ses circonstances, ses caprices, ses espérances et ses peurs – qu'il est très facile de la souiller, tout en se croyant des êtres spirituels ou en parlant constamment des Maîtres et de la Hiérarchie.

Analysant la vie, à partir de ce point central d'observation du « présent éternel », qui est une synthèse d'observation, nous pûmes suivre, en phase déterminée de notre enseignement ashramique, deux vies humaines. L'une d'elles, actuellement dans le Dévachan et l'autre en incarnation physique. Nous pûmes parcourir leur passé depuis son commencement, dans une phase de vie lunaire, utilisant des corps d'animaux. Je fus surpris de voir que le karma pouvait s'initier en des vies apparemment sans conscience, comme cela est le cas pour deux animaux, ressemblant à nos chiens, bien que différents en d'autres aspects.

La forme n'a pas beaucoup d'importance, dans le développement des faits que j'essaie d'exposer, mais initialement ce qui me paraît insolite est l'union du karma et de l'inconscience. Mais le Maître m'illustra sur ce point en me disant : « Que l'inconscience n'est qu'une phase de la conscience et que le Karma de Dieu, comme centre de vie de l'Univers, préside et ordonne tout ».

Par une étrange circonstance, ces deux animaux possédaient certains goûts et certains penchants, dans le « cercle infranchissable » de leur âme groupe, que nous pûmes observer, en de larges mesures. L'affinité se devait – selon ce que nous dit le Maître – à certaines conditions dont l'origine est enfermée dans l'âme-groupe-même, de la même façon que certaines affinités chimiques créent des relations de sympathie ou de d'antipathie entre deux cellules d'un même corps. Mais, le plus important de ce fait fut leur expression extérieure, leurs élans pour se réunir, pour être ensemble, pour paître conjointement et pour s'aider mutuellement face à toutes sortes d'agressions étrangères, provoquées par d'autres animaux de la même espèce ou autres. Ce qui nous intéressait était l'existence de ce lien de SYMPATHIE qui paraissait émaner d'une source originelle commune.

Je ne prétends pas, ni ne peux me permettre le luxe de vous expliquer, avec détails, toutes les incidences karmiques de ces deux existences similaires que nous avons observées, comme point illuminé de référence de nos investigations. Comprenez aussi, que l'investigation était dirigée par le Maître Lui-même et que notre attention devait rester concentrée sur des évènements importants concernant le devenir de ces vies car le processus personnel ne nous intéressait en aucune façon.

L'étude sur processus karmique, en lui-même, si, car ainsi que le disait le Maître, « comprendre ce processus qui constituait le karma c'est comprendre le processus de la propre Vie de Dieu, latente en tout ce qui existe ».

Il fallut un laps de temps considérable à une vie animale instinctive – sous la protection d'une âme-groupe animale, habitante de la Lune, (lorsque Celle-ci était une terre vivante, comme la nôtre) et après un processus douloureux d'assimilation d'expériences karmiques – pour arriver jusqu'à l'incarnation de nombreuses UNITES de cette âme-groupe, en tant qu'êtres humains sur la terre. Les deux unités de conscience, auxquelles nous nous référons, passèrent par de terribles vicissitudes, comme nous-mêmes l'avons fait, étant donné notre lien humain avec cette ancienne planète, aujourd'hui convertie en une sphère morte et en constante désintégration, que nous appelons Lune.

Des âges et des époques évolutives passèrent jusqu'à ce que leur destin soit tracé de manière définitive et plus claire. Nous eûmes l'opportunité de contempler certaines de leurs incarnations humaines. Au début, nous pûmes les voir réunies presque constamment. Leurs premières incarnations, avant la Race Lémurienne, et utilisant des corps grossiers, difformes et gigantesques, elles furent toujours ensemble. Puis, nous les vîmes en la préhistoire, avec un corps définitivement humain, une fois comme homme et femme, d'autres fois du même sexe, mais toujours participant à un destin karmique très ressemblant.

Puis, nous perdîmes leur trace. Ce que le Maître voulait était de nous faire pénétrer dans le mystère occulte du Karma et dans celui de l'origine secrète de toutes les relations karmiques de la vie. Nous les retrouvèrent à une époque dans laquelle, ensemble, comme mari et femme, au début de l'Ere atlantéenne, elles vécurent dans les plaines du Yucatan. Plus tard, ce fut comme frère et sœur, en Egypte, enfants d'une famille noble, mais à une époque paraissant encore très éloignée de celle des pharaons des premières dynasties.

Je me souviens que nous les vîmes, une fois encore, comme mari et femme, bien que le sexe soit inverti, en accord avec une autre incarnation antérieure, dans un lieu qui – selon la carte géographique mondiale que le Maître faisait défiler sur notre imagination afin de situer notre conscience dans l'exactitude des faits – ressemblait à la Russie, même si rien d'externe, c'est-à-dire rien de ce que nous connaissons de ce pays, n'avait une relation avec ce que nous observions. Russie, pays froid, surtout dans la région de la carte mentale du Maître concordant avec la Sibérie d'aujourd'hui, apparaissait sur le registre akasique comme un pays tropical, avec de gigantesques palmiers, une végétation luxuriante et des espèces animales très ressemblantes à celles qui, normalement, vivent dans les régions très chaudes de la planète.

La dernière incarnation de ces deux êtres, incarnation à laquelle nous accédions grâce la volonté du Maître, se réalisa très proche de notre ère, en un coin de France et à l'époque de Charlemagne, c'est-à-dire vers les années 750 après Jésus Christ, selon le calcul chrétien. Ils étaient aussi mari et femme. Nous les vîmes étroitement unis et compénétrés, comme toujours, menant, avec leurs enfants une existence très humble et avec peu de relief, du point de vue social.

Puis, nous perdîmes leurs traces jusqu'à l'approche de notre temps actuel. Un de ces deux êtres est incarné aux Etats Unis et occupe un rang social élevé dans le monde des lettres. L'autre

se repose encore dans le Dévachan et, par les symptômes observés, son processus de réincarnation n'est plus très éloigné…

Ainsi que vous l'aurez observé, le déroulement du processus évolutif de ces deux âmes a été suivi sans nous attacher à l'ordre chronologique du temps. Il serait vraiment impossible, même si ce n'est qu'avec une petite indication ou un simple indice, de SUIVRE LA TOTALITE de ce processus qui remplirait des pages et des pages, étant donné l'extension du trajet karmique.

Ce qui a été écrit, ne l'a été que dans un essai de développer certaines instructions concernant l'idée de base du karma. De nombreux vides observés ou d'apparentes fautes de continuité de cette idée, en certains aspects, devront, logiquement, être remplis par l'observation attentive et l'étude de vous-mêmes. Il vous faudra utiliser le recours de l'intuition et l'emploi de la Loi d'analogie, pour clarifier convenablement vos idées, en ce qui concerne tout ce qui a été exposé.

Conclusion

Après avoir examiné le processus de ces deux vies, karmiquement enlacées depuis de très lointaines étapes, vous pouvez formuler les questions suivantes :

1) Est-ce que tout le procédé karmique de la vie est le même, c'est-à-dire le lien d'égos ou de groupes d'égos, depuis le tout début des temps ?

2) Pourquoi ces deux âmes ont-elles été choisies pour donner une idée de ce que signifie le karma dans la vie humaine ?

3) Est-ce qu'il y a une raison spéciale pour ceci ? Est-ce que ces questions résolvent l'interrogation profonde et angoissante de : Qui suis-je ? d'où est-ce que je viens ? Où vais-je ?

Est-ce que la détermination de ce terrible mystère a une signification pour nous ? Ces questions et bien d'autres pourront être formulées, car la capacité de l'homme, pour aller vers l'avant et vers le haut, a ses racines dans la stimulation créatrice de toute possible question. Le Christ n'a-t-Il pas dit : « Frappez et l'on vous ouvrira », « Demandez et l'on vous répondra » ?

La base même de l'évolution est implicite, avec majesté et pouvoir, dans la noble capacité de frapper à la porte (des mystères) et de demander la nourriture (spirituelle), c'est-à-dire : demander constamment l'origine des choses et de soi-même.

Non, il n'y a pas de raison spéciale sur le choix de ces deux âmes pour renforcer graphiquement le lien singulier de l'idée. Depuis le plan causal et observant analytiquement le développement karmique de tout être humain, on le voit, normalement et depuis le début des temps, uni à une autre âme, grâce à la Loi mystérieuse d'affinité dont la source est éternelle. Ce n'est que dans la magnificence de la vie de la Monade ou Pur Esprit que cette Loi peut être pleinement comprise mais, utilisant, comme toujours, la Loi de l'analogie et observant les organismes unicellulaires des courants primitifs de vie et leur lente division en deux parties égales, nous pourrions découvrir un point central de référence.

L'affinité chimique nous donne, plus loin, une autre clé de ce processus, comme je l'ai mentionné antérieurement. Mais, revenant à la question principale, je dirais que quelque chose – (ressemblant à la scission de UN en DEUX et postérieurement de DEUX en TROIS qui sont à l'origine du principe même de l'évolution depuis ses sources cosmiques, pour continuer, plus tard, avec le SEPT, LE DIX et le DOUZE) – se réalise dans les sources originelles de la vie

humaine. Une unité de vie scindée en deux, gardera pour toujours, fixé en chacune des deux particules, le sceau intime de cette unité première, qu'ensembles elles constituent

Le principe même du karma, comme loi et comme principe d'évolution s'initia donc dans le UN qui se scinde en deux, chacune des parts divisées représentant le sceau de l'esprit ou de la Matière. Pour ceci la fonction du karma, à travers le temps, est d'unifier l'Esprit et la Matière, le deux se fondra dans le Un. Là, une phase évolutive de l'Univers sera terminée et une autre phase de Pralaya, repos cosmique, commencera, laissant le karma en suspens, l'éther teint de la couleur de lui-même dans l'attente d'une nouvelle période d'activité. Ceci paraît très compliqué mais ne le sera pas si, dans votre étude, vous utiliser la loi de l'analogie en votre discernement.

Le fait que les deux parties – surgissant d'un univers micro-cellulaire avec UN en fonctions et résolu ultérieurement en DEUX, par analogie du processus macro-cosmique – ne suivent pas une même trajectoire, dans le schéma évolutif, se doit aux tendances primaires et à la diversification d'expériences, comme dans le cas exposé des deux âmes, en évolution différente mais unies par un lien plus fort que celui tissé par le temps.

Ces deux âmes, si elles ne furent pas choisies par hasard, car le hasard n'existe pas pour l'ésotériste, au moins, représentent-elles, ou symbolisent-elles une partie de ce processus qui, s'il n'est pas tout à fait égal pour toutes les âmes, est, en ses lignes générales, très ressemblant.

D'un autre côté, nous avons la tendance des êtres humains à s'orienter vers leur Archétype supérieur, l'Ange Solaire, c'est-à-dire cet élan infini pour reconstruire l'unité essentielle de laquelle ils faisaient partie. C'est l'expression de la Loi même de l'évolution. Le processus de l'initiation qui, à travers les différentes purifications conduit à cette unité, est marqué par des périodes définies dans lesquelles le principe masculin et le principe féminin, inhérents à tout être humain, arrivent un jour à s'unir dans un être androgyne apte à créer, du fond de lui-même, tout ce dont le pouvoir créateur de la Pensée divine est capable de lui inspirer.

Poursuivant ce processus jusqu'à ses dernières conséquences, en ordre à notre compréhension humaine, nous voyons à travers notre perspective élargie, l'œuvre créatrice qui se trouve à la fin de tout processus évolutif : la reproduction de nouveaux Univers car, si nous sommes réellement conscients, nous comprenons que l'Esprit créateur et la Matière Vierge de l'Espace, plus l'expérience résultant du processus évolutif dans un Univers antérieur, sont en réalité une Unité indestructible qui se divisera perpétuellement en deux afin de remplir le cadre insondable de l'espace absolu par de nouveaux univers plus variés et plus parfaits.

Comprenez, aussi, qu'aller plus loin serait fouiller dans les nébulosités indescriptibles du Mystère. Il reste, pourtant, une chose à éclaircir, c'est la triple question que se pose tout véritable investigateur des Lois de la Vie : Qui suis-je ? Quelle est mon origine ? où vais-je ? L'analogie doit faire le reste.

Il ne faut pas espérer de conclusions concrètes concernant ce qui est si subtil, comme l'est le principe ou racine de nous-mêmes et de la loi du karma qui, à travers le principe de Cause à Effet, ajuste constamment toutes les situations possibles. Mais si nous persévérons dans l'expérimentation et si nous ne nous laissons pas impressionnés par la magnitude de certaines révélations, avançant toujours, par la pensée et par le cœur, intrépides vers le but pressenti, nous obtiendrons une mesure de joie inconnue qui nous compensera avec intérêts de l'inquiétude et du tourment ressentis en toute recherche sincère et puissante ?

CHAPITRE IX : L'ETRE HUMAIN DANS LE DÉVACHAN

La loi périodique dans les cycles

Pendant un certain temps, nous fûmes instruits sur l'action de la Loi cyclique de la Nature ou Loi des cycles ainsi qu'elle est couramment définie. Cette Loi se réfère, comprise ésotériquement, au Souffle de Dieu, à Sa respiration vitale dont le flux et le reflux, c'est-à-dire l'inhalation et l'exhalation et leurs intervalles ou pauses naturelles produisent la vie de l'Univers et de tout ce qui, en Lui, a la vie, le mouvement et l'être. L'ordre des cycles est régulier et périodique et a son parcours ou champs d'expansion en forme circulaire. Ceci explique la sphéricité de l'ensemble universel, depuis les atomes jusqu'au soleil, modelé et soutenu par le Souffle de Dieu.

Durant le processus d'enseignement au sujet de la Loi des Cycles, enseignement – qui comprenait des extrêmes aussi importants que l'activité cyclique et périodique des Sept Rayons, l'étude des Constellations sidérales, la structure du Plan de l'évolution planétaire – pour la Hiérarchie – , la mission spécifique des Anges Solaires, la projection, sur notre planète, de puissantes radiations et énergies provenant d'autres Univers, d'autres planètes du Système, d'autres étoiles et même d'autres galaxies, la signification spécifique de cet état de conscience appelé Dévachan par les ésotéristes, l'étude des lois souveraines qui régissent le processus de la vie et de la mort, de la lumière et de l'ombre, du jour et de la nuit, de la mort et de la naissance et même le contact fugace, bien qu'intensément profond, avec l'œuvre régulatrice de la Loi de Cause à Effets de ces glorieuses et à la fois mystérieuses ENTITES COSMIQUES connues sous le nom des « SEIGNEURS DE KARMA », etc. – nous eûmes l'occasion d'entrer en contact avec l'œuvre divine, en différents centres d'activité et différentes dimensions.

Ce procédé d'enseignement, nouveau en ce qui concerne l'enseignement spirituel du disciple, eut une conséquence immédiate sur notre existence physique et spécialement sur le rythme de nos respirations. Celles-ci devenaient de plus en plus « automatiques », utilisant ici une expression très concrète, car nous reproduisions spontanément, en nos vies, de nombreux aspects rythmiques et cycliques que, spirituellement, nous étudiions. En fait, nous apprenions à respirer selon le rythme cyclique de la Nature entière.

Pendant la période solaire quotidienne, la respiration était profonde et plus soutenue et les intervalles, entre inhalation et exhalation, étaient plus prolongés. Durant l'aube et le crépuscule, la respiration était douce, reposée, paisible et les intervalles moins nombreux. Cette nouvelle phase de notre fonction respiratoire vint à nous, comme je l'ai souligné antérieurement, de façon spontanée, sans nécessiter la pratique d'un Yoga, elle se présenta comme une expression de reconnaissance intense d'une Loi qui, depuis longtemps, était passée inaperçue à notre perception.

Les conséquences de ce nouveau procédé de respiration furent évidentes depuis le début : meilleure circulation du courant sanguin, concentration mentale plus profonde et une coordination et un pouvoir coordinateur des idées et des émotions, plus élevés. Nous nous sommes alors rendu compte de l'aspect pratique de la reconnaissance interne de certaines vérités spirituelles et de l'effectivité des lois divines opérant sur la nature humaine quand cette nature, incarnée dans nos véhicules périodiques de manifestation, n'offre plus de résistance à l'élan sacré de la Grande Loi régulatrice des Cycles.

Mais, si l'homme est instinctif et égoïste, il lui est impossible de respirer correctement parce que les courants émotionnels et mentaux, que lui-même met en action, créent une barrière de résistance aux effets rénovateurs et purificateurs de la Loi cyclique naturelle. L'homme serein,

paisible et altruiste respire profondément et de façon adéquate. Il oppose moins de résistance, même dans ses limites karmiques, à la Loi ordinatrice des cycles.

Un homme profond, chercheur de la Vérité, ainsi que doit l'être tout véritable aspirant spirituel, dépasse une certaine mesure dans l'ordre intérieur et, s'ajustant à des règles spirituelles et sociales, il connaît les délices de la respiration correcte. Sans s'en rendre compte, il laisse son libre arbitre entre les mains des Forces créatrices de la Nature et permet que la Loi des Cycles, dirigée avec sagesse par les Seigneurs du Karma, le modèle selon l'archétype humain d'ordre supérieur.

La Loi des cycles et le Dévachan

Qu'est exactement le Dévachan. Le Dévachan est un état particulier de conscience de l'être humain, état qui se développe durant cette pause ou intervalle de repos comprise entre deux existences terrestres. Il ressemble à une avenue ample et resplendissante s'étendant du processus de la mort pour s'étaler jusqu'à une nouvelle naissance, remplissant la vision et la vie de l'homme par de « souriantes perspectives bordées de crépuscules de rêve ».

Il est évident que les délices de cet état de conscience ne peuvent pas être analysés à travers la pensée intellectuelle, il faut s'élever au niveau de l'idéalisation la plus sélecte et la plus intense, et même ainsi, il faudra toujours compter sur le désavantage que suppose l'utilisation de ces matériaux, fréquemment pesants, avec lesquels notre imagination essaie de refléter les visions spirituelles supérieures.

Les caractéristiques du Dévachan sont ressemblantes, même dans la limitation de la conscience de l'homme, à celles de cet état de conscience divine appelé « GRAND PRALAYA ». Le Grand Pralaya est une immense période de solitude logoïque, éternellement indescriptible pour nous, qui s'étend de la fin d'un univers jusqu'à la naissance d'un autre. C'est un intervalle naturel ou pause obligatoire de repos entre deux respirations solaires. L'analogie entre le macrocosme et le microcosme est ici, comme en tous les cas, parfait et, en étudiant certains aspects du Dévachan, ainsi que nous essayons de le faire, nous aurons une idée de ce qui se passe dans la Conscience divine durant le développement de l'indescriptible rêve du Pralaya dans lequel, « … BRAMA DORT… APRES UNE JOURNEE UNIVERSELLES ACTIVE… » : Phrase védique qui exprime, en forme symbolique, une des grandes vérités universelles que le disciple en entraînement spirituel doit connaître.

L'enseignement occidental religieux, profondément marqué par le sceau du Christianisme, assigne au Dévachan le nom de « CIEL ». Il le considère comme « un lieu de paix, d'harmonie et de sécurité absolue », lieu où l'homme bon accède après le processus de la mort… comme récompense pour sa bonne conduite lorsqu'il était en vie… Les anges et les séraphins veillent sur lui pour l'éternité… Le ciel chrétien a, en tous les cas, un caractère très limité car il accueille seulement ceux qui furent bons en leur vie et ceux qui se sont ajustés totalement aux enseignements religieux du christianisme.

Les autres hommes – et vous serez d'accord avec moi – que c'est la plus grande partie de l'humanité, sont exclus de ce lieu de délices. Ce concept religieux est stupide et en même temps injuste et despotique envers l'être humain, mais il est évident que les Mystères de la Divinité – toujours remplis de compassion et de sagesse – ont étés peu approfondis, ainsi que cela est souligné dans le véritable Christianisme ésotérique. Il faut préciser, avant tout, que le Dévachan ou ciel – si vous préférez ce nom – n'est pas un lieu mais « un état de conscience ».

Nos frères orientaux, véritables observateurs des lois souveraines qui gouvernent la vie – peut-être mieux que nous – comprirent, depuis les temps les plus lointains, que le processus de la vie et de la mort ainsi que les intervalles entre deux existences étaient reliés à la Respirations

divine, faisant parti de celle-ci, reflétant à tout instant cet état vital sacré qui crée, vivifie et soutient les Univers.

Le Dévachan est donc quelque chose de VIVANT. C'est un état de conscience créé, vivifié et soutenu par l'homme, après son passage par la transe de la mort physique et après qu'il se soit libéré de l'aspect grossier de ses véhicules plus subtils : astral et mental.

Lorsque l'homme a restitué à la Nature cette matière de laquelle il s'est « mystiquement enveloppé » – et avec laquelle il créa ses corps de manifestation après la libération de toutes ses attaches mentales, astrales et éthériques provenant de l'apparence physique qu'il avait dans le monde, ayant alors accompli « un cycle de vie » –, il entre doucement dans un cycle de repos… Mais, peut-on appeler « repos » cette dynamique et mystérieuse activité surgissant resplendissante et sans aucun effort du plus profond de l'être humain, lorsque ce dernier s'est affranchi de ses derniers vestiges de matière « animalisée » qui l'enchaînaient à la terre et délivré aussi du souvenir vivant de sa dernière existence karmique ?

Le Dévachan se situe sur un strate délimité ou niveau du Plan mental. La matière subtile qui le conditionne est d'une nature telle qu'elle permet à l'être humain de changer en « réalité » tout désir, aspiration ou pensée formulée. Il existe une extériorisation ou projection constante des éléments subtils qui favorise le désir car, dans le Dévachan, penser, désirer ou imaginer veut dire « VIVRE » et dans le caractère spécial de ce « vécu » se trouve l'émerveillement permanent du processus évolutif du règne humain.

Tout ce que l'homme désire, projette, pense et vit dans le Dévachan est précisément tous ces faits, ces expériences, ces situations, ces circonstances qui ne purent être extériorisés, sur le plan physique, durant l'existence terrestre.

Le Dévachan est donc le plan de l'épuisement total des plus grandes ambitions des hommes, celles qui motivèrent des vides en leur existence ou celles qui les plongèrent en de profondes inquiétudes ou afflictions. Le Dévachan est en réalité un véritable ciel, mais pas un ciel d'éternelle et passive contemplation. Il est celui de l'activité la plus dynamique et de la création la plus créative. Dans le Dévachan la puissance du désir s'élargie à l'infini et celle de son centre vital, fécondée par la faculté créatrice de Dieu Lui-même, extraie de l'être humain le pouvoir infini qui l'élève jusqu'aux cimes les plus hautes et aux situations les plus merveilleuses.

L'homme, situé dans le centre de lui-même sans aucune limitation de ses facultés imaginatives innées, commence à vivre, par anticipation, la gloire de la Libération. Dans le Dévachan, le karma ne l'affecte pas. Il vit, là, une vie ressemblant beaucoup à celle des Dévas, bien que d'une autre façon. Mais l'analogie est parfaite, dans le sens qu'il n'y a aucun effort à fournir de la part de l'homme. Libéré de la nécessité karmique, même si elle n'est que temporaire, l'homme vit près de lui-même et de la Grace divine, comme jamais auparavant. Il y trouve la Gloire immédiate, le pouvoir maximum à sa portée et le point le plus élevé de son union et de son contact avec l'Etre Suprême.

Le Dévachan humain, vu depuis les confins du plan mental, immenses et infinis, apparaît comme une sphère lumineuse de différentes dimensions et couleurs. A l'intérieur de cette sphère, un point luminescent indique le centre de conscience. Ce centre, unit mystiquement à l'Ange Solaire, contient la garantie de l'essentiel et le pouvoir créateur qui favorise toutes les situations dévachaniques. Il est l'histoire des expériences consumées, base de toute évolution future. Le Dévachan offre une perspective de vie intérieure puissante et palpitante Il a une richesse de nuances impossibles à décrire de par l'intensité des sentiments avec lesquels les « scènes dévachaniques », créées par la conscience humaine en processus d'anéantissement, sont embellies.

Entraînement dans le Dévachan

L'entrée dans l'enceinte ou sphère ronde, là où se réalisent de telles scènes et où se créent ces situations, exige un mutisme total de toutes les particularités du chercheur et particulièrement un grand contrôle mental et émotionnel afin de ne pas perturber « l'activité libératrice » des énergies qui s'accomplissent dans le Dévachan. Ainsi qu'un ballon d'air se dégonfle sous la puissante pression d'une aiguille, la sphère dévachanique perdrait l'air d'intégrité purificatrice si un intrus réussissait à pénétrer dans l'intimité de cette sphère lumineuse créée par l'intensité des désirs et la soif ineffable de se libérer de ces derniers.

Avant de réaliser l'expérience du Dévachan, je serai heureux de vous exposer quelques détails : Nous dûmes nous soumettre à une discipline mentale et émotionnelle rigoureuse. Certains de ces processus internes consistaient en la représentation de « scènes mentales » – certaines extrêmement drôles d'autres profondément douloureuses – scènes que le Maître faisait défiler par notre imagination mais qui apparaissaient avec plus de force de réalité que les évènements, eux-mêmes, sur le plan physique.

L'objectif était d'obtenir « l'impassibilité parfaite » face à chacune des scènes que le Maître produisait et projetait sur notre corps mental. Je confesse avoir beaucoup ri et beaucoup pleuré. Ma curiosité devint extraordinairement vive face à une scène intéressante, tirée d'un texte, scène écourtée en sa phase la plus prenante. Puis, le Maître me considéra apte, à continuer la grande expérience du Dévachan. Je suppose que mes frères ont vécu, plus ou moins, la même expérience.

Comme vous le comprendrez, nous étions là pour apprendre à gérer nos impulsions et nos émotions personnelles afin de devenir de plus en plus sûrs de nous-mêmes face à une série de faits qui exigeraient, de notre part, l'impassibilité la plus totale et la discrétion la plus exquise.

Les expériences du Dévachan commencèrent quelques mois après le début de l'entraînement spécial auquel nous fûmes soumis. Le Maître, affable, infatigable et indescriptiblement patient, nous enseigna des bases sûres pour notre propre sécurité sur les plans subtils, avant de nous estimer prêts pour la grande aventure du Dévachan. Les expériences eurent toujours notre Ashram comme point de départ et en chacune de nos incursions dans le Dévachan, nous fûmes constamment guidés par le Maître.

L'expérience, en elle-même, avait un caractère réellement excitant – car il s'agissait de voir l'être humain tel qu'il était en sa vie occulte, en son intimité réelle, en cette vie profondément secrète, honnête, qui se trouve à la racine de tous ses rêve, ses désirs et ses aspirations. Le résultat de notre contact avec le monde du Dévachan, ciel rêvé et pressenti par tous et par chacun des êtres humains, fut une leçon très positive.

Expériences dans le Dévachan

Maintenant, je vais initier l'exposé de certaines expériences réalisées dans le Dévachan, mais avant je voudrais souligner que celles-ci expriment uniquement des scènes mentales captées à un moment cyclique déterminé, celui de notre perception.

Le processus dévachanique de tout être humain peut être rempli de beaucoup de ces scènes vivantes qui ne sont rien d'autre que les expressions des désirs, rêves et aspirations qui ne purent être dûment accomplis ou réalisés durant le processus karmique de la vie physique…

Je dois aussi souligner que même si j'ai donné « l'âge » apparent de certaines personnes contactées dans le Dévachan, ceci ne veut pas dire que l'« âge » ait une quelconque importance sur ce plan. Comprenez bien que dans le Dévachan, l'âge est fabriqué par la pensée encore connectée, bien que subtilement, à l'aspect temps et suivant le tracé de la mémoire vive d'un

fait particulier ou d'une époque clairement définie tirée du container vital des mémoires qui, de par leurs caractéristiques spéciales, possèdent un stimulent puissant pour l'homme. Ce puissant stimulant invoque la faculté créatrice de l'être humain, faculté potentiellement implicites dans la racine de chacun de ses rêves et de chacune de ses aspirations.

Notre première expérience eut comme point de confluence la petite sphère mentale d'un homme primitif, un sauvage d'Afrique Equatoriale. Toute son activité, dans la sphère réduite de ses rêves, tournait autour de la chasse, la pêche. C'était une vie à première vue très solitaire, dans la Jungle mais, chose curieuse, lorsqu'il chassait ou lorsqu'il pêchait il le faisait avec une habileté réellement extraordinaire. Cette capacité ou habileté si évidente était un de ses rêves préférés, un de ses désirs internes qui, dans l'action mentale de cette scène, était consumée.

Il n'y avait ni femme, ni autre barbare aux alentours de ses rêves. A ce moment, cet homme primitif, totalement seul à l'intérieur de sa conscience intime, « devenait quelque chose » qui constituait un véritable et authentique désir urgent de sa vie passée, un rêve puissant qu'il « revivait » maintenant dans le cadre de sa conscience, sous des aspects excitants et vivants de réalité. La Loi cyclique, ordinatrice de tout le processus de ce qui est, s'étendait face à lui comme une panoramique de ce qu'il essaya toujours de vivre et de réaliser, sans jamais le réussir pleinement.

Il « consumait donc ses désirs », libérant le capital d'énergie de ses rêves. Ceci lui permettra de revenir – dans un futur assez proche (étant donné la réduction de sa sphère dévachanique) – sur le plan de l'existence physique avec un autre genre de rêves et de désirs, véritables promoteurs de l'évolution de l'entité humaine.

Le Maître nous invita aussi à pénétrer en d'autres sphères du Dévachan. L'une d'elles fut celle d'un homme qui, dans le panoramique de ses rêves, apparaissait comme une personne très active, marchand très rapidement dans les rues. Quelques fois, il entrait dans les tavernes. Là, il buvait, sortait de nouveau et entrait finalement dans une maison où l'attendait une jeune fille très gracieuse qui l'embrassait et qui ensuite lui offrait à boire et à manger, le caressant tendrement tout en le comblant d'attentions. L'endroit de ce décor vivant, très souvent revenu avec d'autres variantes, ressemblait à une ville anglaise décrites par Charles Dickens dans certains de ses ouvrages. La date approximative des scènes et des personnages apparaissant sur l'écran des rêves de cet homme, qui pouvait avoir à peu près quarante-trois ans, était sans doute du XVII siècle ou début du XVIII.

Il était vêtu avec élégance et en même temps de façon ridicule comparé à l'humilité avec laquelle s'habillaient les autres personnes qui se manifestaient dans son décor dévachanique, la jeune fille incluse. Cette dernière paraissait être le centre d'intérêts et l'objectif final de tout le processus d'idéation ou de projection de chacun des décors mentaux qu'il nous fut permis de percevoir.

De retour à l'Ashram, c'est-à-dire : à reprendre conscience de l'Ashram après s'être soustrait de la conscience du Dévachan, le Maître nous permit de voir à travers la lumière astrale qui filtrait des archives akasique, ou Mémoire éternelle de la Nature, le véritable cadre de ce que fut la vie de cet homme. En premier lieu, celui-ci ressemblait à un vagabond boiteux vêtu de loques, faisant l'aumône dans les rues de cette ville, décrite antérieurement dans le cadre dévachanique. Nous le voyions entrer dans une taverne, il y était reçu, avec violence, pour ce à quoi il ressemblait, et ne pouvait payer. Finalement il était penché à une fenêtre, mais une fenêtre si étroite qu'elle paraissait plutôt la fente d'une masure triste et misérable. De là, il contemplait une jeune fille, pas aussi gracieuse que celle du Dévachan mais, très ressemblante. Elle allait et venait, réalisant le travail de la maison et s'arrêtait parfois pour embrasser doucement un homme assis à une table, homme qui pouvait être son mari.

Les scènes, pas très variées, avaient alors une explication logique et se produisaient presque sans interruptions à l'intérieur de cette sphère dévachanique dans laquelle l'homme en question s'introduisait en utilisant des supports que jamais il ne put posséder : la légèreté dans ses pas, des vêtements décents, des contacts d'amitié avec les autres, de l'argent pour payer quelques boissons modestes en ses instants de solitude, d'angoisse ou de souffrance – et particulièrement la douceur d'une femme amoureuse qui le calmait en ses moments de profonde tristesse solitaire.

Ici aussi, la loi ordinatrice des cycles se révélait avec une puissance identique à celle dévoilée dans le cas de l'homme primitif. Seuls, variaient les décors. Ceux-ci toujours plus beaux, fabriqués par la pensée avec la matière éthérique des rêves et l'intensité du désir.

La sphère de tels rêves, rêves de consumation dévachanique, fut, en ce cas concret, beaucoup plus grande que celle du cas antérieur mais le procédé d'aménagement fut le même, ainsi que la finalité : consumer un cycle de force engendré par le désir et ouvrir un type supérieur, plus noble et plus élevé, qui devrait ouvrir un nouvelle avenue naturelle à une autre opportunité d'existence humaine.

Une autre sphère en laquelle il nous fut possible de pénétrer, particulièrement intéressante du point de vue de l'imagination créative concernant la profusion d'élégance, de beauté et de teintes, fut celle qu'une dame avait fabriquée avec la potentialité de ses désirs et de ses sentiments. Ses robes, qui étaient ornées avec raffinement, l'environnement dans lequel elle évoluait, nous donnèrent immédiatement l'impression qu'il n'y avait pas très longtemps qu'elle avait abandonné son corps physique. Tout, dans ce monde d'illusions dorées, manifestait une exquise beauté et une sensibilité profonde qui pénétrait en notre être, s'il est possible de l'exprimer ainsi, nous faisant participer directement aux « rêves » de cette dame.

Ce qui attira le plus notre attention, dans cette extraordinaire accumulation d'illusions dévachaniques mais qui nous apparaissait comme une scène de la vie réelle, fut un jeune homme assis devant un magnifique piano à queue duquel sortaient des extraits de musique aux notes délicates. Le piano était situé dans le centre d'un grand salon décoré de miroirs et de rideaux représentant des hommes et de femmes élégamment vêtus qui semblaient être délicieusement absorbés par l'audition du récital de ce jeune pianiste. Les murs étaient décorés par une profusion de tableaux magnifiques. Leurs cadres dorés apportaient une note d'un relevé exquis et paraissaient peints à l'huile. Leurs teintes étaient d'une réalité telle qu'elles donnaient l'impression que les personnes et les scènes étaient vivantes à l'intérieur de leur encadrement respectif.

Dans une autre phase de notre contact avec ce rêve dans le Dévachan, accompagnant toujours cette dame qui, non seulement était vêtue d'une élégance rare et parée de bijoux de valeur, mais aussi d'une beauté extraordinaire (rêve de toute femme), nous sommes entrés dans un autre salon, décoré différemment de celui présenté antérieurement. L'ensemble était ici d'un bleu délicat qui était en harmonie avec chacun des objets présents : rideaux, cadres, vases en porcelaine, petits objets en ivoire, en marbre ou en albâtre.

A travers de grandes baies se distinguait un jardin luxuriant et touffu, rempli de fleurs aux teintes harmonieuses. Je me suis demandé jusqu'où pouvait aller l'imagination de l'être humain, comme celle de cette dame dotée des attributs créateurs de la Divinité. La sphère dans laquelle elle se « mouvait » était démesurément large. L'espace cyclique qu'elle « parcourait » menée par l'élan créateur de ses rêves et de ses idéations, avait une couleur et une dimension admirables, tout semblait indiquer, étant donné la profusion des images et des situations et l'interminable rayon qui conditionnait cette sphère dévachanique, que cette existence idéale perdurerait encore longtemps, car le temps est l'allié de la consumation karmique, ceci étant précisément ce que cette dame réalisait dans l'intimité de sa conscience, consumant des désirs de la façon la plus sublime qui était à sa portée.

D'autre part, elle apparaissait dans le cercle magique de toute sa sphère dévachanique comme une âme extrêmement sensible, pure et hautement évoluée. Consciente de cette réalité et voulant approfondir ésotériquement le devenir de cette existence dans le Dévachan, « reprenant conscience de notre Ashram », nous avons demandé au Maître pourquoi une âme, aussi exquise et si harmonieusement développée, pouvait être enfermée en cette ambiance dévachanique si délectable et si sublime, mais malgré tout enfermée dans un rêve créée avec les éléments du désir. Voyez, s'il vous plait, la réponse du Maître :

La vie est « rêve »
(CALDERON de la BARCA)

« Mes amis, toute vie est un rêve. L'Univers, si vous pouviez en avoir la compréhension, est aussi un rêve : le rêve de Dieu Lui-Même. Le réveil de ce rêve – après la disparition d'un Univers objectif – est l'ouverture à un autre rêve, mais plus vivant encore que celui qui donna vie à l'Univers antérieur, dans les indescriptibles cavités du Grand Pralaya.

En ce qui concerne l'homme, la sortie du rêve de « l'existence physique », après le phénomène de la mort, donne vie au Dévachan, Ciel infini et illimité des rêves qui ne purent être accomplis pendant la vie terrestre. Le monde du Dévachan, construit avec la substance des rêves les plus exaltés de l'être humain, a une réalité plus profonde que le monde physique, parce que les matériaux utilisé pour leur construction sont plus nobles et plus permanents et, la perspective ou espace, dans laquelle ces rêves se matérialisent, est plus parfaite et plus étendue.

Mais vous devez toujours avoir à l'esprit, car ceci vous conduira à une compréhension plus parfaite du sens véritable du Dévachan dans le processus évolutif de l'homme que : plus les rêves et les désirs seront purs et intenses, plus le parcours dévachanique sera court, comme une extension réduite, dans le temps, s'il est possible d'employer cette expression pour déterminer un lieu qui, de par ses caractéristiques « est au-delà et au-dessus du concept temps », ainsi que celui-ci est normalement compris. Je veux exprimer, par ces mots, un des principes se manifestant dans l'expression du Dévachan :

L'intensité d'un rêve est le facteur d'une consumation plus rapide.

Dans la sphère du Dévachan d'une personne primitive, un effet identique se produit, bien que pour une raison différente qui est la réduction de la sphère où s'extériorisent ses capacités d'idéation et la qualité limitée de ses désirs principalement orientés vers la satisfaction des nécessités immédiates.

L'âge dans laquelle une personne laisse son corps physique influe aussi sur le procédé dévachanique. La raison est logique et sera facile à comprendre pour vous. Une existence physique très prolongée place devant la perspective et la considération d'une personne « une plus grande quantité de choses, de faits et d'expérience, c'est-à-dire une plus grande quantité de stimulants et de désirs et, si cette personne est de type courant et n'a pas encore établit un contact avec les aspects supérieurs de la vie, elle crée, dans sa conscience, un cycle ou un parcours de désirs non consumés beaucoup plus grand que le cycle d'un être humain qui a rempli sa vie d'idéaux nobles et purs.

A titre d'exemple sur l'expérience dévachanique de cette dame que nous venons de contactée, nous devons dire qu'en son existence physique elle n'appartenait, en aucune façon que ce soit, à ce qu'en langage profane nous appelons « la haute société ». Au contraire, sa vie eut un caractère très humble, elle fut dame de compagnie d'une personne de haute lignée, mais elle était dotée d'une grande imagination et d'une sensibilité délicate… Depuis sa plus tendre enfance elle rêvait de vivre cette vie d'un luxe raffiné et d'une éthique artistique à laquelle elle

se sentait prédestinée grâce à ce contact avec la société dans laquelle elle pût s'épanouir malgré son humble naissance.

Je peux, malgré tout, vous dire car ceci vous éclairera sur le goût délicat avec lequel étaient créées les scènes de ses rêves dévachaniques, que son éthique intérieure et la hauteur de ses aspirations étaient extraordinairement supérieures à celles de la dame à laquelle, pour des raisons karmiques, elle dût de servir de domestiques ».

Telles furent les explications du Maître, très simples comme toujours, mais elles clarifiaient nos doutes sur le thème au sujet duquel nous l'avions interpelé.

Le cas d'une religieuse fut aussi très intéressant. Elle mourût très jeune, quelques trente années, étant donné son apparence, entourée d'enfants, ses propres enfants dans le Dévachan. Elle avait peu de visions mystiques ou religieuses, tout au moins au moment cyclique de son observation et, dans la majorité des « scènes mentales » qu'elle projetait à l'intérieur de sa sphère dévachanique, elle nous démontra ce qui avait été « la véritable vocation de sa vie » : un foyer avec un époux et des enfants, et non la vie monastique qu'elle avait, par erreur, menée en son existence terrestre…

Mais, s'était-elle réellement trompée ? Qui peut juger des actes des autres et dire ; C'est bien ou c'est mal ? Dans la vie humaine, régie par d'impérieuses nécessités de vie cosmique exprimées à travers la loi périodique des cycles, il est difficile, pour ne pas dire impossible, d'être sûr de bien choisir. Le plus souvent ce qui apparait à nos yeux comme « une erreur » pourrait être le bon choix et le bon choix pourrait être, quelques fois, une erreur.

Pour cette raison, une des règles de base du disciple dans l'Ashram est celle de « suspendre » le jugement de tout fait ou de tout évènement. Face à la réalité interne, située au-delà des erreurs et des réussites des mortels, la vie se détermine par la Loi d'opportunité cyclique. Cette Loi d'opportunité, étant intelligemment utilisée par les SEIGNEURS DU KARMA, crée, ordonne et accomplit le destin de tous les êtres humains.

Le Dévachan d'un disciple

Toujours sous la direction du Maître, nous pûmes pénétrer en des zones de plus en plus profondes et significatives du Dévachan, prenant conscience des implications du désir, véritable promoteur de l'évolution de tous les règnes de la Nature, puisque la racine de chacun des éléments constituant chaque règne est implicite dans le Rêve de Dieu. Je peux vous affirmer que l'expérience dévachanique me « marqua pour toujours, comme des lueurs d'éternité », car il me fut possible, bien que brièvement, d'entrevoir les indescriptibles profondeurs humaines qui contiennent le véritable siège de la manifestation de la vie.

En ses aspects les plus accessibles et à mesure que nous entrions dans des régions dévachaniques ou célestes insoupçonnables, nous avons vu la véritable dimension du cœur humain, nous avons participé à ses joies, à ses désirs infinis de paix, à ses intenses intentions de réparer, à travers un acte de contrition profond, certaines attitudes adoptées pendant la vie terrestre, nous l'avons vu calmant en lui-même et dans les autres douleurs ou afflictions et vu, aussi, dans la tentative sacrée d'exprimer pleinement, en d'autres cas, les aspects de la vie antérieure qui ne purent être correctement développés ou comblés.

Ainsi, lentement, nous avons pénétré dans des sphères d'idéaux élevés, en fonction de grands rêves autant artistiques que religieux, philosophiques ou scientifiques et nous avons découvert des zones d'activités dévachaniques qui, réellement, paraissaient ce que depuis notre tendre enfance nous considérions comme le Ciel auquel nous donnions les couleurs de nos illusions les plus pures en nous identifiant à ces états de conscience réellement sublimes.

L'opportunité nous fut donnée, presqu'à la fin du processus d'entraînement dévachanique, de pénétrer dans l'état de conscience d'un disciple spirituel. Cette sphère était si large, si lumineuse et si profonde que, plus qu'un rêve humain elle se manifestait comme une réalité de Dieu Lui-Même. La vibration provenant de l'idéation d'un monde meilleur pour l'humanité était puissante et régie par les canons de beauté, d'équité et de justice les plus nobles.

Le Maître nous expliqua alors que le Dévachan de ce disciple serait très court. Ceci, nous dit-il est ainsi, surtout parce que sa conscience participait encore, même dans le Dévachan, à l'enseignement sacré de son Mentor spirituel. Ses idéations, plus qu'un rêve, ainsi que nous le signala le Maître, furent un éclair de la réalité spirituelle de l'humanité pour un prochain cycle d'évolution que ce disciple pressentit grâce à sa subtilité mentale pendant le processus douloureux de sa vie passée. Durant notre aventure dans le Dévachan, ce cas, concernant un véritable disciple mondial, fut le seul cas que nous pûmes observer.

Le Maître ajouta que lorsque la conscience du disciple avance vers ce processus de vie initiatique, incarnant un Archétype supérieur défini, ses désirs se convertissent en une volonté d'action puissante, il utilise alors l'opportunité de vie dévachanique pour contribuer au développement et à l'expression de ces Archétypes dans la conscience de l'humanité. Cette leçon fut confirmée par le Maître en d'autres conversations, soutenues dans le sein de l'Ashram.

Je peux vous dire que la base principale de ces enseignements fut une préparation pour notre vie future dans le Dévachan car – ainsi que le disait le Maître –… « La récompense du disciple ne se trouve que dans le Dévachan » puisque cette récompense n'est pas simplement faite de paix, de sérénité ou de recueillement mystique, mais aussi de la plus puissante et dynamique idéation créatrice.

Même dans le Dévachan – alors que ce monde est encore nécessaire au disciple, que ce soit pour activer une qualité utile endormie ou pour développer des capacités de service déterminées pour le futur – un contact mystérieux avec le Maître et avec l'Ashram existe encore. L'Ame du disciple, Ange Solaire de sa vie, est, « pendant le processus de la vie dans le Dévachan, plus attentive que jamais à l'activité de son reflet sur le plan mental », et bien que le processus en question soit très bref, chacune de ses expressions contient cette flamme éternelle qui anoblit et purifie. Le chemin de l'initiation s'éclaircit alors et l'ordre de vie, devant être réalisé par un véritable disciple, parfait Fils de Dieu, se façonne par anticipation.

Considérations ésotériques

Les scènes, tirées de mes expériences du Dévachan, que je pourrais soumettre à votre aimable considération, seraient nombreuses. Mais, s'il vous plait, comprenez bien qu'il ne s'agit pas simplement d'entretenir votre pensée avec ces témoignages qui, bien que très intéressants, ne sont que des points de repères afin d'approfondir les Lois et les principes normalement occultes et invisibles. Mon intérêt, comme toujours, va beaucoup plus loin et a comme objectif principal la présentation de certaines vérités spirituelles et la stimulation de votre esprit pour une utilisation efficace de ces vérités, dans la société organisée en laquelle nous vivons.

Une des expressions de la loi organisatrice des cycles, qui crée le Dévachan, est la considération de la potentialité de l'esprit humain vivifié et soutenu par le propre Souffle de Dieu ou Volonté créatrice. Le désir humain est un aspect de la Volonté divine. Nous ne nous rendons pas compte de son pouvoir, ni de ses possibilités infinies lorsque nous vivons sur le plan physique. Ceci est dû à la matérialisation de notre désir et à la pauvre préparation de notre esprit. En notre vie, le seul élément qui « travaille » à plein rendement est le désir. Celui-ci constitue le nerf vital de toute notre existence.

Le désir est l'aimant qui crée ce container d'éléments supérieurs que nous voulons posséder, mais pour lesquels nous ne sommes pas encore suffisamment qualifiés. L'intensité des désirs

crée un noyau de pouvoir vital dans la conscience, une force retenue en état de tension permanente, un ressort, constamment réprimé qui aspire à s'étendre, un rêve permanent de l'âme en incarnation qui ne peut trouver sa pleine et juste aspiration ou accomplissement, que dans le Dévachan.

La science psychologique a reconnu, en partie, la potentialité de ces désirs non consumés lesquels, par non accomplissement ou impossibilité de s'extérioriser, constituent tous les désordres nerveux, les traumatismes pathologiques et les complexes psychiques, actuellement à l'étude et bénéficiant, à notre époque, d'une considération attentive de la part de la médecine moderne.

Mais le processus va beaucoup plus loin. Un désir ou un rêve est en réalité une même chose. Ils ont une fonction consubstantielle, un point de départ, une perception des choses et la sensibilité que celles-ci suscitent en nous-mêmes. Ils ont un point d'arrivée : l'aspect de réalisation ou d'accomplissement de ces choses. Le point de départ et le point d'arrivée constituent une sphère de pouvoir radioactif, régi par la loi des cycles, pouvoir qui emprisonne la conscience, l'empêchant de percevoir des états supérieurs de paix et d'harmonie. Le processus se réalise toujours de façon circulaire ou sphérique et la conscience, enfermée dans l'aire de ses désirs, souffre et se désespère jusqu'à l'entière consumation de ses objectifs.

Certains de ces états sont consumés pendant la vie, d'autres, au contraire, ne peuvent trouver leur satisfaction que dans le Dévachan lorsque le cycle d'existence physique est terminé, lorsque l'âme ou conscience, libérée des véhicules grossiers qui l'emprisonnaient dans la vie mortelle « vit et savoure les fruits de ces désirs qu'elle ne pût jamais extérioriser »

C'est certain, la vie est belle, là, en ce sanctuaire de satisfaction et de délices que chacun fabriqua avec les matériaux subtils de ses purs désirs et imaginations.

Telle est, en réalité, le CIEL des chrétiens, un concept avec lequel nous nous sommes familiarisés depuis l'enfance, un éclat du Nirvana des bouddhistes, une petite, bien que directe, insinuation de cet état de libération que l'homme devra atteindre comme But infini de toutes ses existence temporelles pour refléter, en sa vie, la Gloire de Dieu manifesté.

CHAPITRE X : RETOUR DE L'AME, A UNE NOUVELLE NAISSANCE, APRES LE PROCESSUS DÉVACHANIQUE

L'incarnation de l'Ame humaine après le Dévachan

Si vous avez suivi attentivement le processus du Dévachan et apprécié, dans une grande mesure, ses caractéristiques spéciales de « repos de l'Ame » après un processus actif de vie ou cycle d'incarnation, une question se présentera aussitôt : Quel est le déroulement immédiat après de Dévachan ?

Logiquement et employant toujours l'analogie, nous devons considérer qu'à un processus d'activité, quel qu'en soit le niveau, correspond une période de repos et à processus de repos succède, de la même façon, une période d'activité. Nous verrons de quelle manière s'initie, pour l'âme humaine, le nouveau processus d'activité lorsque le cycle du Dévachan est terminé.

Au début, l'âme se plonge dans un rêve très profond et n'est consciente de rien. La sphère dévachanique s'est réduite jusqu'à se convertir en une espèce d'aura enveloppante, mais sans couleurs et sans nuances, c'est-à-dire sans désirs et sans rêves et donc sans forces pour leur réalisation. Dans cet état, lentement, « et vu d'en haut », un fil subtil de lumière provenant de l'Ange Solaire descend jusqu'à pénétrer dans l'âme humaine, réveillant dans le cœur mystique de celle-ci, l'objectif supérieur ou aspiration de vie. A ce moment l'âme est nouvellement consciente d'elle-même, elle ne « REVE » plus, n'a plus de désirs, ceci dû à la consumation des désirs engendrés dans une existence antérieure et elle commence à se considérer « telle qu'elle était durant le processus du Dévachan ». En une âme très pure, ce souvenir ou conscience de soi-même est si net qu'elle acquière, automatiquement et avec connaissance de cause, l'agencement et la direction du nouvel état. Sa vision s'oriente immédiatement vers l'Ange Solaire et, de ses lèvres immortelle, surgissent de nouveau les mots magiques, essence de tout sacrifice solaire ou cosmique : « Que ta Volonté soit faite ! ».

L'Ange Solaire qui garde, dans sa mémoire infinie, le souvenir de toutes les existences antérieures de l'âme qu'il enveloppe, protège et vivifie SAIT, depuis toujours, quel sera son nouveau destin. Les conditions de l'environnement, la qualité du mécanisme qui devra être employé, le pays où elle renaîtra, la position sociale, tout est clairement organisé dans le nouveau destin projeté par l'Ange Solaire concernant l'âme de l'être humain. Ainsi que cela peut se lire dans le livre sacré de « La Loge Blanche » « … L'Ange Solaire voit la fin depuis le commencement » et cette vérité ne s'applique pas seulement à une nouvelle naissance ou étape d'incarnation, elle comprend aussi la succession d'incarnations illimitées et les périodes de l'âme dans le Dévachan, depuis le processus même de l'INDIVIDUALISATION jusqu'à la consumation totale de l'âme humaine, dans le grand Mystère de la Cinquième Initiation où l'Ange Solaire, libéré du poids de sa dette d'amour et de sacrifice, retourne dans le Grand Cœur du Soleil.

Le projet d'une nouvelle vie, d'une nouvelle incarnation suppose, pour l'âme humaine, sortir d'un rêve et affronter une réalité, la réalité d'elle-même face à un nouvel ordre de choses et de situations. Ceci implique un fait très important : retrouver une conscience de véhicules. Celle-ci se réalise grâce à l'activité des « atomes permanents » impliqués dans l'histoire de la vie de l'homme. Ce sont des atomes très particuliers et de qualité mystérieuse dont la fonction est de préserver le souvenir des faits et des expériences de l'âme à travers les âges.

Il existe, dans l'être humain, en puissance ou en latence, six atomes permanents pleinement développés, un pour chaque véhicule d'expression, qu'ils soient ou non utilisés. Ils vont de l'atome permanent physique, autour duquel se crée le corps correspondant, jusqu'à l'atome permanent atmique qui est relié à l'essence monadique et qui garde le secret de la propre Vie de Dieu. Mais, ce qui nous intéresse, en accord avec notre étude, concerne les trois « atomes

permanents » qui structurent les véhicules physiques, émotionnel et mental. Vous comprendrez que les véhicules expressifs de l'homme ou Tabernacles de l'Esprit-Saint, auxquels se référait le Grand Initié Paul de Tarse, dépendront de la qualité des souvenirs fournis par les atomes qui enregistrent, à l'échelle individuelle, la grande mémoire akasique, éternellement vivante, de la Nature car, ainsi qu'une âme humaine se projette vers le futur, à travers le souvenir du temps passé, un Logos Solaire utilise ses atomes permanents ou registre akasique, avec tout leur contenu universel, pour la création d'un nouvel Univers, à la fin du Grand Pralaya qui est le rêve dévachanique de Dieu. Nous devons toujours utiliser la loi de l'analogie.

Faisons un schéma et survolons le processus d'incarnation de l'âme humaine :

a) L'attention concentrée de l'Ange Solaire.
b) La conscience plus ou moins développée de l'âme humaine après le processus du Dévachan.
c) La qualité des souvenirs enregistrés par l'atome permanent.
d) Les conditions de l'environnement, les types de corps à utiliser et les situations qui devrons être affrontées et développées.
e) Il existe un facteur ou élément primordial, de caractère dévique, duquel il n'a pas été suffisamment parlé dans les études ésotériques et qui, selon notre considération, est d'une importance transcendantale. Nous devrons y faire référence.

Le processus pourrait être considéré de cette façon : L'attention de l'Ange Solaire projette un design ou archétype du destin humain sur l'âme qui va s'incarner. Cette attention contient une Note, Mantram, Verbe ou Son, à laquelle répond l'âme humaine par sa propre Voix laquelle, agissant directement sur chacun des atomes permanents, les met en activité vibratoire. Trois types de Dévas réagissent à cette clameur invocatoire : un, depuis le plan mental concret et, depuis le plan causal, il commence à sélectionner la matière en harmonie avec cette invocation créant alors, autour de l'atome mental permanent, l'enveloppe qui le convertira progressivement en véhicule mental que l'homme utilisera pour penser, se souvenir et discerner. Lorsque l'œuvre de ce Déva est accomplie comme il se doit, un autre Déva, sur le plan émotionnel, commence à intervenir. Utilisant un procédé similaire au premier, il agglutine la matière astrale correspondant à la qualité vibratoire de l'atome permanent, jusqu'à structurer une enveloppe capable de réagir à toute activité émotionnelle. Cette structure comprend des phases allant du désir le plus dense jusqu'aux sentiments d'intégrité et de beauté, les plus purs. Tout dépendra de l'élévation de l'âme humaine et de la qualité des souvenirs et des expériences émotionnelles. La note typique de l'âme, à travers las atomes permanents, se charge de donner son consentement ou son refus pour certains types d'énergies.

Le processus, sur le plan physique, bien que semblable, subit une modification importante qui devrait donner comme résultat la création d'un corps spécifique, du fait qu'il nécessite une activité de la part des Seigneurs du karma, au travers de leurs Dévas messagers C'est une activité de sélection des êtres humains qui, karmiquement, doivent intervenir dans le processus physique de création du corps. Je me réfère ici aux parents.

Le processus de création physique, le plus dense, est pourtant le plus important du point de vue de « l'incarnation de l'âme », car il implique l'activité directe des Seigneurs du karma qui recueillent « le profil » spécifique de l'Ange Solaire, profil dans lequel se trouvent tous les souvenirs de l'âme. Ces souvenirs créent les conditions physiques appropriées pour les futures fonctions de l'âme en incarnation.

Le Déva, constructeur du corps physique est « l'Ange Gardien », que les clairvoyants voient auprès des enfants et des mères en processus de gestation du corps physique de l'être que va naître. Ce Déva a, face à lui, un design causal mais les forces et les énergies avec lesquelles il travaille, si elles ne sont pas plus subtiles, sont au moins plus complexes car, non seulement il

agit selon un dessein spirituel de l'Ame Solaire mais aussi à travers une série de conditions karmiques auxquelles les dévas antérieurs ne s'ajustèrent pas, se limitant à reproduire la note vibratoire des atomes permanents des corps mental et émotionnel et à sélectionner la matière de qualité vibratoire en accord avec l'intensité et l'harmonie.

Il s'agit d'un type de dévas très spécialisés, participant à la fois au « dessein de l'Ange Solaire » et à l'influence directe des Seigneurs du karma qui suscitent, encouragent et orientent le processus, de façon appropriée, vers des conditions très précises et implacables. Le fait de naître dans un pays déterminé, la couleur de la peau, avoir une bonne ou mauvaise santé, naître pauvre ou riche, disposer de facultés ou en être privé, tout ceci a de profondes répercussions dans la vie immortelle de l'âme et détermine les conditions futures et les qualités des véhicules.

A partir de ce plan de vie, pleinement organisé dans l'ordre social de l'âme humaine en incarnation, il y a certaines méthodes qu'ésotériquement nous essaierons d'expliquer afin de donner une idée plus complète de ce que nous appelons « le cycle d'incarnation des êtres humains ». Il existe un moment clé pour cette analyse, c'est le moment magique se réalisant dans le sein de la mère, mystère infini de la conception. Ce moment – directement régi par les Seigneurs du Karma, à travers leurs légions angéliques – a une importance causale et est supervisé très spécialement par l'Ange Solaire en ses méditations spirituelles.

Lorsque les éléments masculins et féminins des parents ont accompli leur mission, survient alors l'action universelle : l'atome permanent physique est introduit par le Déva constructeur dans la cellule porteuse des éléments masculins, et, c'est au moment où la cellule pénètre à l'intérieur du sanctuaire féminin, éternellement pur et immaculé « comme la Mère Nature », que se termine le premier cycle de l'incarnation physique de l'âme humaine. L'atome permanent se convertit en cet élément mystique qui favorise tout processus ultérieur. Enfermé dans le cloître maternel et subtilement relié à l'âme qui va s'incarner, il commence à revivre un déroulement de souvenirs, d'expériences réalisées et de facultés acquises. Ce processus est conditionné par la note permanente de l'âme qui, encore en demi-léthargie, (ceci, dû à l'influence du Dévachan), assiste au processus uniquement en tant que fonction de synthèse, c'est-à-dire d'intention de vie.

L'Ange Solaire, éternellement éveillé et attentif, dirige l'activité du Déva constructeur à travers la note particulière de l'archétype dessiné par Lui-même, suivant une méthode, rigoureusement karmique, de « sélection d'éléments en harmonie avec l'intention de l'égo prenant corps ». Ce Déva constructeur agit, d'une certaine façon, comme l'« Oiseau Phénix » de la mythologie, lequel renaît perpétuellement de ses cendres. Les souvenirs de l'âme, condensés dans l'atome permanent, sont les cendres qui permettent d'attiser le feu de son intention.

La première activité du Déva constructeur est d'introduire l'atome permanent physique dans l'ovule féminin. Cette opération – contenant le Mystère infini de la Conception – terminée, l'atome se convertit en moteur de base du processus devant donner naissance au corps physique de l'être humain. Sa vibration naturelle devient alors l'impulsion de contraction et de dilatation qui donneront vie au mouvement de systole et de diastole du cœur et, c'est à travers cet organe que se dessinera et se structurera, jour après jour, jusqu'à sa complète réalisation, ce qui sera le tabernacle physique de l'âme. Maintenant il sera plus facile de comprendre le sens de la phrase védique, phrase souvent comprise que partiellement : « Du Cœur Mystique du Soleil surgit la Vie qui conditionne l'Univers ».

C'est dans l'analogie que réside le pouvoir magique de la compréhension devant conduire à l'intuition parfaite et à la propre réalisation. A travers elle, nous nous convertissons en petits dieux conscients de leur destin personnel, en microcosmes sélects du grand Macrocosme duquel nous dépendons et vers lequel nous nous dirigeons. Il est facile de savoir ce qu'est l'activité de Dieu en analysant, avec commentaires, nos plus belles réalisations, de rencontrer la Grandeur de Son Amour en observant l'intarissable réserve en notre cœur et de connaître Son objectif

magnifique et indescriptible en considérant, sans passion, l'orientation spirituelle de notre destin en tant qu'être humain.

Le grand Cœur Solaire, source de Vie de l'Univers, bat en notre propre cœur depuis l'instant même où l'atome permanent, à travers le Déva constructeur, initie le phénomène physique de la vie.

Cette Flamme de Vie est attisée par « le désir de l'âme d'être et de vivre ». Le processus de l'incarnation se déroule en revivant constamment les souvenirs qui sont les « semences des aptitudes » et, laissant le temps, conditionné par des cycles immortels, permet au Déva de consumer son œuvre. C'est l'œuvre de Dieu. Et dire que l'homme peut tuer cette œuvre, sans penser ni même imaginer que c'est l'œuvre de l'amour et du sacrifice cosmique !

Les cycles des temps contrôlent et conditionnent les âges historiques de la vie de l'homme durant son processus évolutif. Chaque âge représente ainsi un aspect défini des souvenirs accumulés à l'intérieur de l'atome physique permanent qui s'étend du premier souvenir de vie (première manifestation de l'Esprit ou Monade dans l'homme, en son développement expressif), jusqu'aux derniers évènements historiques ou physiques de sa vie sur ce plan. Il existe NEUF AGES. Ils palpitent et s'agitent dans le cœur de tout être vivant. Ce sont les âges qui permettent d'exprimer la qualité caractéristique d'un souvenir ou d'un état évolutif. Il s'agit d'une mémorisation constante de faits s'étendant, comme nous l'avons dit plus haut, depuis le commencement des temps, à travers chacun des règnes de la Nature, des différentes races et de tous les continents, créant ainsi les situations requises lesquelles, rénovées vie après vie, réussissent un jour, à se rencontrer, dans la profondeur divine de l'Archétype causale.

Ceci permet de comprendre, plus clairement, pourquoi les mois de gestation du corps physique de l'être humain dans la demeure mystique de la mère, sont au nombre de neuf. Neuf sont, en effet, les cycles du temps ou âges correspondant à l'impression cosmique ou résolutions des trois trinités essentielles, une similaire à la vie de la Monade ou Esprit, une similaire à l'Ange Solaire, synthétisée dans la Triade spirituelle, et la troisième qui correspond à l'âme humaine se manifestant à travers le triple véhicule d'expression : mental, émotionnel et physique.

Lorsque, ésotériquement, nous parlons de Sanat Kumara, le Seigneur du Monde, nous l'appelons le « Seigneur des neuf perfections ». Pour cette raison, dans le langage mystique, lorsque nous parlons de l'homme, selon sa clé numérique, nous lui assignons le « nombre neuf ». C'est un nombre qui facilite l'Initiation, car la naissance du Christ dans le cœur, se rapportant à l'Initiation, est l'aspect supérieur de la naissance de toute créature dans le monde physique, après les neuf étapes de récapitulation ou souvenir qui donnent lieu à cette naissance à travers l'imagination et prenant comme base toutes les particularités implicites dans le nombre neuf. En employant l'analogie numérique, nous pourrions élargir considérablement cette idée.

Lorsque la disposition d'un cycle de vie est terminée, cycle comprenant en lui-même l'essence vivante de 9 souvenirs, de 9 âges, de 9 qualités spécifiques et de neuf perfections en latence, une nouvelle unité de vie humaine voit le jour.

Le Déva constructeur a réalisé sa mission. Les pleurs du nouveau-né émettent un son spécial qui unit plus fortement son cœur au souffle des Déités planétaires et à l'âme devant incarner. L'attention de l'Ange Solaire pénètre alors plus profondément dans l'archétype du nouveau destin, marquant dans la conscience de l'âme, les principaux aspects ou drames de cette existence. Ensuite, Il se plonge dans une méditation profonde et apparemment n'intervient plus dans l'évolution physique du processus. Son activité, (sauf en des étapes avancées de la vie où la supplique de l'âme est très intense ou lorsque les circonstances l'exigeront), sera celle d'un simple observateur du processus dramatique de la vie.

L'âme en incarnation – sur un niveau intermédiaire qui se réduira lentement, en distance, à mesure que la structure du corps ira en grandissant jusqu'à permettre que la conscience

émotionnelle et mentale aient acquis une certaine importance dans la vie du nouveau-né – planifie, de plus en plus près de son véhicule physique, mais sans s'y introduire. Lorsque le corps physique atteint l'âge de sept ans, un évènement spirituel se réalise sur deux amples versants bien définis : premièrement l'Ange constructeur éloigne son aura de celle de l'enfant et retourne aux sources déviques d'où il émane : le cœur mystique de la Mère Nature, reproduisant ainsi un processus analogue à celui réalisé par l'Ange Solaire qui retourna dans le Cœur du Soleil après avoir accompli sa mission de perfection, en ce qui concerne l'âme humaine… Ensuite, celle-ci réincarne définitivement dans le corps et prend possession du cœur, de la vie et de la conscience du triple véhicule structuré pour l'œuvre à réaliser.

Depuis le moment même de la naissance, jusqu'à l'âge de sept ans, s'accomplit un processus similaire à celui qui régit l'expansion de la vie de l'âme, c'est-à-dire un processus similaire au cycle particulier de 9 âges qui configure le processus de perfection de la vie. Le cycle de temps correspondant au nombre 7 contient la clé des énergies et des forces qui conditionnent le système Solaire. Ceci est le mystère des sept Rayons, des 7 planètes sacrées, des 7 notes de musique et des 7 couleurs intervenant dans le processus de récapitulation de l'âme, en chacun des âges ou souvenirs qui constituent les étapes mystiques du Sentier de retour à la vie, c'est-à-dire chacun des séjours que l'âme, depuis la première incarnation jusqu'à ce que, consciemment, elle parcourt la route initiatique et voit briller, face à elle, l'étoile de Sanat Kumara dont les 9 perfections sont, pour l'âme, la seule route possible concernant ses efforts, ses buts et ses intentions.

Il est intéressant de comprendre la relation des nombres 7 et 9. Le premier se réfère aux énergies, aux forces et aux véhicules, le second est relié aux états de conscience. De la relation intelligente des deux facteurs numériques, apparaîtra la clé mystique ou symbole conduisant à l'Initiation. Initiation veut dire conscience, une conscience rénovée à travers des qualités de plus en plus subtiles et des souvenirs de moins en moins insistants.

Dans l'exercice de la loi d'analogie, on arrive à un point d'équilibre totale qui, passant par le centre même de la conscience, offre paix, joie et sécurité.

CHAPITRE XI : L'HUMANITE ET LE MONDE DEVIQUE

La nature et le monde dévique

Une des missions principales des Ashrams de la Hiérarchie, en ce qui concerne les disciples mondiaux de cette ère de transition que nous vivons actuellement, est de les préparer pour établir un contact conscient avec le règne dévique. Ce règne, en ses échelons infinis, renferme des états d'évolution s'étendant des petites créatures vivant dans les éléments de la Nature, qui constituent les caractéristiques du feu, de l'air et de la terre et celles vivant dans les différents éthers du plan physique, jusqu'aux Archanges, les plus glorieux, d'ordre similaire(en ce qui se rapporte à l'évolution spirituelle) à celui des Logos Créateurs, Eux-mêmes. En cette immense échelle de Jacob – symboliquement parlant –, « par laquelle montent et descendent les Anges », chaque déva et chaque élémental constructeur, sous leur directive, connait exactement le caractère particulier de sa mission laquelle, organisée en son tout, constitue le champ expressif des Dieux et des hommes.

Peut-être aurons-nous l'occasion, plus tard, de voir comment travaillent et évoluent les dévas en leurs différents degrés ou hiérarchies. Mais ce qui est intéressant est d'éveiller l'intérêt des aspirants, sur le Sentier, pour le règne dévique, en cette aire ésotérique et spirituelle illimitée, règne si souvent délaissé même par ceux qui se disent « ésotériques ».

La majorité des gens, ceux puissamment polarisés sur le monde mental concret, se placent, quelquefois dans une fausse posture, considérant comme une superstition des parler des dévas. Ils le font sans savoir que ceux-ci, – comme agents constructeurs de la Nature et dépositaires du Plan spécifique de l'évolution planétaire conçu par la Volonté divine, à travers les Archétypes supérieurs indescriptibles – sont indissolublement liés au processus historique, racial et spirituel de l'humanité, comme le sang et les tissus nerveux, le sont, dans le corps humain.

Il y a aussi la position de ces autres personnes qui, « lassées » des enseignements, souvent dogmatiques des religions organisées, résistent à prendre en considération toute information relative à cet aspect important de l'instruction ésotérique. Nous comprenons clairement la raison de ces deux postures et nous nous garderons bien de les critiquer.

La seule chose que nous puissions faire est de relater nos propres expériences, en ce qui se rapporte au monde dévique, parler de leur amitié profonde avec le genre humain, raconter certains contacts que nous avons eus avec des dévas de différents niveaux d'évolution, transmettre certaines de leurs instructions, essayer de comprendre leur intérêt, si délicat, pour tous les fils des hommes, leur amour pour les enfants, sur lesquels ils veillent, protégeant leur innocence avec une émouvante tendresse, leur protection pour ceux qui s'aiment, leur attention douce et fraternelle envers les malades et ceux qui souffrent et leur dévotion et sympathie pour les êtres humains qui sont capables de comprendre leurs messages remplis de simplicité, de profondeur et de tendresse.

Les aspirants spirituels, qui commencent à fouler le Sentier devraient savoir que le disciple, en entraînement initiatique, doit être capable d'établir un contact avec l'œuvre de Dieu, en tous les niveaux, ceux-ci allant des niveaux éthériques jusqu'au plan bouddhique, là où demeure habituellement le Maître, et passant par les différents sous-plans des plans astral et mental, jusqu'à être pleinement conscients de leur Soi supérieur, point central de tout son vaste champs de possibles perceptions et relations.

La prise de conscience de chaque plan jalonne le chemin initiatique et c'est en partant de la pleine conscience individuelle d'un plan que l'on arrive au suivant, qui sera supérieur. La méthode suivie par le disciple dans ce processus de transfert de sa conscience est « une

investigation scientifique ». Que voulons-nous dire exactement par ces mots ? La mission spécifique de la science est la recherche et la vérification. C'est précisément ce que fait le disciple et, lorsqu'il formule une déclaration, (et là, il faut avertir que certaines déclarations entraînent une grande responsabilité), que ce soit en relation avec le Sentier qui est suivi, ou la conscience d'un plan déterminé, ses paroles, non seulement ont un caractère nettement affirmatif, mais aussi apportent le témoignage de certains faits normalement cachés dans les plis serrés de la conscience humaine.

En nous référant aux dévas, à certain fait ou à une expérience de caractère spirituel vécue dans ou hors de l'Ashram, nous partons de ce principe élémentaire d'investigation et de vérification scientifique.

La technique du silence

Etablir un contact avec les habitants du monde dévique n'est ni difficile, ni compliqué, comme cela pourrait sembler au simple regard. Il est cependant indispensable de « croire en leur existence ». Ceci est le premier point d'approche, plus tard, on apprend les techniques facilitant le contact, ce sont des techniques de stimulation permanente et puis on s'instruit sur la science du langage, ce qui présuppose le développement de certaines zones, nettement intuitives, de notre intellect, zones seulement en latence chez la majorité des êtres humains.

L'enseignement, relatif aux dévas doit donc exclure tout culte au merveilleux et à la fantaisie, c'est-à-dire qu'il faut accepter leur existence avec simplicité, comme « un fait de la Nature ». Une des choses que nous avons pu constater, concernant les dévas, est que leur esprit est délicieusement simple et d'une immense sensibilité aux impressions provenant de tous les règnes de la Nature auxquels ils sont mystérieusement connectés à travers les éléments constructeurs qui travaillent spécifiquement en chacun des différents plans de l'évolution. Cette exquise vulnérabilité et indescriptible simplicité de leur esprit, les dotent d'un dynamisme puissant et épanoui qui pénètre dans l'esprit de celui qui est capable de les reconnaître et de les écouter. Il faut aussi admettre qu'un déva ne peut être contacté en utilisant la méthode normale d'approche mentale concrète, celle que nous utilisons pour les choses et les faits courants de la vie.

Il est donc impératif de développer un type d'esprit qui soit aussi, simple et sensible. Le culte du silence et de la contemplation, même en leurs premières étapes, peut nous aider dans nos essais d'approche au monde dévique. Il faut savoir, qu'en des étapes supérieures d'entraînement spirituel, il est exigé au disciple un silence total de tous ses désirs et de ses pensées afin de pouvoir entendre ce qui en langage mystique est dénommé « La voix du silence ». La voix du silence pourrait être décrite comme une synthèse de tous les sons de la création. Elle peut s'entendre, dans sa transcendance supérieure, après la prononciation du OM sacré. Un vide se produit alors en nous et autour de nous, un vide qui se remplit de cette force mystérieuse du silence et qui, en ses aspects universels est le SILENCE ou GRAND PRALAYA précédant la création des mondes. C'est aussi le son invocatoire des légions angéliques, nos frères inconnus des mondes invisibles.

Le silence, réalisé en soi-même, après les disciplines de sérénité mentales et de stabilité émotionnelle nécessaires, émet un son particulier et inaudible qui attire les dévas. Le pouvoir ou l'intensité de notre son invocatoire et donc de l'élévation spirituelle des dévas avec lesquels nous pourrons établir un contact, sera selon le degré de silence de nos qualités personnelles.

C'est précisément à cette technique d'absence de bruits que se réfère « LUMIERE SUR LE SENTIER » en cette maxime ésotérique de : « Le disciple ne peut parler, en présence du Maître, que lorsqu'il a perdu toute possibilité de blesser (à travers la parole du verbe humain), seul le mot surgissant du plus profond silence spirituel, établi en nos pensée et en nos cœurs, est

incapable d'offenser ». Ceci est, exprimé d'une autre façon, la voix du VERBE révélé auquel se réfère Jean l'évangéliste Initié.

La valeur du verbe

En étapes transcendantes de cet entraînement spirituel, le disciple apprend la valeur absolue du Verbe, en ce qui concerne les lois expressives de la Nature. Il sait alors, en vertu de certains pouvoirs spirituels implicites dans l'initiation, comment invoquer et comment diriger consciemment les forces agissant en et sur la Nature et peut donc créer, à volonté, ces prodiges appelés miracles qui ne sont rien d'autre que le pouvoir d'invoquer et d'utiliser les dévas ou élémentals constructeurs pour certaines fins d'ordre magique et en accord avec des aspects déterminés de service créateur. Tout Initié possède le pouvoir invocatoire des forces constructrices de la Nature, le contrôle des pouvoirs des élémentals et la protection constante des Grands Dévas qui président au développement de la Création.

Je pourrais peut-être ajouter, en cet ordre d'idées, que l'être humain « parle » (sens créateur du Verbe) et que le déva écoute (La Voix du Silence). Le parler et l'écoute, l'invocation et l'évocation constituent, harmonieusement complémentés, la synthèse de toutes les choses existantes. Mais, pour faire taire, progressivement, ses appétits personnels et faire croître ses pouvoirs invocatoires, cette compénétration entre les hommes et les dévas ne peut venir que de l'effort humain.

En ce qui concerne le disciple, nous devons indiquer que le résultat de ses efforts de silence mental-spirituel est la conquête de l'intuition. Celle-ci est l'Antakarana ou véhicule de lumière supérieure par lequel il s'élève jusqu'aux cimes sublimes où il établit le contact avec le Maître, avec sa propre Ame immortelle, avec ses condisciples de l'Ashram et avec les Dévas, Forces vives de la Nature. Le disciple reçoit, de chacune de ces Sources supérieures, les inspirations précises et le pouvoir nécessaire pour manifester, ostensiblement dans sa vie, la gloire révélée d'un Fils de Dieu parfait, gloire vers laquelle il tend constamment laissant en chaque recoin du Chemin des lambeaux de vertu et de biens personnels.

Chacun, dans sa sphère de relations particulières imposées par son karma personnel, peut se préparer pour ces contacts exceptionnels, en commençant dès maintenant un processus lent et silencieux de tous les désirs inutiles et de toutes les pensées encore hébergés par son être. Ces désirs et ces pensées empêchent l'approche à la Réalité spirituelle qui constitue l'essence de ses propres existences. Réservez donc quelques moments de votre vie quotidienne à cette humble mais universelle activité. Il ne faut pas oublier les paroles de Madame H.P. Blavastsky, lorsqu'elle disait : « La pensée tue le Réel », c'est-à-dire l'intuition, car notre esprit concret ou inférieur, auquel se réfère cette maxime est, à tout moment, un vivier de pensées, de concepts figuratifs et d'opinions contradictoires qui font obstacle à l'entrée de la douce quiétude de la vie spirituelle. En insistant sur ce point et pour dissiper les doutes possibles, je dois affirmer que le silence mental parfait ne provoque, en aucune façon, la neutralité de la pensée concrète ou intellectuelle, mais ce sera, au contraire, la Volonté supérieure qui l'utilisera comme instrument délicat de relation et de contact, dans les trois mondes de l'évolution humaine.

Enseignement précieux

Nous devons dire, pour stimuler les étudiants de l'ésotérisme, que la mission spéciale de certains Dévas – appelés en langage mystiques – « les Anges du Silence » est de sensibiliser les esprits des hommes afin de rendre ceux-ci réceptifs au silence spirituel et à la voix infinie de la Nature. Les hommes instruits par de tels Dévas savourent, en toute chose de la vie, même dans la plus humble et la plus insignifiante, une vie intérieure palpitante qui offre le message de l'Amour divin.

Dans les âges lointains, desquels l'histoire ne garde aucune notion, les dévas vivaient avec les hommes dans le sein des humanités primitives. Ils leur enseignaient l'art de vivre, de se mouvoir et de se rapprocher les uns des autres. Ils expliquèrent à ces êtres rudimentaires que plus tard ils seraient des hommes. Ils enseignèrent aussi les premières vérités, en ce qui concerne la Nature, depuis le culte du soleil, source de vie, jusqu'à la connaissance du feu qui caractérisa une étape définie dans le processus évolutif de l'humanité. Ils assistèrent aux premiers motifs de vie qui conduisirent à la perpétuation de l'espèce et dévoilèrent les principes de base des relations qui culmineraient, plus tard, dans l'aspiration vivante d'une conscience.

Ce furent eux, les dévas, qui préparèrent le champ de la vie animale pour contenir la semence de l'esprit humain et ce furent les Anges Solaires, ces mystérieux témoins de lumière desquels nous savons si peu, qui inoculèrent le souffle de leur propre vie et conscience dans l'être animal instinctif, à travers la gloire inaltérable de l'esprit.

Pour tous ces motifs, tout enseignement sur les dévas est parfaitement justifié. Leur relation consubstantielle avec le règne humain, leur participation constante dans son évolution spirituelle et dans les sociétés humaines, détermine un axe inéluctable de relation au travers laquelle tournent, indissolublement unies, les évolutions humaines et déviques.

Lorsque les vérités, contenues dans les termes scientifiques si connus : « énergies ou forces », sont présentés à l'étudiant, il est averti, avant toute choses, que ces termes sont intimement reliés à la vie occulte de la Nature et à ces mystérieux habitants des mondes invisibles appelés anges, dévas ou élémentals constructeurs.

Le disciple, dans l'Ashram, sait évaluer, par sa propre expérience et à travers le processus rigoureux d'investigation scientifique auquel il est soumis, la considération, les qualités et les fonctions des différentes hiérarchies de dévas pouvant exercer, sur ce monde occulte inconnu, le pouvoir créateur de la vie spirituelle.

Un puissant Déva, avec lequel il nous fut possible de d'établir un contact et dont l'enseignement facilite extraordinairement les cours obligatoires d'enseignement spirituel sur les règnes occultes de la Nature, nous a dit en certaine occasion : « Lorsque la science humaine se sera libérée du processus absolument technique ou mécanique de ses expériences et aura acceptée, comme logique, l'existence de notre monde, commencera pour elle un processus d'affirmation de faits et de vérités que maintenant elle ne soupçonne même pas, perdue, qu'elle est, dans le labyrinthe des équations concrètes. Elle pourra voir directement, dans la lumière du soleil, des aspects vibratoires se trouvant au-delà de ce qui peut être capté actuellement à travers ses appareils scientifiques. Elle sera aussi consciente des facteurs déviques qui participent au grand mystère de l'électricité. Alors, pour elle, il y aura une explication logique et rationnelle pour tout ce qui, jusqu'à maintenant, a été « rangé » dans cet aménagement vague et mystérieux que le monde appelle « miracles ». Elle connaîtra Dieu, plus réellement qu'elle ne le connaît actuellement à travers ses grandes avancées techniques et ses découvertes.

IL continua, parlant toujours de ces perspectives pour la science : « Son processus d'investigation et d'études se simplifiera tellement que les merveilleux ordinateurs et ingéniosités électroniques ne seront que de simples jouets mécaniques qui n'intéresseront que les esprits juvéniles Le contact direct avec la réalité lui ouvrira des panoramas d'un monde inattendu dont l'exploration devra être réalisée avec un esprit si subtil et si libre qu'aucune invention, pour aussi perfectionnée qu'elle soit, ne pourra lui être comparée. Cette nouvelle légion de chercheurs scientifiques aura dans ses rangs certains éléments éveillés, dans l'ordre spirituel, qui sauront, par expérience, ce que veut dire : être en contact conscient avec la Réalité universelle dont le pouvoir créateur et organisateur dirige tout ».

Pour nous, les paroles de ce Grand Ami furent très inspiratrices. Elles donnent la clé de ce qui se réfère à la relation entre l'aspiration spirituelle et la technique humaine, entre l'intuition et l'instrument intellectuel. A travers l'intuition, le contact avec le monde causal des réalités subjectives, s'établit, bien que dans un monde organisé, avec un nombre incalculable de

principes concrets, il est réellement difficile d'arriver à cette perspective directe qui élimine tous les possibles intermédiaires. Pourtant, il faut encore redire que si le processus perceptif de la réalité appartient à l'esprit intuitif ou abstrait de l'homme, le processus d'organisation et de concrétisation de ces principes et inspirations, appartient à l'esprit concret.

C'est pour établir l'équilibre magique de la vie, en ses variés et différents niveaux d'activité, que les écoles ésotériques du monde et principalement les Ashrams de la Hiérarchie offrent, aux aspirants spirituels et aux disciples de nombreuses informations occultes sur la monde dévique ou angélique.

Un des premiers enseignements de l'Ashram traite précisément du contact dévique. Virtuellement, ces entités – en leurs incalculables degrés – agissent aussi sur l'humanité depuis différents niveaux vibratoires, même si nous ne sommes pas conscients de leur influence mystérieuse et efficaces, sur nos vies. La première fois que j'établis un contact conscient avec un Dévas, je me sentis pénétré d'une brise douce et fraîche qui balaya tous mes désirs et toutes mes pensées. Lorsque je fus complètement vidé de moi-même, une joie interne dynamique et intense s'installa, comme si en mon être convergeait toute l'allégresse indescriptible de la Nature et soudain j'entendis sa voix. Ce n'était pas une voix humaine mais une merveilleuse combinaison de sons harmonieux, de couleurs resplendissantes et de parfums délicats. Tous les éléments naturels du lieu dans lequel nous étions (une verte clairière, dans un coin de Suisse allemande) paraissaient participer à notre conversation. Le Déva me parlait au travers de fines herbes, de minuscules fleurs champêtres, de petits oiseux inquiets, de gigantesques châtaigniers, de l'air qui faisait onduler les tiges des plantes les plus éloignées… Et, chose curieuse, je savais exactement ce qu'il me disait. Je me sentais pénétré par l'humble profondeur de son message spirituel et insufflé d'un amour sans limites pour l'œuvre du Créateur offerte à ma vue, œuvre qui incorporait le cadre de toute perspective possible.

Pour moi, l'existence des Anges et leur participation directe en notre vie à travers la Nature vivante qui nous entoure, est une réalité et non un rêve ou une fantaisie.

Les exercices ashramiques de contact dévique furent très simples, au début, et s'initièrent par l'invocation de petites créatures, habitants des régions éthériques ; certaines réellement belles, gracieuses et enjouées, d'autres terriblement repoussantes et fuyantes. Le Maître nous dit : « Vous devez apprendre à aimer autant les unes que les autres car, comme le Bien et le Mal en leur aspect de Lumière et d'Ombre, elles sont consubstantielles dans la vie évolutive de la planète, vie basée sur la conscience de la dualité. Le travail de ces petites créatures – chacune en son niveau ou élément particulier – contribue à la réalisation du Grand Plan. Je veux que vous graviez ce que je vais vous dire maintenant. Ces petites créatures des éthers vivent dans les éléments participant à l'expression de la Nature en tous ses aspects. Elles travaillent en accord avec un modèle principalement imposé par la propre évolution des hommes. A mesure que l'humanité avancera et tendra vers l'unité essentielle, toute la laideur et tout manque d'harmonie disparaîtront, car les petites créatures des éthers qui travaillent avec la substance obscure n'existeront plus. Mais, en attendant, aimez-les comme vos créatures fécondées et nées de l'humeur instable de vos caractères qui peuvent s'améliorer considérablement avec l'élan créateur de votre intuition interne. Et, n'oubliez jamais que ce que je viens de vous dire contient le mystère occulte de la grande vérité ésotérique, vérité qui doit être présente dans la conscience de tout disciple. La Nature réalisera sa véritable mission lorsque l'homme aura accompli la sienne.

Merveilleuse excursion à Montserrat

Approximativement, au centre géographique de la Catalogne, à plus ou moins une soixantaine de kilomètres de Barcelone, se situe une des plus belles montagnes d'Europe : la montagne de Montserrat.

La configuration surprenante et la position extraordinaire et capricieuse de ses rochers, qui lui donne l'apparence d'un musée de sculptures naturelles, convertissent ce lieu en centre touristique le plus attractif de Catalogne.

La montagne de Montserrat contient une multitude de légendes, plus attrayantes et instructives les unes que les autres, ceci, de l'angle de l'investigation ésotérique. Une des plus connues, et qui retient l'attention des spiritualistes, est celle qui inspira le grand musicien Richard Wagner pour son œuvre célèbre « Parsifal ». Ce fait, en lui-même, n'aurait pas une importance transcendantale étant donné la profonde inspiration du musicien allemand, mais elle en a pourtant si nous unissons cette légende à une autre, antérieure, qui affirme que dans un lieu secret de cette montagne, existe un temple initiatique ou centre magnétique dans lequel se réalisent, périodiquement, certains rituels magiques au nom des Hauts Initiés de la Grande Loge Blanche de la Planète. Quoi qu'il en soit, ces montagnes ont un renom spirituel justifié.

Là, se trouve aussi un monastère bénédictin, fondé en l'an 1031 par L'Abbé, Fr. Oliva et un temple magnifique dans lequel il est possible de contempler des œuvres d'art merveilleuses. Ce temple est dédié à la fameuse Vierge Noire de Montserrat : « La Moreneta », ainsi nommée familièrement par les croyants catalans.

Il serait intéressant de se souvenir que l'origine du culte à la « Vierge Noire » ou « La Dame Noire des cavernes » est, ésotériquement parlant, contemporain des premiers hommes post diluviens entre lesquels – selon la tradition ou la légende – « ne se trouvait aucune femme blanche pour reconstruire l'humanité sauvée du déluge ». Cette tradition ou légende, ne doit pas être écartée, tout au moins pour ce qui se rapporte à l'ethnique des habitants des plaines éthiopiennes – sauvées du déluge – qui s'établirent en Egypte car la naissance du culte aux « Vierges noires », dont la dimension sur tout le globe semble avoir une cause ou un caractère universelle, eut précisément lieu en Egypte. Il est bien connu que la Vierge Noire était adorée par les celtes sous le nom de Dana.

Pour ce qui se réfère à l'ésotérisme, la « Mère Noire » est la représentation de la Divinité occulte et du travail subtil et mystérieux qui se réalisa dans la clandestinité des « grottes » et des temples occultes d'ordre initiatique. Cette mystérieuse relation de la Vierge Noire de Montserrat avec le temple initiatique supposé, existe en « un certain endroit secret » de ses montagnes et l'hypothèse, de plus en plus acceptée, de la provenance atlante de celle-ci n'est peut-être pas justifiée sans raisons. L'étrange forme architecturale de Montserrat et les incrustations des coquilles et des escargots marins pétrifiés, trouvés sur ses rochers, nous parlent, sans doute possible, d'un passé très lointain dans lequel ces montagnes furent réellement submergées dans la profondeur des océans et que de terribles convulsions géologiques – probablement, certaines de celles qui déterminèrent l'effondrement du grand Continent de l'Atlantide – les firent réapparaître à la superficie sous cette forme si magnifique.

L'excursion

Depuis un certain temps, des étudiants en ésotérisme de Barcelone avaient projeté une excursion à Montserrat. Ce groupe était intégré par Monsieur Luis Lorenzo de la ST, en Espagne ; Madame Josefina Maynadé, son épouse, écrivain ; Monsieur José Sotéras, un ami, chercheur ésotérique, ma femme et moi-même. La date projetée était le 22 Mai de 1968, quelques jours, seulement, après avoir célébré le Festival de Wesak et nous avions encore en notre tête, l'énergie de la Bénédiction puissante de Bouddha.

Le but de ce voyage était de découvrir, à travers la forme d'un rituel magique, l'orientation possible du centre magnétique ou temple initiatique de Montserrat ; ou tout au moins, essayer d'entrer en contact avec ses radiations. Le reste – la beauté du paysage, le fait de se débarrasser momentanément de l'air vicié de la ville, l'envoûtement de ces somptueuses et magnifiques,

masses architecturales, bien que réellement intéressantes – était réduit à quelque chose de simplement circonstanciel. L'instabilité du temps diminua le nombre de voyageurs. Dès le premier moment, chacun de nous avait compris que, si nous n'étions que cinq personnes composant le groupe, ce n'était pas un hasard.

Le cinq, nombre sacré par excellence, pour être en relation mystérieuse avec le Christ « Seigneur des Anges et des Hommes », me parût avoir un effet surprenant sur l'expérience commune qui avait provoqué, en notre esprit et en notre cœur, la soif d'une participation active dans les Mystères qui, semblait-il, se produisent cycliquement dans le Centre sacré des montagnes de Montserrat.

La journée était réellement maussade, un vent froid, presque hivernal, soufflait accompagné d'une pluie fine. Quelque chose paraissait nous obliger à rester dans les dépendances commerciales contigües à la Basilique, à la recherche de confort et de conversations agréables. Mais ceci n'était pas notre intention alors, nous nous sommes risqués à subir tout possible désagrément et avons décidé d'entreprendre notre excursion vers les cimes. Nous avons pris un autocar jusqu'à la station du funiculaire qui devait nous conduire à San Géronimo (gare d'arrivée) et de là, nous nous sommes dirigés, à pieds, vers le Sanctuaire de Saint Jean.

Notre aventure spirituelle commença durant ce trajet. De la station du funiculaire de Saint Geronimo, en direction du Sanctuaire de Saint Jean, il faut descendre par un chemin conduisant à un petit ermitage fermé où se trouve une bifurcation de deux sentiers, un, celui de gauche, qui mène à Saint Jean et l'autre, presque une prolongation du premier, en pente, menant à un hôtel situé sur la crête de la montagne.

Arrivant tout en bas et presque face au petit ermitage, je perçus un Déva resplendissant de Lumière dont l'aura était d'une couleur vive bleu-violet, ce qui me fit comprendre qu'il s'agissait d'un Déva de développement spirituel élevé. Je dois dire que l'impression que me fit cette Présence fut réellement extraordinaire, dès cet instant, je me sentis envahi d'une profonde sensation de paix. A ce moment, je n'ai parlé de rien à mes amis mais, lorsque nous allions célébrer le rituel magique de méditation, je me sentis puissamment obligé de transmettre le message de ce Déva. Nous étions, tous les cinq, assis dans un petit affaissement, en bas du chemin conduisant à l'hôtel de la cime et comme l'instabilité du temps empêchait l'affluence de touristes, en ces lieux normalement très fréquentés, le silence était quasiment absolu. Notre esprit serein et notre pensée au calme suggéraient un travail véritablement positif. Par un – disons étrange – hasard, le soleil revint entre deux épais nuages. Plus loin, il paraissait pleuvoir mais en bas, entre les arbres épais, de joyeux petits oiseaux commençaient à caresser nos oreilles par leur gazouillis.

Le message

En ces moments et avec une voix sereine et apaisante, je transmis le message dévique suivant :

« Salut, mes amis ».

Le contact, pouvant s'établir entre les hommes et les Anges, entre les fils de la Nature et les forces vives qui la créent, est vraiment inspirateur et émouvant.

Notre joie est immense, impossible à décrire par votre raison humaine et nous voudrions la partager avec vous.

Nous savons pourquoi vous êtes venus ici. Nous connaissons vos intentions et nous savons ce que vous cherchez. Oui, Ici se trouve ce que vous appelez « un lieu secret », bien qu'il ne soit secret que pour les aveugles à la lumière spirituelle. Continuez à venir ici avec un esprit léger et un cœur libre et vous le découvrirez.

Il est très rare de rencontrer, en ces lieux, des êtres humains remplis d'un idéal élevé et d'intentions pures accessibles à l'inspiration à laquelle notre monde est favorable.

Ceux qui viennent ici, non pas en recherche de vaines distractions, mais plutôt soucieux pour découvrir le souffle léger des choses, arrivent à déceler le secret de la vie occulte de la Nature. Ils travaillent pour le jour où les fils des hommes et les Anges, consciemment unis et complémentaires, chanteront ensemble la gloire du Seigneur. Ce jour marquera le Sentier d'un Age Nouveau dans lequel la Création entière rendra hommage à Son Créateur, et les sociétés humaines seront régies par un équilibre lucide et une résolution divine. Le monde, où nous vivons tous, sera alors une planète sacrée, sa radiation colorera les éthers immortels d'une lumière nouvelle.

Ces contacts si rares – ceci dû à l'aveuglement des hommes qui, depuis longtemps, perdirent l'état de grâce, ou innocence – sont malgré tout la promesse divine des temps attendus par tous.

Ainsi que l'éclair, bien que rapide et fugace, donne une idée magnifique de la lumière d'où elle émane, ces contacts entre les hommes et les Anges ouvrent l'espérance d'un monde parfait dans lequel la pensée humaine et le sentiment des dévas, harmonieusement compénétrés, donnent naissance à une forme nouvelle de civilisation et à une nouvelle énergie dans l'expression de la vie de la Nature.

J'aimerais vous aider dans votre recherche interne car vous êtes guidés par votre bonne intention et je perçois en vous une aura d'amitié parfaite. Maintenez fermement cette amitié, gloire du destin humain, amitié qui vous rendra accessibles à l'amour immortel des dévas.

Revenez plus tard. Il y a ici des lieux sacrés. Emplissez-vous de force magnétique qui vous aidera dans l'accomplissement de votre destin personnel mais ne venez pas en groupes nombreux, choisissez plutôt avec soin, ceux qui véritablement se sentent inspirés par la force de la dévotion spirituelle et le respect de la vie de la Nature. Avec ces saintes dispositions, vous trouverez toujours ici, où en d'autres lieux sacrés, un Déva ou un groupe de Dévas disposés à vous aider.

Maintenant, recueillez-vous avec moi et participez au silence de la Paix naturelle de ces lieux. Que cette paix continue l'œuvre que chacun doit réaliser dans le monde pour la plus Grande Gloire du Seigneur.

Je vous bénis avec Amour et je vous offre mon amitié et l'éclat naturel de notre vie d'équilibre. Vous serez sous ma protection tout le temps que vous resterez ici. « Allez de l'avant, avec le regard éternellement orienté vers les cimes resplendissantes, là où les Dieux Créateurs et leurs Anges Serviteurs tissent, pour le règne humain, un futur de perfection ».

Mes paroles, de plus en plus lentes, s'étaient infiltrées subtilement à travers l'écoute de nos cœurs, nous remplissant d'un sentiment de paix indescriptible. Chacun de nous, à sa façon, avait nettement senti la présence de ce DEVA, habitant mystérieux des mondes invisibles. Nous savions que le fait de nous réunir à cet endroit n'était pas dû au hasard et qu'une succession de d'évènements causals nous avait mis en contact avec la plus puissante des forces de la Nature, le Règne des Dévas, des Anges du Seigneur, véritables Agents fraternels du Pouvoir de Dieu manifesté.

Oui, nous reviendrons à Montserrat. Nous nous laisserons guidés par « le souffle des choses » et, comme nous le conseilla notre grand Ami, l'Ange des montagnes sacrées de Montserrat, nous essaierons de maintenir fermement les liens d'amitié qui sont la force créatrice la plus positive dans l'humanité et dans la vie occulte de la Nature.

Le véritable savant n'affirme jamais, ni ne nie catégoriquement. Il se limite simplement à chercher et lorsque ses investigations donnent le fruit, comme conséquence de son enquête, il acquiert alors cette vertu si spéciale de certitude qui ne peut venir que de l'expérience. Parler d'un fait, sans l'avoir vérifié, indique une faute de maturité. On ne peut déchiffrer certaines énigmes ou mystères de la Nature en se rapportant simplement à l'imagination. Il est facile d'imaginer un DEVA. Nous avons tous une idée de ce que sont les Dévas, les Anges. Nous les avons vus depuis notre plus tendre enfance dans les cadres ou en statues. Mais, sont-ils ainsi

que nous les représentent les artistes sur leurs toiles, ou sur leurs pierres taillées, ou bien comme certains enquêteurs les ont décrits ?

Le mouvement de la vie, culminant dans le monde dévique, contient une graduation infinie. Ceci implique, naturellement, que « ses formes » expressives et ses fonctions spéciales sont nombreuses et très variées. La tonalité, sous laquelle ils se montrent aux chercheurs, a aussi une infinité de nuances, certaines sont d'une nature telle ou d'un éclat si étrange, que les couleurs connues – (les sept couleurs classiques du spectre solaire et toutes celles surgissant de leurs combinaisons infinies) – ne peuvent, même vaguement, donner la plus petite idée de celle-ci.

En ces conditions, le fait de « voir » un Déva et sa possible description par un observateur clairvoyant, est conditionné par de nombreux détails, ceci dû aux différents éléments dans lesquels se meuvent les Dévas, à leurs qualités, à leur type de vibrations et particulièrement à la formation spirituelle du témoin ainsi qu'à son degré de sagesse interne. Nous connaissons des personnes qui affirment voir les Anges et les Dévas et parlent même avec eux. Je ne doute pas de leurs paroles, bien que chacun verra et entendra ce qui est à sa portée immédiate ou à son niveau vibratoire. En certaines occasions, après une profonde méditation de groupe, une dame clairvoyante expliqua que lorsqu'une certaine personne prononçait le O.M sacré, les éthers de l'espace se déchiraient, laissant apparaître un Ange resplendissant de lumière, « les mains » en attitude de bénédiction. Ce qui concerne « les mains » se référant à un ANGE, nous choqua. En réalité, un Ange est une tornade de lumière, de couleur et de son. Il n'a pas une configuration humaine sauf, en circonstances bien déterminées, lorsque (et je me réfère à un Ange supérieur) il veut se présenter sous cette forme.

Le jeu de l'imagination humaine habituée à certains types de forme, existe aussi. Il n'est pas rare que l'Ange se prête à ce jeu de l'imagination surtout si celle-ci est stimulée par des motifs purs et des éclats réellement spirituels. Mais la forme d'un Ange est différente de celle que nous avons à l'esprit. Son calme exquis – pouvoir qu'ont les Dévas supérieurs sur les éléments naturels – fait que ses formes s'adaptent toujours aux conditions de l'environnement. Par exemple, les dévas solaires, ceux qui vivent et qui SONT la lumière du soleil, apparaissent comme des tourbillons lumineux, de la couleur de cet astre mais d'un extraordinaire éclat qu'il nous est impossible de regarder. Lorsqu'ils se sentent observés et qu'ils comprennent les motifs purs de l'observateur, ils diminuent l'intensité de leur brillance et se manifestent comme surgissant du sein profond de la lumière, dans laquelle ils vivent. En ce cas, il est possible d'apprécier leurs chevelures flamboyantes, de la couleur ignée du soleil, qui couvrent « leurs corps ».

Nous nous exprimons d'une manière très figurative, essayant seulement de donner une simple idée de ce à quoi l'imagination est incapable de donner une forme. Lorsque nous parlons de tourbillons, en ce qui concerne les dévas, nous voulons mentionner ce qui surgit spontanément à notre esprit. La couleur définit ces tourbillons ou rafales et l'observateur peut se rendre compte du type de dévas observés. Cette définition est très intéressante. Lorsque nous parlons de « corps », nous ne nous référons pas à des corps ressemblant aux nôtre, mais plutôt à l'aspect que ces tourbillons de vie angélique adoptent en un moment déterminé et en accord avec les qualités spirituelles de l'observateur.

L'aspect scientifique de l'enseignement ésotérique se rapportant aux dévas, règne inconnu ou imparfaitement connu de la majorité des gens et même des très nombreux étudiants de l'ésotérisme, constitue une condition de base pour ce qui se rapporte à l'entraînement spirituel des membres d'un Ashram. Nous comprenons par « enseignement scientifique » :

a) Le monde dévique en relation avec l'énergie et les forces agissant dans la Nature et en tout règne évoluant dans celle-ci.
b) L'expérience directe du disciple en entraînement ésotérique avec des entités plus ou moins évoluées du monde dévique.

c) Les différentes graduations de dévas, certains solaires, d'autres lunaires mais qui, en leur mutuelle interdépendance ou conjonction magnétique, produisent le grand mystère de l'électricité sur notre planète.

Cette dernière affirmation peut paraître un peu vague et imprécise étant donné le caractère scientifique que l'on essaie de donner, mais nous nous permettons d'appuyer sur le fait que la science humaine, malgré ses grandes avancées techniques, utilise une énergie, l'électricité, dont la nature essentielle est encore pratiquement inconnue.

Sans vouloir enlever de mérite au développement scientifique gigantesque de l'humanité en ces derniers temps, il faut admettre un fait élémentaire : La science se situe, face au grand mystère de l'électricité, dans la position de toute personne qui, sans aucune connaissance technique, est capable de produire la lumière par, simplement, un tour de clé à un interrupteur. La démonstration scientifique continue donc d'être un processus rigoureusement technique s'étendant en réactions réellement singulières et grandioses, comme dans le cas des ordinateurs électroniques, mais la cause essentielle qui vivifie le procédé reste encore occulte, cachée dans les racines cosmiques profondes du grand secret de la vie de la Nature.

En fouillant un peu plus dans le monde merveilleux des Dévas, le chercheur devrait accroitre certaines qualités mentales et morales d'ordre supérieur afin de pouvoir établir un contact conscient avec ceux qui possèdent un grand développement spirituel, évitant aussi le danger de tomber sous l'influence fréquemment obsessive et maléfique de certains dévas ou élémentals de la Nature, habitants les sphères les plus basses ou strates inférieures des éthers de notre monde.

Un type spécial de dévas, gouvernés par de puissants Dévas solaires, vivent dans la lumière, étant partie inhérente de celle-ci. Il est possible de les percevoir, s'agitant joyeusement en toute manifestation de lumière et de couleurs, lorsqu'une préparation mentale spirituelle existe. Toutes les couleurs et non seulement les primaires du spectre solaire, mais la variété infinie des couleurs résultant des combinaisons des sept couleurs de base, sont régies par la vie essentielle de ces dévas. L'activité d'une espèce particulière de ces derniers constitue l'aspect « chaleur » de la lumière, tenant compte que toute expression de lumière et de chaleur, dans notre Univers, est une manifestation du soleil, lorsque ses rayons rencontrent, sur les éthers ou aura personnelle, toutes et chacune des planètes du Système Solaire.

Les qualités spéciales de chaque planète, qualités exprimant leur degré d'évolution, sont ainsi exaltées ou élevées, en leur syntonie, par l'action du soleil, centre et vie du Système. Toute manifestation de lumière et de chaleur obéit au principe universel de « friction ». Ce principe conditionne l'évolution totale de l'Univers dans lequel nous avons la vie, le mouvement et l'Etre. Il faut comprendre par « friction » le contact de l'Esprit avec la Matière, de l'aspect masculin avec le féminin, de la Vie avec la Substance. Cette friction ou contact produit les modifications infinies de la substance matérielle par imposition de l'esprit divin et la création et développement de la conscience en tout être et en toute chose. Dans le devenir de ce processus de base, il existe une série de facteurs qui échappent normalement à notre perception, comme par exemple, l'aide des dévas et aussi la réaction du complexe atomique des trois mondes : le physique, l'astral et le mental, là où nous vivons immergés. Il ne s'agit pas de ce type de conscience en évolution qui a comme champs d'expérience ce qui, ésotériquement, est défini par « conscience de l'atome », mais nous le mentionnons uniquement pour ses implications ou relations avec tout ce qui concerne la vie des dévas dont la fonction particulière – concernant le processus structurel de toutes les formes existantes dans la Nature – est directement et indissolublement liée à l'infinie et indescriptible variété de vies et de consciences évoluant dans le monde des éléments chimiques et dans les atomes.

Une manifestation inférieure de dévas solaires peut être facilement perceptible à l'œil humain lorsqu'il contemple le bleu du ciel, un jour intensément ensoleillé. Il s'agit de ces corpuscules ou points lumineux, en mouvements incessants, qui s'agitent dans l'espace. Malgré leur petitesse extrême, leur fonction est très importante si nous tenons compte que leur activité vitalise les organismes vivants

En général, les différentes graduations des dévas solaires, en leurs innombrables interactions, combinaisons, modifications ou états à travers tous les éthers planétaires, produisent par « friction » cette substance vitale appelée PRANA par les ésotéristes.

Les dévas solaires et le Prana

Le prana est une manifestation de la vitalité infinie de Dieu, transportée jusqu'à l'Univers ou jusqu'à chacune des planètes ou satellites du Système, par médiation des dévas solaires, à travers les rayons du soleil par lesquels ils voyagent ou se projettent dans les éthers universels.

La forme, en tant que Prana, s'extériorisant en chacun d'eux, est sans importance étant donné que chaque planète possède une vie spéciale s'exprimant au travers de qualités déterminées ou type de Rayon. Ce qui nous intéresse est l'attention au principe, car sa complexité peut nous amener, par analogie, à la découverte de l'ETRE véritable, DIEU, voilé précisément par ces principes originels qui élèvent la vie de tout ce qui existe dans le contenu universel.

Nous devons savoir, depuis longtemps, que le Prana remplit tout. Lorsque nous mangeons, lorsque nous respirons, dans l'action, la pensée, le sentir et dans les relations avec ce qui nous entoure, nous brassons une diversité incalculable d'éléments praniques, c'est-à-dire, une gamme infinie de dévas lesquels, interpénétrant notre aura, s'unissent à nous, collaborant étroitement à nos processus de penser, de sentir et de développer notre conscience vers ces hauteurs éternelles où DIEU omnipuissant, voilé par les principes, mais au-delà de tous les principes, préside sereinement au drame solennel de l'évolution de l'Univers.

Mais, analysons le plus immédiat. Lorsque nous respirons, nous inhalons constamment une énorme quantité de corpuscules vitaux, électriques, lumineux (PRANA) qui, en pénétrant dans notre organisme vitalise nos fonctions corporelles, spécialement la circulation du sang. Lorsque ces vies, naissant de la friction des rayons du soleil (les dévas solaires) sur notre atmosphère planétaire (encore de qualité lunaire) seront étudiés par la Science et que s'amorcera une étude formelle et sans préjugés sur les « éléments inconnus » vivant dans les éthers, éléments créateurs et sustentateurs du corps vital ou pranique des hommes, cette science aura, entre ses mains, le pouvoir unique et véritable qui vaincra définitivement la maladie sur notre planète.

L'Ere du Verseau connaîtra effectivement un type de Science qui s'occupera uniquement et exclusivement de l'étude, de la vérification et de l'utilisation intelligente des modifications d'énergies infinies du monde dévique. Elle élargira ses perspectives de telle façon que la guérison des maladies sera absolue et radicale, même dans les cas les plus extrêmes, comme celui du cancer, par exemple, pour lequel la science médicale n'a pas encore trouvé de remède actif et efficace, malgré ses nobles intentions et se recherches continuelles.

Le cancer est une maladie de type éminemment vibratoire. Ses causes sont très subtiles, elles ne se trouvent pas forcément dans les tendances héréditaires qui peuvent être corrigées par un traitement magnétique et un régime sain et contrôlé. Elles sont dues à l'inquiétude, la peur, la nervosité, l'irritation, l'angoisse, coïncidant, en ce point du schéma corporel dans lequel les réserves d'énergies sont faibles ou bien là où existent certaines prédestinations héréditaires ou karmiques.

Notre expérience dans l'Ashram, concernant le monde des dévas, m'a donné la clé de la Science du futur, non seulement celle concernant les organismes physiques, ou celle dont le champ d'expérience est l'équilibre psychologique des gens, mais aussi cette autre qui s'oriente vers le contrôle ou l'utilisation des forces infinies que nous appelons « énergie atomique ».

Il paraîtra peut-être étrange que les enseignements dans l'Ashram, concernant les dévas, soient sur la guérison des maladies, sur l'équilibre psychologique et sur la libération de l'énergie contenue dans l'atome. Mais l'étrange serait plutôt, étant donné la responsabilité qu'entraîne l'enseignement dévique, que nous limitions uniquement nos références à certaines anecdotes au sujet des incalculables entités invisibles qui s'agitent dans les éthers et qui constituent, par l'expression de leur vie, tous les éléments participant à l'évolution et au développement de ce corps gigantesque appelé Terre. Nous nous appuyons toujours, au sujet des dévas, sur des termes scientifiques de force et d'énergie. Cela doit se faire ainsi. La raison est que le véritable ésotérisme est la science qui traite les facteurs occultes ou inconnus qui élèvent les énergies et les forces, aspect subjectif causal qui conditionne toute expression objective de la Nature. Nous connaissons aussi le cœur humain qui obéit toujours à l'impulsion menant au merveilleux et au culte du spectaculaire, faible proie de la narration facile et de l'histoire curieuse, mais peu porté vers les réalités internes devant susciter un intérêt réel, raisonné ou mental.

Nos travaux contiennent une charge de dynamisme vital qui peut, en zones déterminées, provoquer par contact, à travers un intérêt profond et puissant, la libération d'énergie mentale. Un jour, le temps aidant, cet intérêt sincère amènera la pensée des hommes jusqu'à la découverte du monde occulte merveilleux où se forge l'existence structurale de l'Univers : le monde des dévas. Mais, pour l'instant, nous allons nous occuper des implications subtiles de ce monde et des contacts étroits et intimes avec notre humanité.

La vie ésotérique est une vie d'observation et de vérification et non de simple spéculation. Elle suit une ligne de résistance maximum. Il est beaucoup plus facile d'entretenir le moral des gens par de petits récits merveilleux ou spectaculaires que d'éveiller en eux un intérêt profond et véritable afin de découvrir le monde des causes premières desquelles naît le courant de vie infinie. Le véritable ésotériste refuse toujours les lignes de résistance minimum, car elles conduisent indéfectiblement au règne de Maya, règne d'illusions dorées, bien qu'inutiles et préjudiciables. Pour ceci, et je le dis sincèrement, les ésotéristes, véritables disciples, sont si peu nombreux.

Dans l'Ashram, nous recevons aussi des enseignements spéciaux au sujet de la vie sur certaines planètes de notre Système Solaire intimement reliées à notre Terre, mais ceci simplement comme une référence Ashramique et lorsque l'étude est axée sur l'activité cyclique des Rayons en relation avec les FORCES et les ENERGIES et, naturellement, avec la fonction spécifique de certains DEVAS, planétaires et solaires, puissants. Pour cette raison, il existe toujours, de la part du disciple, une discrétion naturelle et une prudence exquise lorsqu'il s'agit de « relater » des choses d'ordre transcendant. L'effectivité, en ce qui se rapporte à la connaissance humaine, est franchement insignifiante.

Le monde des dévas est réellement extraordinaire. C'est un miracle en constante exécution, qu'il s'agisse de l'éclat d'un rayon de lumière sur le pétale d'une fleur, de la croissance d'un arbre ou de l'excellence d'un fruit comme celui du Miracle céleste que nous appelons INITIATION qui convertit l'homme en une Entité divine. La vie des dévas règne sur tout. Pour ceci, il est important d'essayer de connaître leur monde, d'établir un contact avec eux, d'évoquer leur force, de recevoir les bénéfices de leur amitié…d'utiliser intelligemment le commandement christique qui est « Aimez-vous les uns les autres », infiniment plus profond et plus large, que celui que nous limitons uniquement à la vie de notre humanité terrestre.

Les Dévas et les formes de pensée

Maintenant, nous n'étudierons pas d'autres types de dévas ou élémentals constructeurs vivant dans les éléments de la Nature comme les gnomes ou esprits de la Terre, les ondines de l'eau, les sylphides de l'air, les salamandres du feu, ni ces belles créatures (si bien décrites par Walt Disney en certaines de ses délicieuses créations) comme les fées des fleurs, les esprits des

plantes etc. Mus par un élan réellement scientifique et cherchant avant tout l'aspect le plus pratique de l'enseignement en relation avec les dévas, nous ferons allusion à un phénomène qui se réalise couramment en notre entourage duquel nous sommes pratiquement inconscients. Je me réfère à la collaboration des dévas dans le développement et la vitalité de la pensée humaine.

La faculté de penser est divine et son pouvoir est créateur, mais à la force conceptuelle de l'homme, il faut ajouter l'indispensable coopération des dévas. Une forme de pensée est une stimulation électrique de la pensée qui contient : « l'intention et l'idéation ». Ces deux éléments sont consubstantiels dans la faculté de pensée. Le troisième élément « modeler » correspond au dévas. Sans eux, il faudrait le support objectif et visible qui favorise toute construction possible, de la plus minuscule structure d'un atome jusqu'à l'indescriptible objectivité qui comprend l'Univers en son tout. Le processus est toujours en cet ordre : intention, idéation et modelage ou construction.

La vie entière de la Nature est un exemple constant du concours harmonieux de ces trois facteurs. Il en va de même lorsqu'il s'agit de remplir un plan ou dimension de la Nature avec des types de formes de pensées archétypales déterminées ou lorsqu'il s'agit de la croissance de la plus humble petite fleur des bois. Le déva, en ses degrés innombrables bien que définis, est le pouvoir constructeur de tout ce qui existe.

Il y a un principe ésotérique qui régit la fraternité des relations humano-dévique. Nous pourrions la définir ainsi : « L'homme pense et parle et le Déva écoute et exécute », ou plus concrètement encore : « l'énergie suit la pensée ». Dans ce principe, pleinement compris et scientifiquement interprété, se trouve la clé de la connaissance supérieure. Mais, nous allons analyser en détails ce qui est dit plus haut afin de rendre ses notifications plus accessibles.

Lorsque nous pensons, nous transmettons, à l'espace, une série d'ondes électriques, au moyen d'une quantité de stimulants, plus ou moins puissants, de notre cerveau, celui-ci, considéré ici en sa fonction de transmetteur central de messages mentaux. Ces ondes-dirigées avec intention et contenant des idéations – flotteraient sans but dans l'espace, si les dévas du plan mental n'existaient pas. Ils sont hautement spécialisés. Leur mission et leur unique fonction est de « se responsabiliser des pensées des hommes », de les vitaliser par leur propre vie et de les amener à leur destin, ou bien de les protéger et de les maintenir en « gestation » comme énergie, dans l'attente de conditions cycliques d'expression adéquates, comme cela a lieu pour les Archétypes raciaux, idéologiques ou spirituels (créés par la pensée humaine et répondant aux Archétypes causals) ou pour les processus destructeurs et les grands cataclysmes qui dévastent périodiquement l'humanité, comme effet, je ne dis pas « punition », de ses façons de penser non appropriées, violentes et agressives.

Le principe adapté par l'UNESCO, en son préambule bien connu : « La guerre se trouve dans la pensée des hommes et c'est là, dans la pensée des hommes qu'il faut construire les remparts de la Paix », peut donner une idée réellement claire et concrète de la participation humano-dévique dans la création et le développement des grands évènements planétaires, si ce principe est, bien sûr, soigneusement examiné.

Il faut pourtant ajouter que les dévas « ne mesurent pas les conséquences des pensées humaines ». Ils se limitent à les utiliser, en accord avec les intentions et idéations lesquelles, à leur tour, sont conditionnées par les aspects de « qualité » et de « puissance » de la pensée qui les émet. En ces quatre mots : INTENTION, IDEATION, QUALITE et PUISSANCE, toujours présents dans la formulation de toute pensée, se trouve résumé tout le processus de la pensée humaine, le chemin de sa réalisation plastique ou objective de la part de nos frères les dévas et la compréhension de la structuration de notre milieu individuel, familial, social et spirituel.

La fonction spécifique du déva est de « recueillir la pensée humaine et de lui faire prendre un chemin en accord avec les intentions, les idéations, les qualités et la puissance ».

Le déva ne réfléchit pas sur les effets négatifs ou positifs, destructeurs ou constructeurs des idéations humaines car il ne possède pas d'intellect, tout au moins pas le type que nous

connaissons et utilisons. Le déva est une pure « décharge d'affectivité ». Il évolue sur le chemin du sentiment, celui-ci étant l'impulsion vitale de son existence. Ce n'est qu'en étapes avancées de son développement évolutif qu'il acquiert la faculté de penser. Nous avons alors un être beaucoup plus évolué que l'homme car, non seulement il possède les nuances les plus profondes et les plus riches des sentiments de la Nature dévique, mais aussi la faculté « d'inventer, d'imaginer ou de créer », qui caractérise particulièrement l'être humain.

Concernant l'aspect des Dévas constructeurs de matière mentale – ces créatures qui vitalisent la pensée humaine – nous voyons qu'ils incarnent, en eux-mêmes, uniquement les pensées qui sont en accord avec la nature ou vibration de leurs sentiments ou émotions. Ils recherchent, ainsi que le veut leur loi et leur fonction, la syntonie de leur vie dans les pensées humaines et, cette syntonie doit, obligatoirement, être en accord avec leur vibration ou degré de leur propre développement. Il serait donc erroné de dire qu'il existe des bons et des mauvais dévas, mais nous pourrions dire, plutôt, qu'il existe des qualités ou des nuances de sentiment dévique, en accord avec chaque type de pensées humaines, pouvant être de qualité vibratoire supérieure ou inférieure. Il y a des dévas de vibration dense qui n'incarnent que dans les pensées élevées ou sublimes des hommes.

La Muse, invoquée par les poètes, est le déva qui transforme l'idéation poétique en sentiment créateur. Et le génie inspirateur des savants et des musiciens est toujours le déva qui, par syntonie de vibrations, accoure toujours pour offrir le souffle de sa vie spirituelle par des décharges pures de sentiments et d'émotion profonde.

Il existe autant de gammes de dévas, que de nuances de sentiments et de graduations qualificatives, dans la pensée des êtres humains.

Nous pouvons dire qu'à chaque état de conscience humaine ou à chacune des pensées des hommes et de leurs émotions, correspond un type particulier de dévas. Le processus de l'évolution planétaire, étudié ésotériquement, est un processus de fraternité humano-dévique. Cette fraternité, consciemment reconnue et intelligemment réalisée, produira finalement l'Archétype idéal de Beauté et d'Harmonie du monde futur. Mais, malheureusement, nous, les êtres humains, nous nous trouvons encore très loin de l'état d'équilibre émotionnel et mental qui doit nous permettre de pénétrer dans le monde des dévas, leur consentant l'entrée dans le nôtre, comme cela était dans les premiers états des vies évolutives de l'humanité. Ce n'est pourtant qu'ainsi, unis fraternellement dans une vie interdépendante reconnue et acceptée, que nous pourrons, nous, les hommes et les dévas, contribuer consciemment à établir le Règne de Dieu sur la Terre.

Récit d'un contact dévique

J'eus une manifestation d'une coopération fraternelle avec des dévas et de la grâce spéciale de leur intervention dans la vie des hommes, au cours d'un contact avec l'un d'eux.

Je travaillais, depuis quelques mois, à Genève, au siège de l'Ecole Arcane, école ésotérique à laquelle j'appartenais depuis longtemps. J'étais chargé de la direction de la réunion de méditation de la pleine lune du mois encours : Janvier 1963. Normalement, cette réunion s'initiait par une allocution de type ésotérique, afin de prédisposer l'esprit des assistants, en vue du travail méditatif. Pour cette occasion, j'avais choisi un thème hautement subjectif : « le OM, comme Mantram Solaire ». J'avais lu quelque chose sur ce Mantram, mais pas beaucoup, à travers les livres du Maître D K. Alors, confiant en mon intuition, je crus sincèrement que cette dissertation n'aurait aucune difficulté pour moi. Mais, quelques jours avant les festivités de la pleine lune, des doutes profonds commencèrent à me submerger, provoquant des incertitudes profondes sur ma propre confiance au sujet de l'explication créatrice du sens réellement ésotérique du OM sacré.

Plus je m'approchais du grand jour, plus je me rendais compte que parler du OM ne serait pas un tâche facile, non seulement pour ses implications solaires et hiérarchiques, mais aussi parce qu'il me faudra affronter un auditoire sélect, constitué d'étudiants de l'Ecole Arcane, entraînés dans l'art de la méditation, avec des idées plus ou moins profondes au sujet du OM.

J'ai toujours considéré que la parole humaine est un pouvoir qui implique une grande responsabilité et que parler uniquement sur ce qui est lu ou étudié, pour aussi bon que ce soit, ne contient pas de stimulant créateur à moins que, appuyés sur nos connaissances de base, nous soyons capables d'extraire quelque chose de neuf de notre propre réservoir spirituel. Je passai donc quelques jours préoccupé essayant, avec l'aide de la méditation profonde et soutenue, de trouver en moi ce « quelque chose » de nouveau grâce auquel je pourrais, avec créativité, nuancer mes mots à la réunion de la pleine lune.

Le jour même, où je devais prononcer ma dissertation comme préambule méditatif, j'étais encore confus et profondément préoccupé. Mais je suis allé prendre le petit déjeuner au restaurant du Palais des Nations Unies, très près de la rue Varembé où sont situés le centre International et les bureaux de l'Ecole Arcane. Après avoir bu un café, je me suis promené dans les jardins du Palace des Nations Unies et, malgré le froid, je me suis assis pour méditer sous un gigantesque marronnier, un parmi beaucoup d'autres dans ce grand jardin très bien entretenu. Naturellement, le motif de ma méditation fut le OM, sa signification, ses implications solaires, son expression adéquate pour l'aspirant spirituel, la libération de son énergie concernant la planète…Mais, mon esprit était perplexe, muet, impénétrable. Je me préoccupais pour la présentation du OM, en ses fonctions de pouvoir coordinateur des trois véhicules cycliques de l'homme et aussi pour l'emploi du ton juste qui permettrait de produire des changements appréciables, en nous-mêmes et en notre entourage immédiat, c'est-à-dire comme véhicule subtile de contact avec le SOI supérieur et la Triade spirituelle.

Je ne sais combien de temps je suis resté là, sous le marronnier, le dos appuyé à son tronc, et je ne sais pas non plus si je me suis endormi, fatigué, sous le poids de mes efforts méditatifs. Je sais simplement que tout à coup, j'entendis résonner le OM sacré, comme si du plus profond de mon cœur, surgissait cette VOIX, très familière, que je ne pouvais associer, à ce moment, à quelque chose de connu, mais dont la vibration déterminait en moi un état d'harmonie et d'intégrité que je n'avais encore jamais expérimenté. Lorsque j'ouvris les yeux, incapable de résister à cette tension créatrice et à ce pouvoir qui le transformait, je vis, face à moi, souriant mais empli de majesté, un Dévas resplendissant. Son apparence était presque humaine, bien que je suppose qu'il l'avait adoptée pour un meilleur contact avec moi. De son aura surgissaient comme de puissants rayons de lumière qui s'étendaient en ondulation irisées d'une couleur bleu-violet. Sa splendeur prenait toute la surface de l'endroit dans lequel je m'étais réfugié. Pourtant, je ne fus pas surpris. Le pouvoir du OM, prononcé en moi par le Déva béni, m'avait transfiguré, d'une telle façon qu'il m'était possible, maintenant, de le contempler, de l'entendre en ses expressions magiques et de comprendre la portée infinie de son message.

Je me trouvais donc en présence d'un Ange, d'un envoyé céleste, fruit divin de mon invocation profonde et ressentie, réponse directe à mes interpellations continuelles. Rempli de créativité mentale et emporté par un pouvoir igné, je me sentais aussi insufflé de tendresse et de dévotion envers ce gentil représentant du pouvoir constructeur de la Nature. Le contact fut extraordinairement fugace, en accord avec le concept temps, et la perception fut exceptionnellement claire. Je me souviens aujourd'hui encore de tous les détails. En ces moments je fus réellement conscient de certains mystères implicites dans l'OM et de l'intonation appropriée de celui-ci, en ce qui concerne la note caractéristique de ma vie spirituelle.

Le Déva s'estompa progressivement à mesure que ma conscience entrait nouvellement en possession de son état habituel ou de son contact avec le monde normal, mais lorsque je retrouvai le plein usage de mes facultés concrètes, je sus exactement ce que je devais dire et

comment je devais prononcer l'OM pour que mon travail de la nuit, pendant la méditation de pleine lune, ait l'effectivité et la transcendance essentielles. Et ce fut ainsi, en effet. Pour la première fois de ma vie, je pus parler du Mantram sacré, du grand son de résurrection – ainsi nommé par les ésotéristes – avec connaissance de cause et expérience directe des faits.

Antérieurement, nous avons dit que l'enseignement concernant les dévas est l'un des principaux aspects de l'entraînement des disciples d'un Ashram.

Le Maître, il y a longtemps de cela, nous suggéra de présenter au monde et ce, le plus simplement possible, l'enseignement que nous allions recevoir dans l'Ashram au sujet des dévas. D'autres disciples, réalisèrent déjà ce travail dans le passé et pour le première foi, peut-être, au cours de l'histoire, ils présentèrent un champ de relations devico-humaines, expliquant des caractéristiques, des fonctions et des degrés de ces êtres angéliques vivant dans les éléments de la Nature qui constituent, par le souffle de leur vie, le pouvoir qui rénove, détruit, conserve et édifie toutes les choses existantes, incluant les véhicules périodiques de l'homme : le double éthérique ou prana, l'organisme physique, le corps émotionnel et le corps mental.

D'autres dévas, dont la vie évolue sur les plans supérieurs du Système solaire créent, avec le pouvoir dont Dieu les a dotés, les Archétypes supérieurs auxquels s'ajustent les desseins des Logos planétaires et les Plans ou Schémas des différentes hiérarchies présidant à l'évolution universelle. Ils conçoivent et construisent aussi les corps supérieurs et spirituels de l'homme à mesure que celui-ci avance sur les routes inévitables de l'évolution : le corps bouddhique, le corps atmique et le corps monadique.

Notre œuvre doit obligatoirement se limiter à la reconnaissance scientifique du monde dévique, c'est-à-dire : à aborder ce qui est le plus direct ou immédiat, ce qui pourra, concernant ce thème, être vérifié si l'homme studieux, l'aspirant spirituel et le véritable scientifique se décident à pénétrer, avec un intellect audacieux et curieux, dans le monde des causes et des significations, épris d'un véritable esprit d'investigation et d'une humble reconnaissance, pour tout ce qu'il lui faut encore apprendre, afin de pouvoir parler de forces et d'énergies, avec une vraie connaissance de cause.

CONCLUSION

Je voudrais terminer ce livre par un chant prometteur d'espérance pour le futur.

Une effusion de lumière d'amour et de pouvoir qu'une incalculable magnitude, provenant de la Grande Constellation du Verseau, dont « les étoiles brillent plus pour nous que pour elles-mêmes » (Livre des Initiés, faisant référence à l'époque planétaire que nous commençons à vivre), arrive sur la Terre.

La tendance de la Nature, en tous ses niveaux vibratoires et en toutes ses sphères d'évolution, tend vers la SYNTHESE, un pouvoir indescriptible pouvant créer le sentiment d'unité dans le cœur humain. La synthèse a une profonde signification spirituelle et est reliée à la vie mystique de Shamballa et au Feu électrique du Seigneur du Monde. De Grands pouvoirs cosmiques gravitent aujourd'hui sur la Terre. Une de ces puissantes énergies, canalisées par ce Grand Etre qui, ésotériquement, est appelé « l'Avatar de Synthèse », agit constamment sur le centre planétaire de Shamballa, Centre dans lequel la Volonté de Dieu est connu.

Autre de ces grands courants d'énergie, provenant du Grand Soleil de Sirius, agit aujourd'hui, préférentiellement, sur la Hiérarchie de Maîtres et d'Initiés, Centre planétaire de l'Amour de Dieu, à travers une splendide Entité spirituelle, qu'en termes de l'Ashram nous appelons « l'Esprit de la Paix ».

Un autre courant mineur, bien qu'aussi important provenant aussi de la grande impulsion de Verseau, unit Shamballa à l'Humanité, Centre planétaire sur lequel Dieu exerce Son intelligence Créatrice, vivifiant le centre spirituel le plus élevé en de nombreux êtres humains et agissant définitivement sur certains niveaux spécifiques de la Nature, ce qui éveille et met en activité « certains courants de vie dévique » unis au feu créateur naissant dans les entrailles de la Nature appelé « Kundalini » par les ésotéristes. Kundalini doit développer, dans les hommes les centres supérieurs de leur constitution éthérique, psychique et spirituelle, afin de les préparer pour le Grand Mystère de l'Initiation. Ce nouveau courant d'énergie arrive jusqu'à nous par l'intercession de cet Etre planétaire indescriptible appelé « le Seigneur Bouddha » constituant ainsi le troisième lien du Grand Seigneur du Verseau avec la planète Terre.

Nous avons donc ici, trois courants très puissants d'énergie cosmique agissant déjà sur l'aura de notre monde, à savoir : un courant du premier Rayon : Rayon de Volonté, de Résolution et d'Intention de Vie, qui se présente par l'intermédiaire de l'Avatar de Synthèse ; Un autre de deuxième Rayon d'Amour, de Compassion et de Sagesse qui est régit par le Seigneur de la Paix et le troisième qui, à travers le Seigneur Bouddha – et en fonction du troisième Rayon d'Intelligence active et d'activité créatrice, agit déjà, de façon très directe et appréciable, sur la conscience de nombreux êtres humains.

Ce troisième type d'énergie arrive jusqu'à nous avec une force de plus en plus puissante pendant le « Festival mystique de Wesak » célébré chaque année au moment de la pleine lune du signe de Taureau, en un lieu sacré déterminé des montagnes de l'Himalaya.

L'importance de ces commentaires réside dans le fait, reconnu par toutes les personnes de bonne volonté dans le monde, que les trois grands courants d'énergie en question, se centralisent actuellement dans le Christ, Seigneur d'Amour infini et « Fils préféré » du Père, notre Logos

Solaire (il est fait, ici, directement allusion à Sa condition de Bodhisattva ou Intermédiaire Cosmique) en vue de Le préparer pour l'avènement planétaire qui est d'Initier par Sa Présence objective et reconnaissable, l'activité majeure du Verseau en relation avec notre planète.

Ces mots peuvent paraitre étranges et sans valeur pour beaucoup, mais il serait intéressant d'essayer de reconnaître le sens implicite dans les termes : « SAUVEUR et REDEMPTEUR, donnés au Christ dans sa fonction inclusive de MEDIATEUR » (au prix d'un sacrifice infini, que notre esprit est incapable de comprendre), entre l'humanité et Shamballa, entre le monde des hommes et le Règne de Dieu.

Lorsque nous contemplons le Christ : « Maître des Maîtres, des Anges et des Hommes » depuis le monde spirituel, en utilisant les pouvoirs de la perception supérieure, sa forme humaine disparaît. (Mais ll la maintient encore, ceci est dû à son lien karmique avec les hommes). Il se manifeste alors comme une étoile à cinq branches, rayonnante, brillant d'une couleur bleue intense, irradiant en chacune de ses branches les qualités indéfinissables d'Amour, de Compréhension, de Sagesse, de Compassion et de Sacrifice, qu'Il garde en son cœur comme un héritage et un inestimable présent du Logos Solaire envers le règne humain et comme espérance suprême de paix et de fraternité, pour le futur des hommes.

Si l'on affine la perception interne et si l'évolution spirituelle le permet, nous voyons que cette étoile fulgurante rayonne du centre d'un Triangle de Protection de couleur jaune d'une nuance indescriptible pour les yeux mortels, mais pouvant être perçu par les ésotéristes entraînés et les disciples parfaits du plan bouddhique comme le triangle de l'Unité le plus élevée, de l'Amour le plus inclusif, et de la Sagesse la plus transcendante. Ce triangle est mystiquement composé – et suivant un design cosmique –, des trois Grands Etres décrits antérieurement : L'Avatar de Synthèse l'Esprit de la Paix et le Seigneur Bouddha Lesquels irradient, à travers l'Etoile du Christ, les qualités infinies de leur Vie respective qui se distillent éternellement du Cœur du logos Solaire : la Volonté d'être, l'Amour sans mesure et l'Intelligence créative.

L'ensemble ainsi formé constitue, de nouveau, pour le disciple spirituel, et observateur attentif, la figure symbolique à laquelle nous nous sommes référés fréquemment dans les pages de ce livre et de laquelle découle tout possible Mystère de Réalisation, le CALICE et le VERBE. En ce cas précis, le Christ, avec sa Vie immaculée et utilisant des véhicules incroyablement subtils qui le maintiennent volontairement uni au karma de l'humanité et au cœur de tous les hommes, devient le CALICE et les trois Grands seigneurs ; le VERBE de la révélation qui, âge après âge, se répand sur la Vie de la Nature, comme une espérance suprême de rédemption et qui, en cette époque, sous l'apparence de « POURTEUR D'EAU CELESTE » se déverse dans la coupe ou le calice le plus mystique et le plus pur de notre planète.

Si vous suivez attentivement tout le processus tel qu'il a été développé jusque-là, vous vous rendrez compte qu'actuellement et malgré les contradictions apparentes, la Lumière du Mystère et le témoignage de Grâce sont plus près que jamais du cœur angoissé de l'humanité. Des changements fondamentaux sont attendus et il faudra se préparer très particulièrement pour que cette Lumière ne nous aveugle pas et que la magnificence infinie de cette effusion de Grâce ne nous altère pas.

La force vive du Mystère et le Pouvoir qui renouvelle toute chose sont, maintenant plus que jamais, à la portée de tous les hommes et de toutes les femmes de bonne volonté. Il faut simplement nous efforcer à vivre attentifs aux « signes des temps » qui marquent déjà l'histoire spirituelle de l'humanité de pages d'opportunité de beauté et d'harmonie impossibles à décrire.

Verseau, le Porteur d'eau céleste, déverse sur notre monde cette « Eau de Vie » à laquelle le Christ s'est référé tant de fois, guettant, dans les profondeurs des Mystères, l'époque dorée que

maintenant nous commençons à vivre. Tous les « assoiffés » de la Terre ont, aujourd'hui, l'opportunité de boire, de goûter, en leur plus profonde dimension mystique, la fraîcheur infinie de cette « Eau de Vie » de force, d'amour et d'équilibre qui doit calmer, pour toujours, la soif de tout désir, de toute connaissance et même de la propre rédemption.

Que la prière sincère, de tous les pèlerins de la Terre qui essaient d'arriver jusqu'à Dieu, soit donc ce Mantram affirmatif qui devra consumer, en leur cœurs, la gloire de leurs plus beaux rêves et de leurs plus belles illusions.

QUE LA LUMIERE LIBERATRICE DE BOUDDHA,

L'AMOUR INFINI DE L'ESPRIT DE LA PAIX,

ET LE POUVOIR INDESCRIPTIBLE DE L'AVATAR DE SYNTHESE

RESTAURENT LE PLAN DE DIEU SUR LA TERRE.